



Universidade de Brasília - UnB
Instituto de Ciências Sociais - ICS
Centro de Pesquisa e Pós-Graduação sobre as Américas - CEPPAC
Programa de Pós-Graduação em Estudos Comparados sobre as Américas

Immigration haïtienne, formation professionnelle et projets de vie : Stratégies de mobilités sociales des Haïtiens et Capverdiens dans le contexte Brésilien

Vogly Nahum Pongnon

THESE DE DOCTORAT

Tese apresentada ao Centro de Pesquisa e Pós-Graduação sobre as Américas da Universidade de Brasília/UnB como requisito parcial para a obtenção do título de Doutor em Ciências Sociais.

Orientador: Prof. Dr. Cristhian Teófilo da Silva

Brasília, D.F

2017

Universidade de Brasília - UnB
Instituto de Ciências Sociais - ICS
Centro de Pesquisa e Pós-Graduação sobre as Américas - CEPPAC
Programa de Pós-Graduação em Estudos Comparados sobre as Américas

**Immigration haïtienne, formation professionnelle et projets de vie : Stratégies de
mobilités sociales des Haïtiens et Capverdiens dans le contexte Brésilien**

Vogly Nahum Pongnon

THESE DE DOCTORAT

Thèse présentée au Centre d'Etude et de
Recherche et Postgraduation sur les
Amériques de l'Université de Brasília/UnB
comme condition préalable pour
l'obtention du Titre de Docteur en Sciences
Sociales.

Directeur de Thèse: Prof. Dr. Cristhian
Teófilo da Silva

Brasília, D.F

2017

Vogly Nahum Pongnon

**IMMIGRATION HAÏTIENNE, FORMATION PROFESSIONNELLE ET
PROJETS DE VIE :**
**Stratégies de mobilités sociales des Haïtiens et Capverdiens dans le contexte
Brésilien**

Banca Examinadora

Prof. Dr. Cristhian Teófilo da Silva (CEPPAC/UnB)
(Presidente)

Profa. Dra. Délia Maria Dutra da Silveira (CEPPAC/UnB)
(Membro Interno)

Prof. Dr. Jaime de Almeida (HIS/UnB)
(Membro Interno)

Prof. Dr. O Brillant Damus (Université d'État d'Haïti)
(Membro Externo)

Profa. Dra. Renata de Melo Rosa (Ministério da Educação e Desporto)
(Membro Externo)

Profa. Dra. Lília Gonçalves Magalhães Tavolaro (CEPPAC/UnB)
(Membro Suplente)

REMERCIEMENTS

Je remercie le peuple brésilien qui, par le biais des organismes de financement alimentés par ses propres contributions, m'ont permis, en tant que boursier international du Programme PEC/PEG, de réaliser la thèse dans les limites de temps régulier. Je suis reconnaissant aussi envers les institutions et organes de financement interne de l'Université de Brasília (UnB), comme le DDP, pour ses supports durant les voyages académiques ou de participation comme intervenant dans des congrès internationaux.

Mes parents, qui m'ont assisté pendant les observations de terrain à Boston. L'ambassade d'Haïti, qui nous a financé pour les observations de terrain à Chapeco. L'agence canadienne CRDI qui, grâce à l'octroi d'une bourse comme invité académique spécial, lors de la Conférence Internationale Annuelle de l'Association Canadienne pour les Etudes Latinoaméricaine et caribéenne (ACELAC), tenus à Costa Rica, nous a facilité pour des séjours de recherche et d'échanges et des rencontres d'observation avec les immigrants haïtiens de São Paulo.

Mes sentiments de reconnaissance vont à mes premiers contacts, des amis qui m'ont marqué au Brésil par leur accueil chaleureux, ce qui m'a beaucoup aidé durant cette longue expérience qui a débuté en avril 2011. A Artur et Abayomi, de la Vila Telebrasil, mon premier lieu d'hébergement et de résidence.

A Dra Patricia Trindade Costa, la femme de mon directeur de thèse qui, deux mois après mon arrivée, m'a engagé comme son tuteur de français durant une année et par la suite et tout au cours de la période de formation n'a jamais manqué à son devoir d'amitié à mon égard. Son grand support constitue pour moi une immense contribution pour l'achèvement de ce travail avec confiance, un grand merci. Mes pensées vont tout aussi bien à mes amis et camarades de Promotion : Lorena, José, au Professeur Roberto Menezes de l'Institut de Relations Internationales (IREL).

A mon directeur de thèse Cristhian Teófilo da Silva qui a placé sa confiance en ma capacité de surmonter les épreuves, parfois dépressives liées aux rituels de la rédaction de la thèse, j'ai pu bénéficier de sa part, d'un encadrement soucieux, digne d'un grand maître. A tout le corps professoral du CEPPAC indistinctement, aux professeurs du Département de Sociologie (SOL), de l'Institut de Relations Internationales (IREL), de Sciences Politiques (IPOL) de l'UnB, qui nous ont accompagné durant notre processus de formation académique.

Je remercie également aux professeurs qui, au cours de leur échanges avec moi, m'ont permis d'améliorer les lignes de mes travaux et ont contribué ainsi par le partage de leur expérience. Merci à Renata de Melo Rosa, à Clementine Furtado du Cap Vert, au Professeure Juliana Braz et à son groupe ECO, et, sans compter, Dra Patricia T. Costa qui a été pour nous un coach inlassable.

A des amis et collègues de qui je garderai de bons souvenirs et qui étaient toujours disponibles et disposés à répondre à nos demandes et qui ont appuyé nos efforts, à Shiller Mende et à Lucas Arusha. Aux collègues de la Colina et de mon appartement, à Marcos, à Suele, Venicius, à mes amis et collègues doctorants, Hans et Ludovick. À Alène Profit, Carol Azete, Adalberto Lima, Milene, Piragibe, Jeanne et Chael Mazza.

Je remercie les jeunes haïtiens de Brasília, particulièrement, Kerson et Cius, pour m'avoir facilité dans les différentes phases d'enquête de terrain. Aux étudiants haïtiens de Chapeco et aux membres de l'Association Haïtien de São Paulo. A l'agronome Donald et Wesly, à Fritzline et Jacqueson pour leurs encouragements... Et à toute la communauté haïtienne du Varjão, de Ceilândia et du Guará, qui ont participé avec nous aux cueillettes des données.

Un remerciement à Daniele, qui a été aussi d'un grand appui et à Mota et toute la communauté capverdienne de Brasília.

Enfin, à toute la famille, dans le strict respect des valeurs de solidarité, de dignité et de l'effort pour l'éducation que nous a sciemment inculqué notre chère mère, Fernande Pongnon. Le mérite est pour vous : M. Gregory Pongnon. Prof. Fenton Pongnon, Ing. Ricardo Pongnon, Dr. Caleb Pongnon, Venus Natacha Pongnon, Msc.

A Rosiclaire Philippe, A Mme Wesner Verna

A Eddy Verna à ma tante, Yolande Dautruche Pongnon, à mes amis, Castra Carrenard et à Maître Rosario Dominique.

DEDICACES

Je dédie ce travail à :

▪ *A Lygov Brunswick et Chloé Vénus (...) Sans mots pour vous le dire(...) Et cent mots ne suffiraient(...) Tout simple, je pense à vous !*

▪ *A ma mère, souffrante qui a contribué seule à notre formation et celle de mes cinq autres frères et sœur, un symbole de contrat de sacrifice sciemment consenti, pour la promotion de l'éducation de ses enfants.*

▪ *Aux vaillantes jeunesses migrantes haïtiennes, dont je suis ici témoin au Brésil de leur courage et détermination, en ouvriers infatigables, ils se cherchent, en quête de bonnes voies, celles du bien-être, de meilleurs conditions d'existence dans des circonstances souvent difficiles et même parfois pénibles, mais toujours animés de l'amour du travail et l'âme remplie de dignité.*

RÉSUMÉ

Nous comptons analyser dans le cadre de cette recherche sur l'immigration Haïtienne au Brésil, un groupe intermédiaire de travailleurs qui est souvent négligé par les chercheurs et analystes qui se sont intéressés par le thème. Il concerne ceux-là qui possèdent un niveau éducationnel moyen. Ils ont subi un dénivellement de leur statut et ont reçu les mêmes traitements que toute autre catégorie d'immigrants, malgré leurs parcours sociaux économiques et éducationnels distincts. Il s'avère que leurs statuts éducationnel et professionnel ont été manipulés pour les besoins du marché d'emplois. Ce fait de surqualification en relation aux fonctions accomplis est souvent évoqué dans le but de construire une image atypique de l'immigrant Haïtien, notre champ d'intervention analytique est circonscrit dans ce segment de catégorie. En effet, le centre d'analyse s'étend et se limite à ceux qui ont atteint le niveau minimal acceptable de formation, allant de la fin d'études secondaires au premier cycle universitaire. Nous considérons des données prélevées principalement aux alentours de l'espace de la ville de Brasília et nous examinons la période de 2011 à 2015. Il arrive que la formation éducationnelle des haïtiens se confonde souvent avec leurs expériences professionnelles, en contexte migratoire ici, au Brésil. Un des arguments de thèse que nous soutenons à l'aide de l'analyse comparée du système éducatif est fondé sur les prémisses que pour la période que ces générations d'immigrants haïtiens ont vécu en Haïti, marquée par des crises systémiques, affectant de manière aggravée le milieu rural, rend difficile qu'ils soient ainsi munis d'expérience professionnelle plus utile et qualifiée. L'adéquation existante, pourtant, entre les tâches accomplies et leur status au pays d'origine, est vécue différemment, au regard de leur rang dans la hiérarchie sociale et de l'effectivité comparative entre les potentialités quantitative et qualitative des capitaux sociaux de chacun. Celle-ci s'exprime dans le cadre de cette recherche par le niveau de conformabilité dans les fonctions occupées dans le marché d'emplois et par les interprétations diverses aux différents pays de destination. Aussi, il en résulte que cette inadéquation ne revêt pas seulement cet aspect dichotomique, d'insertion ascendante ou descendante, positif ou négatif, simplement adéquat et inadéquat entre fonction et profil socio éducationnel. Ceci peut être considéré comme absolu ou relatif. Notre stratégie de choix méthodologique ne vise pas comme objectif de comparer les deux contextes migratoires, nous voudrions comprendre la singularité du cas haïtien en contexte Brésilien en le comparant à un segment ou catégorie d'étrangers au Brésil de même profil et de même origine ethnico-raciale. Au-delà des différences, les données de terrain nous montrent que ces deux groupes ont des similitudes profondes au niveau de leur système sociale, éducatif et des diverses facettes de leurs identités culturelles. A travers des observations de terrain et des analyses qualitatives de leur discours, nous constatons, en effet, que les concepts de status et de capital social sont des variables déterminantes qui expliquent leur attitude face à cette nouvelle situation. En termes de nouveaux résultats produits par les analyses de la Thèse, nous aboutissons à la conclusion que les haïtiens ont une attitude distincte en contexte migratoire qui est liée à leur trajectoire sociale et historique propre. La ville de Brasília se présente comme un espace complexe pour la réalisation de plan migratoire. Elle est ainsi perçue par les migrants du fait de la pré-construction, réalisée et imaginée de la ville, au regard de leurs capitaux socio éducatif et culturel acquis au pays d'origine. Enfin, l'expérience haïtienne d'insertion déqualifiée dans des postes d'emplois a facilité la création des règlements de portée générale, harmonisant l'offre d'emploi et demande de formation pour les étrangers et travailleurs, ce qui a fait surgir une nouvelle catégorie de travailleur migrant que nous dénommons « travailleurs migrants et étudiants ».

Mots Clés : Education supérieur. Formation Professionnelle. Immigration Internationale. Haïti et Cap-Vert. Brasília

ABSTRACT

We intend to analyze in this research about Haitian immigration to Brazil, an intermediate group of workers that is often ignored by researchers and analysts who are interested in the subject. These are those who have an average educational level. They suffered a gap of their status and received the same treatment as any other category of immigrants, despite their distinct economic and social educational levels. It turns out that their educational and professional status have been manipulated to the needs of the job market. This fact of overqualification in relation to the functions performed is often evoked in order to construct an atypical image of the Haitian immigrant. In this sense, our field of intervention is circumscribed to this segment. In fact, the analytical center extends and is limited to those who have reached the minimum acceptable level of education, having concluded all secondary courses. The data was collected mainly around the area of the city of Brasília and was analyzed during the period of 2011 to 2015. It so happens that the education of Haitians is often confused with their professional experiences in the context of the migration here in Brazil. One of the arguments of the thesis that comes from the comparative analysis of the educational system is that the period in which these generations of Haitian immigrants lived in Haiti they were affected by systematic crisis, mainly in the rural areas that affected the possibility to access more useful and better qualified professional experiences. It thus became difficult for them to be endowed with higher levels of professional experience and high quality of education in accordance with the Eurocentric approach of the education in Haiti. The inadequacy between the previous employment experience and their status in the country of origin are felt in the host country as an accommodation. The sentiments expressed during this research are reflected by the sense of comfort shown in the functions involved in the job market and they receive multiple interpretations in the countries of destination. In addition, this adequacy does not only lead to this dichotomous aspect, ascending or descending insertion or simply appropriate and inappropriate between an exercised function and social educational profile. This can be considered as absolute or relative. Our strategy of methodological choice is not intended to compare both migratory contexts, we want to understand the uniqueness of the case of Haiti in the Brazilian context, comparing it to a segment or category of foreigners in Brazil with the same profile and racial ethnic origin. In addition to the differences, the field data showed that these two groups have deep similarities in their social, educational, and various aspects of their cultural identities. Through field observations and its qualitative analysis, we find with effect, that the concepts, state and social capital are crucial variables that explain their attitudes in the face of this new situation. In terms of new results produced by the analysis of the thesis. In conclusion, we conclude that Haitians have a distinct attitude in a migration context that is linked to their own social and historical history. The city of Brasília presents itself as a complex space for the accomplishment of the migration plan. It is perceived so by immigrants from the fact of the pre-construction made of the city and as imagined from their social educative and cultural capitals acquired in their country of origin. In the end, the Haitian experience of disqualified insertion at the work place facilitated the creation of generally binding regulations, harmonizing the job offer and the demand of training of foreigners and workers, which gave rise to a new category migrant worker who we call "migrant workers and students."

Key words: Higher Education. Professional Training. International Migration. Haiti and Cape Verde.

RESUMO

Pretendemos analisar nesta pesquisa sobre a imigração haitiana para o Brasil, um grupo intermediário de trabalhador que é muitas vezes ignorado pelos pesquisadores e analistas que se interessam pelo tema. Trata-se daqueles que têm um nível educacional médio. Eles sofreram um desnível do seu estatuto e receberam o mesmo tratamento que qualquer outra categoria de imigrantes, apesar de seus níveis educacionais econômicas e sociais distintos. Acontece que seu status educacional e profissional foram manipulados para as necessidades do mercado de trabalho. Este fato de sobre qualificação em relação às funções desempenhadas é frequentemente evocado, a fim de construir uma imagem atípica do imigrante haitiano. O centro analítico se estende, por um lado, e se limita, por outro, para aqueles que tenham atingido o nível mínimo aceitável de educação, tendo acabado os cursos secundários ou ensino médio. Os dados foram coletados, principalmente, em torno da área da cidade de Brasília e examinamos o período de 2011 a 2015. Acontece que a formação educacional dos haitianos é muitas vezes confundida com as suas experiências profissionais no contexto da migração aqui no Brasil. Um dos argumentos da tese que nós defendemos com apoio da análise comparada do sistema educativo está fundado na premissa de que o período em que estas gerações haitianas de imigrantes viveram no Haiti, marcado por crises sistêmicas, afetando, de modo agravado, as áreas rurais, tornou difícil que eles tivessem acesso a experiências profissionais úteis e de melhor qualidade. A adequação existente entre a experiência de trabalho e seu status no país de origem é vivenciada no país de acolhimento como uma acomodação e são interpretadas de muitos modos distintos nos países de destino. Os sentimentos expressos nesse contexto se traduzem pelo nível de conforto demonstrado nas funções experimentadas no mercado de trabalho brasileiro. Além disso, segue-se que a adequação não é apenas resultado da inserção ascendente ou descendente do imigrante, ou simplesmente resultado da adequação entre a função exercida e o perfil sócio educacional. Isto pode ser considerado como absoluto ou relativo. Nossa estratégia de escolha metodológica não tem como objetivo comparar ambos os contextos migratórios, queremos entender a singularidade do caso do Haiti no contexto brasileiro, comparando-o a um segmento ou categoria de estrangeiro no Brasil com o mesmo perfil e origem étnico racial. Além das diferenças, os dados de campo mostraram que esses dois grupos têm semelhanças profundas no seu sistema social, educacional e vários aspectos de suas identidades culturais. Através das observações de campo e análise qualitativa dos discursos dos interlocutores, constatamos, de fato, que os conceitos de status e capital social são variáveis cruciais que explicam suas atitudes face a esta nova situação. Em termos de novos resultados produzidos pela análise da tese, chegamos à conclusão de que os haitianos têm em um contexto migratório uma atitude distinta que está relacionada com a sua própria trajetória social e histórica. A cidade de Brasília se apresenta como um espaço complexo para a realização do plano de migração. Percebida assim pelos migrantes devido ao fato da pré-construção que fizeram da cidade e imaginado a partir de seus capitais sócio-educativos e culturais adquiridos nos seus países de origem. Finalmente, a experiência haitiana de inserção desqualificada nos postos de emprego facilitou a criação de regulamentos, harmonizando a oferta de emprego e a demanda de formação por trabalhadores estrangeiros, o que deu origem a uma nova categoria de trabalhador migrante que chamamos de "trabalhadores migrantes e estudantes".

Palavras-chaves: Educação superior. Formação Profissional. Imigração Internacional. Haiti e Cabo Verde.

RESUMEN

Nos proponemos analizar esta investigación sobre la inmigración haitiana a Brasil, un grupo intermedio trabajador que a menudo se pasa por alto por los investigadores y analistas que están interesados en el tema. Son los que tienen un nivel educativo promedio. Ellos experimentaron una depresión de su estado y recibieron el mismo tratamiento que cualquier otra categoría de inmigrantes, a pesar de sus niveles educativos económicos y sociales distintos. Resulta que su situación educativa y profesional se ha manipulado a las necesidades del mercado laboral. Este hecho acerca de la calificación en relación con las funciones desempeñadas a menudo evocado con el fin de construir una imagen atípica del inmigrante haitiano. En efecto, el centro analítico se extiende y se limita para aquellos que hayan alcanzado el nivel mínimo aceptable de educación, que hayan acabado la secundaria hasta el pregrado. Consideramos los datos recolectados principalmente en torno del área de la ciudad de Brasilia y examinamos el período de 2011 a 2015. Sucede que la formación educacional de los haitianos es muchas veces confundida con sus experiencias profesionales en el contexto de la migración aquí en el Brasil. Uno de los argumentos de la tesis que defendemos, con apoyo del análisis comparado del sistema educativo, está fundamentado en la premisa de que el periodo en que estas generaciones haitianas de inmigrantes vivieron en Haití estuvo marcado por crisis sistémicas, afectando gravemente las áreas rurales, haciendo difícil que ellos tuvieran acceso a experiencias profesionales útiles y de mejor nivel. La adecuación entre las tareas cumplidas y su status en el país de origen reciben múltiples interpretaciones en los países de destino, al respecto de su nivel en la jerarquía social y de la efectividad comparativa entre los potenciales cualitativos y cuantitativos de las capitales sociales de cada uno. Los sentimientos expresados en el cuadro de esta investigación se traducen por el nivel de confort mostrado en las funciones envueltas en el mercado de trabajo. Además de esto, esta poca adecuación no apenas lleva este aspecto dicotómico, sino la inserción ascendente o descendente o simplemente adecuada e inadecuada entre la función ejercida y el perfil socio educativo. Esto puede ser considerado como absoluto o relativo. Nuestra elección de estrategia metodológica no se piensa como objetivo de comparar ambos contextos de migración, queremos entender la singularidad del caso de Haití en el contexto brasileño, comparándolo con un segmento o categoría extranjera en Brasil con el mismo perfil y origen étnico racial. Además de las diferencias, los datos de campo han demostrado que estos dos grupos tienen profundas similitudes en su sistema social, la educación y los diversos aspectos de sus identidades culturales. A través de las observaciones de campo y análisis cualitativo de su discurso constatamos en efecto que los conceptos, estado y capital social son variables cruciales que explican sus actitudes frente a esta nueva situación. En términos de nuevos resultados producidos por el análisis de la tesis, llegamos a la conclusión de que los haitianos tienen una actitud distinta en un contexto migratorio que se relaciona con su propia trayectoria social e histórico. La ciudad de Brasilia se presenta como un espacio complejo para la realización del plano de migración. Percibida así por los migrantes de hecho de la pre-construcción que hicieron de la ciudad e imaginando a partir de sus capitales socio-educativos y culturales adquiridos en su país de origen. Finalmente, la experiencia haitiana de inserción descalificada en el puesto de empleo facilitó la creación de reglamentos con fuerza obligatoria general, armonizando la oferta de empleo y la demanda de formación por los extranjeros y trabajadores, lo que dio origen a una nueva categoría trabajador migrante que llamamos de “trabajadores migrantes y estudiantes”

Palabras claves: Educación superior. Formación profesional. Inmigración internacional. Haití - Cabo Verde.

LISTE DE TABLEAUX

Tableau 1 - Tableau synthétique des dimensions opérationnelles des concepts	47
Tableau 2 - Répartition de la population suivant le sexe et l'âge.....	74
Tableau 3 - Les différents niveaux de scolarisation du système éducatif Haïtien.....	75
Tableau 4 - Niveaux de certification et leurs titres sur le marché du travail.....	76
Tableau 5 - Les distributions en pourcentage des perspectives d'un enfant Haïtien, s'il n'arrive pas à boucler le cycle fondamental suivant le niveau d'étude des parents.	81
Tableau 6 - Les Zones d'influences Privilegiées sur le secteur de l'éducation, par pays et institutions internationales.....	86
Tableau 7 - Les Relations Privilégiées existantes entre les îles spécifiques et la diaspora capverdienne en Europe.....	101
Tableau 8 - Distribution des richesses entre groupes et diagnostic de la pauvreté	102
Tableau 9 - Tableau de dichotomie culturelle de la langue créole	108
Tableau 10 - Evolution d'inscription au niveau du secondaire technique année 1990/1991 à 2004.....	122
Tableau 11 - Evolution et caractéristique de la migration Haïtienne durant les périodes de 1915 à 2016.....	138
Tableau 12 - Mode d'insertion des Haïtiens dans le marché du travail aux Etats Unis	139
Tableau 13 - Emigration Capverdienne dans le monde effectif par pays et par période de déplacement.	161
Tableau 14 - Répartition des capverdiens dans le monde	165
Tableau 15 - Répartition de la communauté Capverdienne aux Etats Unis	181
Tableau 16 - Tableau comparatif, langue creole	187
Tableau 17 - Tableau comparatif, système éducationnel	188
Tableau 18 - Tableau comparatif, contexte d'emigration	189
Tableau 19 - Tableau comparatif, le réseau familial.....	217

LISTE DES FIGURES

Figure 1 - Organigramme du système éducatif capverdien.....	113
Figure 2 - Organigramme du système éducatif capverdien.....	124
Figure 3 - Immigrant venu d'Haïti pour s'installer aux Etats Unis sur le nombre total de la communauté résidante par an	130
Figure 4 - La représentation de la communauté Haïtienne par ville aux Etats Unis	134
Figure 5 - Parcours des immigrants, la courbe décroissement à la croissance socio-économique au pays d'accueil, 2017	143
Figure 6 - Niveau de pauvreté des Haïtiens en relation aux latinoaméricains aux Etats Unis sur base de per capita.....	145
Figure 7 - Contexte migratoire International (facteurs de grand mouvement de déplacement).....	154
Figure 8 - Distribution de la Diaspora Capverdienne à travers le monde	181
Figure 9 - Processus de perception de l'espace à partir du milieu d'origine	222
Figure 10 - Répartition de la communauté Haïtienne et Capverdienne dans le DF	232
Figure 11 - Cartographie de la ville de Brasília et des villes satellites aux alentours.	234
Figure 12 - Les différentes dimensions de l'espace urbain de Brasília.....	244
Figure 13 - Processus de Construction de l'espace urbain de Brasília par les immigrants	246
Figure 14 - Rencontre avec la communauté Capverdienne à Brasília, Hiver 2015.....	350
Figure 15 - Réunion avec un Groupe de la communauté Haïtienne venu du Varjão à Ceilândia	350
Figure 16 - Evolution de l'insertion des Haïtiens dans le marché de travail salarial formel, de 2000 a 2014....	351
Figure 17 - Profil de la communauté Haïtienne de Brasília à partir de notre échantillon, en 2015	351
Figure 18 - Fréquence, ville d'origine des haïtiens à Brasília, 2015	352
Figure 19 - Tendances niveau d'étude des haïtiens à Brasília.....	352
Figure 20 - Profession déclarée des haïtiens à Brasília.....	353
Figure 21 - Villes satellites de résidence des haïtiens à Brasília.....	353
Figure 22 - Fréquence de confortabilité dans la fonction accomplie dans le poste d'emploi occupé.....	354

Sumário

INTRODUCTION	19
1. ELEMENTS THEORIQUES ET STRATEGIES METHODOLOGIQUES.....	40
1.1. Théorie du fait migratoire et marché d'emploi.....	40
1.1.1. Approche micro-individuelle	41
1.1.2. Dualisme du marché du travail	42
1.1.3. Immigration et marché du travail salarial	44
1.2. Délimitation conceptuelle.....	44
1.3. Révision de la Littérature	48
1.4. Méthodologie Générale	52
1.4.1. Démarche Méthodologique et Préparation de relevés empiriques.....	53
1.4.2. Préparation Pré-Terrain de recherche	56
1.4.3. Elaboration du questionnaire	56
1.4.4. Teste du questionnaire	57
1.5. Le Terrain	58
1.5.1. Sujet nouveau et inadéquation du questionnaire.....	60
1.5.2. Le temps imparti et réponses par thème spécifique	60
1.5.3. Finalités de la stratégie méthodologique.....	61
2. LE LIEU DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF HAÏTIEN.....	65
2.1. Panorama du système éducatif Haïtien	65
2.3. Système Sélectif et Ségréatif.....	67
2.3.1. Le contexte historique de construction de L'Etat national et la Nation créole	70
2.4. Présentation et Mission du système éducatif Haïtien	71
2.4.1. L'enseignement du pré scolaire au niveau secondaire	73
2.4.2. L'enseignement Professionnel et Technique	75
2.4.3. La Formation Professionnelle.....	77
2.5. La fonction de l'école dans le système éducatif.....	80
2.6.1. Occupation Américaine et Formation Professionnelle	84
2.6.2. Le Gouvernement de Geffrard et le modèle d'éducation Haïtien	86
2.6.3. L'Etat de la formation éducative et professionnelle durant la période (1990-2000)...	87
2.7. La langue d'apprentissage et le Créole Haïtien.....	88
2.7.1. Le bilinguisme Haïtien dans le contexte de société coloniale	89
2.8. Le niveau éducationnel et statut social en Haïti.....	90

2.8.1.	Le niveau éducationnel et représentation sociale en Haïti	92
2.9.	<i>Le capital, dans le choix du modèle professionnel.....</i>	93
3.	L'ENVIRONNEMENT SOCIAL ET EDUCATIONNEL CAPVERDIEN	97
3.1.	<i>Environnement physique des îles constituant l'archipel.....</i>	<i>97</i>
3.1.1.	Les subdivisions géographiques et administratives	100
3.1.2.	Les Hiérarchies au niveau des îles.....	101
3.2.	<i>L'Environnement sociale</i>	<i>102</i>
3.2.1.	Reproduction du Projet coloniale Portugais.	103
3.2.2.	La langue créole et le statut social.....	105
3.2.3.	Le bilinguisme et les distinctions sociales	106
3.3.	<i>Le système éducatif et professionnel Capverdien</i>	<i>109</i>
3.3.1.	Périodes Post coloniales.....	112
3.4.	<i>Les professionnels capverdiens et les demandes de main d'œuvre international.....</i>	<i>120</i>
3.4.1.	La formation professionnelle et perspective d'emplois au Cap-Vert.....	121
4.	CONTEXTE MIGRATOIRE HAÏTIEN CONTEMPORAIN.....	127
4.1.	<i>Les premiers moments de l'émigration Haïtienne contemporaine</i>	<i>127</i>
4.1.1.	Le début de la phase des flux migratoire durant la période (1960-1979)	128
4.1.2.	La Genèse du processus migratoire Haïtienne de (1980 à 1986)	129
4.2.	<i>Les causes de l'émigration Haïtienne durant la période de (1986 à 2000)</i>	<i>130</i>
4.2.1.	Emigration et Affaiblissement de l'autorité de l'Etat (1991-2000).....	132
4.2.2.	Tremblement de terre du 12 janvier et la nouvelle dynamique migratoire Haïtienne 133	
4.3.	<i>Les causes de l'immigration Haïtienne.....</i>	<i>135</i>
4.4.	<i>Immigration des Professionnels Haïtiens et Marché du Travail International</i>	<i>138</i>
4.4.1.	Modèle d'insertion sociale dans le nouveau lieu d'accueil	142
4.4.2.	Les effets de l'émigration sur le système éducatif et professionnel	145
4.5.	L'immigration Internationale et les parcours des mains d'œuvres et Professionnel haïtien en Amérique latine	150
4.5.1.	La nouvelle haïtienne en diaspora en République Dominicaine.....	151
4.5.2.	La migration Haïtienne en Amérique du Sud	152
4.5.3.	Syntonie entre les mouvements de population au niveau mondial et les moments des grands flux migratoires internationaux haïtiens.	153
4.5.4.	Les premières étapes de départ du Brésil et les moments d'attente dans les frontières. 155	
5.	IDENTITE NATIONALE CAPVERDIEN ET CONTEXTE MIGRATOIRE CONTEMPORAIN 159	

5.1.	<i>Les grands moments de l'émigration Capverdienne</i>	159
5.1.1.	Période de l'occupation Portugaise	162
5.2.	<i>Migration et consolidation de l'Etat nation</i>	166
5.2.1.	Construction et consolidation d'identité Capverdienne	170
5.2.2.	La religion comme marque d'identité.....	172
5.3.	<i>Migration Internationale, formation Professionnelle et Projet de Vie</i>	177
5.3.1.	Diaspora Capverdien dans le monde	178
5.3.2.	La migration Capverdienne en Amérique	181
5.4.	<i>Synthèse Comparative</i>	184
5.4.1.	Tableaux comparatifs.....	187
6.	LES CAPITAUX SOCIAUX MIGRANTS	190
6.1.	<i>Les différentes conceptions des réseaux sociaux</i>	191
6.1.1.	La tradition sociologique.....	192
6.1.2.	Le statut social	195
6.2.	<i>La force des réseaux</i>	197
6.3.	<i>Les dynamiques de fonctionnement des réseaux familiaux</i>	199
6.3.1.	Le devoir.....	200
6.3.2.	Non engagement.....	201
6.3.3.	Les formes de rétributions	201
6.3.4.	Les sanctions	202
6.4.	<i>Les types de liens sociaux</i>	207
6.4.1.	Les contacts éphémères ou liens faibles	209
6.4.2.	Réseaux d'amis (circonstanciels).....	209
6.4.3.	Les contacts solides.....	210
6.4.4.	Les groupes religieux.....	210
6.5.	<i>Les contacts très solides</i>	211
6.5.1.	Coregionnaire	212
7.1.	<i>Les différentes conceptions de l'espace urbain</i>	220
7.1.1.	L'école de Chicago et de Michigan.....	224
7.1.2.	L'espace urbain comme milieu d'interaction social	224
7.2.	<i>Brasília, ses objectifs de création</i>	227
7.2.1.	Les Ambitions des concepteurs.....	228
7.2.2.	Bilan des objectifs du Projet.....	229
7.2.3.	Les caractéristiques de la Ville	230
7.2.4.	Les différents cercles de segmentation sociale	233

7.3.	<i>Le plano piloto ou la Brasília légal</i>	234
7.3.1.	Les périphéries ou le Brasília réel.....	235
7.3.2.	Zone d'Habitation Haïtienne.....	237
7.3.3.	Zone d'Habitation Capverdienne.....	238
7.4.1.	Implication de la main d'œuvre migrante.....	240
7.4.2.	Situation des Afro descendantes dans le secteur d'emploi.....	242
7.5.	<i>Les différentes attributions de l'espace de Brasília</i>	243
7.5.1.	Brasília ville métropole.....	244
7.5.2.	Brasília, District Fédéral.....	245
7.6.	<i>Le fait migratoire Haïtien et Capverdien à Brasília</i>	245
7.6.1.	Discours et perception des migrants capverdiens et Haïtiens de Brasília.....	247
7.6.2.	Perception de la Ville de Brasília par les Migrants Haïtiens.....	251
8.	L'IDENTITE ETHNICO RACIAL DANS L'AMBIANCE DU TRAVAIL	259
8.1.	<i>Conception Théorique</i>	260
8.2.	<i>Les formes d'identification du sujet migrant</i>	264
8.3.	<i>Couleur de peau et représentation social</i>	272
8.4.	<i>Les modes d'expression de cas de racisme ressenti</i>	275
8.5.	<i>L'expression de la nationalité et d'appartenance à une nation</i>	277
8.6.	<i>Les situations de confortabilité et de déclassement Professionnel dans le milieu du Travail</i> 283	
8.6.1.	Le niveau de confortabilité.....	284
8.6.2.	Les trajectoires professionnelles.....	284
8.6.3.	Les causes d'inconfortabilités.....	286
8.7.	Les différents contextes de déclassement professionnel.....	287
8.7.1.	Les cas de des adéquations absolues.....	288
8.7.2.	Les cas de des adéquations relatives.....	288
9.	LES DIFFERENTES STRATEGIES DANS LA DYNAMIQUE MIGRATOIRE POUR REALISER LES PROJETS DE VIE	291
9.1.	<i>Portée de la formation comme stratégie migratoire</i>	291
9.1.1.	Sa dimension culturelle.....	292
9.1.2.	Rythme de passage.....	293
9.1.3.	Meilleur Chance de succès.....	294
9.1.4.	Une vision d'Etat sur l'investissement migratoire.....	296
9.2.	<i>Politique migratoire de l'Etat et stratégie pour la quête d'opportunité</i>	297
9.2.1.	Politique migratoire instable.....	298

9.2.2.	Le projet de politique migratoire du 3 Août 2015	300
9.2.3.	Quête de meilleure opportunité	301
9.3.	<i>Le champ de possibilité</i>	302
9.4.	<i>Statut au pays d'origine</i>	304
9.4.1.	Les circonstances des changements de projet migratoire	305
CONCLUSION		313
BIBLIOGRAPHIE		323
ANNEXES		Erro! Indicador não definido.

“Penser l’immigration signifie penser l’Etat et Etat qui réfléchit sur lui-même planifie la migration”.

(Sayad, 1996)

Pour Honorer la mémoire de l’Ambassadeur **Guy Alexandre**, éducateur Haïtien Chevronné, pour que vive son projet de l’observatoire de la migration Haïtienne.

INTRODUCTION

Il y a plus de trente (30) ans depuis que le pays fait face à une situation de dépendance accrue, au point que, même le budget national du pays a été supporté par des financements des pays étrangers¹. Ce qui veut dire que l'Etat est dépourvu à la fois de capacité et de moyen de payer ses employés et de pouvoir réaliser des projets d'investissement au bénéfice de ses citoyens avec les propres ressources disponibles. L'état général de la détresse, d'incapacité constatée au niveau de la gouvernance suprême (*et ceci doit être apprécié dans le sens général, c'est à dire gouvernance politique, et élites nationales*), ont fini par développer un réflexe d'autonomie chez les citoyens moyens qui se rendent compte qu'ils ne peuvent pas compter sur les institutions étatiques pour définir leurs propres destins et assurer leur future. Alors ils ont utilisé plusieurs stratégies de survie, comme celle de l'émigration (ANGLADE, 1982).

Le problème que nous comptons analyser dans le cadre de cette recherche est de comprendre le fait qui explique l'exécution de la même tâche et l'occupation de la même fonction dans un poste d'emplois au pays d'accueil, entre des immigrants Haïtiens, pourtant, qui n'ont pas tous le même niveau éducationnel et le même profil socioéconomique et professionnel.

Les données pertinentes révèlent un certain nombre d'haïtiens qui ont un niveau supérieur ou égale au BAC 2 (diplôme de fin d'étude secondaire classique) et gagnent tous un salaire de base minimum de 1000 à 1200 Reais, représentant leur rémunération en Reais par journée de travail pour un mois. Tout comme la grande majorité des travailleurs migrants haïtiens qui ont atteint la limite du niveau éducationnel de classes primaires et de classes secondaires inachevées². L'opinion publique les présente comme des personnes très qualifiées éducationnellement.

L'enjeu pour nous est de savoir quels sont leurs motivations en décidant de venir s'installer à Brasília ? Comment ils acquièrent cette situation de déqualification professionnelle et de décroissement de leur statut social ?

¹ Le budget national est généralement supporté par le gouvernement américain et subventionné par l'union européenne surtout dans les rubriques qui sont liées aux investissements et même au paiement de certains employés.

² Les institutions de s'occupe des fiscalisations sont efficace seulement à Port-au-Prince qui représente la grande majorité des contribuables, avec la participation des entreprises du secteur privés, les citoyens n'ont pas la coutume de se conformer aux devoirs du fisc, ni de payer les impôts, voir le budget de l'exercice 2015-2016, dans le Moniteur spéciale du jeudi 1e octobre 2016, N0.4. Suivant la Banque Mondial, les transferts de la diaspora vers Haïti s'élevaient à plus de 1.923 milliard de dollars en 2014, la plus grande proportion de toute l'Amérique latine et des Caraïbes.

S'agit-il d'une forme de stratégie de mobilité sociale ? Comment les contextes sociaux éducationnels de leur pays d'origine peuvent-ils aider à expliquer cette attitude ?

Après plusieurs années de pratique migratoire, les fonds de transfert envoyés en Haïti pour subvenir aux besoins des parents ont largement dépassé le budget annuel de l'Etat dans ses rubriques d'investissements sociaux et de l'éducation. Les supports de cette communauté connue sur la dénomination de « diaspora » proviennent surtout des fonds des Haïtiens résidants aux Etats Unis, en France ou au Canada, dans ces pays leurs apports sont plus significatifs. Cette pratique migratoire n'a nullement été une coutume provoquée par un quelconque phénomène naturel, comme c'est le cas par exemple pour les Capverdiens qui sont obligés durant des siècles de lutter contre une sécheresse (BARDE, 2003)³. L'émigration Haïtienne est un phénomène récent par rapport à certains autres de la mer des Antilles, puis qui a pris de l'ampleur effectivement au courant des années 1960 et 1970 (ICART, 1987). Ce processus a commencé d'abord aux Etats Unis, à Cuba, au Canada, en France, aux Antilles Françaises et, particulièrement, en République Dominicaine, ou il revêt un aspect bien particulier. Dans tous ces territoires étrangers cités, les haïtiens, durant cette période précise, ont connu et vécu des moments d'exclusion en termes d'insertion sociale et économique (DOMENACH, 2002). L'Etat Haïtien, en dépit de l'évolution de cette pratique, n'a jamais eu à penser l'immigration et juger utile de la réguler⁴ par des législations dynamiques.

Selon Sayad (1998), parler de l'immigration c'est en même temps parler de l'émigration. Nous allons donc aborder la migration interne haïtienne, ensuite exposer succinctement les grands moments de l'émigration internationale, pour comprendre ses causes et ses particularités. Nous nous référons aux modèles d'intégration de la diaspora haïtienne et Capverdienne aux Etats Unis d'Amérique puisque ce territoire étranger constitue une panoplie en termes de représentativité et de l'actuation de toutes les catégories sociales et professionnelles de ces deux communautés dans ce pays, surtout à l'état de Massachussets où ils sont en nombre imposant. Cette comparaison s'effectue dans le but de mieux comprendre le contexte haïtien, il se trouve que la méthode comparative prend une toute autre proportion dans ce travail, elle devient un élément de thème de recherche par son enjeu et les défis qu'elle soulève pour nous dans les analyses des cas étudiés.

³ Les îles Capverdiennes de la découverte à nos Jours.

⁴ C'est en vertu de ses raisons, comme sa non ancienneté, ses caractéristiques modérées et d'exclusions et sans support institutionnel régulateur que Hervé Domenach parle d'une émigration Haïtienne atypique.

Nous avons fait le choix du Cap Vert pour comparer avec Haïti, mais l'objectif ne vise nullement la réalisation d'une comparaison classique de deux cas en matière de causes et de logiques d'émigration et d'immigration. Bien que le terrain et les données disponibles sur le Cap Vert nous ont conduit à comparer certains aspects du système social des deux pays. Le fondement comparatif est basé sur la compréhension du système sociale duquel découlent les structures de l'éducation et de la formation professionnelle, l'histoire coloniale, les marques d'identité et les structures culturelles et sociales. Ainsi, nous mettons l'accent surtout sur l'aspect systémique en termes de considération des relations sociales existantes entre les structures. Ceci va nous permettre de relever des faits caractéristiques de certaines catégories du corps social et de se démarquer des considérations individuelles.

L'émigration a connu de grands afflux au début des années 1970 à cause de la perte de récoltes due aux saisons cycloniques qui ont dévasté les plantations⁵. Elle a aussi connu des piques en des moments de crises sociale et politique. Ces flux d'émigrations coïncident avec les grands mouvements de populations sur le plan international durant la période post industrielle⁶. Mais Haïti n'a pas encore connu de solde migratoire négatif, s'il faut se référer à Cap Vert⁷, donc l'immigration Haïtienne n'est pas massive et suis un cours normal et régulier⁸ en tenant compte des contextes sociaux et économiques et dans la mesure que ces faits sociaux affectent différemment chaque communauté suivant leur spécificité. Depuis la fin de 2010, le mouvement migratoire haïtien a connu une autre phase. Contrairement à la pratique, les flux migratoires ne se sont pas dirigés cette fois vers l'Amérique du nord ou aux Antilles et même en République dominicaine⁹. Ils se tournent de façon inattendue vers l'Amérique du Sud et plus particulièrement

⁵ Le ziclone azel qui a traversé le pays en 1954 et celui de David survenu en Août 1979 ont ravagé les régions et ont laissé les paysans sans ressources.

⁶ Période de grande transformation sociale et économique, débuté vers les Année 1970, voir Alvin Toffler, le choc du futur.

⁷ Le solde migratoire du Cap Vert était négatif avec la valeur de -11,5 pour 1000 habitant et Haïti -0,9 pour 1000 habitants, voir Ouedraogo, D. **Les dynamiques démographiques** (Atlas de l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest), Série Population. CEDEAOCSAO/OCDE, 2007.

⁸ Ceci tient compte, de la réalité haïtienne par rapport aux pays de même catégorie, justifiant que Haïti n'est pas un cas d'exception. Comparé au rythme d'émigration des autres pays de la région et du monde et tenant compte des rythmes occasionnels des grands flux et des quantités de déplacés par rapport à la population nationale, aujourd'hui 11 million d'habitants en 2016.

⁹ Seulement en 2015 qu'a été élaboré un projet de régularisation de la migration haïtienne, mais ceci était axe surtout sur les règlements migratoires avec la République Dominicaine et quelques Antilles, sans une perspective de vision global de gestion de la migration haïtienne.

vers le Brésil. En l'année 2000 on enregistra seulement (3) haïtiens dans un poste d'emplois formels au Brésil, et 14 années plus tard, soit en 2014, le nombre passa à plus de 30.000 suivant les données du Ministère du travail et de l'emploi, mais au total, durant cette période, les services d'immigration ont été enregistrés¹⁰ l'entrée de plus de 80.000 haïtiens au Brésil venus via des voies de transites des pays de l'Amérique centrale et des territoires des Andes pour atteindre l'état de l'Acre¹¹.

Les haïtiens ont des profondes coutumes d'admiration pour la nation Brésilienne, ils se font des constructions imaginées de la représentation féminine au Brésil¹². À part la danse de la samba, qui n'est pas pratiquée par les haïtiens ni la capoeira, à peine initiée en Haïti par le centre culturelle Brésilien en Haïti, qui ont favorisé cette admiration pour la culture Brésilienne auprès des Haïtiens. Toutefois, le mythe de la légende du Roi Pelé, ce footballeur afro-brésilien a marqué la mémoire de plusieurs générations d'Haïtiens par son talent. Le mouvement migratoire Haïtien trouve une explication dans les crises politiques.

En effet, les répétitions sur d'autres formes des vieilles batailles politiques entre les élites pour la conquête du pouvoir ont repris de plus belle au lendemain même du 7 février, date qui marque la chute de la dictature des Duvalier par la démission de son fils et successeur, de son père François Duvalier, le Président Jean Claude Duvalier¹³. Tout comme le fut, au lendemain du 17 octobre 1806, après l'assassinat de l'empereur Dessalines, le fondateur de la nation haïtienne¹⁴.

Les antagonismes entre les exilés récemment retournés au pays, traversés par des courants d'école de pensée politique de leur terre d'accueil, vont prendre le dessus sur la scène politique nationale. Des confrontations inévitables vont être déclenchées entre les partisans de l'ancien

¹⁰ Ils sont rentrés en grande majorité de manière irrégulière sur le Territoire Brésilien par l'état de l'Acre suivant les études ethnographiques réalisés sur le circuit migratoire des Haïtiens au Brésil. Les premiers contingents de migrants haïtiens arrivés au Brésil en 2011, les données relatives aux haïtiens ayant été enregistrés comme travailleur migrant, allaient augmenter de quelque centaine à des milliers deux ans plus tard, voir les compilations de données statistiques de l'annuaire de 2015, Insertion des Migrants dans le marché du travail Brésilien, publié par le Conseil de la Migration Brésilien.

¹¹ C'était l'état de la Fédération dont la capitale Rio Branco qui a constitué la première porte d'entrée pour les haïtiens.

¹² Parfois dans les discours populaires, les haïtiens entrevoient le merveilleux dans les façons qu'ils fascinent dans l'imaginaire les femmes Brésiliennes.

¹³ Nommé président à vie en remplacement de son père, en 1971, obligé de démissionner après des soulèvements populaires, retourner au pays après 25 ans d'exil, il fut accueilli par une foule de jeunes à l'aéroport internationale, il mourut à Port-au-Prince d'une crise cardiaque, suivant la version officielle.

¹⁴ Il a été assassiné par un complot ourdi par les élites politiques, abattu au Pont Rouge à l'entrée de la capitale.

régime et des exilés politiques, de leur côté, ont voulu se bénéficier, à leur tour, des privilèges que procure le pouvoir par l'occupation des postes politiques et dans l'administration publique, et les tenants de l'ancien régime qui ont voulu en garder. Cette lutte d'intérêt a terminé dans le sang par l'avortement de la première convocation du peuple pour des élections démocratiques en novembre 1987¹⁵.

Depuis lors, un cycle interminable de gouvernement transitoire a succédé par l'entremise de coup d'état, des complots qui ont abouti à la première intervention de Forces Armées étrangères sur le sol haïtien, après l'occupation américaine du pays pendant (34) ans¹⁶. Un certain nombre de missions de stabilisation des Nations Unies ont défilé sur de différentes appellations dans le pays. Après le deuxième renversement du Président Aristide en 2004, une mission onusienne s'est installée en Haïti constitué en majorité de composante militaire des pays d'Amérique Latine sur le commandement Brésilien, pays ayant le plus grand nombre d'effectif en sol haïtien¹⁷.

Le tremblement de terre du 12 janvier a vu les casques bleus de l'ONU se doter d'une double attribution, ils se sont attribués la tâche de maintenir la paix et la gestion des aides humanitaires, c'est la perception en tout cas captée dans des frontières des pays étrangers et au Brésil même.

Quels liens pouvaient-ils avoir entre la présence de la Minustha (Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti) et le flux d'émigration vers le Brésil ? Jusqu'ici aucune étude pertinente n'a révélé empiriquement de véritable relation entre la présence des soldats Brésiliens ou Latino-Américain et ce flux d'émigration haïtienne inédit vers la sous-région. Jusqu'ici deux facteurs sont déterminants, comme une éventuelle cause d'émigration la situation sociale et économique du pays et le contexte de crise en Haïti. Alors si le fondement de ce nouveau facteur n'est pas encore prouvé, de sérieuses réflexions sur cette traversée des haïtiens des frontières des pays latino-américain pour arriver au Brésil, et non pas vers les pays traditionnels d'émigration Haïtienne, cet aspect devrait être pourtant porté à des élaborations de pensée plus engagées¹⁸.

¹⁵ Les élections programmées pour cette date qui marquerait la première manifestation populaire et démocratique pour la désignation de ses dirigeants ont été renvoyées après un carnage dans un centre de vote, situé à la ruelle Vaillant en plein centre de Port-au-Prince.

¹⁶ Voir l'ouvrage de Suzie Castor sur l'occupation Américaine d'Haïti.

¹⁷ Voir les termes de référence de la mission de stabilisation de la Minustha des Nations Unies.

¹⁸ Des travaux ont fait mention, en effet, qu'ils ont choisi, le Brésil comme moyen pour atteindre la Guyane, mais aussi, comme on le verra plus loin, ils avaient connaissance de cette possibilité d'atteindre les Etats Unis par voies

Parmi ces haïtiens qui se sont immigrés au Brésil, on y trouve une certaine catégorie qui provient du sous-produit de la classe moyenne Haïtienne, émergé durant la période allant de 1988 à 1990¹⁹ en substitution de la classe moyenne urbaine traditionnelle qui a émigré en Amérique du Nord. Ils sont aussi de différents niveaux de grade scolaire et, un certain nombre d'entre eux, ont même réussi à décrocher leur diplôme de premier cycle universitaire²⁰. Pour mieux nous situer, nous avons choisi Brasília comme modèle d'espace urbain en vue de mener les investigations et réaliser le projet.

Le choix de la ville de Brasília répond ce fait pour deux raisons : au départ, le contexte Brésilien, inséré même dans notre intitulé, se veut, à partir de Brasília, dresser le profil du panorama de notre catégorie analytique. Brasília est une ville spéciale qui possède ses propres particularités. Cependant, la culture de l'espace urbaine comme lieu de dynamique sociale, n'est pas différente des autres villes de la fédération. Ce lieu représente un espace tout comme certaines autres villes comme Rio de Janeiro ou São Paulo, les valeurs de représentation construite de l'image de la culture Brésilienne sont dominants. Alors choisir Brasília dans une logique d'une ville modèle spéciale, mais non différente des autres agglomérations urbaines qui ont reçu un certain nombre d'immigrants Haïtiens. Ceci répond à la finalité de toute recherche scientifique qui vise au premier abord dans ses conclusions la généralisation (ALBOU, 1987). D'autre part, la taille de la représentation des échantillons, serait plus facile en termes de représentation de l'ensemble et pour en avoir vécu pendant plus de quatre (4) ans, nous dotons d'une image plus captivante en termes de saisie immédiate du réel²¹ que n'importe quelles autres villes de la fédération.

Notre souci est de comprendre les stratégies utilisées et les modes d'insertion d'une catégorie bien identifiée de composantes des immigrants haïtiens qui sont arrivés au Brésil en 2011, soit de façon régulière ou par d'autres voies²². Il concerne ceux qui ont un niveau éducationnel

terrestre via le Mexique, tel a été aussi un des objectifs du choix du Brésil.

¹⁹ Ce moment coïncident avec à peu près deux ans depuis le départ de Duvalier, l'élection ratée du 29 novembre 1987, va tout changer au panorama politique et affectera sérieusement la vie sociale, se sont ses séquelles en effet qui expliquent ces procédés de migration et les catégories d'Haïtiens qui vont s'émigrer aux Antilles et Amérique du Nord.

²⁰ Ana Cristina Pires Ferreira, « Le système éducatif du Cap Vert : réformes et enjeux actuels, *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 63.

²¹ Nous avons vécu cinq ans à Brasília au plano Piloto.

²² Ils sont classifiés en « immigrant régulier » ceux qui viennent avec Visa et arrivent en avion au Brésil, et ceux qui viennent vers les frontières Nord, sont souvent sans documents et considérés comme « immigrant irrégulier », qui seront par la suite régularisés une fois sur le sol Brésilien, suivant des dispositions normatives spéciales concernant les

supérieur au minimum, c'est-à-dire du Bac + 2 allant au Bac + 5 au maximum.

Le concept d'éducation supérieure, marché d'emploi, statut social en termes de délimitation conceptuelle sont des catégories reconstruites définies et délimitées pour le besoin de la construction de la recherche et pour pouvoir atteindre les objectifs fixés.

Alors, dans ce travail quelles seront nos principales préoccupations dans l'espace urbain de Brasília ?

Portes (1981) explique que la segmentation dans le marché d'emploi affecte généralement les immigrants dépourvus de capitaux, or, en principe, ces types de situation touchent en grand nombre les catégories des afrodescendants. Les préjugés que font objet ces étrangers dans le marché d'emploi sont le plus souvent liés à leur origine sociale et à leur profil morphologique. Ils subissent parfois des stigmates à cause de la couleur de leur peau ou de leur nationalité. Ce qui soulève des difficultés d'insertion, ou l'insertion inégale en termes de traitement de certain groupe d'immigrants ayant le même profil socio ethnique et le même statut sur le marché du travail (ALBERT e BONYLO, 2006).

Ce qui implique une inadéquation dans les relations d'expériences antérieures d'emploi, formation et tâches accomplies dans les marchés du travail salarial.

En vue de surmonter ces difficultés, les immigrants utilisent plusieurs stratégies pouvant faciliter leurs insertions au marché de travail, même au détriment de leurs acquis professionnels, ou formations supérieures réalisés au pays d'origine. Haïti étant connu comme le pays le plus pauvre de l'hémisphère Amérique et en proie à une instabilité socio politique chronique (ECVH, 2005). Le Cap Vert est admiré pour le courage de sa population, pour avoir résisté à un climat hostile, l'étroitesse de leur territoire et surtout pour avoir réussi à juguler un processus de colonisation qui a intensifié les différences sociales (LOBO, 2006). Il est question de comprendre leur évolution dans le système du marché d'emploi au Brésil, un pays où il existe de fortes disparités sociales, économiques et éducatives entre les noirs et les autres composantes ethniques de la société (GUERREIRO, 2010)²³. Il s'agit d'un secteur de marché discriminant. Ce concept sera compris surtout dans le sens de Dhume quand il décrit la discrimination indirecte dans les relations de

ressortissant Haïtiens, considérés comme « immigrant Humanitaire ».

²³ Rafael Guerreiro Osório, A desigualdade racial de renda no Brasil: 1976-2006, 2010.

travail.

La discrimination indirecte se produit lorsqu'un employeur adopte, pour des raisons d'affaires véritables, une règle ou une norme qui est neutre a première vue et qui s'applique à tous les employés, mais qui est susceptible d'entraîner un désavantage particulier pour un employé ou pour un groupe d'employés (DHUME, 2006, p.17).

Le marché du travail, par le fait même de sa segmentation en différentes sphères qui sont en compétition et différenciées entre elles par leur mode de fonctionnement, engendre des difficultés d'insertion à certaines catégories suivant leurs profils sociaux économiques et ethno-racial qui les met dans des positions précaires et désavantageuses dans le secteur d'emploi. De ce fait, ceci les oblige à construire des stratégies pour surmonter ces barrières dans le marché d'emploi salarial, or toutes les stratégies, dépendamment du sujet migrant, n'aboutissent pas à un même résultat, donc, toutes les stratégies n'ont pas la même efficacité à pouvoir aider dans l'insertion au marché d'emploi, cela dépendra aussi du statut social de l'immigrant et de l'émigrant.

Alors, on arrive à se demander en premier lieu, quels sont les discours dominants des capverdiens et des haïtiens sur le bilan de leur projet migratoire ? Autrement dit, ou encore, quelles sont les stratégies et les moyens utilisés en vue de s'insérer sur le marché d'emploi salarial ? Et quels liens en termes de relations de résultats qui existent entre ces deux moyens utilisés ? Selon Weber (apud PLOMB, 2007, p. 6), la situation de classe n'est qu'une dimension de la stratification, elle correspond à la situation occupée par les individus sur le marché²⁴. La situation statutaire est fondée sur le prestige dont bénéficie un individu dans l'ordre social ou dans la communauté (WEBER apud PLOMB, 2007, p. 7). Alors on se questionne comment ils conçoivent leur insertion au regard de leur propre statut acquis au pays d'origine ?

Ces questionnements évoqués seront circonscrits dans un cadre précis et bien délimité comme méthode d'approcher les problèmes soulevés.

Ce travail en effet ne vise comme objectif de retracer chronologiquement le processus migratoire haïtien. Nous ne prétendons pas non plus étudier la migration capverdienne proprement

²⁴ Voir le texte de sur Max Weber, de Fabrice Plomb, Support de cours stratification sociale 2006-2007, Paris France, p.6.

dite comme groupe minoritaire à Brasília et comparer les deux cas, tel n'est pas le but non plus.

La population de notre étude dans le sens macro concerne la communauté afrodescendante au Brésil, dans sa portée micro nous visons particulièrement les immigrants haïtiens et capverdiens de ceux qui se dotent de niveau éducationnel supérieur, résidants dans l'espace du District Fédéral, DF.

Compris dans le sens macro, nous nous approcherons de la communauté des afrodescendants et dans le sens micro nous sélectionnerons les Haïtiens et les Capverdiens pour être objet de notre analyse. Le modèle d'échantillon choisi se fixe sur la population de ses minorités au DF. Dix (10) Haïtiens sur un ensemble de (50) et (10) capverdiens sur (15) seront sélectionnés pour des entrevues semi dirigées. Ces minorités, d'après les données disponibles, sont très invisibles en termes de représentation qualitative et quantitative au niveau du DF²⁵.

Les catégories choisies pour être analysées se sont révélées pertinentes car, la ville de Brasília ne représente pas en nombre la communauté haïtienne, mais les objectifs de ceux qui choisissent cet espace sont clairs, ce qui nous laisse la possibilité de réaliser d'éventuelles généralisations, dans un certain aspect le thème traité se révèle. Il se révèle ainsi différent des autres études réalisées sur ce thème, par sa méthode et les choix de comparaison pour saisir la réalité des migrants haïtiens au Brésil.

Cet étude revêt d'un grand intérêt dans la mesure que le débat sur cette vague de migration haïtienne au Brésil est encore d'actualité, d'autant plus que ces nouveaux tournants, qu'elle prenne à travers des cas de retours²⁶, demande une vision profonde du fait social haïtien pour saisir ces contours. Il s'ensuit aussi qu'il n'existe pas assez de réflexions sur la trajectoire éducationnelle et professionnelle des migrants haïtiens à partir du contexte du système éducationnel local, du statut du migrant dans le cadre de ses réseaux de capitaux.

Nous nous sommes versés sur cet angle de recherche en vertu de nos propres expériences personnelles, pour avoir été un ancien du Centre de Formation Professionnelle situé à Carrefour, zone sud de Port-au-Prince, dans notre jeunesse bien avant notre entrée à l'université et alors élève du secondaire. Cette expérience de jeunesse m'a permis ainsi de comprendre le sujet et d'évaluer

²⁵ Voir les données en annexes.

²⁶ Durant l'année 2016, des milliers d'haïtiens ont laissé le Brésil.

le contexte de la pratique de l'exercice d'un métier et comprendre la réalité dans la pratique et de bien cerner le problème à l'étude. Un des points qui justifie l'orientation vers cet angle d'approche constitue la situation d'emploi et les conditions socio-économiques en Haïti durant cette période.

La situation de marché d'emplois en Haïti est marquée par l'Etat qui constitue le plus grand employeur. Donc la majorité des personnes qui possèdent un emploi stable comme fonctionnaire de carrière provient du secteur public de façon générale, ce secteur comprend entre autres, les organes déconcentrés de l'administration publique et aussi des institutions dites autonomes de l'Etat. Selon un rapport diligent par la BIT, après le tremblement de terre du 12 janvier sur l'état du marché du travail en Haïti, il en résulte que

Presque 40% de la population totale travailleraient dans l'agriculture, plus de 25% dans des activités commerciales (avec une forte participation des femmes), plus de 15% dans les services, environ 11% dans la production industrielle, 7% travailleraient comme artisans indépendants et l'administration publique, de son côté, employait 2% du total. Dans les milieux ruraux, environ 72% des occupés travailleraient dans l'agriculture et 17% dans le commerce. Les producteurs agricoles travailleraient souvent sur des exploitations agricoles de moins de 2 hectares (BIT, 2010, p. 1).

Selon crédit rapport, dans les milieux urbains, jusqu'à 40% de la population occupée travailleraient dans le secteur du commerce, 25% dans les services, 19% dans l'industrie et 5% dans l'administration publique. Le tourisme a toujours été un point vital d'emplois autonomes et ce secteur embauche plus de 46% contre 56% du secteur de service (O.I.T, 2010).

Haïti a connu des moments florissants dans son évolution économique et sociale, mais la croissance de la population, les crises politiques qui ont émaillé l'histoire nationale, ayant affecté le système éducatif, conduisant la fuite des classes moyennes urbaines. Le pays s'est effondré dans un cercle de crise sociale et économique au point que, suivant les estimations les plus probantes, plus de 47% de la population totale serait en dessous du seuil de pauvreté dont 68% ont déjà atteint le point de l'extrême pauvreté²⁷.

Et les localités des bidonvilles des milieux urbains et des zones rurales sont les plus affectés. Les inégalités sociales sont criantes puisque au moins 10% des nantis partagent 50% des

²⁷ Les personnes vivent avec seulement (1) dollar par jour par personne, ainsi près de 68% de la population vivrait en dessous du seuil de pauvreté.

richesses nationales et dans le milieu rural le taux de pauvreté arrive jusqu'à 72% (O.I.T, 2010, p. 24).

Haïti fait face à une inadéquation criante entre sa population active en âge de travailler et ceux qui sont au chômage. Sont concernés, de façon proportionnelle, les deux sexes.

Le pays qui détient une réputation d'économie agricole, regroupe moins de la moitié de sa population active évoluant dans ce secteur, pourtant, et quand on parle de population active, il faut noter surtout les emplois dits déguisés. Des formes de travail précaires qui n'arrivent pas à couvrir les besoins primaires du travailleur, voire, être capable de supporter le coût d'entretien d'une famille, et qui sont qualifiés comme étant non au chômage par les registres officiels.

La population en âge de travailler (15 - 64 ans) constituerait 64% du total, et le taux de participation serait de 46%, qui composeraient la population économiquement active. Le taux d'occupation, quant à lui, serait de 65%, dont 35% de la population active serait considérée comme étant au chômage (cette proportion serait encore plus faible dans le cas de la population urbaine, où les pourcentages seraient de 59% d'actifs dans le cas des hommes et 57% pour les femmes). En ce qui concerne la distribution des personnes actives par branche d'activités économiques, presque 40% du total travailleraient dans l'agriculture, plus de 25% dans des activités commerciales (avec une forte participation des femmes : 77,5%). Dans les secteurs du tourisme et des services, par contre, les travailleurs formels arriveraient à 46 et 56%, respectivement. Cela inclut le secteur de l'éducation, (30% de la totalité des services), et les employés formels du secteur privé (O.I.T, 2010, p.25).

Tout compte fait, l'état des lieux du thème à traiter des ensembles de questionnements soulevés, nous ont orienté vers des objectifs à poursuivre pour y répondre à ces interrogations. Il s'agit de comprendre l'insertion des immigrants haïtiens et capverdiens dans les marchés du travail salarial à Brasília. Analysant spécifiquement les stratégies d'insertion des immigrants Haïtiens de formation supérieure en comparaison avec les Capverdiens à Brasília.

Le marché du travail étant segmenté, les immigrants qui ayant décidé de s'immigrer volontairement se trouvent face à un problème d'insertion, compte tenu des facteurs discriminants qui ne jouent pas en faveur de certaines catégories comme les noirs, les Haïtiens entre autres. Les stratégies sont considérées comme les moyens utilisés, pour s'insérer au marché, il résulte en ce sens du fait de changement de comportement professionnel, en guise de réaction à l'adaptation au nouvel environnement de travail.

Tout comme la décision d'immigrer a été le résultat d'un acte réfléchi, de même pour s'établir et trouver un emploi ou exercer une profession, les immigrants de niveau de formation supérieure évaluent les diverses opportunités d'emploi qui viennent à leur portée et pour choisir ce qui leur convient le mieux, ils tentent d'utiliser les stratégies les plus sûres en termes d'efficacité, au regard des objectifs du projet migratoire préparé. Alors, notre questionnement central consiste à comprendre quels sont les modes de stratégies utilisés par les haïtiens et les capverdiens ayant un niveau d'éducation supérieure pour réaliser les mobilités sociales au Brésil en vue de leur insertion à un poste de travail ? Quelle relation existe-t-il entre ces deux moyens ?

De manière spécifique nous entendons analyser le profil sociodémographique des travailleurs ou main d'œuvre d'immigrants haïtiens et capverdiens dans le marché d'emplois salarial à Brasília. Il s'agira de spécifier en termes d'éléments d'analyse, le niveau de formation, les expériences professionnelles au pays d'origine et au pays d'accueil, l'âge, le statut, les lieux d'origines, les conditions sociales et le secteur de travail au pays d'accueil de ces immigrants Haïtiens et Capverdiens. Il s'agit aussi de :

- 1- Comparer les structures sociales de l'éducation, l'environnement culturel, dans le but d'évaluer leurs potentiels capitaux, capable de les faciliter dans le processus d'insertion ;
- 2- Effectuer des comparaisons du processus d'émigration des ressortissants de ces deux pays avec, comme modèle de pays type d'immigration, les Etats Unis d'Amérique ;
- 3- Montrer que Brasília comme espace urbain spécial et lieu désigné par les immigrants pour accomplir leurs projets est mal perçu comme perspective d'espace idéal ;
- 4- Choisir, comme objet d'analyse, l'accès à l'emploi, comme forme d'insertion et d'objectif de mobilité sociale par les migrants Haïtiens et capverdiens à Brasília ;
- 5- Expliquer les raisons des changements de projet migratoire ou de profil professionnel comme stratégies d'insertion sociale par les immigrants Haïtiens et capverdiens ;
- 6- Montrer que la forme de constitution de l'Etat et de la nation joue un rôle prépondérant dans les considérations accordées aux politiques migratoires par les gouvernants et ceci a des effets pratiques sur la forme d'insertion et de construction d'images de ces immigrants aux pays d'accueil ;
- 7- Comparer les conditions climatiques et géographiques, le contexte de troubles sociaux et politiques entre les deux pays pour comprendre les causes respectives de l'émigration internationale.

Nous avons posé des éléments de questionnements en forme d'hypothèses pouvant nous guider dans notre démarche. Ces éléments d'hypothèses s'insèrent dans une démarche de produit de réflexion sur le marché du travail migrant soutenu par plusieurs approches théoriques, nous les avons ainsi formulés :

1- Les capverdiens qui ont une pratique migratoire antérieure aux Haïtiens, donc bien implantée au Brésil, ont un bilan positif de leur projet migratoire, or les Haïtiens récemment venus, ont plutôt une idée négative de Brasília et sont déçus de leur expérience.

2- Les Haïtiens ont usé du contexte social, politique et naturel de la période allant de 2004 au tremblement de terre de 2010 pour améliorer leur projet de vie au Brésil et aider leur famille en Haïti, par le biais d'un emploi décent. Tandis que les capverdiens eux, sont venus se perfectionner dans des champs spécifiques de connaissance au Brésil en vue de mieux intégrer le marché d'emplois et s'insérer de façon ascendante dans la société Brésilienne.

3- Les haïtiens et les capverdiens n'utilisent pas les mêmes moyens pour réaliser leur projet migratoire au Brésil, leur mode d'insertion dans le marché du travail salarial et dans la société Brésilienne sera différenciée.

4- Les capverdiens, bien que issus de familles modestes, mais mieux préparés pour le marché d'emplois, ne souffrent pas de déqualification à Brasília, tandis que les Haïtiens issus de familles modestes mal préparés pour le marché d'emplois Brésilien en sont affectés.

Il va de soi, notre démarche d'explication du fait s'insère dans un cadre méthodologique comparatif des deux environnements sociaux, culturel et éducatif.

La méthode de recherche comparée est la plus efficace, mieux appropriée, nous permettant d'aboutir à notre objectif de recherche, puisque comme le souligne Ragin (1983).

La méthode comparative a longtemps été présentée comme un substitut à l'expérimentation qui se révèle difficile en sciences sociales. Faute de pouvoir manipuler les phénomènes sociaux en laboratoire, le chercheur compare des objets qu'il trie en catégories comparables. Le chercheur peut également comparer des phénomènes semblables ou des cas « contrastés » afin de mieux isoler l'impact d'une variable sur un événement social (SCHNEIDER e

SCHIMITT, 1998, p. 28)²⁸.

En somme,

La méthode comparative est plus efficace lorsqu'elle est utilisée comme méthode critique servant à invalider des mythes fondateurs, des idées reçues ou des théories de l'histoire à prétention universelle que lorsqu'elle est utilisée pour créer un modèle général, une théorie ou une nouvelle loi de l'histoire. La comparaison vise avant tout, dans un double mouvement, à dégager des singularités sociales, tout en faisant émerger la singularité des cas étudiés (VIGOUR, 2005, p. 15).

Dans notre étude précisément nous envisageons, suivant (SARTORI, 1994), de déconstruire les catégories (travailleurs migrants, marché du travail, niveau supérieur) afin de voir ce qu'elles recouvrent, comme un préalable à une "réqualification des phénomènes comparés", alors, nous envisageons d'examiner les cas du changement de comportement des travailleurs migrants de niveau supérieur dans le marché d'emploi, en les intégrant sous une même dénomination (SARTORI, 1994 : 6).

La perspective comparative a la valeur heuristique, elle nous donne la possibilité de généraliser nos conclusions à partir d'un seul cas (SARTORI, 1994 : 13). Il s'agit de comprendre non seulement les caractéristiques inhérentes à des catégories, mais aussi leurs contextes plus larges ainsi que les variantes pertinentes. "La comparaison permet la dialectique entre l'universel et le particulier" (GREEN, 2002). Autre possibilité qu'elle nous offre, elle permet de vérifier nos hypothèses, à travers surtout l'expérimentation des co-variations des principales variables dépendantes ou indépendantes. Cette méthode se trouve utile car elle permet d'obtenir explication, description ou comprendre mieux la formation et les significations et le sens de nos phénomènes sociaux (REBUGHINI, 2005, p. 238).

L'intérêt que nous éprouvons dans l'utilisation de la méthode comparative dans le cadre de cette démarche, vient du fait que la comparaison démontre comment le même effet ne dépend pas seulement de la même cause, il peut exister une pluralité de causes et le lien causal ne représente pas le seul déterminant (MILL apud REBUGHINI, 1999, p. 241), enfin la comparaison pourrait

²⁸ O uso do método comparativo nas ciências sociais, caderno de sociologia.

vérifier l'hypothèse à travers la Méthode de variation concomitante ou de corrélation (SMELSER, 1973).

A correlação entre duas variáveis (variação concomitante) serve para a presença de uma ligação causal entre as variáveis, considerando constantes todas as outras (...) a comparação é utilizada para a explicação dos fenômenos sociais, identificando as causas que estão na sua origem (...) a comparação substitui a verificação das hipóteses na falta de condições que permitam a prova experimental e na falta de um número de dados suficiente para usar técnicas estatísticas (REBUGHINI, 2005, p. 243).

En fin de compte, le but de notre choix de méthode comparée et sa vocation même consiste surtout à pouvoir invalider certaines explications excessives sur le phénomène migratoire haïtien et capverdien au Brésil, il ne consistera pas dans ce cas précis à généraliser pour créer des lois ou des nouvelles théories dans le champ d'études.

La méthode comparative livre en effet ses promesses lorsqu'elle est érigée en méthode critique qui cherche à invalider des hypothèses et à falsifier les grandes théories de l'histoire qui sont toujours présentes, ne serait-ce qu'implicitement. Il n'y a alors qu'un cas à l'étude qui est systématiquement comparé avec un ensemble d'autres cas de façon telle à pouvoir identifier ce qui fait la particularité de ce cas. Cette méthode permet d'invalider des explications infondées ou excessives (PAQUIN, 2011, p. 67).

La question migratoire, comme tout problème social complexe, nécessite de manière indispensable la composante du cadre théorique, aussi bien que la méthode indiquée capable de l'expliquer de façon scientifique, d'autant plus, la méthode ne devient principale et centrale, pour paraphraser Edgar Morin, que quand la société et la culture permettent de douter de la science ... pour fonder le tabou de la croyance (MORIN, 2000).

Aquí, a teoria não é nada sem o método, a teoria quase se confunde com o método ou, melhor, teoria e método são os dois componentes indispensáveis do conhecimento complexo. O método é a atividade pensante do sujeito. Assim, o método torna-se central e vital. (...) Quando se sabe que o conhecimento não é a acumulação dos dados ou informações, mas sua organização. Quando a lógica perde seu valor perfeito e absoluto. Quando há incerteza e tensão no conhecimento... (MORIN, 2000, p. 337).

Aussi, selon Semiand, seule la comparaison avec les cas rencontrés ailleurs, plus complets, plus distincts, plus typiques, de mêmes institutions, coutumes, idées, en rend la détermination et le classement praticable et l'intelligence possible (SIMIAND, 2003, p.138)²⁹.

Il y a plusieurs types de modèle de comparaison (NEGRI, 2011) Notre approche consiste à désigner un cas d'étude, alors le système éducatif et social haïtiens et le comparer à un autre cas similaire dans le but de comprendre le premier cas (GREEN, 2002).

Ainsi nous avons fait choix de ces deux pays respectifs, le Cap Vert est le modèle choisi pour comparer, afin de comprendre l'insertion des haïtiens au marché d'emploi et sa singularité dans l'explication du changement de statut socio-professionnelle de comme bilan de stratégies pour l'insertion (DURKHEIM, 1999).

En effet, ces deux pays remplissent parfaitement les conditions de situations de cas comparables, puisqu'ils ont à la fois en commun des ressemblances aussi bien que des différences.

Comme facteur de ressemblance de façon objective, ces trois pays possèdent en commun l'histoire coloniale esclavagiste³⁰. En effet, Haïti a obtenu son indépendance de la France en 1804, après de sanglants combats avec les troupes napoléoniennes. Les français ont introduit le système esclavagiste dans l'île pour l'exploitation des plantations de canne à sucre en vue de soustraire de diverses autres richesses naturelles vers la métropole française. Ils ont fait venir des esclaves de l'Afrique de l'ouest pour travailler des champs et réaliser d'autres activités de mains d'œuvres, comme des forces de travail rigoureux (DORSAINVILLE, 1965 : 235)³¹.

Le Cap Vert est constitué de 10 îlots dont neuf sont habitables. Cet archipel découvert par les portugais, a été un dépotoir, un site de transit pour la traversée d'esclaves de l'Afrique de l'ouest vers le Brésil (LESSOUD, 1995)³². Il s'est dissocié de la Guinée conacrie après l'indépendance et évolue en dehors de l'Afrique continental (LESSOUD, 1995 :14).

Il est vrai qu'ils ont en commun le facteur de la descendance africaine qui implique aussi et à la fois préjugé de couleur, culture, afrodescendance et pratiques d'assimilation des valeurs de

²⁹ Méthode historique, Pirenne, « De la méthode comparative », p.146. Voir aussi Méthode historique et sciences sociales de François Simiand, 1906.

³⁰ Tous ces trois pays ont été des anciennes colonies des empires Portugais et Français.

³¹ Roger Dorsainville, Histoire d'Haïti.

³² Lessoud, Etat et société aux îles du Cap-Vert, Karthala, 1995.

ces ex-métropoles, pourtant là encore, il existe des spécificités individuelles à chacun de ces pays dans ce système de ressemblance. Regrouper ces deux pays en deux classes parce qu'ils se ressemblent suffisamment pour pouvoir les isoler d'autres types de classification, jugés différents des précédents, ce qui ne signifie pas pourtant qu'ils soient nécessairement ressemblants entre eux (PONTTHOREAU, 2005, p. 27).

Dans notre analyse nous nous fixons comme objectif de rechercher les singularités qui existent dans les discours de ces catégories de travailleurs.

Expliquer les causes qui justifient chaque discours au regard des dimensions historiques et culturelles, comprendre les diversités et aussi les singularités de ces trois catégories spécifiques pour apprécier leur interprétation du changement de statut socio-professionnel.

Nous sommes sûrs que l'enquête de terrain, les entretiens et questionnaires vont relever d'autres aspects, ce qui, évidemment, rendra complexes les interprétations adéquates des données recueillies, pour ceci, l'organisation, la classification en cas semblables et différents pour une meilleure interprétation s'avère nécessaire (DUVEGER, 1962, p. 308).

Nous avons aussi besoin de confirmer les explications sur les discours racistes et discriminatoires sur l'insertion dans le marché du travail des catégories afrodescendantes à Brasília pour comprendre l'insertion des flux récents des haïtiens. Il est évident que les deux situations ont une certaine analogie au niveau de la dimension historique. Ainsi, nous comptons nous fixer sur les récents moments migratoires des Haïtiens et Capverdiens au Brésil et analyser le marché d'emploi segmenté brésilien durant les dix dernières années. Ainsi, la comparaison sera une comparaison de ressemblances (proches) pour atteindre les différences (DUVEGER, 1962, p. 308).

Une fois que nous nous sommes assurés des ressemblances proches, il nous revient alors de construire l'objet de la comparaison au niveau des dimensions, historique, sociale ou tradition migratoire et sur les bases culturelles, de couleurs de peau, de religion. Il en résulte, en termes de signification, que les deux groupes minoritaires choisis confrontent les mêmes problèmes d'intégration et d'insertion dans l'emploi salarial. La comparaison sera à la fois synchronique et diachronique, dans la mesure que nous comptons explorer les dimensions culturelles et historiques dans le temps et l'espace, à la fois de façon rapprochée et éloignée, puisque pour autant que les cas

sont rapprochés dans le temps, au mieux ils seront plus singuliers (NEGRI, 2011, p. 12)³³.

Nous comptons à la fois décrire le contexte migratoire et aborder les causes possibles qui expliquent ce changement de comportement, par l'identification des facteurs qui déterminent le phénomène comme la race, la couleur, la nationalité, l'origine sociale, les conditions socio-économique.

La théorie du capital social (Bourdieu, 2007) a dominé le travail comme guide de compréhension de ce fait social. Tout comme l'approche théorique de l'insertion sociale suivant le niveau de capital des parents d'Alejandro PORTES, ils ont, tous les deux, servi de référence. Ainsi, la complémentarité de ces deux courants épistémologiques des champs paradigmatiques des sciences sociales et de l'étude migratoire, nous auront permis d'effectuer une démarcation, pour situer notre étude dans le contexte **de capitaux sociaux large**. Notre choix de comparaison s'effectue dans un objectif didactique, il vise la présentation et l'interprétation de façon plus adéquate de chaque cas. Mais la comparaison ne se réalise pas du fait que les systèmes sociales, éducatifs, culturelles sont identiques sur tous les points, nous faisons ressortir les ressemblances pour mieux décrire leur réalité à Brasília. La comparaison se réalise dans un contexte précis. Le processus migratoire entre les deux pays est différent, mais contient beaucoup de points communs.

Nous divisons ce travail en deux parties. La première partie proprement dite, comprenant les quatre premiers chapitres, nous essayons de présenter les aspects socio-éducatif des deux pays en perspective comparée, accompagnée d'un tableau synthétique. La deuxième partie nous permet, à travers les applications de contenu théorique, expliquer et comprendre le contexte de leur discours, de leur trajectoire du pays d'origine au lieu d'installation. Cette phase empirique regroupe les cinq autres chapitres.

Dans le premier chapitre nous exposons les mécanismes et instruments utilisés et qui ont été à notre portée pour réaliser ce travail de recherche. Au premier abord, nous indiquons des éléments théoriques bien spécifiques mais les plus pertinents dans le champ paradigmatique qui étudie la migration et le marché du travail salarial. Nous avons esquisé la délimitation des concepts utilisés et évoqués, les principaux travaux et réflexions déjà réalisés sur la thématique migratoire haïtienne en générale et de cette dynamique à Brasília en tout particulier durant les années 2011 à

³³ Voir la Série Ceppac, No. 35, O desenho de pesquisa comparativo em ciências sociais: Reflexões sobre as escolhas empíricas, de Camilo Negri, 2011, p.12.

2015. Enfin, nous présentons une démarche méthodologique générale allant des premières quêtes de données jusqu'aux constitutions des catégories d'analyse des discours réalisées durant le terrain.

Nous développons dans ce deuxième chapitre une présentation du fondement du système éducatif haïtien, qui est une copie du système français, sans les structures. Elle découle du contexte historique colonial et de la forme de gouvernance de l'état caractérisé par une division sociale et de l'exclusion des masses rurales depuis 1806. À partir de la subdivision du système d'enseignement Haïtien, nous allons voir comment le système éducatif influence et schématise le système sociale d'exclusion. Dans cette partie nous avons sélectionné deux moments importants de l'évolution du système éducatif dans lesquelles des progrès ont été relevés et des fondements de base de l'enseignement basique et secondaire établis.

La question de la langue d'apprentissage demeure le véritable grand défi du système, nous montrons que ceci est utilisé par des catégories sociales comme un instrument de domination et de distinction. Il emporte de comprendre comment le choix de filière entre la formation professionnelle et celui de l'université modifie radicalement les destins de vie.

Cette partie conclue par une approche réflexive sur l'influence des capitaux sur les choix des filières de formation professionnelle.

Nous tenterons de dégager dans ce troisième chapitre d'une représentation géographique du Cap Vert, à la fois physique et sociale de ses archipels au fonctionnement distinct. Une présentation du système éducatif sera faite en se focalisant surtout sur les périodes d'après l'indépendance. La question de la langue créole, comme instrument d'apprentissage et de représentation et de sa fonction comme outil de marque de distinction. Dans le sens d'élargissement des horizons du sujet, des rapports seront établis entre le marché international et les professionnels capverdiens.

Dans cette phase du quatrième chapitre nous traiterons de l'évolution de la migration. Nous nous intéressons en particulier aux périodes de la fin des années 1979 allant aux grands flux de migration haïtienne après 1986 à l'année 2000. Dans cette tranche de période, nous sélectionnons à partir des données disponibles, la dynamique d'insertion des migrants de diverses catégories de niveau éducationnel ou professionnel haïtien comme immigrants. Nous essayons de dégager les incidences internes occasionnant le départ des professionnels à l'étranger et des effets des crises politique et sociale sur le développement du système éducatif et professionnel. Une

considération sera donc assortie de la dynamique internationale et continentale du mouvement des populations et émigration Haïtienne. Cette phase nous en tiendrons compte des vagues de retours après des arrivées massive au Brésil que nous insérons dans le cadre des théories dites de l'attente. Au niveau des frontières terrestres des pays de l'Amérique central vers les Etats Unis.

Nous aborderons dans le cinquième chapitre cette migration en deux moments qui se distinguent en trois phases importantes. Les périodes de la longue colonisation portugaise incluant l'abolition de l'esclavage et les moments après l'indépendance. Nous tenterons de comprendre comment le fait que l'Etat précédant la nation dans sa construction a joué un rôle important sur la construction de l'image des immigrants capverdiens dans le monde. Nous étalons un peu leur dispersion et nous miserons sur les modes d'insertion de cette diaspora à Boston, où ils sont représentés comme minorité visible aussi bien que la communauté haïtienne.

Dans le sixième chapitre nous aborderons les différents courants théoriques qui définissent le concept, en ce sens, l'approche de Bourdieu sur les éléments constitutifs des capitaux sociaux vont être appuyés par d'autres auteurs. Une nette distinction sera établie entre les réseaux comme étant un aboutissement de disponibilité de ses ressources de capitaux et celle qui sera construite par l'individu et en dehors des facteurs de quelconques héritages. La famille en ce sens devient un pivot pour ces émigrants, jusqu'à la phase d'immigration complète, cette structure de groupe répond implicitement à une structure d'organisation et ces différentes liaisons tenant compte du groupe social en question sont mesurables et satisfassent à un besoin précis, au gré de la nécessité du sujet migrant qui utilise ses ressources.

Le chapitre 7 traitera de Brasília comme espace urbain, revêtu de certaine particularité, comme étant un des grands centres métropolitains du pays. Bien qu'il n'ait pas encore un consensus pour le catégoriser au rang de ville mondiale comme c'est le cas de São Paulo, Brasília, est une ville pourtant cosmopolite et se dote d'une dimension spéciale. Dans ce chapitre nous aborderons les théories de l'espace urbain en nous rapprochant de celle de Bally qui le conçoit à partir de l'image construite à partir de la perception produite par son milieu et effet du niveau éducationnel et de statut du sujet percepteur. La ville de Brasília en soi sera définie et appréhendée suivant sa vision et les objectifs fixés par ces concepteurs, sa construction, les sphères spatiales qui sont des frontières symboliques et constituent des limites de segmentation sociale et économique. L'espace de la ville répond à des critères sélectifs d'insertion et implicite d'admissibilité. Nous relevons

enfin comme partie empirique, les opinions des deux communautés de la perception qu'ils ont fait de Brasília à partir de leur milieu d'origine et de l'espace social occupé dans la ville.

Dans le chapitre huit nous apportons des éléments théoriques qui vont nous aider dans la compréhension des ressentiments exprimés dans les discours sur des cas de préjugés et des handicaps rencontrés pour cause de la race et de la nationalité dans le milieu du travail. Dans une section spécifique de ce chapitre, nous consacrons ainsi les formes de manifestation de ces situations d'inconfortabilité et de déclassement de statut social et économique une fois installés au pays d'accueil en perspective comparée que les deux groupes ont vécu à Brasília.

Dans ce chapitre neuf (9), il sera question en effet, de traiter la dimension que chaque groupe accorde aux pratiques migratoires et au plan conçu par leurs gouvernements respectifs, de leur vision de politique migratoire. Une partie de ce chapitre se consacrera aux circonstances qui occasionnent des changements de projet migratoire.

1. ELEMENTS THEORIQUES ET STRATEGIES METHODOLOGIQUES

Pour pouvoir atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés, nous avons utilisé deux sources de données pour l'analyse. Les données primaires qui consistent dans les ensembles d'observation que nous avons initié depuis Haïti dans le département de l'Artibonite avec quelques migrants haïtiens. Ensuite au Brésil, spécialement à Brasília, des échanges ont été réalisées avec des Haïtiens, et nous avons sélectionné un certain nombre de profils sur une population de (50) enquêtés en vue de réaliser des entrevues semi dirigées ou approfondis.

Ces données puisées à partir des échanges seront transformées en catégorie analytique. Au niveau de sources secondaires, nous avons eu recours surtout à des données de littérature sur la thématique traitée, comme il s'agit, dans notre cas, d'une étude comparative dans un seul espace, les informations recueillies, sur les deux pays ont été puisées à la source des données institutionnelles et des travaux académiques que nous avons jugés pertinents pour notre approche. Elles nous ont permis de compléter les données primaires et d'élargir le cadre de la recherche, tout en respectant les délimitations fixées. Ainsi, il sera question de relater les théories existantes dans le champ de la migration internationale, délimiter les catégories conceptualisées pour répondre aux nécessités de l'objectifs fixés, sélectionner les sources de données existantes se fellationnant à notre thème de recherche et les ouvrages et travaux académiques qui nous ont guidé, pour justifier la pertinence et l'originalité de notre sujet et de la problématique soulevée. Ensuite, nous évoquons la méthodologie générale adoptée.

1.1. Théorie du fait migratoire et marche d'emploi

Les théories sur l'immigration internationale sont de diverses approches, chaque horizon de courant de penser essaie de comprendre et de situer le contexte migratoire ; il en résulte que le fait migratoire a été cerné dans ses trois manifestations : 1) les faits qui le provoquent et l'expliquent ; 2) sa permanence dans le temps et dans l'espace ; 3) et ses cycles d'échéances ou la phase du bilan du projet³⁴. En ce sens, les écoles de pensée qui les étudient sont catégorisées en courants dits classiques et néo-classiques, soit, elles comportent des classifications.

³⁴ Voir MASSEY, D.; ESPINOSA, K. E. 'What's Driving Mexico-U.S. Migration? A Theoretical, Empirical, and Policy Analysis'. American Journal of Sociology, N. 102(4), p. 939-999, 1997.

1.1.1. Approche micro-individuelle

L'une des toutes premières approches explicatives des migrations tant internes qu'internationales se concentre sur la prise de décision individuelle³⁵. Avant de prendre la décision de quitter son lieu de résidence, l'individu examine les coûts, ainsi comme les bénéfices liés à la migration potentielle (PICHE, 2013, p. 24).

Les phénomènes migratoires ne peuvent être étudiés isolément, d'ailleurs le champ de compréhension du fait migratoire internationale nécessite une connaissance multidisciplinaire dans les sciences sociales pour pouvoir l'appréhender dans cet aspect global, comme fait social total (LÉVI-STRAUSS, 1968). Les investissements complémentaires dans le facteur humain sont probablement aussi, sinon plus, importants que le processus de migration lui-même (JAASTAD, 1962, p. 43).

Les personnes immigrer en vue de rechercher des meilleures opportunités et de bien être social, cette décision sera prise en raison des informations qu'ils disposent sur le pays de destination, selon Lee (1996). Ce ne sont pas tant les caractéristiques objectives mais les perceptions individuelles des lieux d'origine et de destination qui provoquent la migration. Parmi les facteurs qui interviennent dans le processus migratoire, Lee mentionne les contacts personnels et les sources d'informations existantes dans le lieu de destination (LEE, 1996, p. 47).

S'agissant des théories migratoires, deux courants de recherche, issus du postmodernisme, ont eu une influence relative. Un premier courant remet en question la prétention universelle des catégories statistiques, suggérant que les catégories sont des constructions sociales et politiques historiquement déterminées (SZRETER et al., 2004). Cette approche critique s'est attaquée généralement aux catégories officielles produites par les recensements, notamment, les catégories raciales et ethniques (PICHE, 2013).

Un deuxième courant qui existe sous la dénomination de "études postmodernes", a également influencé les recherches sur les migrations en se situant, en quelque sorte, à l'opposé du paradigme de la modernisation. Le postmodernisme rejette les théories unilinéaires universalistes du progrès et remet en question le postulat rationaliste en privilégiant la culture (CORDELL, 2010).

Un sous-courant important appréhende la migration non comme un mouvement linéaire et unidirectionnel, mais plutôt comme un phénomène circulaire imbriqué dans un système de

³⁵ Idem note 35.

variables interdépendantes, dans lequel l'analyse de chaque élément permettra d'expliquer l'interrelation prévue par la théorie et déceler celle qui ne fonctionne pas (BURAWOY, 1976).

Suivant Sassen, l'immigration est un phénomène essentiellement urbain et concerne en particulier les grands centres urbains du monde développé, répondant d'abord et avant tout à la demande de main-d'œuvre (SASSEN, 1988). Dans cette conception de la migration, on ne parle plus de rupture permanente, mais plutôt du maintien des liens entre les milieux d'origine et les milieux de résidence puisque la vie des migrants traverse les frontières nationales, réunissant deux sociétés dans un seul champ social (GLICK-SCHILLER et al, 2006, p. 01).

La théorie Transnationaliste, pour sa part, repose sur certain nombre de prémisses : des concepts tels que le groupe ethnique, la nation, la société ou la culture, par leur caractère fermé, limitent les possibilités de capter le phénomène du Transnationalisme; celui-ci, s'il doit être compris dans le contexte de la mondialisation, s'inscrit néanmoins dans les activités quotidiennes des migrants, l'expérience transnationale force les migrants à redéfinir leurs identités (GLICK-SCHILLER, 2006, p. 5).

1.1.2. Dualisme du marché du travail

Cette théorie s'oppose elle aussi à la théorie néo-classique conventionnelle, mais elle le fait en attribuant le rôle déterminant à la demande de travail émanant des entreprises des pays d'accueil (PIORE, 1979), l'immigration n'est pas causée par des facteurs de répulsion (*push*) dans les pays d'origine (bas salaires ou chômage élevé), mais par des facteurs d'attraction (*pull*) dans les pays d'accueil, un besoin chronique et inévitable de travailleurs étrangers (MASSEY et al., 1997, p. 41).

En effet, dans les pays d'accueil, les hiérarchies de salaires sont aussi des hiérarchies de prestige. Il poursuit dans son raisonnement en disant que si les employeurs veulent attirer des travailleurs pour des emplois situés au bas de l'échelle, ils ne peuvent se contenter d'élever les salaires. Si les salaires les plus faibles sont augmentés, il en résultera de fortes pressions pour une augmentation de même niveau des salaires dans la hiérarchie. D'où une « inflation structurelle », selon lui, ce qui justifie l'arrivée des travailleurs étrangers, dit-il qui néglige au premier moment les exigences de statut social des sociétés d'accueil. Les immigrants sont du target *earners*, des travailleurs qui visent un objectif précis (accumuler suffisamment d'argent pour construire une

maison, lancer une affaire ou acheter une terre chez eux)³⁶. Ils acceptent donc, tous les types d'emplois considérés comme « dégradants » dans les sociétés d'accueil. Selon Piore:

La teoria del mercado de mano de obra dual, la migracion internacional obedece a una demanda permanente de mano de obra que tiene su origen en ciertas características de las sociedades industriales avanzadas, que a su vez produce una segmentación en sus mercados de trabajo. Por una serie de razones, las economías muy desarrolladas necesitan trabajadores para ocupar los trabajos que rechazan los trabajadores locales y que ya no los realizan-si alguna vez lo hicieron- las mujeres y los adolescentes (PIORE, 1983, p. 250).

Le fait est que, selon cette théorie, l'économie avancée, il y a une demande permanente de main d'œuvre étrangère locale, et que les employeurs des pays avancés recherchent des travailleurs instables, non qualifiés, pour réaliser des tâches considérées comme périlleuses, dégradantes et peu prestigieuses. Le mérite de cette théorie selon Aragon est qu'elle explique :

Por que en las economías avanzadas hay trabajo inestable y de baja productividad – B) porque los trabajadores locales rechazan ese tipo de trabajo – C) Por que la reticencia de los trabajadores locales a ocupar puestos de trabajo poco atractivos no puede solucionarse a través de los mecanismos de mercado normales, tales como aumentar los salarios correspondientes a esos trabajos – D) Por que los trabajadores extranjeros procedentes de países con bajos ingresos están dispuestos a aceptar ese tipo de trabajos y, por último – E) por que esta demanda estructural de mano de obra ya puede cubrirse como se hacía antes con las mujeres y los adolescentes (ARAGON, 2000, p. 39).

Au regard des considérations de Massey (1988), le marché du travail salarial est un secteur segmenté, dans le premier segment (« primaire »), les travailleurs sont stables et relativement bien payés. Dans le deuxième (« secondaire »), ils sont précaires et mal payés. Il conclut que les travailleurs autochtones fuient le segment secondaire, considéré comme dégradant.

Los trabajadores extranjeros de países de bajos ingresos, especialmente los temporeros y los que esperan poder regresar algún día, están dispuestos a aceptar esos trabajos porque el bajo salario suele resultar alto si se lo compara con los que es la norma en sus países, y porque la posición social y el prestigio que cuentan para ellos son los de su país (MASSEY, 1998, p. 33).

³⁶ Voir le texte de Calvacanti: “A presença brasileira no contexto da imigração na Espanha” (ano). Ces emplois sont généralement connus sur le sobriquet de «3D»: dur, dégradant et dangereux.

La théorie des marchés de main d'œuvre dure ne consiste seulement à mettre en évidence un facteur important pour qu'il se produise la migration internationale, à savoir, la demande de structure de main d'œuvre qui est inhérente à la structure économique des sociétés avancées contemporaines (ARANGO, 2000, p. 40).

1.1.3. Immigration et marché du travail salarial

L'une des difficultés et, même conceptuelle, de la recherche sur l'insertion économique des migrants est de considérer le marché du travail comme étant unifié. Il existe plusieurs modes d'insertion sur le marché du travail (PORTES, 1981). Selon Villa, le marché du travail en soi se caractérise par sa segmentation. C'est donc ici que se vérifie l'hypothèse selon laquelle les segments du marché du travail ne sont pas uniformes (VILLA, 1990, p. 48-49).

Mais il faut toujours considérer que le marché du travail est segmenté par le fait des conditions d'emplois, les formes de recrutement, l'ensemble de ces facteurs définit "le champ de possibilités" (VILLA, 1990, p. 296). Et en ce qui concerne l'immigration internationale, ce champ de possibilité dans le marché d'emploi salarial peut être conçu dans l'interaction entre groupes et segments différenciés qui sont les caractéristiques des sociétés modernes :

As sociedades complexas moderno-contemporâneas são constituídas e caracterizam-se por um intenso processo de interação entre grupos e segmentos diferenciados. A própria natureza da complexidade moderna está indissoluvelmente associada ao mercado internacional cada vez mais onipresente, a uma permanente troca cultural através de migrações, viagens, encontros internacionais de todo o tipo, além do fenômeno da cultura e comunicação de massas (VELHO, 1994, p. 38).

1.2. Délimitation conceptuelle

En termes d'approche de définition générale, le statut correspond, d'après les critères formelles et sociologiques, comme toute position occupée dans un cadre social donné, basé sur des critères diverses (profession, ascendance, âge, sexe...) et à laquelle correspond des attributs reconnus ou imposé socialement. Tout statut commande des rôles correspondants. Un rôle est le comportement qu'un individu doit suivre en fonction de la position, du statut qu'il occupe dans la

société. Le statut social désigne toutes les différentes positions sociales que peut occuper un individu, et le rôle attaché à cette position, le statut professionnel pour sa part implique, des droits et des tâches, le statut professionnel est lié aux statuts et aux classes d'appartenance (LINTON, 1999).

Pour Bourdieu (2007), la hiérarchie sociale découle de la distribution inégale de (3) trois différents capitaux. Le capital économique (revenus et patrimoine), le capital culturel (diplôme, savoir-être, familiarité, vis-à-vis des biens culturels et le capital social (réseau de relation).

Selon Nadel (1970) il existe trois niveaux de statut, un niveau qui correspond à un attribut fondamental, il permet d'accéder au statut qui se gagne grâce à l'exploitation de disposition naturelle ou de mérite. Il peut aussi être un élément de la vie sociale sur lequel l'individu ne peut pas ou difficilement agir. Les attributs périphériques révèlent de l'image ou du stéréotype que les gens ont en tête à propos du statut. Les attributs périphériques révèlent de l'image ou du stéréotype que les gens ont en correspondant avec les attentes de ceux qui tiennent les rôles correspondants.

L'individu a une certaine liberté mais celle-ci doit rester raisonnable sinon elle risque d'entraîner des réprobations si ce n'est des sanctions sociales. Le rôle se définit donc en termes d'attente et d'action par rapport au statut³⁷.

Le marché du travail³⁸ sera compris dans le cadre de relation de travail lequel se définit pour sa part comme une notion juridique qui désigne la relation entre une personne appelée « salarié » qui exécute un travail dans des conditions définies, contre rémunération. Quelle que soit la définition qui en est donnée, c'est cette relation qui crée des droits et obligations réciproques entre salarié et l'employeur.

Le niveau supérieur³⁹ représente un concept largement utilisé dans les centres académiques et universitaires, cependant dépendamment de la région ou du système, cette notion subisse certaines variations, suivant la classification de l'Unesco, mis à jour en 2011. Le niveau correspondant au numéro 04 englobe, l'enseignement post secondaire non-supérieur et le niveau (5) concerne l'enseignement de cycle court. Ainsi, nous sommes intéressés par l'intermédiaire entre le secondaire et /ou le niveau de licence.

³⁷ La théorie de la structure sociale édition de Minuit, Paris, 1970/. The theory of social of structure by S.F. Nadel, Cohen t West, 1957.

³⁸ L'élasticité conceptuelle, nous oblige à donner une définition large du concept travail, incluant nommément, des étudiants qui reçoivent des allocations de bourse.

³⁹ Voir la définition des différentes catégories de formation dans l'ISCED, l'international standard classification of education. Voir aussi la conférence générale, 36 et session, Paris 2011.

En principe, et ceci ne fait pas de grandes divergences, le niveau supérieur désigne toute formation qui requière comme pré requis les diplômes de baccalauréats.

L'aspect empirique de l'application du concept sera de grande importance. Dans le cas du marché du travail, il se limite à analyser les facteurs sociaux qui déterminent les secteurs d'emploi pour les immigrants et le mode d'insertion de certaines catégories minoritaires dans le marché salarial. Ainsi, le marché du travail ne met pas en cause uniquement les relations échangées de service contre rémunération, cela peut être conditionnée à d'autres valeurs ou services d'échanges.

Dans le cas de cette recherche, nous ramènerons, les relations de travail à l'unité de base de l'expérience de travail, du sujet migrant celle-ci, peut être tout type d'activité réalisée qui mobilise une quantité d'heures, ou qui nécessite un déploiement d'effort, une dépense d'énergie sans recevoir en contrepartie un salaire en argent.

Le statut social⁷⁹⁴⁰ sera défini ou délimité en raison de la réalité et du milieu considéré, le statut dépend de la représentation faite d'un rôle déterminant par le corps social. Dans certaines situations, le rôle confère un statut de prestige aux femmes mariées et impose des fonctions aux hommes. Dans certains milieux, le type de profession exercée confère un certain statut dans ladite localité, notamment la fonction d'enseignant ou les anciens fonctionnaires de l'Etat.

D'un autre côté, la renommée familiale, la lignée ascendance familiale constitue des critères de statut, mais ceci dépend de chaque localité qui attribue une certaine importance et valeur aux individus au regard de l'image du modèle qui est construit ou qui est imposé par le corps social. Ainsi, dans ce contexte, le rôle et le statut seront déterminants en fonction du contexte social du milieu en question.

Le concept de niveau supérieur est compris comme étant tout type de profession exercée qui renvoie l'image de prestige et dont le corps social attribut un certain rôle à celui qui exerce de telle fonction⁴¹. Le niveau de formation n'en tiendra pas compte nécessairement du cycle achevé de quatre ou cinq ans.

Immigrant, ce concept ne revêt pas seulement le sens de sagas, il se définit, dans le sens général, de tout étranger qui est sujet à des situations de vulnérabilité et peut être victime

⁴⁰ Selon Weber, les groupe de statut renvoient à une hiérarchie sociale, l'ordre social de répartition de l'honneur est le mode selon lequel <le prestige se distribue dans une communauté>, voir Max Weber, *Revue Française de sociologie*, 2005.

⁴¹ La fonction ici est comprise dans le sens de rôle, qui désigne les attributs, valeurs et comportements assignés à quelqu'un qui occupe une position sociale.

d'adéquations de statut socio-professionnel au pays d'accueil.

Les concepts une fois délimités et circonscrits dans un cadre théorique existant, voyons maintenant l'état de connaissances et de recherches déjà réalisées ou qui peuvent être assimilées à cette étude, pour ressortir les idées nouvelles que nous comptons dégager.

TABLEAU 1 - TABLEAU SYNTHETIQUE DES DIMENSIONS OPERATIONNELLES DES CONCEPTS

Concept	Dimension	Opérationnalisation
Education Supérieur	1. Personne ayant au minimum un diplôme de baccalauréat niveau	Emigrant considéré comme non qualifié ayant des expériences d'un métier et sans formation professionnelle.
	2. Personne ayant au minimum un diplôme de fin d'étude Bac+3.	Emigrant qui a occupé une fonction à certain niveau dans la hiérarchie de commandement au pays d'origine et se trouve en situation de déqualification social et professionnelle au Brésil.
Statut	Fonction occupée dans le système d'emploi salarial. Rang dans le système de classification sociale.	Immigrant qui a réalisé une tâche et occupe un rang dans la hiérarchie de commandement, correspondant à la fonction accomplie.
Emplois	Fonction accomplis en contre partis d'un salaire ou en échanges d'argent, de bien ou d'autre forme Immatérielle de restitution.	Réalisation d'un travail à partir d'un contrat à temps déterminé ou indéterminé en contrepartie d'une rémunération en argent.
	Fonction accomplie sans aucune forme de rémunération et de restitution	Réalisation d'une tâche en rétribution d'autre bien convertible en argent.
Travail	Négociation ou entente entre deux parties pour réaliser une tâche.	Toutes activités accomplies encontre partis d'un gain en espace.
	Travail immaterial.	Activités volontaires qui peut générer profit immédiat ou à l'avenir.
Stratégies	1. Ensemble de moyens utilisés pour atteindre un objectif précis.	1. Invention des acteurs pour faire face aux obstacles.
	2. Actions visant à saisir des relations objectives indépendamment de la volonté	2. Tout pratique qui vise l'utilisation et l'amélioration du Champ de possibilité dans l'espace sociale.
Conforts	1. Etat de Bien-être.	1. Situation d'attente et de satisfaction provisoire.

	2. Acceptation volontaire d'une fonction.	2. S'estimant normale la tâche qui lui soit dévolue.
Déqualification	1. Ce qui n'est pas qualifié. 2. Desarharmonie.	1. Surqualification au regard de la fonction accomplis. 2. Inadéquation pour les tâches accomplis.
Immigrant	1. Travailleurs saisonniers. 2. Etranger résident dans un pays d'accueil.	1. Tout acte individuel d'émigration vers un pays étranger. 2. Toute activité et expérience d'emploi réalisée par des étrangers au pays d'accueil indépendamment des objectifs spécifiques d'émigration.

Source : **Elaboration propre à partir du modèle de Vause (2012, p. 33).**

1.3. Révision de la littérature

La révision de la littérature qui existe sur le thème traité dans la thèse, n'est pas une tâche facile. L'approche comparative de l'étude migratoire haïtienne est peu connue. Aussi bien que l'étude entre le Cap-Vert, le seule des deux pays ayant le portugais en partage et qui ne se situe pas dans l'espace terrestre du continent Africain, et Haïti, ce pays de la Caraïbe, est peu cité.

Il nous convient de déterminer une ligne directrice pour cet inventaire de l'état des lieux, sur le thème traité, nous nous limitons en ce sens au niveau des études réalisés principalement à Brasília sur l'immigration haïtienne et capverdienne. Il importe en ce sens de réaliser un relevé sélectif de productions académiques réalisées par des haïtiens ou par certains étrangers sur la migration haïtienne de façon global. En ce qui concerne les œuvres écrites par les Brésiliens nous nous limitons à la période qui s'écoule de 2010 à 2015 dans notre sélection.

Bien qu'il soit difficile de retrouver de façon exacte un ensemble de travaux sur le sujet, cependant, certain des thèmes pertinents abordés et constituant le fond de la thèse peuvent en trouver certaines similitudes avec d'autres travaux déjà réalisés durant différentes périodes. Comme la formation professionnelle, les structures du système éducatif, ou encore les mobilités migrantes à Brasília.

La littérature sur la migration durant ces dernières années est vaste et diverse, il est d'autant plus improbable de pouvoir en tirer ou se détacher d'éventuelle thématique similaire ou de problème déjà traités dans le sens de notre approche sur cette question qui est à la fois

interdisciplinaire et comparative. A cet effet, la migration haïtienne, suivant les différents aspects abordés ici au Brésil, prend les formes de contenus, de circuits empointés, leur processus d'insertion sociale et économique dans les villes qui les accueillent.

Aussi, on a fait le constat des données qui sont constantes et communes de toutes les études réalisées sur la migration Haïtienne au Brésil, révélant un peu le bien fondé de notre choix du sujet de l'approche faite et du problème soulevé. En effet, ces sujets traités sont le plus souvent abordés suivant des approches liées aux thèmes de genre, de profil social et économique à partir du pays d'origine, leur insertion dans les emplois comme main d'œuvres, ou les discours sur les cas de préjugés relatés par les haïtiens au cours de leur expérience de résidence au Brésil⁴².

Hors, il se trouve que généralement, les auteurs se sont statués soit sur le statut des profils qualifiés ou très qualifiés de migrant au regard de leur niveau de formation académique et professionnelle et, d'autre part, ce qui est plus évident dans le cas de la migration haïtienne au Brésil de leur niveau peu élevé de formation académique et d'expérience professionnelle pertinente, justifié par des centres reconnus de formation au métier qu'ils prétendent détenir.

Entre ces deux extrêmes, il existerait le cadre moyen qui par son statut est très éloigné, certes, de professionnel très qualifié, ni non plus ne peut être assimilé à ceux qui n'ont pas de formation supérieure complète, mais pourtant qui peuvent se trouver au même rang de statut dans le pays d'accueil. Dans un premier moment nous relaterons les littératures produites par des Haïtiens et les études faites par des étrangers sur le phénomène migratoire haïtien et l'insertion des haïtiens dans le marché d'emploi de façon spécifique.

Jusque-là, sur cet aspect on peut révéler des productions pertinentes faites par Georges Anglade (2012) dans *Atlas critique d'Haïti*.

L'œuvre maîtresse d'Anglade sur l'immigration Haïtienne est **Les Haïtiens dans le monde**. Dans cet ouvrage, il a séquencé les moments de l'immigration haïtienne au 20e siècle, en deux grandes périodes allant de 1915-1935 et de 1965-1985, cette carte qu'il a construite, présente aussi, dit-il, l'image émergente d'une nouvelle classe moyenne.

Jean Claude Icart, dans son oeuvre **Les négriers d'eux-même** (1987), tout comme le sociologue Claude Souffrant, a étudié l'évolution de l'immigration Haïtienne suivant une approche diachronique, où l'histoire migratoire dans le temps et l'espace étatsunien est au centre des débats. Icart a mis l'accent sur le phénomène des « Boat peoples », les fuites de milliers Haïtiens par voies

⁴² Voir annuaire sur l'insertion des migrants dans le marché du travail salarial au Brésil de 2015.

maritimes vers les côtes floridiennes et vers Bahamas, il raconte ces faits tout en dressant les profils socioéconomiques de ces migrants.

Souffrant dresse, quant à lui, le panorama historique de la migration Haïtienne vers les Etats Unis. Cette étude du sociologue Haïtien permet de comprendre l'implication de la communauté haïtienne dans les luttes sociales et politiques d'Amérique depuis l'indépendance de cette nation. La distribution et l'insertion de cette communauté dans des principaux Etats qui gardent aujourd'hui encore la marque haïtienne.

De son côté Audebert (2011)⁴³ évoque la dispersion de la diaspora Haïtienne dans les espaces à travers le monde. Il constate la délocalisation des réseaux sociaux traditionnels Haïtiens connu sous le nom de Lakou⁴⁴, pour se reconstituer au niveau de sa diaspora à l'étranger. Il a le mérite aussi de souligner les limitations de l'étude réalisée par des auteurs étrangers qui limitent la diaspora Haïtienne à une approche anthropo-sociologique nord-américaine ou newyorkaise, en excluant des milliers d'autres haïtiens. Pour sa part, Labelle analyse dans **Segmentation du marché du travail, discrimination et redressement des inégalités**, les perceptions des leaders d'associations à caractère ethnique et racisée⁴⁵ des régions de Montréal⁴⁶. L'Anthropologue Labelle a travaillé sur la sociologie Haïtienne et dans cet ouvrage sur l'immigration elle a tenté de cerner la question de la perception et l'évolution de la discrimination dans le marché d'emploi auprès même des leaders des associations à caractère ethnique et racisé de la région de Montréal. Schiller E. Fouron (1999) a réalisé une thèse sur l'immigration transnationale haïtienne dans une étude de cas des Haïtiens aux Etats Unis et des observations participantes de longues années en Haïti. Elle mentionne le concept de champs social transnational, pour comprendre la manifestation du nationalisme haïtien dans l'étude faite avec des dirigeants politiques Haïtiens aux Etats Unis. Elle essaie de cerner et comprendre le fonctionnement transnational de la communauté haïtienne.

Ces études ont le mérite de décrire les différentes séquences et moments des périodes migratoires haïtiennes, elles nous permettent aussi d'évaluer les changements qui surviennent, compte tenu des nouveaux facteurs, ce qui a bien voulu démontrer l'expérience transnationale

⁴³ La diaspora Haïtienne : vers l'émergence d'un territoire de la dispersion ? 2011 Paris, l'Harmattan 2011.

⁴⁴ La plus petite division administrative de la République d'Haïti qui est divisée en département et commune.

⁴⁵ Ce concept a été introduit par l'Anthropologue canadienne Micheline Labelle, dans ses nombreux ouvrages sur la question raciale et ethnique, dont : un lexique du racisme : étude sur les définitions opérationnelles au racisme et aux phénomènes connexes, 2006, du centre de recherche sur l'immigration, l'ethnicité et la citoyenneté (CRIEC) et de l'observatoire international sur le racisme et les discriminations.

⁴⁶ Canadian Ethnic Studies, vol. 29, no. 1, p. 22-58.

Haïtienne. Cependant, nombre de ces études sont limitées à des aspects descriptifs et localisés de l'expérience migratoire Haïtienne, aucune grande question n'est soulevée sur des aspects spécifiques et soutenue par une des théories contemporaines sur l'immigration internationale.

Les différentes données montrent que l'immigration haïtienne répond aux besoins classiques du marché du travail, mais les relations quant à l'insertion de cette communauté sont concentrées effectivement sur les discriminations raciales, aussi cet aspect ne saurait être compris, de façon réelle, sans une étude comparée pour comprendre la spécificité haïtienne au regard du racisme dans le marché du travail.

La trajectoire et l'étude des professionnels de niveau supérieure qui évoluent dans des champs différents devraient être plus approfondies, une fois qu'ils sont très peu nombreux les haïtiens immigrants qui ont réussi une intégration positive⁴⁷ dans le marché d'emploi contemporain.

A part les haïtiens, des Brésiliens ont planché sur des aspects du thème que nous traitons à Brasília. Particulièrement nous dénotons parmi les auteurs étrangers ou non Haïtiens qui se rapprochent des thèmes abordés relatifs à la migration haïtienne à Brasília, nous relevons Renata Rosa, qui effectue diverses études sur les relations Haïtiennes, et comme spécialiste du sujet, cette nouvelle arrivée des migrants haïtiens est une étape du fondement de sa thèse sur la faillite de l'élite et de l'Etat Haïtien depuis 1803, évoqué dans ses articles académiques⁴⁸. Delia Dutra (2012) pour sa part a élaboré sa thèse sur une catégorie d'immigrants, étrangers dans le sens de Sayad (1998), travailleuses domestiques au niveau de l'espace urbain de Brasília.

Le sociologue Brasilmar (2006), quant à lui décrit le processus historique et les étapes en termes d'objectif qui a été à la base de la construction de cette ville capitale. Juliana Braz (2002) et Andrea⁴⁹ Lobo (2006) se sont occupées des conditions et de relations familiales dans la dynamique de mouvement migratoire au sein de la communauté capverdienne, il s'agit d'études ethnographiques, réalisées au Cap-Vert par des Brésiliens résidants au DF, à Brasília proprement dite. La thèse de Helena Rodriguez (2013) sur le thème des étudiants des pays parlant le portugais a traité du développement du sujet étranger évoluant dans une autre culture.

⁴⁷ Il s'agit de l'ascension verticale, en terme de réussite sociale, de promotion dans les sphères de compétences en nombre significatif en rapport au nombre de diplômes de niveau supérieur ou très qualifiés.

⁴⁸ Renata Rosa est une des spécialiste de la question Haïtienne à Brasília a écrit diverses article sur l'histoire et les relations sociales et politiques du peuple Haïtien.

⁴⁹ Voir aussi, Paviani (2010).

Les études sur l'immigration capverdienne dans le monde sont effectuées de manière générale sur l'apport et la contribution de cette grande diaspora à leur communauté d'origine⁵⁰. Le pays étant une jeune nation et l'université publique à peine née⁵¹, donc les productions locales sur la thématique migratoire sont rares. Toutefois, il faut distinguer la thèse de Clémentine Furtado (2012) sur la représentation faite par les capverdiens des travailleurs migrants de l'Afrique de l'ouest⁵². Autre aspect qui sera pris en compte sera la musique⁵³, et le type d'organisation familiale, à ce sujet nous mentionnons deux travaux académiques produits sur le même sujet, mais les traitant sur des angles différents⁵⁴. Le Cap Vert était aussi devenu dans les décennies 1990, à la fois un pays d'immigration et d'émigration⁵⁵. Les littératures jugées pertinentes sur le thème et le sujet une fois sélectionnées, comment va-t-ont procédé dans la stratégie méthodologique ?

Notre approche méthodologique consiste ici à définir les ensembles de techniques et de stratégies en vue d'aboutir à la quête des données et des informations et aussi bien les choix des moyens d'analyse.

1.4. Méthodologie Général

Notre approche comparative comme mainte fois indiquer ne consisterait pas à comparer les deux systèmes sociaux et culturels des deux pays, mais plutôt servir des informations de données de rapprochement avec le Cap Vert pour dégager mieux les aspects qui distingues les haïtiens dans le circuit migratoire au Brésil.

Au fait, notre approche de méthode comparée choisie consistera à regrouper la similitude pour retrouver les faits de dissemblance à chaque contexte de cas d'étude et déterminer les faits qui les provoque. Aussi nous allons expliquer les procédés utilisés pour les cueillettes des informations, et la conception et l'élaborations des instruments de recherches, allant à leur mode d'application sur le terrain.

⁵⁰ Voir Grassi (2006).

⁵¹ Le pays a obtenu son indépendance du Portugal en 1975.

⁵² Voir Furtado (2012).

⁵³ Voir Monteiro (2009).

⁵⁴ Voir Lobo (2006) e Braz (2002).

⁵⁵ Voir Barde (2003).

1.4.1. Démarche Méthodologique et Préparation de relevés empirique.

Le processus des observations empiriques, a effectivement commence à partir du mois de 2014. Durant cette période nous avons débuté à nous sensibiliser sur la question de l'immigration haïtienne au Brésil. Il est vrai qu'à Brasília après deux années vécues sans aucun contact avec mes congénères, l'idée même de rencontrer un haïtien en capital fédéral était déjà pour moi un objet de passion⁵⁶. Nous nourrissions l'envie de confronter les diverses versions qui me sont rapportés des profils de ses immigrants, du contexte de leurs arrivés et des faits vécu et racontés par eux sur le contexte Haïtien poste séisme. Nous avons voulu écouter leurs versions des faits et établir les relations avec ce que nous avons nous-même vécu comme natif et de surcroît comme quelqu'un qui est intéressés⁵⁷ par leur sujet d'études.

Une première rencontre de proximité s'est effectués de façon isolée avec certains compatriotes. Nous avons attesté la présence des Haïtiens dans la ville. Nous avons enfin décidé de solliciter formellement l'aide pour rencontrer la communauté haïtienne à Varjão, cette banlieue connue de leurs premiers réseaux d'accueil à Brasília. Ce premier échange avec un leader de la communauté, m'a permis d'avoir de premiers éléments d'informations sur les haïtiens, des conditions de leurs arrivés et de leurs objectifs précis de choisir Brésil pour se fixer.

A partir de ce point de repère, je me suis engagé de commencer avec la concrétisation du projet d'études, et préparer une recherche exploratoire sur les contingents d'immigrant haïtiens au DF, venu au Brésil après le séisme du 12 janvier en Haïti.

Au premier abord, nous avons pensée réaliser un travail descriptif du profil de ces immigrants, et placé la question dans le cadre d'une études classiques de l'émigration. Mais au fil du temps, des travaux de recherches réalisés par des Brésiliens, profitant de ce nouveau phénomène, m'ont ralenti quant à l'angle et l'objet de ma recherche. On avait apriori garder une certaine distance, pour suivre l'évolution des débats, afin que ceci puisse nous inspirer un thème pertinente capable à contribution dans le champ, du marché du travail migratoire.

Aussi, durant les premiers moments, nous prétendions réaliser, des travaux de terrain pour produire des données comparative, entre les travailleurs migrants haïtiens au Brésil et aux états unie, constituant les deux pôles extrême, soit la plus ancienne et la plus ressentie lieu de destination des

⁵⁶ En 2012, il m'était difficile de rencontrer un haïtien à Brasília et je nourrissais l'envie à l'époque.

⁵⁷ En 2013, j'ai opté pour réaliser ma thèse sur l'immigration Haïtienne à Brasília.

migrants haïtiens après avoir émigré d'Haïti⁵⁸.

Nous avons voulu à cet effet, profiter des opportunités que nous avons eu, dans mes fréquentes Voyages à l'état de Massachusetts, dans la ville de Boston, formalisé des observations et des contacts avec deux catégories⁵⁹ d'haïtien. Il était question alors, de profiter de mes informations et connaissances de ces trois pays, pour en avoir vécu et réalisé des fréquentes visites dans les espaces urbains, pour produire une triple comparaison et donner une large portée de l'immigration haïtienne au Brésil en perspective comparée.

Cependant des contraintes de délai, et l'obligation de résultat, ne nous aurait pas permis de relever ce défi, bien sur notre souci premier n'était pas de produire des amples données et de décrire l'immigration en vue de le comparer, notre intérêt se porte, plutôt à trouver de meilleure méthodologie et stratégie en vue de mettre en évidence des aspects systémique et structurelle de la nature de la société haïtienne pour répondre à notre objectif de recherche.

En ce sens, au cours de construction et d'approfondissement de notre projet de recherche, nous nous rendons à l'évidence qu'il serait mieux de prioriser, l'aspect pays d'origine et pays de destination, comme circuit principale de migration et servir de mes

Expériences de Boston dans le but d'agrandir l'échelle, mais non dans la perspective comparative proprement dite (GIOVANNI, 1994)⁶⁰.

Dans notre démarche nous avons voulu comparer la contingence, haïtienne avec un autre groupe différent de même nature, c'est-à-dire, rester dans la classe des afro descendants.

Nous sélectionnons les caps verdiens, qui sont venus comme étudiants et qui par la suite ont intégré le marché du travail pour construire leurs projets de vie à Brasília.

Alors, Il s'en suit que de façon globale, ces groupes d'immigrants, ont tous un niveau de formation supérieure, ainsi pour nous rapproche le plus d'un ensemble de profil homogène, Il nous incombait de trouver aussi des haïtiens ayant au moins ou à peu près le même niveau supérieur à défaut de même profil académique, qui se rapproche en âge, origine sociale, histoire nationale, et objectifs principaux de venir au Brésil.

L'idée de comparer les haïtiens avec les caps verdiens à Brasília, nous a permis d'imbriquer

⁵⁸ Suivant le sociologue Claude Souffrant l'émigration Haïtienne vers les Etats unis date depuis le début du 18e siècle et demeure le plus grand centre de concentration de la communauté haïtienne hors de l'île et l'émigration haïtienne au Brésil est récente, les premiers flux sont arrivés en 2011.

⁵⁹ Nous avons interrogés deux professionnels haïtiens et deux socio professionnels capverdiens.

⁶⁰ Bien comparer mal comparer, revue internationale de politique comparée, vol, n0.1, 1994.

la marque d'originalité, et de rendre le travail exceptionnel, en sélectionnant les quelques haïtiens ayant de formation supérieure pour observer, retracer leur parcours social, analyser leur discours, en vue de comprendre les fondements des différentes stratégies utiliser pour se fixer au Brésil⁶¹. Au premier abord, nous nous sommes rendu en Haïti et dans le département même, qui détient le plus grand nombre d'immigrant au Brésil, pour nous faire une idée exacte et réel, de la planification, l'organisation et l'effectivité du Voyage, pour cette zone tout au moins⁶².

Dans mes démarches d'entretien, Quoique de nationalité haïtienne comme eux venu de Port au Prince, pourtant, il eut de forte réticence de leur part à vouloir me rencontrer. Il m'a fallu l'aide d'un intermédiaire et amis, pour en recevoir quelque cueillette d'information avec des questions aléatoire et spécifique avec moins trois haïtiennes qui ont chacun, un frère, un mari, une cousine et finalement un migrant qui a vécu deux ans au Brésil et qui a décidé de retourner⁶³. Cette première contacte m'a permis de m'informer des achats de visas Brésiliens et de dévoiler le mythe, d'une organiser de ces voyages via de réseaux, qui ont aussi de filière au niveau du service consulaire de l'Ambassade du Brésil même⁶⁴.

Des parents à l'attente de ces proches qui jusqu'ici n'ont pas encore démontrés, les retombes positives en compensation a des sacrifices et efforts consenties pour payer leur voyage, que la majeure partie sont consacré surtout, au billet d'avion.

Contrairement aux Haïtiens, les capverdiens se sont montrés plus réceptifs dans nos échanges avec eux. Je pensais comme étant haïtien, évoluant dans un milieu étranger, entant qu'aussi un immigrant⁶⁵, haïtiens, la tâche me serait bien facile, avec les haïtiens en termes de rapprochement et de dialogue franc.

Les quelques amis africains que je me suis rapproché, pour m'introduire auprès des caps verdiens, ne m'ont pas trop rassurée, puisqu'ils m'ont mis au courant que les caps verdiens sont réservés, et forme un groupe à part et son peu nombreux à Brasília⁶⁶. Pourtant, les capverdiens ont

⁶¹ Stratégies se comprennent comme des moyens conscients ou inconscients utilisé par quelqu'un pour atteindre un objectif.

⁶² Il s'agit de la ville de Saint Marc situé dans le bas du département de l'Artibonite dont la ville principale est Gonaïves, 3e ville du pays.

⁶³ Lors de mon échange avec lui déjà il m'avoue ses déceptions vécu au Brésil par rapport à son attente, et c'est ce qui justifierait alors son retour, il m'affirme qu'il vivait mieux Haïti qu'au Brésil.

⁶⁴ Ce sont des témoignages recueillis par la sœur d'un émigrant témoins des faits.

⁶⁵ Ceci est une auto statut que l'auteur de la thèse s'attribue se considérant à la place de l'autre.

⁶⁶ La communauté capverdienne est très invisible au Brésil et encore moindre à Brasília.

été plus ouvert et disponible que la majorité des Haïtiens⁶⁷.

1.4.2. Préparation Pré-Terrain de recherche

Nous nous sommes rapproché des compatriotes haïtiens au Varjão, qui m'ont facilité dans la première réunion du groupe, réunion d'association que nous avons participé avec une certaine fréquence, pour m'informer de leur profil et me faire des idées sur la situation sociale, éducative, professionnelle de ces haïtiens⁶⁸.

Cette démarche de proximité, s'est précédée de recherches bibliographiques, et des premiers éléments de recherches descriptives des arrivées de ses Haïtiens, à travers des mémoires de maîtrise soutenue dans des autres universités du Brésil, et aussi bien des revues spécialisées ou des journaux et des sites de réseaux sociaux traitant le thème nouveau de la migration haïtienne⁶⁹.

À première vue, il laissait l'impression que les haïtiens se dotaient d'une bonne formation éducative et étaient de bon niveau social et professionnel, au point même que certains organes d'opinion n'émettaient les informations que du côté de São Paulo par exemple. Il y a des nombreux cas de journalistes, avocats ou autres haïtiens de niveau de formation supérieure, qui évoluent comme main d'œuvre dans la construction civile⁷⁰. Avec ces séries de données, ceux-ci m'ont pré-disposé dans la première phase d'élaboration de questionnaire et d'entrevue semi-dirigée pour la cueillette des premiers éléments d'information à certains types de migrants très qualifiés. En abordant les enquêtés m'est venu de comprendre que certaines rubriques mentionnées dans le questionnaire ayant rapport avec le niveau d'éducation ou l'expérience professionnelle, n'étaient pas nécessaire d'occuper une place de relief. Car ceux qui correspondent à ces profils sont peu nombreux à Brasília en tout cas.

1.4.3. Elaboration du questionnaire

⁶⁷ Je m'attendais le contraire.

⁶⁸ Le site d'IMDH (Institut Migration et Droits Humains) de la sœur Catholique, Rosita Melesi publiait régulièrement les informations rapportées sur les conditions des Haïtiens au Brésil avec l'appui de ses réseaux de Défense des droits des migrants à travers tout le Brésil.

⁶⁹ Idem.

⁷⁰ Idem IMDH, informations relevés sur le site de l'institut Migration et Droit Humain en l'année 2012.

Le questionnaire étant un des instruments construit pour produire des données de recherches. J'ai élaboré ma première version à partir de ma première information de leurs profils, données que j'estime me seront nécessaires pour les analyses de leurs discours.

Cette étape une fois franchie, et avec l'aide des associés, nous avons pu distribuer une centaine (100) de formulaires de questionnaires à des haïtiens, qui se sont éparpillés dans les villes satellite du District Fédéral. Notamment de Ceilândia, du Núcleo Bandeirante, du Varjão, où ils ont une plus forte concentration⁷¹. Quarante-vingt (80) de ces formulaires nous sont parvenus et soixante (60) d'entre eux ont été objet de traitement⁷². À partir de ces données basiques et aussi bien des entretiens libres que nous avons eu avec quatre de haïtiens, distincts par l'âge, la région de provenance, le niveau éducationnel, lieu d'habitation et secteur d'emploi.

1.4.4. Teste du questionnaire

Les guides de recherche ont été construits à partir de ces deux données d'informations, un ensemble de question a été élaboré, répondant aux cas classiques de recherche, abordant migration et marché du travail, guide qui peut utiliser pour des entrevues de 30 minutes à (1) h et plus suivant les circonstances et le cas en présence⁷³. Pour mesurer le temps imparti, on a calculé la durée de temps des questions, en les posant lentement, en nous enregistrant en vue de calculer la minute écoulée⁷⁴. Lors de nos premières entrevues libres avec des migrants, nous sommes rendus compte de certaines difficultés posé par la formulation de certaines questions de leur bon sens et aussi de leur opportunité en relations à l'approfondissement de nos données d'information empirique, produit par nos observations et nos contacts directs avec le groupe.

Le premier guide élaboré a subi des modifications et a été approfondi, en tenant compte des premiers éléments d'information recueillie par le questionnaire et nous enquête de proximité, et aussi au regard de notre projet de recherche. Au premier abord, nous allons apprécier en termes de détails, les différents moments du terrain d'études.

⁷¹ Ces endroits ont connu de fréquente migration interne de la communauté haïtienne.

⁷² Certains n'ont pas réagi aux questionnaires ou ne l'ont pas rempli complètement, par manque de volonté de collaborer.

⁷³ Ça dépend du contexte, et du sujet, il peut prendre aussi (30) à (40) minutes.

⁷⁴ Cette phase a été précédé de teste, pour une exacte mesure.

1.5. Le Terrain

La réalisation de notre travail empirique avec deux groupes étrangers, aux yeux desquelles nous sommes présentés comme un étranger, un inconnu de leur proche univers. Je me suis fait aider par des leaders du groupe pour me faire introduire et gagner une certaine confiance de l'ensemble de la communauté⁷⁵. Contrairement à ce qui était prévue de réaliser des entrevues avec plusieurs dizaines de migrant, il se trouve qu'ils ne répondent pas adéquatement au genre de profil exigés. Cependant, contenus du type de profil décrit par des objectifs fixés par la recherche, nous avons sélectionnés seulement une quinzaine de migrants haïtiens répertoriés au niveau du DF, qui correspondent à nos critères de choix spécifique⁷⁶.

Ce qui a rendu plus ardue notre travaille, car du côté des haïtiens, quel que soit le niveau social considéré, la décision d'accepter une conversation sur son histoire de vie ou son trajectoire socio professionnelle devient une tâche délicate. Et plus le niveau éducationnel ou le statut de la personne est élevé autant est compliqué les suspicions et les attitudes de réservés⁷⁷.

Ainsi un processus de rapprochement a été lancé auprès des personnes choisies pour réaliser des entrevues semi dirigés, en tenant compte de chaque personnage dans son statut propre. Par des contacts téléphonique et suivie, d'au moins deux à trois visites personnelles, et de plusieurs conversations au téléphone soit pour insister pour un rendez-vous, reprogrammer un autre.

Nous nous sommes rassuré au cours des entretiens nous avons sollicités de nos interlocuteurs, s'ils auraient des amis ou connaissances, parents qui habitent d'autres villes satellites, pour nous rassurer de l'univers et de lieu d'éparpillement des haïtiens au DF.

Pour la communauté Haïtienne, généralement les échanges ont eu lieu dans les zones satellites du district fédéral. Cet inter action, nous a facilité permis de mieux comprendre, les profils individuels de chaque membre du groupe, leur statut socio-économique ne sont pas tous homogène. Il a eu des évolutions qui sont caractérisés par de changement de Maison, ou de zone d'habitation, de nouvel emploi. De surcroît, on a pu aussi obtenir des données par les échanges informels, qui par occasion nous sont fournis de façon inconsciente de la part de l'interlocuteur. Ceci est

⁷⁵ Il suffit une bonne quarantaine de minute pour mettre l'interlocuteur dans son bain et brisé la glace.

⁷⁶ Ce qui emporte le plus se sont les familiarités, donc les échanges avant les entrevus sont important, malgré tout ceci n'est pas totalement suffisant, il faut parfois donner de sois même pour obtenir les informations qu'on a besoin mes expériences personnelles.

⁷⁷ Constat personnel après évaluation de terrain.

révélateur pour notre étude, cependant la difficulté reste à résoudre, est de savoir comment tirer profit et comptabiliser des échanges informels porteurs de données pertinentes. Des données de recherches de terrain avec un interlocuteur, sans appliquer correctement le protocole de recherche.

En effet, au cours de nos contacts par personnes interposées⁷⁸, un immigrant que nous voulions interroger, a accepté après maintes insistances de nous rencontrer. Le choc s'était produit entre nos deux objectifs. Lui, il cherchait à savoir d'avantages sur ma personne et comparer mon parcours avec la sienne. Contrairement à la norme c'est lui qui nous a appelés au téléphone. Après une conversation qui a duré des heures, des données que nous avons besoin apparaissent dans notre conversation, mais le sujet migrant a refusé à chaque instant de réaliser une entrevue avec nous⁷⁹. Un autre interlocuteur, pour sa part, a dans le premier moment accepté de me rencontrer, et à réaliser avec nous l'entrevue exploratoire pour, par la suite refuser pour des raisons inconnues⁸⁰ ?

Du côté, de la communauté capverdienne, à l'aide d'un ami, nous avons réussi un contact, qui m'a bien reçue et m'a garanti des entrevues avec une quinzaine de capverdiens résidant à Brasília. Il nous a fallu par la suite, de constants échanges informels et même d'amitié, pour maintenir les liens et garantir la confiance auprès des autres membres du groupe. C'est grâce au contact étroit et la qualité de la relation établis avec chacun des interviewees que le chercheur sera en mesure de développer une riche compréhension du phénomène (SELYE, 1970, p. 106).

Cette occasion de proximité, nous a ainsi permis de comprendre certaine pratique, pendant la période. Nous avons participé à des événements d'anniversaire de visite de courtoisie, des échanges de Bar, bien avant que mon amie qui faisait Office de contact ait créé un compte whatsapp, pour informer de ceux ou celle qui veulent collaborer. Dans la recherche, puisque mon objectif et la finalité des entrevues étaient à l'avance élucidés avec lui. La personne intéressée une fois manifeste, Il m'envoie ses coordonnées pour que je puisse aussi rentrer en contact avec lui, rassurée à nouveau, l'explique aussi le but de l'enquête, et ensuite plancher sur ses disponibilités de m'accorder une entrevue pour approfondir le sujet.

Dans l'application de ces questionnaires, nous avons pu déceler dans une première évaluation, l'apparition de sujets nouveaux. Nous avons indiqué les formes appliquées pour évaluer le temps consacré à des sujets clés par les immigrants, et enfin expliquer les pertinences de la

⁷⁸ Nous avons, au premier abord, procédé par la méthode de boule de neiges.

⁷⁹ Relevés de terrain réalisés en 2015 à Brasília, note de mémoire.

⁸⁰ Idem.

stratégie adoptée, et de son incidence sur nos conclusions définitives.

1.5.1. Sujet nouveau et inadéquation du questionnaire

Lors de l'administration des questionnaires, nous avons remarqué qu'un certain nombre de questions, que nous avons préparé ont des liens avec le cadre général de l'environnement des travailleurs migrants. Nous avons anticipé des réponses à ces questions, mais au cours de la réalisation des interviews, nos interlocuteurs sembleraient indifférents à ces questions, ce qui nous a obligés à les négliger pour d'autres sujets, et réadapter le questionnaire suivant le nouveau contexte. Comme il s'agit d'une entrevue semi dirigée, les latitudes que détiennent nos interlocuteurs, dans leurs choix des thèmes de préférence, nous porte parfois à négliger certains aspects, la contrainte de temps impartie et le souci de répondre à nos questions et objectifs de recherche, pour mieux nous en rapproché de la vérification (comprovation) ou non de nos hypothèses, nous portés à privilégier, hiérarchisé notre guide-questionnaire. Donc, nous avons réduit le volume de question au moment de l'administration de l'entrevue.

Sur le Terrain nous avons voulu réaliser entrevue, en deux niveaux, premièrement avec les caps verdiens, ensuite avec les haïtiens. Mais, comme nous dépendions de la disponibilité de mes interlocuteurs, ce critère n'a pas pu être respecté. Après plusieurs démarches de proximité, nous avons fini par établir contact, à chaque rencontre, nous nous sommes tenus de nous renseigner sur le profil et du tempérament de l'intéressé. Ce procédé nous a facilités dans la sélection des questions les mieux appropriés à chaque cas. Un certain nombre d'ouvrages de technique d'enquête nous a servi de guide.

Un questionnaire contenant des données de base rempli avant de commencer les entrevues, nous accompagna, moins de vingt-quatre (24) heures après, nous avons fait un résumé du contexte et l'ambiance de l'entrevue. Comment avons-nous procédé ? Nous avons chronométré et mesuré à l'avance, par stimulation, l'application du questionnaire.

1.5.2. Le temps impartie et réponses par thèmes spécifiques

Sommairement, nous avons accordé une moyenne de (40) minutes par entrevue, nous pensions privilégier la quantité de temps pour faire l'enregistrement en vue de mesurer le temps

par thème. Ce procédé ne semblait pas trop intéressant puisque, dans la phase d'enregistrement sur papier, nous constatons des situations où l'interlocuteur tout en restant dans la limite moyenne de temps impartie, nous livre d'intéressantes données d'informations et d'autres, pourtant, allant au-delà de (60) minutes, ne présentent pas trop grande consistance dans le contenu de leur discours⁸¹.

Ainsi, nous avons effectué une mesure à partir de la répétition de certaine catégorie, comme la race, préjugé, le degré de satisfaction et les stratégies utilisés par chacun, pour voir l'abondance et l'intérêt de nos interlocuteurs sur certains aspects vécus comme immigrant, qui sont ou non insérés dans leur trajectoire de vie, qu'ils ont voulu consciemment ou inconsciemment dissimulé, négligé dans leur discours (POLLAK, 1995).

Toutes ces démarches visent à renforcer le fondement scientifique des résultats de la recherche et ainsi aide dans la compréhensibilité des hypothèses émises, La stratégie vise en effet la construction rationnelle des arguments avancés suivant de références méthodologique reconnue.

1.5.3. Finalités de la stratégie méthodologique

Nous insistons en effet sur la clarté de notre objet d'étude qui consiste à l'analyse des stratégies utilisées par les migrants haïtiens de niveau de formation supérieure, ceci à travers les discours de ceux qui ont choisi Brasília comme ville de résidence entre 2010 à 2015. Cette catégorie sera pour sa part comparée avec des capverdiens de niveau de formation supérieure aussi, dans leur stratégie pour accomplir leur projet de vie au Brésil.

Cette démarche d'explication et les conclusions qui s'en sortiront répondent à des exigences scientifiques caractérisées par une démarche méthodologique qui correspond aux exigences de toute démarche dans les recherches des sciences sociales et aussi de méthodologie d'études migratoires en générale. En effet, bien avant l'élaboration du questionnaire, nous avons effectués des visites de terrain, suivies de sa phase de finalisation et d'application (CEFAL, 2003). A ce stade nous avons révélés des concordances et des évolutions dans les discours en relations à des informations déjà reçu de l'ensemble du groupe.

Ceci nous aurait permis de contrôler la pertinence des informations reçues. Au total une quinzaine de thèmes ont été tirés à partir des discours, pour ce faire, nous avons écouté à deux reprises les entrevues réalisés avec eux pour annoter, les thèmes les plus cités de dix-sept (17)

⁸¹ Relevés de commentaires personnels après analyse de contenu des discours.

entrevues réalisés et écrire tous les contenus de discours de sept d'entre eux (7) qui sont les plus représentatifs du groupe et qui dégage une vision générale de l'ensemble (HOWARD, 2003).

Ensuite les décoder par thèmes pertinent, tout en essayant de rester le plus proche de notre objet d'études et les objectifs fixés au départ. On a procédé par la suite a de nouveau regroupement de catégories en raison de certaine similarité thématique, pour en fin choisir les quatre thèmes considérés comme catégorie analytique pour interpréter leur réalité à partir des discours et dégager les singularités, les ressemblances et dissemblance, existant avec l'aide de la méthode comparer.

Pour garder le rythme et l'harmonie de l'ensemble du texte, nous avons suivi une approche inductive en commençant la rédaction par les analyses et interprétations des contenus de discours et des compléments de notes prises durant les rencontres de terrain (MILES, 2003). Ainsi les catégories d'analyse dans la deuxième partie, m'ont permis de me fixer plus amplement sur les angles et thème approprié à développer dans la première partie. Cette démarche de rédaction a permis une suite logique dans l'articulation des différentes parties du travail.

Les outils utilisés dans pour la collette des données a été bien appropriés au type de choix du méthode d'analyse de contenus. Puisqu'il s'agit, d'un outils élaborés à partir des thèmes retenus dans le premier questionnaire et du constat de terrain, qui ont servis comme guide pour le dialogue. Des questions précises sont incluses dans un objectif de support à la mémoire. Aussi, à part des prise de notes sporadique, nous avons enregistré les entrevues, et vingt-quatre heures après nous avons enregistré certains détails dans un cahier de note destines a cette effet. En tout état de cause des thématiques clés ont été privilégiées durant un temps minimal fixé pour chacun quelque soient les circonstances.

Comme souligné tout au début, nous avons voulus établir les différences de stratégies utilisées par les deux communautés à travers leur discours. Après analyse de contenus, ces éléments de donnés sont recueillies traité et analysé car ils sont d'importance fondamentale pour la thèse ils représentent une source de donnée pour comprendre les attitudes et les stratégies de chaque groupe. En plus des donnés de littératures nous ont aidé a approfondi davantage les informations recueillies et de fait nouveaux qui se sont surgis tout au cours du développement de la thèse.

Nos arguments pour assoir notre thèse et d'autres idées novatrices avancées sont basées sur les résultats des données recueillies interprétés à partir des contenus de discours des migrants haïtiens, ils sont des données de par leur traitement, des preuves recueillis à partir des sources fiables et authentiques. Mes données ont démontré effectivement que mes interlocuteurs

correspondant tous à une tranche d'âges, appartient à un groupe social précis, qui sont et représentent dans la zone de ville satellite du DF et sont conformes aux données des organismes, et institutions qui gèrent ses informations⁸². Alors notre échantillon représente la configuration générale et de l'ensemble de la catégorie choisie du côté Haïtiens.

Les données recueillies ont subi divers tests en termes de reformulation des mêmes types de questions sur d'autres formes avec d'autres interlocuteurs Haïtiens et Capverdiens durant un temps et dans un espace différent. Ainsi, pendant le changement d'échelle de comparaison que nous avons effectué à Boston, des questions ont été administrées à des professionnels de niveau qualifié et de formation supérieure. Cette méthode a permis de confirmer et, même, nous a démontré une certaine inconsistance au niveau des réponses, par rapport à nos attentes de groupe de migrants de même origine ethnique évoluant dans des espaces différents et de niveau de statut éducationnel distinct.

Il convient de noter, en termes d'exactitude, la différence entre qualification professionnelle et niveau de formation supérieure. En effet, nos deux interlocuteurs à Boston, sont de formation de niveau hautement supérieur, et se dotent même d'une certaine expérience. Mais évoluant dans ce domaine qui n'a pas de liens avec leur formation, ainsi se trouve dans la même situation d'un haïtien au Brésil de niveau de formation supérieure moyenne, confrontant les mêmes types de problèmes d'insertion déqualifiée dans le marché d'emploi. C'est ce qui explique aussi les similitudes retrouvées dans les discours quand nous abordons les thématiques qui les concernent en commun.

En ce sens, Il en serait différemment, s'il évoluait dans leurs domaines respectifs, comme professionnelle de niveau de formation hautement supérieure et à la fois dote de qualification.

L'objectif principale de tout travail de recherche, est d'aboutir à la généralisation. Notre échantillon minimal n'étant pas quantitativement représentative. A cet effet, les analyses de contenu de discours sont circonscrites, certes au niveau de cette échelle, qui constitue pourtant un panorama de la façon de penser et d'agir d'une frange importante d'une communauté (CRESWELL, 2007). Ces résultats et les affirmations peuvent être attribués à tous ceux qui ont les mêmes conditions et les mêmes profils.

Comme le justifie le choix de nos intervenants, ils ont été sélectionnés, suivant des aspects

⁸² L'Omigra publie mensuellement les rapports et évolution sur la migration et l'emploi au Brésil à partir de synthèse des données des organismes qui s'occupent de ce thème, comme CNIG.

hégémoniques de leur discours et de de par leur position dans la hiérarchie du groupe. Ils sont pour la plupart de membre de réseaux importante de la communauté⁸³, capable de révéler des faits reflétant l'opinion d'une grande ensemble.

Dans le cadre de l'interprétation des données, nous avons pris le soin de construire plusieurs catégories, qui seront par la suite retransformés en des sous-catégories pour être objet d'analyse pour préciser notre cadre de référence en vue de justifier aussi nos modes de choix interprétatif et des données recueillis du terrain de recherche (LEUYER, 1987). Les interprétations des discours ont gagné du sens et utile à la compréhension des faits que nous avons voulu interpréter, dans le cadre de conceptualisation de la réalité, soutenue par un champ paradigmatique existant. En ce sens, les catégories sont toutes inscrites dans des références théoriques appropriées à leur cas.

Les faits que nous sommes en train d'étudier peuvent être perçus différemment suivant l'angle considéré. En effet, rendre enjeux plusieurs aspects, qui peuvent se réduire sur le plan conceptuel à ses thèmes d'études comme : le statut, les conditions sociales, éducation supérieuree et le marché d'emploi. A chacun de ses thèmes en présence, des courants de pensée peuvent les enrichir à travers des mécanismes propres d'interprétation, dévoilant ainsi la richesse des faits. Révélant ainsi ses différentes particularités, tout aussi bien ses dysfonctions. En ce sens, la migration haïtienne et capverdienne à Brasília, ont eu des regards différents et complémentaires à travers une interprétation du même fait. Suivant les approches et les conceptions de Bourdieu (1985), et de Portes(1981) de la migration et ses rapports sociaux existant et enfin de Goffman(1996) de ses relations raciales dans le marché d'emploi à l'étranger par exemple.

Après avoir élucidés notre instrument de travail et nos moyens utilisés pour aboutir aux résultats, nous allons aborder, la première partie du travail, qui regroupe les quatre premiers chapitres. Dans cette partie, il est question de mettre en perspective comparer, le système éducatif, l'environnement sociaux culturelle des deux pays, entre autres. Comment se présente les deux systèmes éducationnel et professionnel durant le temps de vie de cette génération de migrants ?

⁸³ Généralement ils sont des leaders, ou contrôle des réseaux de voisinage ou de co- regionnaire.

2. LE LIEU DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF HAÏTIEN

Dans ce premier chapitre de développement de la thèse, nous comptons élaborer sur une présentation du panorama du système éducationnel haïtien, dans lequel nous aborderons la mission qu'il lui est dévolue et sa pratique de fonctionnement régis par le ministère de l'éducation et de la formation professionnelle. Alors la fonction de l'école, comme dans toute société, vise à créer des catégories différenciées antagonique, d'une part des éléments d'élite qui ont eu accès à l'éducation et à la formation par la mule du système d'enseignement et d'autre part de masse rural ou paysanne abandonné, à eux- même, instituant un système sociale inégalitaire. Dans le cas d'Haïti, le système éducatif durant les différentes phases de son évolution, a été institué pour exclure la masse, de possibilité de la formation qui ont été réservé et accessibles aux élites urbaines.

La langue créole, devient un instrument de mesure de niveau de statut et l'influence du système éducationnel française, ce qui donnera naissance à deux filières d'inégale importance de réussite entre formation professionnelle ou métier technique et la formation supérieure académique classique. Des choix qui dépendent tous du capital social, culturel et économique de son cercle immédiat.

2.1. Panorama du système éducatif Haïtien

Le système éducatif haïtien est le produit de la société esclavagiste française. L'état d'Haïti fondé en 1806 a été une grande conquête comme instrument pour construire la nation Haïtienne sur la base de la devise : liberté, Egalite, Fraternité⁸⁴. L'élite dirigeante qui a remplacé les colons, après la proclamation de l'indépendance le premier janvier 1804 aux Gonaïves ont seulement aboli le système esclavagiste, persistaient des conflits d'intérêt de classe, de contradiction entre les fractions sociales, de lutte pour l'accaparement des richesses laissé par les colons (CASIMIR, 2009, p. 115). Ils partirent à la conquête du pouvoir politique en vue de consolider ses positions au détriment de la grande majorité, Constitué des noirs délassés et souvent relégués dans l'arrière-pays, le pays en dehors (BARTHELEMY, 1998).

Les dichotomies ville et campagne, urbain et ruraux est la manifestation la plus caractérisé

⁸⁴ Voir CASIMIR (2009).

des inégalités sociales au sein de la société haïtienne. Cette élite nationale est le produit d'une pensée sociale construit dans la matrice de la double conscience identitaire partagé entre les valeurs françaises et la culture haïtienne (DUBOIS, 1994) mais plus proche de la France et plus éloigné de l'Afrique. Le modèle du système éducatif devient naturellement orienté vers le penchant de cette élite haïtienne qui eux- même sont formé dans cette tradition. Notre système éducatif et ceci à tous les niveaux (TROUILLOT, 2007) est une reproduction fidèle du système Français⁸⁵.

La grande majorité de la population du milieu rural obéit à ses propres règles coutumières de conduite, car marginalisé et ignorés par les services publics. Ils sont des gens du dehors, pauvres et créolophones. Le nouveau système mis en place, sera créer dans le but même de les éloignés des institutions républicaines. Le système ne sera pas institué pour les intégrés (BARTHELEMY, 1998, p. 19).

2.2. Système Educatif Eurocentrique

L'école haïtienne est le produit des contradictions sociales et des fragmentations de classe qui ont marqué l'histoire nationale depuis l'époque coloniale et après l'indépendance nationale (TARDIEU, 1990). D'ailleurs qui n'a jamais coupé le pont avec les anciennes pratiques, cette fois sans la présence des colons français sur le sol. L'unicité du système éducationnelle haïtiens est une lueur, puisque les représentations du monde scolaire n'est autre qu'une reproduction en continue des rapports sociaux, inégalitaire persistant dans la société haïtienne, comme le souligne Dore, évoquent le système scolaire parle :

Une école prétendument unique, mais en réalité divisée en deux réseaux de scolarisation, une demande de qualifications en apparence hiérarchisées continûment, en fait polarisées par la division entre les exécutants et les dirigeants, les manuels et les intellectuels. (...) les rapports scolaires « reproduisent » les rapports sociaux (DORE, 2010, p. 105).

En effet, au courant de la période coloniale Française de Saint-Domingue, le territoire a été une colonie d'exploitation. Les rares institutions d'enseignement primaire furent destinées et eurent pour mission d'assurer l'éducation des enfants des colons et, dans certains cas, ceux des affranchis (HECTOR e HURBON, 2009). Les élèves, ayant bouclé leur cycle d'études primaires dans la

⁸⁵Histoire de l'éducation en Haiti,CUC,Port Au Prince,Haiti.

colonie, ont été obligés de se rendre en France pour entreprendre leurs études secondaires et universitaires (DORE, 2012, p. 133).

L'accumulation des richesses constituait le bien-fondé de l'entreprise coloniale française. Les colons n'étaient pas préoccupés par la vulgarisation du pain de l'instruction. Cette initiative était, aux yeux des propriétaires d'esclaves, une entrave à l'accomplissement de l'objectif d'une colonisation d'exploitation (DORE, 2010, p. 132).

Le manque d'intérêt que manifestèrent les colons pour l'éducation des esclaves résida en premier lieu, à réduire la capacité de résistance et gérer par ce moyen le problème de l'insubordination. Cette privation aux droits à la formation n'a pas été générale, mais concerna seulement les hommes noirs et esclaves. Et comme le souligne Edner Brutus. Tandis que les enfants des grands planteurs sont eux même envoyé en métropole pour étudier, d'autres ne le sont pas. Suivant la logique coloniale de l'époque, il fallait maintenir dans une grande distance l'espèce qui commande et l'espèce qui obéit (BRUTUS, 1948, p. 13). Suivant la logique coloniale, les élèves qui ont eu cette opportunité, hormis les esclaves, de fréquenter une institution d'enseignement, devraient être formés aux grés de ses cinq objectifs : à savoir se doter d'une formation religieuse qui parfaire et inculque la mentalité coloniale, la formation de cadre, artisans⁸⁶ et spécialiste, et l'enseignement basique (JOINT et MOROSE, 2006, p. 48).

Même tout suite après la proclamation de l'indépendance la situation n'a pas tout à fait changé. Malgré les vœux de la première constitution qui fit de l'instruction une obligation en prévoyant l'implantation d'une école au moins dans chaque division militaire (JOINT et MOROSE, 2006, p. 49).

2.3. Système Sélectif et Ségréatif

Suivant Guichard Doré, le système éducatif est segmenté à partir de sa fonction de la délivrance des titres scolaires et académique, et là déjà sont catégorisés les individus en hiérarchies de classe qui auront des retombés sur le choix de leur carrière professionnelle.

Le système d'enseignement remplit également une fonction de différenciation

⁸⁶ Ce sont généralement des artistes et divertisseurs.

et de hiérarchisation par la délivrance des certificats, des titres, des grades et des diplômes.

L'éducation (...), différencie les individus, en leur donnant des niveaux de formation plus ou moins élevés qui les placent, au départ de leur existence d'adulte, à des degrés différents et qui conditionnent, dans une très large mesure, leur futur statut socioprofessionnel (DORE, 2010, p. 103).

Le système de la méritocratie même qui sous-entend que les opportunités sera accordé par l'état à des citoyens qui sauront se distinguer en faisant preuve d'excellence. Ce principe consacré de manière constante dans les constitutions haïtienne dans son projet de formation. Cette proposition elle-même consacre une iniquité sociale. Puisque, tous n'ont pas accès aux mêmes opportunités en tenant compte de la réalité sociale et économique et l'écart existant entre possédant non possédant (BOURDON, 1997). Ceci est aberrant, comme valeur consacrée en vertu d'une justice distributive. Cette méritocratie⁸⁷ implique à son efficacité, la possession des trois capitaux sociaux, qui faciliteraient le succès et assureraient la réussite des études universitaires et la carrière professionnelle, il devient, pourtant, selon l'auteur, un instrument qui justifie et engendre contrairement à l'objectif visé, des inégalités sociales. Dans cette perspective, la formation devient un instrument de légitimation de pouvoir et un facteur justifiant la stratification sociale (DORE, 2010, p. 112).

Pour Bourdieu et Passeron (2005), l'école, lorsqu'elle assure sa fonction de distribution des positions sociales, opère une ségrégation entre les individus. Le système éducatif haïtien, comme on le constate dans les diverses législations, est ouvert à tous dans la constitution de 1987, il est stipulé que l'enseignement primaire et fondamental sont de la responsabilité de l'Etat. Au mieux de s'apparenter à une neutralité, les propositions sont plutôt penchées vers un secteur social favorisé. Cependant, au regard des données, la majorité des enfants qui n'ont pas accès à ce niveau, faute de moyens, sont les plus démunis qui habitent les zones rurales.

Il existerait un courant de pensée qui démontre le rôle prépondérant que joue l'école dans la mise en place des structures d'inégalité. Celui-ci montre que l'école joue un rôle décisif en créant elle-même des inégalités, par ses choix des programmes scolaires et ses pratiques d'évaluation (PERRENOUD, 1995). L'école est suivant l'auteur une fabrication de l'excellence scolaire, qui en construit des inégalités chez les individus (PERRENOUD, 1995).

⁸⁷ Cette notion se base sur les rendements et la facilité de mémorisation des informations reçues sans effort de réflexion. Elle se base généralement sur des avantages socio-économiques des élèves, considérés comme plus doués, qui leur aide dans tâche d'apprentissage sans souci.

L'école haïtienne reflète cette réalité, dans les modèles d'évaluation, les premiers critères sont fondés sur la maîtrise de la langue officielle. Dans les textes d'examen de passage et de niveau.

Les examens sont généralement à la portée de ceux qui ont pu la possibilité de fréquenter de bonnes écoles donc qui domine le Français. Ils sont présentés comme de modèle d'intelligence et seront différenciés des autres qui n'ont pas réussi cet étape (FRANÇOIS, 2010).

Le ministère a compris que le système de par son mode de fonctionnement actuel ne saurait aucunement contribuer au développement du pays, au point que dans un rapport interne de l'institution, le responsable en décrit ce qui suit.

Élitiste et niant les différences individuelles, le système éducatif n'est profitable qu'à une minorité qui, trop souvent, hélas, abandonne le pays. Les programmes d'études sont surchargés, voire disproportionnés, du primaire à l'université. Les opérations entreprises ne sont ni évaluées ni contrôlées avant d'en décider de nouvelles. Les superviseurs à tous les niveaux ne sont pas formés. Il n'existe pas de laboratoires dans les écoles pour susciter et développer le goût de la recherche et de l'observation chez les élèves¹⁵² (DORE, 2010, p. 143).

Il poursuit pour mettre à nu les faiblesses profondes du système, dans ce mode fonctionnement, l'école haïtienne ne constitue pas un cadre d'accompagnement pour faciliter l'éveil des potentialités des enfants. Capable de les aider à promouvoir la créativité nécessaire pour transformer leur milieu ou les faciliter à pouvoir produire les raisonnements pour la recherche.

Élèves et étudiants ne sont nullement entraînés à réfléchir et à observer, d'où une mémorisation à outrance des éléments véhiculés dans le système. Les rares solutions proposées à certains problèmes sont souvent des vues de l'esprit et non le résultat de patientes recherches (DORE, 2010, p. 304).

Ce qui importe aussi bien, est le manque de voies, de possibilité ou d'alternative qui caractérise le système scolaire haïtien. Par exemple, la formation de base le certificat d'étude primaire ne laisse pas de possibilité à ceux qui échouent dans l'épreuve de cet examen de passage à niveau, ils sont tout bonnement ignorés par le système. Le système est sélectif, comme conséquences ceci engendre des cas des redoublements et d'abandons.

[...] la structure linéaire du système, surtout au niveau du primaire est trop rigide et n'offre qu'une seule possibilité, le Certificat d'Études Primaires, après un cycle d'études de 6 ans auquel n'accède qu'une infime proportion d'élèves,

laissant la majorité des enfants sans une formation de base fonctionnelle qu'ils puissent utiliser dans la vie pratique (DORE, 2010, p. 140).

Après avoir de façon sommaire dressé cet état des lieux du système éducatif haïtien, il nous faut comprendre les causes qui expliquent ce modèle de cheminement, nous héritons d'un modèle de valeur et des pratiques qui sont liés au contexte historique de construction de l'État et de la nation.

2.3.1. Le contexte historique de construction de l'État national et la Nation créole

Après la défaite des troupes françaises en 1803, surgit le processus de création d'un État national qui sera confronté avec l'État créole. Ce dernier constitue, en de ça de procédure de fonctionnement du modèle classique, sera opposé à l'état national. Ces moments de tensions feront apparaître le dualisme entre des citoyens qui sont considérés comme « du dedans » et ceux qui sont traités comme étant de gens « du dehors », d'où le pays en dehors, donc ce dernier sera rural et caractérisé par son informalité (BATHELEMY, 1990, p. 22).

Cet état national qui substitua aux colons appliquera dans la pratique sa propre forme d'état colonisateur, et le paysan traité en véritable population subalterne. La masse paysanne représente contre le monopole de l'état formel que détient les élites citadines de Port au Prince, pour cela ils ont été toujours gardés à distance, car représente de potentiel menace à l'encontre de leur intérêt. Les deux modes de fonctionnement de ces deux sociétés sont ainsi vouées à un rapprochement impossible car même la présence symbolique de l'état informel n'existe dans le secteur rural, d'ailleurs c'est cette non présence de l'autorité formel légal, qu'il se construit une identité propre et spécifique.

Du côté paysan, cette tenace opposition n'a jamais eu pour but l'élimination de son protagoniste, pour prendre son pouvoir. Pour le reste, le milieu rural n'a jamais cessé d'être défini et de se définir comme le pays "andeyo", C'est ce qui permet notamment d'expliquer au mieux la cohabitation de l'autogestion du milieu rural avec la dictature, mode de suprématie (BATEHELEMY, 1990, p. 42).

Cette forme de fonctionnement du milieu paysan se construit, à cause des divergences qui ont émaillé les deux milieux, le pays réel légal et formel que représente le monde urbain a toujours voulu les exclure et a œuvré constamment pour son rejet, et, pour se défendre, conscient du malaise qu'il provoque, il se met à la défensive.

Cette situation qui se produit, actuellement et le reflet des pratiques sociales passées, dans laquelle nous dit l'auteur : « d'égoïsme, d'orgueil, et de vanité régnait dans toutes les classes : les grands planteurs méprisaient les petits blancs ; les petits blancs méprisaient les hommes de couleur et noirs affranchis, et ceux-ci, à leur tour, les malheureux esclaves » (NOEL, 1819, p. 4).

Contrairement, à la société coloniale française, fondé sur la base d'une société de personne, car esclavagiste, le nouvel état, ayant en mémoire ce passé douloureux, quoique révolu, va devoir tenter à sa mesure de créer en 1804, une société fondée sur l'individu (NOBERT, 1994). Elle devrait de manière résolu se démarque des anciennes pratiques injustes en vue d'instaurer une société égalitaire.

Au nom des noirs et des hommes de couleur, l'indépendance de St Domingue est proclamée, Rendus à notre première dignité, nous avons recouvré nos droits et nous jurons de ne jamais nous les laisser ravir par aucune puissance de la terre, Le voile affreux du préjugé est maintenant déchiré : malheur à ceux qui oseraient réunir ses lambeaux sanglants (BATHELEMY, 1998, p. 54).

Mais ces belles paroles restent dans les annales comme des vœux pieux, puisque les déchirements qui s'ensuivront depuis le départ des colons, fait que le peuple bien que devenue libre, parviendra tardivement à se constituer en nation, Alors le pays en dehors, l'état créole est la marque contemporaine de la métamorphose de la société coloniale. Le système éducatif et professionnel haïtien comme étant ainsi un élément de l'ensemble, sera un modèle caractérisé des fossés et des cassures sociales qui ont caractérisé la société haïtienne tout au long de l'histoire nationale et qui fonctionnent encore jusqu'à aujourd'hui.

Dans cette partie nous présenterons des aspects qui touchent à sa mission, le mode de fonctionnement du système et des moments important de son évolution.

2.4. Présentation et Mission du système éducatif Haïtien

Le système éducatif haïtien s'offre pour mission de préparer des cadres pour le développement du pays, des citoyens dignes, doter d'une formation a même de vivre dignement avec sa famille (FRANÇOIS, 2010). La formation est conçue en fonction d'un besoin d'emplois et de création de richesses dans une logique de développement local (FRANÇOIS, 2010). Tout au

début, aucun élément pertinent ne prouve que le système vise la formation technique ou professionnelle pour répondre à de demande compétitive du marché internationale. Pourtant, ceci n'échappe à ses idéaux, confondant sans aucun doute formation académique et éducation avec l'expérience professionnelle et technique (BOYER, 2000). Le ministre de l'éducation nationale dans son organigramme rapporte le besoin réel du groupe dominant, au nom de la collectivité de ce que nous acceptons comme politique d'éducation⁸⁸. Elle a trois niveaux essentiels : l'enseignement fondamental et le préscolaire, l'enseignement secondaire, l'enseignement universitaire et la formation technique et professionnelle⁸⁹.

Le ministère se dote d'une structure organisationnelle charpenté, par direction qui ont la charge de gestion de programme spécifique, auxquels sont appuyé par des organes technique, qui sont aussi déconcentrée, cela sous-entend que ses directions étendent ses représentations hiérarchisées au niveau de département scolaire du pays, ces ensembles de structure constituent les organes administratifs du ministère de l'éducation nationale, ils sont composés de⁹⁰: La Direction de l'Enseignement Fondamental (DEF), la Direction de l'Enseignement Secondaire (DES), le Bureau de Gestion de l'Enseignement Préscolaire (BEGEP) le Bureau de Coordination de l'Enseignement Privé (BCEP) cette direction est un organe technique en appuis à la Direction Générale et aux Directions déconcentrées dénommé, Directions Départementales d'Éducation (DDE).

La Direction dite de la Formation et de Perfectionnement pour sa part est chargée de la conception, de la mise en œuvre des programmes de formation pour les personnels enseignants, elle a aussi une fonction de gestion centralisée des Écoles Normales d'Instituteurs (ENI) qui a acquis une autre dénomination de Centre de Formation de l'École Fondamentale (CFEF)⁹¹.

Il aurait existé aussi une direction, qui s'occupe de l'enseignement supérieur publique et privé, à cet égard il faut le souligner, que la constitution de 1987 accordait la prérogative de la fonction de régulations de l'enseignement universitaire à l'université d'état d'Haïti, élevé alors, au rang d'université des universités. Mais ce privilège dévolu a été retiré, à cause du manque de leadership au sein même de cette institution, et de l'accroissement arbitraire et incontrôlé des

⁸⁸ Plan national d'éducation et de la formation professionnelle.

⁸⁹ Ibid.

⁹⁰ Projet plan national d'éducation, 1994, 1995, séminaire.

⁹¹ Source ministère de l'éducation nationale.

facultés et institution particulière d'enseignement supérieur. Alors le ministère a jugé utile de créer en 1998 une direction de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (DESRS)⁹² en vue de réguler ce secteur. Se développe maintenant une pratique de création de formation de niveau supérieur régionales, il s'agit surtout des facultés de droit de villes de provinces encadrées par les autorités régionales décentralisées, qui exécutent des programmes de formation au besoin de la région pour le marché du travail.

2.4.1. L'Enseignement du pré scolaire au niveau secondaire

Le système scolaire et éducatif Haïtien est formé de l'enseignement primaire comprenant le pré scolaire, l'enseignement fondamental, l'enseignement dit secondaire et l'enseignement supérieur et la formation professionnelle. Les différentes composantes de ces structures administratives et techniques sont définies dans son organigramme par le ministère.

Depuis 1980, le ministère a entamé des réformes pour adapter le système à la réalité locale sans un éloignement fonctionnelle de sa caractéristique francophone (HYPOLITE, 2002). Cependant depuis 1990, commence des phases d'expérimentations du nouveau système, subdivisant entre autres l'enseignement secondaire⁹³. Celle-ci comprend trois niveaux, le pré scolaire autre fois maternelle au certificat d'étude primaire, le fondamentale et le nouveau secondaire⁹⁴.

⁹² Source du ministère de l'éducation nationale.

⁹³ Document de réforme du ministère de l'éducation nationale, 1990.

⁹⁴ Op.cit. p. 36.

TABLEAU 2 - REPARTION DE LA POPULATION SUIVANT LE SEXE ET L'ÂGE

Niveau d'études	Age simple	Total	Garçons	Filles	% Filles
Petite Enfance	0 an	163,063	81,585	81,478	49.99%
	1 an	165,544	83,235	82,309	
	2 ans	206,944	102,986	103,958	
	0 - 2 ans	535,551	267,806	267,745	
Préscolaire	3 ans	221,130	110,816	110,314	49.52%
	4 ans	226,396	114,430	111,966	
	5 ans	185,941	94,520	91,421	
	3 - 5 ans	633,467	319,766	313,701	
Fondamental 1 ^{er} et 2 ^e Cycles	6 ans	199,781	99,486	100,295	49.91%
	7 ans	203,540	101,861	101,679	
	8 ans	229,661	114,201	115,460	
	9 ans	182,318	91,673	90,645	
	10 ans	248,422	126,111	122,311	
	11 ans	165,314	82,328	82,986	
	6 - 11 ans	1,229,036	615,660	613,376	
Fondamental 3 ^e Cycles	12 ans	250,816	125,915	124,901	50.31%
	13 ans	209,639	102,773	106,866	
	14 ans	201,064	99,992	101,072	
	12-14 ans	661,519	328,680	332,839	
Secondaire 3 ^e à Philo	15 ans	199,871	99,711	100,160	51.80%
	16 ans	205,706	97,314	108,392	
	17 ans	182,039	87,079	94,960	
	18 ans	236,505	113,108	123,397	
	15 - 18 ans	824,121	397,212	426,909	
Université 1 ^{er} cycle	19 ans	159,929	75,318	84,611	53.51%
	20 ans	222,315	104,693	117,622	
	21 ans	118,587	54,397	64,190	
	22 ans	179,306	81,763	97,543	
	19 - 22 ans	680,137	316,171	363,966	

Source : puisé du Texte de Fritz Dorvilier, p.17. Informations divulguées par l'Institut Haïtien de statistique et d'informatique, Recensement de la population et de l'Habitat (RCPH-2003), P-Au-P, 2006.

L'école fondamentale est constituée de trois cycles. Chaque cycle comprend trois années de formation. Le premier cycle du fondamental suit directement l'éducation Préscolaire, en sortant du premier cycle l'élève entre en 2^eme cycle. Ces deux cycles, de la 1^{ère} année à la 6^{ème} année, constituent le niveau d'éducation de base (6 à 12 ans). Dès la 6^{ème} année, une première orientation devrait s'effectuer selon les dispositions de la réforme de 1982, mais ce cheminement n'est pas encore concrétisé. Le troisième cycle de l'enseignement fondamental de la 7^{ème} à la 9^{ème} année conduit à un diplôme de Fin d'Études Fondamentales (DORE, 2010).

TABLEAU 3 - LES DIFFERENTS NIVEAUX DE SCOLARISATION DU SYSTEME EDUCATIF HAÏTIEN

NIVEAU	DUREE	PERIODE	AGE	
Secondaire	4 ans	Philo Rheto 2e 3e	19 ans	
Nouveau secondaire	3 ans	9e/4e secondaire 8e/5e secondaire 7e/6e secondaire	15 ans	
Fondamental	3 ans	1e 2e 3e	12 ans	3e cycle
Fondamental	3 ans	1e 2e 3e	9 ans	2e cycle
Pre-scolaire	3 ans	1e Année 2e Année 3e Année	6 ans	1e cycle

Source : Elaboration propre, à partir des informations du ministère de l'éducation nationale et de la formation Professionnelle, 2010.

2.4.2. L'enseignement Professionnel et Technique

L'accroissement de ces centres de formation supérieure régionale répond, comme soutenu, dans notre différent développement à ce besoin de se construire comme personnes dans un milieu fragmenté où le prestige, tout comme le nom ou les nuances de couleur sont des marque de distinction, capable de servir de rampe de lancement à une quelconque insertion professionnelle ou de changement de statut.

L'école est une institution de reproduction et de façonnement des classes sociales. Dans un monde où le travail est l'un des facteurs majeurs de l'intégration sociale et détermine le statut social de l'individu, la formation professionnelle devient un élément particulièrement important de l'éducation (DORE, 2010, p. 103).

Ces structures en réalité ne sont pas tous bien pourvus en minimum nécessaire pour concrétiser les objectifs qu'ils se sont fixés. L'enseignement professionnel et technique proprement dite est toujours en phase de réflexion pour être en adéquation avec les attentes de la société et les besoins de la société. Le souci d'emploi, objectif pour lequel la formation professionnelle a été

instituée se confronte à un manque d'emplois aux avantages des personnels répondants à des critères de formation académique supérieure. La formation technique, quoique négligée et non considérée, devient quand même un atout pour maintenir un niveau de statut. La formation professionnelle prendra de l'importance en vertu d'une nécessité de carence d'adéquation des demandes et de personnel existant ils sont de diverses classifications.

L'Enseignement technique et Professionnel haïtien, compte environs 450 centres ces centre, repartis ou classes en établissement d'enseignement Technique (E.E.T), Etablissement d'enseignement professionnel (EEP) et centre ménager(CM), Proposent des formations de différents niveaux de certification correspondant à des titres sur le marché du travail (DORE, 2010, p. 159).

« Les centres, sont classés en Établissement d'Enseignement Technique (EET), Établissement d'Enseignement Professionnel (EEP) et Centre Ménager (CM), ils dispensent des formations de différents niveaux et octrois des grades de certification équivalent à des titres sur le marché du travail » (DORE, 2010, P. 163) (voir le tableau ci-contre).

TABLEAU 4 - NIVEAUX DE CERTIFICATION ET LEURS TITRES SUR LE MARCHE DU TRAVAIL

	Niveau de Certification	Titre Professionnels
BTS	Brevet de Tech sup	Technicien Supérieur
Bac Pro	Diplome d'étude Professionnelle	Technicien
BEP	Brevet d'étude Professionnels	Ouvrier Qualifié, 2e niveau (OQ2)
CAP	Certificat d'aptitude Professionnelle	Ouvrier qualifié 1e niveau
AAP	Attestation d'Aptitude professionnelle	Ouvrier spécialisé
SQ	Aucune qualification	Ouvrier non Qualifié

Source : Dore (2010, p.163).

Le champ de la formation technique ou professionnelle commence à gagner de l'importance seulement, après que des jeunes devenus vulnérables évoluant dans la précarité n'ont d'autre choix comme alternative que la formation professionnelle. Ayant échoués aux examens de bac ou de concours à l'université faute de moyen pour s'en payer un privé. Certains qui veulent, avoir un

métier par tous les moyens se défends pour se faire admettre comme apprentis dans les garages ambulants, situés dans les coins de rues, les ateliers de menuiserie, les travaux de bâtiment ou les unités de réparation des équipements électroniques, radio et télévision (...) dirigés par un parent ou une connaissance de la famille (DORE, 2010).

Le système éducatif haïtien est construit dans ces types de formation, les valeurs de mérite l'objectif souvent est de construire des jeunes aristocrates pour devenir des dirigeants, sur la base de critères de sauvetage individuelle et égoïste, ce qui laisse des traces dans les mentalités de ces jeunes qui développent toutes sortes de préjugés à certains métiers.

L'enseignement professionnel et technique étant un volet de formation dépendant du programme de l'éducation est tout aussi lié avec la formation professionnelle comme champs d'activités.

2.4.3. La Formation Professionnelle

L'organigramme du ministère a prévu d'orienter de jeunes qui aspirent à se doter d'une formation technique⁹⁵ cependant aucune promotion n'a été faite, de ces champs déjà mal perçus du fait qu'il est peu valorisé dans le milieu social, l'opinion construite autour de ces jeunes veut traduire leur incapacité à vaincre le système éducatif (FRANÇOIS, 2010, p. 84). Il existe pourtant une institution d'enseignement destinée à la formation adéquate, mais le bilan enregistré dégage le manque d'intérêt que la société et l'état accorde à ces métiers, aucune préparation n'est effectuée pour permettre aux jeunes d'avoir le niveau nécessaire pour bénéficier de la formation. Selon les données, les places disponibles sont limitées par rapport aux demandes, et seulement 20% des postulants répondent aux critères d'admission.

L'INFP n'a pas pu répondre à son objectif depuis sa création : « La grande majorité des travailleurs (80%) ne répondent pas aux critères existants de sélection de programme de formation ou ne sont pas acceptés en raison du manque de place dans les écoles professionnelles (Haïti/MPCE. DSNCRP, 2007, p. 23).

⁹⁵ Il existe pourtant, l'Institut National de Formation Professionnelle (INFP), créé par décret présidentiel le 9 octobre 1973 dans la mission est d'assurer la formation des jeunes dans le domaine technique et professionnel.

La situation est désolante en termes d'objectifs qui s'étaient fixé pour ces écoles le programme, et de manque de place pour le taux de demande. Donc, les demandeurs ne répondent au minimum exigé en termes d'éducation. Et suivant même les conclusions du ministère le résultat est alarmant : «A peine 6 sur 1000 travailleurs sur le marché du travail possèdent un diplôme ou un certificat dans un domaine technique ou professionnel» (Haïti/MPCE. DSNCRP, 2007, p. 23). Et en vue de faire face à cette situation, le ministère qui en la charge de ce secteur en prévus de mesure pour y redresser.

Conscient du dysfonctionnement de l'enseignement professionnel et technique. Le Plan National d'Education et de Formation (PNEF) prévoit la relance de cette filière de formation à travers d'un Institut National de Formation Professionnelle rénové : « L'objectif fondamental du MENJS dans le domaine de la formation technique et professionnelle. Pour la prochaine décennie est de relancer l'Enseignement Technique et Professionnel en Haïti autour d'un Institut National de Formation Professionnelle (INFP). Rénové, de la mise en état d'un certain nombre de centres de formation et de la mise en place de programmes de formation modulaires adaptés aux besoins du secteur de la production et susceptibles d'encourager l'appropriation de technologies modernes (Haïti/MENFP, PNEF, 1998, p. 64).

Ces jeunes sont suivant la logique du système destiné à des formations technique mais non professionnelle proprement dite. La distinction qui existe entre la formation technique et professionnelle résident dans les types de métier exercé, la notion technique et professionnelle veut en quelque sorte se démarquer de certaine profession, qui n'exige pas comme pré-requis de niveau de formation supérieur. Par exemple des métiers comme l'électricité, l'informatique (apprentissage de logiciel), ou technique bancaire, comptabilité informatisée sont d'une certaine niveau de considération par le fait que, les exigences pour y accéder demande obligatoirement un niveau de formation de fin d'études classiques.

Ceux qui ont un diplôme dans ce champ dans un centre de formation, ont déjà bouclés leur étude secondaire ou ont souvent opté pour ces types de profession au lieu de choisir des filières académiques. D'autre part, les professions comme la plomberie les techniques de bâtiment, ou la menuiserie, sont peu valorisés en relation au premier, du fait que généralement les exigences de l'apprentissage ne nécessitent pas le baccalauréat, et en dernier lieu vient les métiers comme la

cordonnerie et la couture.

Dix ans après la publication du PNEF, la situation 153 de l'enseignement professionnel ne s'est pas améliorée. Nous avons vu plus haut, le pourcentage élevé du taux brut de scolarisation qui se traduit par un nombre élevé de jeunes dont l'âge ne correspond pas au niveau scolaire dans lequel ils sont inscrits. Selon le niveau, l'orientation d'un groupe de cette catégorie de jeunes vers l'éducation non formelle ou vers l'enseignement technique aurait permis au système d'accueillir les enfants exclus qui ont pourtant l'âge normal (Haïti/MENFP, PNEF, 1998, p. 64).

La formation professionnelle tant que sous système d'enseignement, n'a pas pu répondre à sa mission en délivrant suffisamment de professionnelle qualifiée pour combler les demandes des entreprises, d'ailleurs nous informe Doré certain n'ont même pas des résultats de leurs anciens diplômés (DORE, 2010). La plupart des écoles professionnelles n'ont pas de feedback de la performance de leurs diplômés sur le marché du travail.

L'autre problème que se pose aussi est le fait que les centres se trouvent localisés tous à la capitale, il se trouve que c'est là que la demande est plus élevée⁹⁶. Cela paraît surprenant, il incarne ainsi, le degré de besoins de la population dont par le fait même de la migration interne, il se retrouve dans les mêmes situations avec les centres ruraux dans les villes de provinces en termes de besoins de formation⁹⁷ : « La géographie de l'offre de formation fait apparaître une forte concentration de l'offre de formation dans le département de l'Ouest et une faible présence des centres de formation dans les départements de l'Artibonite et du Sud-est » (DORE, 2010, p. 17).

Le ministère de l'éducation nationale imbus de cette situation eu a relaté dans un de ses rapport au sujet de ce sous système d'enseignement ce qui suit :

Largement réservé à une minorité d'Haïtiens qui peuvent être diplômés dans Ce sous-secteur. La plupart des travailleurs (80%) ne répondent pas aux critères de sélection des programmes où n'y ont pas accès en raison du manque

⁹⁶ La capitale Port-au-Prince, est mieux pourvue en centres de formation professionnelle et c'est dans ce département qu'on enregistre plus de demande de formation pour des filières qui seront mieux servies pour certaine autre région, dans un schéma régional de développement.

⁹⁷ Pourtant c'est tout à fait le contraire pour le département du sud est qui se voit assuré la formation en mécanique automobile, par exemple, dans une région qui en besoin de professionnel en tourisme.

de places dans les écoles professionnelles. Seulement six sur 1.000 travailleurs sur le marché du travail possèdent un diplôme ou un certificat dans un domaine technique ou professionnel (DORE, 2010, p.344).

Toutes ces filières sont des éléments d'apprentissage, elles répondent à une logique de formation pour faciliter des ouvertures et des opportunités certes, pour les jeunes, ce type de diffusion de savoir répond aussi bien à une logique, qui est définie par la mission que s'est construit le système éducatif par la classe dominante, commence depuis dans les écoles.

2.5. La fonction de l'école dans le système éducatif

L'école en tant que telle, dans tous les systèmes éducatifs, répond à des fonctions déterminées. Mais elle peut se modifier suivant l'époque et le régime dans lequel la politique scolaire est appliquée. Ces éléments sont importants pour comprendre les phases d'évolution du système éducatif haïtien depuis la colonie (TARDIEU, 1990).

Cependant notre objectif dans ce travail n'est pas de faire le bilan de ce système, il nous revient d'élucider certains aspects dans le temps au cours desquels, le système a été marqué par des changements et de progrès, qualitatif et quantitatif.

Il s'ensuit effectivement que le moment politique de la Présidence de Fabre Nicolas Geffrard⁹⁸. Le système éducatif a connu un sursaut évolutif surtout avec l'accorde dite de concorde digne avec le clergé catholique, autorisant l'arrivée des prêtres Français pour éduquer les jeunes haïtiennes à travers des institutions scolaire dite congréganiste (JOINT, 2006). D'un autre côté, l'occupation américaine d'Haïti a vu l'émergence de la formation professionnelle et technique. Et la décade 1990-2000, marquant une synthèse de bilan du système, fut une période de grande baisse de qualité de l'offre éducatif et du niveau des élèves. De ce fait, la nouvelle génération des jeunes immigrants haïtiens récemment installés au Brésil sont, en quelques sortes, au regard de leur profil social et de leur moyenne d'âge, provenant de ces structures éducatives qui ne sont pas très

⁹⁸ Il est un des chefs d'Etat haïtiens. il a signé l'accord avec l'église catholique autorise, l'établissement des écoles congréganiste en dans les grandes villes du pays.

favorisées du système⁹⁹.

TABLEAU 5 - LES DISTRIBUTIONS EN POURCENTAGES DES PERSPECTIVES D'UN ENFANT HAÏTIEN, S'IL N'ARRIVE A BOUCLE LE CYCLE FONDAMENTAL SUIVANT LE NIVEAU D'ÉTUDE DES PARENTS.

Perspectives de l'enfant après l'école fondamentale	Niveau d'étude atteint du RSI			Ensemble
	Aucun	Primaire	Secondaire/Supérieur	
Poursuivre des études secondaires	40.1	55.9	73.4	52.7
Apprendre un métier	14.3	11.4	2.2	10.7
Suivre une formation professionnelle	5.6	5.2	4.5	5.2
Autres	9.4	6.2	4.3	7.2
NSP	30.6	21.3	15.6	24.2
Total	100.0	100.0	100.0	100.0
Echantillon	1140	731	411	2282

Sources : Etudes socio-économiques de l'Habitat, réalisées par l'IHSI, ECVH, p.152.

L'école comme lieu de scolarisation, d'apprentissage a aussi comme fonction la reproduction de valeurs (BOURDIEU, 2005). En effet, elle conditionne les mentalités à de fonctions spécifiques dans le cadre de la division du travail. Dans cette division de fonctions, à certains sont attribuées des tâches de commande, à d'autres d'exécution.

Ici, nous comptons, précisément aborder les deux moments relatifs aux progrès enregistrés dans le système caractérisé par la multiplication des centres d'enseignement et de formation professionnelle.

2.6. Evolution du système éducatif Haïtien

Le système éducatif haïtien a connu un grand tournant, surtout en termes de baisse de sa

⁹⁹ Un immigrant rencontré à Brasília qui a pourtant terminé un premier cycle universitaire m'avoue avoir raté un poste d'emploi pour avoir échoué au premier niveau dans un teste français pour des non francophone.

qualité à cause de la vague d'émigration de personnes ayant de niveau de formation supérieure¹⁰⁰, en grande partie de cadre moyen et d'éducateur vers les années (60) soixante.

Les crises pétrolières sur le plan international survenu en 1973 et 1979, ont ainsi affecté l'économie nationale, réduisant les activités économiques. Cette situation a provoqué de migration à la fois interne et externe (ICART, 1987). Ces grands mouvements de population ont eu de sérieux retombés sur le système, qui se trouve débordé par des demandes et le besoin d'éducation et de la formation surtout auprès des couches les plus vulnérables et l'incapacité de l'Etat et des pouvoirs publics de faire face, les adressés¹⁰¹.

Ceci va renforcer davantage la polarisation de l'école Haïtienne, divisé entre les systèmes d'enseignement de qualités dans les grands centres urbains avec des écoles leaders dites congréganistes, dont le contrôle de qualités est assuré par les missionnaires catholiques et d'autre part et quelques institutions privées. D'un autre côté les lycées et des écoles particuliers qui n'ont aucune structure adéquate pour faciliter un apprentissage de qualité.

Les lycées autrefois se dotant de personnel formés sont les principales victimes de la vague d'émigration de professionnelle Haïtiens des années 60 et 70.

Il se trouve aussi à part ce problème, le système éducatif haïtien fait face à son inadéquation à la réalité nationale, étant le produit du système français, le système haïtiens a été toujours critique pour son efficacité à pouvoir jaugé la capacité des apprenants et de permettre aux sujets de comprendre sa propre réalité. Conscient de cette désuétude en 1980, un ministre de l'éducation du nom de Bernard à initier un vaste projet de réforme d'ailleurs qui porte son nom, dans le quel et pour la première fois a été inclus le créole comme langue officiel d'apprentissage à l'école (PETIT-FRERE, 1980).

Mais ce changement dans la dynamique du système pourrait être le produit de deux grands moments, les reformes de 1860 qui propulser un élan positif, tout renforçant l'eurocentrisme avec l'église française et l'occupation américaine qui visait à inclure le volet de la formation professionnelle dans le système éducatif haïtiens.

¹⁰⁰ Comme évoqué dans le texte, au début, l'émigration haïtienne a été caractérisée par la sortie de personnel éducationnellement et souvent professionnellement qualifiés.

¹⁰¹ Les facultés publiques sont limitées en offre et les écoles publiques sont au nombre réduit dotés de personnel non qualifiés.

Puis que l'école traditionnelle haïtienne a été toujours écartelée entre deux types d'école: une école qualifiée de traditionnelle axée sur la mémorisation et déconnectée de la réalité socioéconomique du pays et une école dite réformée qui serait adaptée à l'environnement économique, social et culturel du pays tout en assurant, à travers ses trois cycles, une éducation fondamentale aux enfants qui la fréquentent (DORE, 2010, p. 157).

Comme nous l'avons souligné mainte fois, après l'indépendance, Il n'a pas eu de grand changement dans les structures sociales, les nouveaux responsables du système d'éducation, pour pallier aux inégalités qui a caractérise le système éducatif d'avant l'indépendance n'ont pas tarder à fixer les objectifs du nouveau système à travers la constitution de 1806 (HECTOR et HURBON, 2009).

L'aristocratie continua son cours. Des écoles privées furent créer en vues de combler aux déficiences de l'état, en ce sens ça été un grand encouragement.

Le Roi Henry Christophe pour sa part dans son royaume a décidé d'appliquer le modèle anglais d'éducation, en lieu et place du système français. Des efforts furent engage par le régime de Christophe dans le nord et de grand progrès ont été constaté dans le domaine de la formation, il a été le premier dirigeant haïtien a en avoir pensée l'avenir à travers l'éducation et la formation professionnelle et même universitaire. Il en fut de l'éducation une de ses priorités (DORE, 2010).

Cette démarche a été tout à fait contraire aux chemins empointer par le Président Pétion par exemple, qui fut le premier ainsi à instituer la ségrégation dans le système éducatif, en conditionnant le droit d'accès à l'unique centre de formation qui existante à l'époque, le Lycée nationale qui porte son nom, aux officier surtout mulâtre sous prétexte qu'ils ont participé à la fondation de la patrie (BEAUBRUN, 1958).

Sous le règne de Boyer, il n'y a pas eu de très grande évolution, certaine estime à l'époque le taux de scolarisation envoisnait à peine 30% sur une population de 1000 enfants. Depuis la fin du régime de Boyer, après vingt-cinq ans de règne, le pays voulu renouer avec la tradition de formation, fortement négligé et même inconsideré par Boyer, les régimes qui lui succèdent ont ainsi œuvre à l'implantation des écoles dans les villes et même dans les milieux ruraux.

Le système éducatif haïtien et la formation professionnelle ont connu deux grands essors,

la période allant de la gouvernance du Président Geffrard¹⁰² et celle de l'occupation Américaine¹⁰³, sortie d'une grande léthargie après 1943 marquant la fin du règne de Boyer.

Dans tous les régimes antérieurs à cette époque, la question de la formation et de l'éducation n'a pas été une question prioritaire pour les gouvernants. Nonobstant, le royaume de Christophe dans le nord. Durant les premiers moments de l'occupation, les Américains ont tenté le contrôle du système éducatif, ils ont dû être confrontés à de sérieux obstacles et le diagnostic en termes de structure scolaire existante, durant moins de 10 ans de contrôle totale du pays, a été le suivant :

Haïti comptait 709 écoles primaires urbaines, rurales et écoles presbytérales. Le taux moyen de scolarisation était de 12,48%. Dans le département de l'Ouest où se trouve la Capitale d'Haïti, le taux de scolarisation était seulement de 9,62%. Le département du Nord avait le taux le plus élevé de scolarisation (22,48%), et l'Artibonite le taux le plus faible (8,68%) (DORE, 2010, p. 137).

Cette occupation militaire qui a visé la stabilité politique au départ, cependant au cours des trois décennies de tutelle du pays, les Américains ont nourri d'autres ambitions de conquête, ils ont concouru à remodeler le système éducatif de son modèle classique pour l'alternative à la formation technique et de métiers manuelle pratique comme option et choix disponible.

2.6.1. Occupation Américaine et Formation Professionnelle

Le système a connu divers moments d'évolution au cours de son histoire, il nous convient de faire ce survol historique et de nous fixer sur deux grands moments.

Pour débiter commençons par la période d'occupation Américaine d'Haïti les Américains ont entamé le processus de création d'une école d'agriculture démarche inséré dans le cadre d'une formation technique et professionnelle, ils ont pu installer (12) fermes agricole et entamé (8) autres

¹⁰² A réalisé de grand progrès pour son époque en terme d'avance, des écoles ont été construite dans les villes et dans les zones rurale, rythme qui continue jusqu'a 1915, sans de grande extension au niveau nationale pourtant.

¹⁰³ De 1915 à 1934, des efforts ont été consenti pour l'enseignement technique et professionnel, l'objectif visé était le contrôle social et du territoire en vue de la stabilisation du pays.

à travers le pays ayant pour mission de former des expert et technicien pour les fermes agricoles¹⁰⁴. Ainsi l'occupant s'attelant dans un élan de dynamique visant à la création de nombreuses écoles techniques pour la promotion et la valorisation des formations professionnelle¹⁰⁵. Ceci témoigne quoique insignifiant de cette volonté du bilan de ses réalisations. Il importe de noter, en ce sens que ces écoles techniques se répartissent à Port au prince à saint marc et Gonaïves et dans le sud à Jacmel et Jérémie contenant chacune de ses régions (4) écoles techniques et un total de (74) pour la construction de fermier agricole (PAMPHILE, 1988).

Ces ensembles de service dites technique institué par l'occupant, menaçait l'intérêt hégémonique de l'élite bourgeoise aristocrate et francophile, puis que cet approche ne s'harmonisa nullement de l'approche classique qui les protégèrent dans leurs distinctions de classe¹⁰⁶, et la formation technique des paysans ruraux ont dérangé, ils ont considéré cette avancé comme une menace à leur statut: « Le Service Technique¹⁰⁷, créé par les occupants, représentait encore une menace à l'hégémonie de l'instruction de la bourgeoisie. En effet, comme l'école classique à la française avait aussi une fonction de différenciation sociale et de justification économique » (TARDIEU, 1990, p. 163).

La promotion de la formation professionnelle a connu une rupture, dans son élan, parce que, ce projet entraînait en contradiction avec la classe sociale hégémonique, bien que cela ait pris la forme d'une résistance contre l'imposition d'une culture éducative¹⁰⁸ à l'américaine et le maintien de la tradition française. En réalité ceci est utilisé pour cacher sur une farce nationaliste¹⁰⁹ et la préservation des valeurs culturelles locale des intérêts de classes cette cohabitation serait mal perçue et s'apprêtait à confusion et porterait nuisance à cette mode de fonctionnement sociale auquel, les mérites de la formation de niveau supérieur traditionnelle classique constitue le socle de prestige sociale.

L'hégémonie de cette classe est donc menacée. Il fallait ainsi à tout prix, rétablir à la première occasion l'école classique. C'est dans ce sens que Tardieu affirme « Le Service Technique [...] n'a pas eu le temps de faire ses preuves ni d'imposer son existence à côté de l'école traditionnelle classique

¹⁰⁴ Ils ont reçu une formation différent basée sur l'enseignement technique et agricole.

¹⁰⁵ En 1922, marquait par dans les tentatives de prise de contrôle du système éducatif par l'occupant Américain.

¹⁰⁶ Le dernier gouvernement sur l'occupation, le pays a connu 11 ministres de l'Instruction publique.

¹⁰⁷ Selon la loi de 1924, formait des experts agricoles, des techniciens et des professeurs pour les fermes-écoles.

¹⁰⁸ Des réformes sérieuses du système éducatif allait être opéré sur le régime du gouvernement de Lescot.

¹⁰⁹ Il eut beaucoup de changement de ministre d'éducation nationale.

(TARDIEU, 1990 : 163).

TABEAU 6 - LES ZONES D'INFLUENCES PRIVILEGIES SUR LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION, PAR PAYS ET INSTITUTIONS INTERNATIONALES

Pays ou Agences Internationales	Zone d'influence privilégiée
Canada	Ecole d'Agriculture Ecole de Gestion et de Comptabilité Ecoles techniques Ministère de l'Éducation Nationale (restructuration administrative)
France	Institut Pédagogique National (IPN) Préparation du Curriculum de la réforme Formation des maîtres des écoles publiques
Etats-Unis	Alphabétisation Curriculum des écoles privées Formation des maîtres des écoles privées
Banque mondiale	Infrastructures scolaires
BID	Escoles rurales
UNESCO	Ministère de l'Éducation Nationale Institut Pédagogique National Alphabétisation
BIT/OEA	Institut National de Formation professionnelle (INFP) Centre Pilote de Formation professionnelle Planification Nationale de la Formation Professionnelle Curriculum de la Formation professionnelle Formation des maîtres Formation des étudiants

Sources : Tardieu (1990, p. 190).

2.6.2. Le Gouvernement de Geffrard et le modèle d'éducation Haïtienne

La présidence de Fabre Geffrard, a réalisé le plus grand nombre d'édifice scolaire dans toute l'histoire du pays depuis l'indépendance à 1843¹¹⁰ puisque selon, Le nombre des écoles a passé de 79 pour atteindre le nombre de 242, soit une augmentation de 206,3% en 8 ans de règne.

¹¹⁰ Sous le gouvernement de Boyer, avait décidé d'envoyer à Rome le plénipotentiaire haïtien Pierre Faubert auprès du Saint-Siège. Avec le Cardinal Giacomo Antonelli, représentant le Saint-Père, Monsieur Faubert discuta les clauses du Concordat régissant l'Église Apostolique Romaine en Haïti qui sera signé par les deux États en 1860 et révisé par le protocole²⁸⁹ d'accord signé à Port-au-Prince entre l'Etat haïtien et le Saint-Siège le 8 août 1984.

D'autant plus suivant l'auteur, sa politique éducative a été axé sur l'enseignement secondaire et l'enseignement technique (DORE, 2010).

Son gouvernement est aussi marqué par le renforcement de la francophonisation de l'enseignement avec l'accord et avantage offert aux clergés catholiques pour venir implanter leur système scolaire dit congréganiste en Haïti, qui ont formé depuis lors presque tous les éléments d'élite qui ont occupé des postes de décision dans le pays.

2.6.3. L'Etat de la formation éducative et professionnelle durant la période (1990-2000)

La décade 1990, marque aussi un nouveau tournant pour le système éducatif Haïtien, qui déjà entame sa phase de déclin. Les baisses considérables des taux de réussites dans les examens officiels, est indicateurs probant du mal profond que souffre le système. Les métiers professionnels sont souvent convoités par les jeunes qui ont raté leur baccalauréat et devant cette perspective économique sombre et le manque d'emplois, ils décident que posséder un métier vaut la peine. Les professions non classiques, encore moindre les métiers dites manuels, sont peu favorisé, et ceux qui en détient une formation technique se sent en insécurité, quant à la perception qui se dégage sur sa personne.

Le pourcentage des jeunes de cette population n'exerçant pas une profession, après avoir fléchi en 1996 et 1998, affichait une tendance à la hausse. De 43% en 1994, le pourcentage des jeunes sans profession et sans bac a connu une réduction de 4,2% en 1998 pour enfin atteindre le seuil haussier de 54,55% en 2000, soit une progression de 11,55% par rapport à 1994 (DORE, 2010, p. 166-167).

Comme le souligne l'auteur qui harmonise avec nos prémisses que les moments de crise sociale et politiques affectent l'insertion professionnelle positive des jeunes. Les années de paix relative et les accalmies des tensions sociales ont permis un meilleur rendement, dans les productivités. A cet effet les périodes marquant le premier mandat de Préval et sa fin, comme président de la république ont eu des retombés en termes d'incidence sur les modes d'insertion professionnelle de ces jeunes au niveau nationale.

La tendance à l'insertion professionnelle au sein de cette population s'est contractée après avoir connu un bon en avant en 1998. Le solde de l'employabilité de ces jeunes s'est considérablement diminué en 2000 après qu'il eut été au-dessus de la moyenne pour les années de 1994, 1996, 1998 (DORE, 2010, p. 166-167).

Ce qui importe est la volonté manifeste de ces jeunes de vouloir apprendre et l'inadéquation entre les demandes et les structures de formation technique, d'ailleurs ce qui explique, faute de moyens aussi, un tiers de ces catégories apprennent de par eux mêmes ces métiers par expériences répétées, avec les aides d'un proche ou un ami. À noter que 30% de la population enquêtée apprend ses métiers sur le tas (DORE, 2010, p.167).

La langue est devenue un outil pour la préservation de position sociale. La pratique de l'instrument de langage comme moyen de communication, les préférences des choix professionnels découlent d'une culture environnemental et des statuts sociale du groupe dans lequel on évolue ou considéré comme étant groupe de référence.

2.7. La langue d'apprentissage et le Créole Haïtien

La question de la langue a été toujours un grave problème de blocage et de mesure du niveau de l'intelligence dans les systèmes scolaires Haïtiens¹¹¹. La majorité des personnes et enfants évoluent dans un environnement créolophone et les textes et ouvrages de références sont en français et les réalités haïtiennes sont traduites dans ces ouvrages à partir des référents Français¹¹². Le bilinguisme haïtien est la parfaite traduction de la représentation antagonique de la société. Cet héritage de la colonisation française, fait partie de la stratégie d'exclusion de la majorité de la population qui s'exprime uniquement dans la langue créole. Mais si l'histoire de la langue créole fait partie d'un effort de rapprochement de l'esclave au maître en essayant de comprendre ses instructions intériorisées suivant sa propre logique à partir du langage même du maître, le créole

¹¹¹ Le pays fonctionne en deux langues. La langue française qui est exigé dans les écoles, l'université n'est pas bien domine par la grande majorité de la population qui fonctionne au quotidien avec le kreyol.

¹¹² Les ouvrages scolaires haïtiens sont élaborés à partir des réalités de la métropole.

haïtien serait né d'une déformation du français par les esclaves (HOFFMANN, 1990).

2.7.1. Le bilinguisme Haïtien dans le contexte de société coloniale

Le bilinguisme haïtien n'est pas seulement, un problème au niveau du système éducatif haïtien, il pose aussi le problème de résurgence d'une forme de domination, d'instrumentalisation avec la langue comme moyen, ceci est propre aux sociétés anciennement subalterniser par les européens. Leur complexe d'infériorité, comme le souligne Fanon (1971, p. 36), les poussent à devenir méticuleux et, à défaut de se ressembler aux colons, à servir de sa langue et réussir à lui donner une dimension de statut, au lieu de servir comme un véhicule de communication.

Mais, au fur et à mesure que les choses se transforment, les valeurs aussi et malgré son ascension, la maîtrise de la langue française n'a jamais été le seul indicateur de rang supérieur dans la hiérarchie sociale Haïtienne. Elle se trouve associée le plus souvent par un ensemble d'autres éléments essentiels en plus du parler français, comme la couleur de la peau, la zone d'habitation et le nom de famille ou de son histoire de notoriété. Il s'en suit cependant à force de résistance, les réflexes de colonisé (FANON, 1971) a permis, d'admettre pour de niveau supérieur n'importe quelle personne de couleur non noire qui peuvent articuler en langue française.

Toutefois, un noir sans les autres conditions ou de critères sera tout de même admirée et perçu comme un sursaut de déplacement d'une personne exceptionnelle et distingué comme quoi il se fait montre d'une aptitude, il fait preuve de talent qui ne soit pas de son attribution propre au regard du modèle de profil qui lui sont présenté et imposé comme caractéristique de personnes distingués dans la société.

Ainsi le bilinguisme a su profiter aux mulâtres de tout niveau de scolarité et d'une minorité d'élite noire éduqué à l'encontre de la grande masse de la population auquel ils se distinguent.

La religion vodou par exemple, que ces élites dénigrent et ne veulent pas s'associer est liés avec la langue créole. Il est un fait que le vodouisant en Trans, dans les rituels religieux ne parlera pas français. Le vodu étant une religion de combat et de résistance, sortie de la matrice africaine,

charrie une histoire de lutte depuis Boukman¹¹³, les paysans qui en furent persécuté à cause de la pratique de leur culte et ont été accusé par les élites de sorcelleries.

Ainsi le créole le plus éloigné du français possible apporte plus de véracité aux vœux et prédiction de dieux.

La campagne menée contre le culte vodu¹¹⁴ et toutes les persécutions subit durant le 20^e siècle sur des régimes mulâtres de Elie Lescot en 1945 demeure en quelque sorte, aussi une bataille aussi contre le créole celle-ci a été seulement récemment reconnu comme langue officiel en 1987¹¹⁵. Et le français pourtant depuis 1918¹¹⁶. Cette situation est un des facteurs néfastes aussi suivant casimir qui incarne cette grande division entre la masse et les élites haïtienne, qui n'arrivent pas à se communiquer, c'est un véritable dialogue de sourd¹¹⁷.

L'éducation et la formation ne remplit pas seulement le rôle d'outils pour l'épanouissement économique et sociale, en Haïti elle est un instrument qui permet de dessiner son statut, dont l'occupation de l'espace urbain de la capital, Port au Prince constitue une première étape vers cet illusion d'évolution.

2.8. Le niveau éducationnel et statut social en Haïti

Le statut social en Haïti se réfère dans une certaine mesure à des indicateurs d'espace urbain, de résidence et en particulier du lieu d'habitation de certain espace de la ville de la ville de Port- au- Prince, la capitale. Le dicton qui insinue que vous n'êtes pas de la famille de Madame Colot connu dans la mémoire populaire comme étant la première citoyenne née en cette ville et que tous les autres viennent d'une province quelconque¹¹⁸. Le niveau de statut dépend de sa capacité à pouvoir possession d'une espace dans la ville, dans ce groupe se trouve au même rang, les

¹¹³ Ce fut un prêtre vodu qui a organisé le premier soulèvement des esclaves de saint Domingue en août 1789 dans le nord du pays.

¹¹⁴ L'église catholique a mené une campagne de dénigrement contre la religion vodu, ce culte fut interdit même par le gouvernement de Lescot.

¹¹⁵ Voir la Constitution Haïtienne de 1987, et une académie créole vient d'être institué en 2015.

¹¹⁶ Le français depuis la fondation de la nation a été toujours la langue préférée des élites.

¹¹⁷ Le titre de l'ouvrage de Jean Casimir.

¹¹⁸ Le niveau de statut social du paysan dépend de la quantité de lopins de terre qu'il détient en sa possession ou comme propriétaire, jusqu'à cinq carreaux de terre, à dix, il est considéré comme partie de classe moyenne aisée

provinciaux, Propriétaire de terrain en province, qui peut héberger ses enfants à la capitale sans être obligé de les déposer à domicile. L'espace urbain du capital devient un signe de changement de statut, et de lieu d'accès à la mobilité¹¹⁹.

Pour ceux qui sont de la capitale le mariage de zone d'habitation et de nuance épidémique est attributif automatique de statut et de l'appartenance présumé à une classe sociale supérieure, si de surcroît la personne même par occasion réussisse à s'exprimer en français. Il sort du cadre de perception pour devenir vérité absolue de son statut différencié. Ces affirmations ne vont pourtant sur une grande échelle empiriquement. Toutefois, il constitue des éléments consistant en termes de valeur et de pratique qui servi de base à des groupes de classe de se constituer de marque de distinction.

Il se trouve que, ceux qui en possède ses moindres qualité phénotypique, les perfectionnes pour se construire leur propre espace sociale, ainsi les notoriétés familiale circonscrit dans un espace spécifique, les biens patrimoniaux sont des conditions nécessaire pour un paysans de s'octroyer un statut auprès de ses paires, mais non suffisant pour être admis dans les centres urbains, sans les impacts de couleur moins foncé et le bien parler le français .il sera toujours considéré comme parvenus.

Alors les exigences pour un citadin et un nom citadin, de s'apparente un déterminant statut sociale différencié des autres sont différent. La majorité qui ne peut se prévaloir d'un capital économique, culturel ou sociale, notamment une notoriété familiale pour s'imposer auront recours à leurs savoirs. Le niveau d'études, les diplômes obtenus ou les types d'écoles fréquentés¹²⁰. Telles seront les éléments constitutifs des marques différenciées. Les aptitudes et les compétences deviennent secondaires dans la mesure où le titre professionnel sert l'élément fondamental de construction d'image de statut.

¹¹⁹ Le niveau de statut sociale du paysan dépend de la quantité de lopins de terre qu'il détient en sa possession ou comme propriétaire, jusqu'à cinq carreaux de terre, à dix, il est considéré comme partie de classe moyenne aisée.

¹²⁰ Les titres universitaires, un appareil de statut, symbole de réussite sociale, c'est ce qui explique que les facultés de droit, de médecine, par exemple, soient plus nombreux que les centres techniques, c'est que la demande est élevée pour ces filières.

2.8.1. Le niveau éducationnel et représentation sociale en Haïti

L'identité sociale du sujet haïtien se construit sur la base du choix de sa possibilité de prétention de profession. La dignité et le bien être sociale s'acquière par l'exercice d'un métier qui permettrait à celui qui l'exerce d'une vie descente et pour ses dépendant les plus proches. Avec le manque criant de possibilité d'emplois, des écarts sociaux exagérés entre riche moins riche et pauvre la recherche de l'estime de soi, et la construction de l'image de ce bien être et de statuts sociaux, se crée par la voie de l'obtention d'un titre universitaire.

Autre fois, dans les années (50) et (60), celui qui possédait le diplôme de fin d'études secondaire, jouissaient de grand respect dans la communauté, au fur et à mesure que les changements s'opèrent, les chaumages augmentes et les sociétés s'écartèlent, plus les métiers dite technique ou professionnelle se dévalorisé pour la course a des grades universitaires.

Au point de considérés ceux qui ont fait choix de ses métiers sont qualifiés d'incapacité à pouvoir réussir la filière académique classique. Alors le choix de vie à partir de l'exercice d'un métier ne dépend pas dans ce cas, uniquement de préférence, encore moins de possibilité, mais par ce que le corps social considéré comme acceptable et de prestige¹²¹.

Dont radicalement ne font pas partis les professions appelées, les métiers techniques, apprendre un métier, d'ailleurs dans le jargon populaire haïtien se réfère à cette fin, de ce lui qui aurait raté sa rentrée universitaire et de le compenser par une activité pour assurer son destin qui sera modeste.

Ceci a été empiriquement confirmé, pendant les enquêtes statistiques menées auprès des jeunes qui ont raté la fin des études classique, ils sont tous encourus vers un métier technique. Ce dernier n'a pas le choix, il est pourtant constaté combien sont élevé le pourcentage de ses jeunes qui ont opté pour la profession dite libérale, et très reconnu comme voie de succès comme la médecine, le droit, l'ingénierie et l'agronomie entre autres. Des constats sont prouvés auprès des parents issue de la province qui se sent désemparé et déçu, d'avoir un enfant réussi l'épreuve et qui

¹²¹ Il y a des professions qui sont considérés comme prestigieux et d'autres comme non prestigieux. Dans certains milieux les parent ne reconnaissent que les professions dite libéral, les autres pour eux, sont fantaisiste et dépourvus de prestiges. Dans un entretien, un étudiant haïtien a délaissé une filière qu'il préférerait, pour un autre, la raison avancée, parce que n'apparaissait pas la notion d'ingénierie, qui est important pour lui. Ceci pourrait être très bien assimilé au titre d'Ingénieur.

n'aurait choisis ces noms de métier comme profession. D'autre d'ailleurs de l'arrière-pays, ignore totalement autre filière professionnelle que celle-là, précité.

Les métiers comme la mécanique, la menuiserie, la plomberie, les techniques de bâtiments n'ont pas été le premier choix d'un jeune détenteur de ses deux diplômes. Il s'ensuit aussi à cause du renouvellement de cadre, par la continuité d'un rythme de formation de qualité, certains l'ont appris des métiers sur le tas, aidé d'un maître, qui lui-même a été pris en charges par un professionnel qualifié et d'expérience¹²².

La formation et l'éducation sont les produits des valeurs du milieu sociale, à part le capital culturel dont a fait mention Bourdieu, nous imaginons que la réputation construit par soit même ou attribué par la société peut en constitue un type de capital, ceci de pend du talent et de l'aptitude développée dans son champs professionnel.

2.9. Le capital, dans le choix du modèle professionnel

Le choix de la formation professionnelle se fait par des pratiques qui se développent par les habitus et sont influencé par l'environnement social des personnes. Les vocations sont, en effet, les habitus intériorisés (BOURDIEU, 2005). Car ce qui nous est présenté comme profession modèle, sont le plus souvent les métiers qui procurent le prestige et sont valorisé par la société. En tout état de cause, les choix d'une carrière professionnelle ou l'apprentissage d'un métier sont déterminés le plus souvent par des aptitudes consciemment ou inconsciemment cultivées, présentées comme étant des aptitudes vocationnelles, pourtant qui ont surgit à partir de la pratique familiale ou d'un environnement immédiat, le marché du travail, et qui sont influencées par des valeurs dominantes de la société et du milieu ambiant dans lequel l'acteur sociale évolue.

Alors, ce que l'on considère comme vocation personnel n'est autre que, dans le choix des métiers de profession, la résultante d'un modèle intériorisé quelque part, et que finis par être compléter par des aptitudes personnelles. Le processus se réalise par l'attirance par un des modèles

¹²² Généralement, les personelles techniques ont acquis leur rudiment de connaissance d'un maitre par pratique du métier comme apprentis, sans les notions théoriques. Presque tous ces prétendus professionnels sont formés dans des ateliers qui se trouvent dans les rues, c'est le cas pour les charpentés, les métiers de bois, les mécaniques autos.

de métiers désigné comme étant choix personnel, et ce dernier sera bien assimiler dans les pratiques des habitus (BOURDIEU, 2005). Il semble erroné l'idée qui prône l'inné comme étant un facteur sui generis dans la désignation de la vocation, et fait d'un individu dispose naturellement de la meilleur aptitude et volonté à professer et réussir dans un métier ou une profession.

L'environnement familial joue un grand rôle dans l'inspiration de ses membres (BOURDIEU, 2005). Il y a de fortes chances que le fils hérite le métier du père, alors, les choix sont le plus souvent définis en fonction des statuts des parents¹²³. Ainsi autant que les parents sont de bas niveau de statut, autant les volontés de s'inspirer du modèle parental diminuent. Et pourtant, autant que les statuts seront élevés autant que le fils aura la possibilité de concrétiser le modèle professionnel du père ou de la fille de la mère (BOURDIEU, 2005). Cette influence familiale a des forts pesants au regard de la hiérarchie d'importance du métier dans le corps social. Dans certain milieu social, surtout dans les zones rurales, les parents, petits agriculteurs sans métiers ou de profession non valorisant quoique utile dans le milieu, Comme marchand tailleur, cordonnier, les parents eux-mêmes se déçoivent si à l'échéant les fils optèrent pour ces métiers¹²⁴.

Le marché du travail, parfois arrive a dominé jusqu'a influencé les choix professionnels en raison d'une constante évident, de meilleure possibilité d'emplois dans cette zone de champs professionnelle. Le marché suivant des contextes particulier créé son propre personnel qualifié pour répondre à ses besoins (BOURDIEU, 2005).

Et dans des cas valorises des métiers déjà existant en dépend des autres. Il peut s'agir aussi, des stratégies pour gérer une demande en fonction d'une offre et le marché par classification créé des catégories hiérarchisé et distinct de professionnel de même champs (POLLAK, 1995).

C'est une situation que l'on trouve surtout dans le cas de nécessité de personnels spécialisé auxquels une institution crée les personnels ressources pour une expertise. Généralement ces personnels distincts se détache des formations générales, soit ils sont spécialisé dans un domaine de connaissance spécifique, dans une certaine mesure et souvent les personnes de niveaux de formation supérieure dans un cumule d'expériences aux mêmes domaines lié une capitale de qualification professionnelle.

¹²³ Op.cit. Bourdieu.

¹²⁴ Op.cit. Pollak.

On se pose alors la grande question à savoir qu'est-ce qui différencie cette capitale des autres capitaux ? Comme par exemple, le capital culturel, qui indique les diplômes académiques, le capital social qui implique les réseaux de contact et de relations importantes et utiles aux besoins, le capital économique qui s'accompagne des biens matériels et pécuniaire.

Alors celle de qualification implique quant à lui un ensemble d'expertise non nécessairement académique, mais technique ou professionnelle d'un métier reconnu capable d'assurer sa subsistance, avec des formations continues et expériences accumulés, dont les aptitudes personnelles et résultat concret arrive jusqu'à se procurer un renommé dans le champ ou la fonction spécifique. Dans le cadre d'attribution au sein d'une institution ou une entreprise elle est le gage d'une promotion et de critères d'évaluation par les ressources humaines.

Le système éducatif haïtien a été construit suivant le modèle français, et depuis après l'indépendance à contribuer grandement à l'émergence d'une élite euro centrique et pour le consolider a aussi déconstruites les traces et ses valeurs culturelle des ancêtres africaines auquel la majorité de la population sont attaché. Le système est basé sur une supercherie de méritocratie, et suivant les dispositions constitutionnelles, ceci signifie possibilité d'accès au plus capable incluent aussi l'accès à la scolarisation et l'enseignement supérieur gratuit de qualité. Hors la structure sociale qui fonctionne actuellement, héritée des pratiques coloniales esclavagiste, dans cette structure une minorité de privilégiés évoluant en espace urbain où se concentre les meilleures infrastructures éducatives et scolaires et, de l'autre côté, la grande masse de paysans créolophones, résidants dans les milieux ruraux, ignorés par l'élite et abandonnés par l'Etat central.

La fonction de l'école est de reproduire les inégalités sociales, l'école haïtienne est la reproduction de valeurs partagées par une classe dominante sur le choix de la politique éducatif dont la marque sera française, sa culture et sa langue, mais aussi de façon manifeste du rejet du créole et de la culture africaine. Divisé en trois niveaux de formation, l'éducation professionnelle n'a point été un métier valorisé elle a été perçue même comme une menace à la formation traditionnelle classique qui conforte les diverses élites dans une position distingués marque par la maîtrise de la langue française. L'occupation Américaine de 1915 a bouleversé un peu le système sans pourtant réussir à le transformer suivant leur agenda, instituer des écoles professionnelle et technique en accompagnement des écoles classique surtout dans les milieux ruraux dotant les paysans d'une formation et d'un expertise, mais la non continuation et son échec même a été une

action sociale dirigé de façon délibéré.

Les système éducatif Haïtien a connu, son grand essor après 1843 et sous la gouvernance de Geffrard, le concordat a permis l'arriver des prêtres français instituant les écoles congréganistes dans les grands centres urbains du pays et dans la capitale. Le système éducatif et professionnelle haïtien a connu ses premiers moments de récession vers les année 60 et 70 par l'effet cumule de l'émigration de cadre supérieur à l'étranger et la migration de ruraux vers les centres urbains, surtout vers la capital, la crise s'est accentuée en 1980, à un tel point critique, que dès 1982 des réflexions sont entamées pour le reformer et l'adapter à la nouvelle réalité éducative.

La décade 1990 a vu le rabaissement du système à son plus bas niveau, les échecs répétés de bacheliers les poussent à opter faute de mieux, pour l'enseignement technique car incapable de rentrer à l'université pour de métier professionnelle, cet effet est dû aux diverses crises répété et d'instabilité politique qui ont marqué ce moment. Il s'ensuit, cependant, que les générations de jeunes qui se sont émigrés en Amérique sont aussi le produit du système éducationnel de l'époque.

Les diverses réformes réalisées dans le système visent à uniformiser les méthodes d'apprentissage et permettre à tous d'avoir une même éducation dans les mêmes formes. Un tel procédé ne saurait aboutir, car la société est segmentée. Dépendamment des classes et des statuts les aspirations sont différentes en ce qui concerne l'avenir et le destin de l'enfant.

Le bilinguisme constitue un facteur de blocage à un meilleur apprentissage à l'école et est utilisé par des groupes de privilégié social comme moyen de distinction sociale.

Puis qu'il s'agissait de mettre en perspective comparatif entres les deux systèmes éducatifs et de voir surtout le lieu de la formation professionnelle dans les deux cas distincts. Comme nous pouvons le constater le système est sélectif et n'offre d'opportunité égale à tous. Nous enchainons ainsi avec l'état des lieux du système éducatif capverdien dans le contexte sociale coloniale portugaise.

3. L'ENVIRONNEMENT SOCIAL ET EDUCATIONNEL CAPVERDIEN

L'Environnement physique et structurelle du pays, sa forme d'organisation sociale est un des facteurs qui déterminent aussi le cadre de l'environnement du système éducatif et de l'intérêt qui pourrait stimuler auprès des jeunes pour le choix de métiers techniques de la formation professionnelle (BARROS, 1939). Dans ce genre de milieu, en proie à des précarités et comme étant des pays considérés, par rapport aux pays occidentaux, de pays en voie de développement, certains métiers ne sont pas valorisés. L'éducation devient un privilège de classe et cette habitude de la colonisation portugaise n'est pas profondément ancrée dans les mœurs et pratiques sociales, malgré les élans de réveil nationaliste des nouveaux dirigeants et les rhétoriques de réforme éducationnelle pour le développement qu'ils ont prôné.

Les inégalités de chance d'accès pour tous à un même niveau et de qualité d'éducation, traduit le fait d'un malaise sociale, héritage des cinq siècles de colonisation portugaise (LESSOUD, 1995). Une des grandes manifestations de la division de la société en classe différencié se manifeste entre ceux qui savent bien parler portugais et ce qui ne maîtrise pas les codes de cette langue. Il est évident, que les plus favorisés du système qui, par le biais de bonne formation arrive à le dominé, sont naturellement, les privilégiés du système à cause de cette habilité, ceci devient pour eux un marque de distinction sociale. Le Cap Vert étant un archipel, ses situations géographiques et environnementales sont tout aussi importantes comme facteurs de considération analytique (CABRAL, 1980), pour saisir les comportements sociaux de cette population. Comme l'ambiance climatique, le centralisme politique et des gestions administratives des îles éparpillés, en un ensemble homogène à tous les points de vue (DAVIS, 1989). Tous ces éléments sont effet, aussi déterminant dans le choix de politique éducatif et de la tradition migratoire qui caractérise la trajectoire de vie des caps verdiens.

3.1. Environnement physique des îles constituant l'archipel

Situé au confluent de trois continents, sa situation géographique lui confère un rôle stratégique puisqu'il facilite la jonction entre deux grands axes maritimes pour le marché de toute

sortes entre le 15^e et le 19^e siècle, au moment que le mercantilisme et le colonialisme esclavagiste régnèrent¹²⁵. Les îles de l'archipel sont ainsi réparties en deux groupes en fonction d'une logique climatique: « Cabo Verde situa-se numa posição geográfica privilegiada entre o Norte e o Sul, o Ocidente e o Oriente, na rota das grandes linhas de navegação e de comércio marítimo » (MADEIRA, 2014, p. 2).

Le pays¹²⁶ est situé dans une zone cyclonique dominé en grande partie par des alizés venant du Nord-Est, tout près des courants maritimes du sahel des côtes de l'Afrique de l'ouest. Ces mouvements apportent de faibles pluies. Ce petit pays en termes de superficie, situé à 450 kilomètres à l'ouest de Dakar, est constitué de dix îles¹²⁷ principales dont au moins neuf sont habitables et d'un ensemble d'îlots. Ayant une population locale de près de un demi-million d'habitants et aussi d'une diaspora d'environ 500.000 habitants. C'est un territoire au climat¹²⁸ aride à moitié, pour une superficie totale de 4033 Km², selon le rapport du développement Humain écrit par Joao Dave, le sol du Cap Vert est d'origine volcanique, très aride, dépourvu de ressources minières. Les îles les plus à l'Est, comme par exemple, Boa Vista, Sal et Maio sont relativement planes, et pourtant les autres îles, situées plus à l'est sont accidentées et présentent des pentes très accentuées (Dave, 1999).

(...) situada no oceano atlântico entre a Europa, África e América. Cabo Verde serviu, durante muito tempo, como entreposto de escravos trazidos da África e enviados posteriormente para a América do Sul, pelo que acabou por ser um importante “laboratório” de língua e de aculturação (MADEIRA, 2014, p. 2).

L'environnement physique de l'archipel a été surtout dégradé, par le manque de ressources en eau, notamment, puisque l'aridité du terrain ne permet l'accroissement des arbres, et au cours du 17^e siècle.

¹²⁵ Ce fut un phénomène global dans les îles en Amérique et l'Afrique.

¹²⁶ La capitale du Cap Vert est la ville de Praia, avec 80.000 habitants. Elle est située sur l'île de Santiago, la plus grande en superficie et la plus peuplée, cet espace contient 54,2% de la population du pays.

¹²⁷ Elle est composée de dix îles: Santo Antão, São Vicente, Santa Luzia (inhabitée), São Nicolau, Sal, Boa Vista, Maio, Santiago, Fogo et Brava et 14 îlots. Le pays compte aujourd'hui 428 mille habitants (Cf. Tableau n°1 en annexe) et dispose d'une diaspora d'environ 400 mille Capverdiens.

¹²⁸ Le pays pourtant malgré son climat aride s'offre des atouts, comme une zone économique exclusive de 700.000 km² facilitant d'intéressant area pour la culture de la pêche.

M. Au Cap Vert, les crises de famine se multiplièrent, auxquelles le Portugal ne répondit guère que par l'organisation d'une émigration forcée vers les plantations de Sao Tomé et d'Angola. Celle, Comme d'autres États ou pays-archipels, le Cap-Vert (4 033 km², 9 îles habitées, 10 îlots) est fait d'insularisme, c'est-à-dire de particularismes locaux liés aux conditions géographiques, à l'utilisation économique différenciée et surtout au peuplement varié des îles (LESSOURD, 1995, p. 1).

Michel Lessourd (1995) affirme que l'État, au Cap-Vert, s'est médiocrement soucié des particularismes pour la résolution des problèmes du pays. Ce particularisme que se soucie Le sourd, concerne effectivement l'insularisme qui en d'autre terme représente un autre aspect de l'identité capverdienne. Il en résulte, cependant que les éléments du PAIV¹²⁹ qui ont dirigé le pays depuis après l'indépendance n'ont pas su se montrer à la hauteur de ce défi, puisque suivant ces cadres ce qui compte c'est l'archipel en tant que tel et non son prolongement comme l'aurait voulu l'insularisme (LESSOURD, 1995, p. 114). Il se trouve pourtant que les émigrés sont les preuves matérielles de manifestation de cet insularisme capverdien, par leur pratique de délocalisation en pays étranger, reproduisant au nouveau local les cultures Cap-Vert et s'approprie du lieu d'accueil le transformant en un prolongement de leur insularité.

Cette condition de superficie de terre en majorité non cultivable a en quelque sorte aidée dans les inégalités et les répartitions des richesses de la terre car depuis le départ de colon portugais, les propriétaires issues des élites ont confisqué ces portions cultivables au détriment des petites propriétés.

L'abandon colonial au XVIIe siècle permit la montée d'une petite propriété paysanne qui est longtemps restée un « modèle » à atteindre au Cap Vert, et d'une bourgeoisie agraire et commerçante qui prit conscience de sa communauté de destin. La reprise en main, au siècle suivant, par de grands propriétaires confisquant les meilleurs regadios et expulsant les petits propriétaires créa une société duale (LESSOURD, 1995, p. 3).

¹²⁹ Parti africain pour l'indépendance du Capvert, issu de sa session avec le PAICV, Parti Africain pour l'indépendance de Guinée et du Capvert. Après la crise de 1980 engendré par l'assassinat de Luis Cabral. Le multipartisme s'est instauré qu'en 1991.

L'organisation administrative des îles de cet archipel constitue un aspect du fonctionnement de l'espace environnementale.

3.1.1. Les subdivisions géographiques et administratives

Du point de vue administratif global, le pays opte pour une gestion centralisé¹³⁰, au départ sous l'égide d'un parti unique, qui se dotent d'une assemblée populaire avec des représentants indiqués par le parti, ceci s'est poursuivi de 1975 jusqu'à 1991. Malgré cette réforme, le système centralisé a permis toutefois, aux municipalités une certaine autonomie, en ce qui concerne les propositions de l'exécutif en matière de l'aménagement du territoire.

Les pouvoirs locaux doivent faciliter la participation et une meilleure gouvernance. Les citoyens ont mis longtemps à se sentir concernés. Les administrations, malgré les transferts de l'Etat sont très démunies en ressources financières et humaines. Elles se tournent volontiers vers la coopération décentralisée, ce qui se traduit parfois par des divergences d'intérêt avec l'Etat, qui veut garder le contrôle du processus (LESOURD, 2014, p. 6).

Administrativement, le pays est constitué de (17) divisions administratives, qui sont eux même subdivisé en Freguesias¹³¹. Avec comme centre la capitale Praia situé sur l'île de Santiago, abritant la majorité des habitants de l'archipel. En effet, suivant cette mode de découpage politico administratif, les Freguesias, soit (32) sont des subdivisions des conseils, qui sont au nombre de (22). Les municipalités sont des émanations de ces dits conseil et de façon hiérarchique sont gères par deux organes, la chambre municipale jouant le rôle administratif et l'assemblée qui lui-même délibère. Dans cette division, presque chaque petite île, ou îlets, se constitue en un municipe qui parfois se subdivise en deux ou trois freguesias, seul pour l'île de Santiago on y compte plus de huit (8) subdivisions administratives. Les divisions territoriale s'organise à travers les différentes

¹³⁰ Le Cap Vert est donc aujourd'hui une « démocratie décentralisée ». Les territoires peuvent exprimer leur différence face aux propositions du pouvoir central (par exemple en matière d'aménagement du territoire) et promouvoir les cultures locales.

¹³¹ Une entité administratif locale.

îles de l'archipels, chacun de ces entités territoriales bien que homogènes dans certains aspects, ne jouissent pas tous de la même importance en termes de relation de leur diaspora avec certains pays occidentaux.

3.1.2. Les Hiérarchies au niveau des îles

De façon ordonnée les îles qui composent l'archipel jouissent de certaine autonomie dans la gestion de zone de migration préférentielle spécifique. Le volume d'activités de transferts de la diaspora, et aussi bien du nombre d'investissement réalisé, dans des îles fait partie du choix de lieu ou pays d'accueil de l'île en question. Ceci est dû aussi à certaines caractéristiques particulières de la polarisation, de leurs regroupements géographiques et du choix de chacune, de façon indépendante dans la gestion et relation avec des pays d'émigration.

La tendance pour eux se penche surtout vers les pays européens qui contiennent en nombre suffisant les représentant des îles de Santiago et de Fogo considéré comme tant le bastion de la migration capverdienne. Selon Michel Lessourd, « tout se passe comme si chaque île disposait d'un réseau d'investisseurs provenant majoritairement d'un petit nombre de pays, voire d'un pays exclusivement, de résidence des émigrés » (LESSOURD, 1995, p.20).

TABLEAU 7 - LES RELATIONS PRIVILEGES EXISTANT ENTRE LES ILES SPECIQUES ET LA DIASPORA CAPVERDIENNE EN EUROPE

USA	FOGO, SANTIAGO, BRAVA.
PAYS BAS	SAO NICOLAU, SAO VICENTE, SANTIAGO.
France	SANTIAGO, SAO VICENTE
Italie	SAO VICENTE, SAO NICOLAU, BOAVISTA E MAIO.
Portugal	SANTIAGO ET SAL, SAO NICOLAU ET SAO VICENTE.

BENELUX
**SANTIAGO, SAO VICENTE ET SAO
NOCOLAU.**

Source : réalisation propre à partir des données disponibles par l'auteur, Lesourd, 2009.

Comment se présente l'ambiance sociale et les différents types de relation entre les segments dans la société capverdienne ?

3.2. L'Environnement sociale

L'environnement sociale au Cap Vert est marqué par l'inégalité sociale et d'une distribution inéquitable des richesses du pays entre ses citoyens. Ce fait, résulte des marques des structures coloniales esclavagistes qui a aussi persisté jusqu'après l'indépendance du pays (ALCIDE, 2009, p. 209). Cette fracture sociale se manifeste de façon objectif par les écart entre les niveau de vie des classes sociales et des indicateurs de sélection sociale pré construit comme couleur de peau et niveau d'instruction, et le bien parler le portugais comme étant un symbole de différenciation et de distinction, pour se démarquer des autres capverdiens qui dominent seulement la langue maternelle, le créole. Ce fait affecte considérablement l'accès équitable à l'éducation de qualité et à la formation entre tous les caps verdiens. Selon, Alcide Fernande, il y a une parfaite corrélation entre l'inégalité sociale¹³² et non accès équitable à tous les classes au système éducatif, des relevés statistiques datées des quinze dernières années montrent à quel niveau le pays se bouscule lentement vers la précarité, en dépit, certainement des efforts de réduction du taux de cette pauvreté¹³³.

TABLEAU 8 - DISTRIBUTION DES RICHESSES ENTRE LES GROUPES, DIAGNOSTIQUE DE LA PAUVRETE

Grupo	Porcentagem
20% mais pobre	4,6%

¹³² Marchesi, 2000b ; Pag. 146.

60% médio	52,4%
20% mais rico	43%

Sources : INE, 2004, Puisé dans Alcide (2009, p.207).

Selon ces données quantitatives de répartition des biens et accumulation des richesses, il y a une inégalité flagrante dans sa distribution ce qui crée des disparités sociale et économique entre de différente strate sociale, entre urbain et ruraux. À partir de ces données disponibles, l'auteur poursuit et soutient la thèse, que les réductions des indices des pauvretés pourtant constaté, ne seront pas à même de renverser la tendance et empêcher les écarts entre riches et pauvres. Cette situation constitue entre autres une des principales causes évoquées pour des abandons scolaire, puisque les ménages pauvres, nécessitent de moyens pour s'entretenir et en même temps aider sa famille.

A distribuição desigual da riqueza acaba influenciando o acesso à educação e sobretudo o abandono escolar se consideramos que segundo o QUIBB 2007, a falta de meios económicos e a necessidade de trabalhar para ajudar no rendimento familiar é apontado por 37,3% (31,1% por falta de meios e 5,6% por trabalhar) dos inqueridos como uma das principais razões do abandono escolar (FERNANDE, 2009, p. 209).

3.2.1. Reproduction du Projet coloniale Portugais.

Comme nous l'avons évoqué plus haut, la société capverdienne contemporaine, n'est pas différent dans son fonctionnement des structures sociales qui a existé, avant l'indépendance. Il s'ensuit que, le type de colonisation que les portugais ont institué dans l'archipel, transforme ce territoire en un comptoir pour esclave et de laboratoire d'expérimentation de mélange de culture et d'apprentissage linguistique, ils ont ainsi posé les jalons pour ce type de société inégalitaire.

Cette situation a valu que, les gouvernements se soient attelés à une lutte quotidienne pour contrer les précarités sociales. Et cette situation aurait été le résultat d'une cause majeure qui a été toujours à la base de l'émigration capverdien, la mauvaise gestion des structures environnementale, par les portugais qui au départ ne se soucie nullement de la protection du territoire, puisque, cet

entité a été inscrit dans le cadre d'une colonie d'exploitation¹³⁴. Suivant Mourão,¹³⁵ le Cap Vert est un pays plus culturellement européen, que de culture africaine. « (...) Um país onde África se dilui para se apropriar de valores europeus e, desta forma, se integrar e se diluir no mundo” (LOPES, 1999, p. 20).

Si, en effet, ce problème d'environnement a été pensé durant les cinq siècles de colonisation, cela allégerait les conditions de vie dans une logique de continuité institutionnelle. Les dirigeants politiques qui ont succédés n'ont pas innové grandement en ce sens, et les conséquences climatiques accumulées dans le temps pour n'avoir jamais été adressé, comme il le faut, ceci a eu des retombés sérieux sur la structure sociale et le mode de vie et de bien-être de la population en générale. En effet, comme on peut l'en déduire il y a eu au fond une grande continuité dans la reproduction des pratiques coloniales par les structures administratives précédentes, mais dans les discours c'est tout autre, dans les projets et les Programme face à ce constat évident de ce problème et pour les éradiquer et de façon constante, la réduction de la pauvreté¹³⁶ a toujours été de objectifs prioritaire de politique sociale des gouvernements.

A luta contra a pobreza e a melhoria de qualidade de vida constituem variáveis estratégicas para o futuro do país: A redução dos índices de pobreza e a erradicação da pobreza absoluta devem, portanto, constituir objetivos prioritários da política social. A luta contra a pobreza e o processo de crescimento são, todavia, indissociáveis (Alemeida, 2005, p. 9).

La langue créole, comme moyen de communication aurait une même histoire que beaucoup d'autre créole parlé dans le monde sorti du processus coloniale, comme plus d'un le créole capverdien renvoie à un symbole de classe et de statut, dans une société inégalitaire et métisse.

¹³⁴ Les colons ne visèrent pas à faire du Territoire, un lieu d'habitation pour d'éventuelle peuplement, le climat et l'environnement ne s'y prêtèrent pas.

¹³⁵ Opcit, Maurao, 2009.

¹³⁶ A luta contra a pobreza, a exclusão e a marginalidade sociais continuam sendo grandes desafios” (GOP 2002-2005, p. 34).

3.2.2. La langue créole et le statut social

La langue créole parlé par la majorité des capverdiens de l'île, suivant certains auteurs est né, d'une reconstruction sémantique portugais avec les bases grammaticale africaine. Le créole parle serait alors le capverdien, pour signifie que c'est la langue nationale, mais non nécessairement officielle, c'est à dire admis comme étant code normatif de communication interinstitutionnelle et internationale. Suivant Veiga, «ele é o resultado de uma recriação, a partir do material lexical proveniente sobretudo de Portugal, do sistema gramatical basicamente africano e da reconstrução semântica local, isto é, cabo-verdiana» (VEIGA, 2015, p. 2).

Dans un autre registre l'auteur insinue que cette langue créole du Cap Vert, appelé créolité surgit à partir d'une confrontation même entre les détenteurs de statut sociale et cultures pourtant différent, mais tous détenteurs du domaine de la langue : « O crioulo e a crioulide nasceram a partir de uma aventura dramática e de um confronto dolorido entre seres humanos possuidores de línguas e de culturas com estatuto social diferente » (VEIGA, 2015, p. 17)

Cette langue créole représente des variétés, localisé dans cet espace géographique bien définis au niveau du territoire nationale, mais essentiellement ils sont catégorisés en deux grandes variétés, il y a le créole des îles du Nord, qui se caractérise par une prédominance exagérée des expressions et mots portugais. Connu sur la prédominance de Savento. Cette particularité de langue se construit à partir de base lexicale africaine et de mélange de la langue local appelle Pidgin¹³⁷. D'autre part, les autres variétés, en raison de la configuration même du pays en île éparpillé et du fait de caractéristique commune d'isolement, il se développe certaine spécificité qui aussi bien, affecte la langue parlé, donc chaque entité développe leur propre dialecte¹³⁸ (QUINT, 2010).

Ao contrário do que acontece com o português, o caboverdiano não dispõe de uma norma unanimemente reconhecida. Cada uma das ilhas habitadas do arquipélago (nove ao todo) tem a sua própria variedade linguística. Além disso, dentro de cada uma das ilhas, o crioulo falado no interior apresenta

¹³⁷ Un dialecte local.

¹³⁸ Vamos falar cabo verdiano, língua e cultura, l'harmattan,2010.

diferenças relativamente ao crioulo falado nas cidades. A maioria destas variedades são, no entanto, Inter compreensíveis. Esta diversidade, que faz lembrar um pouco a dos dialetos do árabe ou os falares de Miranda e de Barrancos, tem certamente um encanto especial. No entanto, ela constitui uma dificuldade tangível para um não cabo-verdiano (QUINT, 2010, p. 9)

La question de la langue comme moyen de communication sociale est toujours complexe dans les sociétés bilinguiste, au Cap-Vert, elle demeure, comme une marque de distinction, pour ceux qui le domine.

3.2.3. Le bilinguisme et les distinctions sociales

La langue créole qui est parlé par la majorité des caps verdien, vient d'une mélange de portugais et des vielles dialecte emmener d'Afrique, cette approche qui nous parait être très semblable avec l'histoire du créole des îles antillais ne fait pas l'unanimité, il s'ensuit que le portugais serait dans l'archipel la langue de communication officielle.

O português, porém, é a língua oficial. É a língua utilizada em quase toda a comunicação escrita, no ensino escolar, na maioria dos eventos políticos, nos atos burocráticos formais, em muitos programas de rádio e de televisão, em conferências e palestras e nos serviços religiosos (QUINT, 2010, p. 10).

Bien que cette langue portugaise soit déclaré langue officielle, ceci ne signifie pas que tous les capverdiens aient une parfaite domaine orale et écrite de cette langue. Le créole est la langue de communication le plus utilisé dans les îles. Ce problème de maîtrise de cette seconde langue, le portugais, est l'apanage d'une minorité, ayant un niveau et statut dans la société¹³⁹. « Contudo, o domínio fluente do português ao nível da expressão oral e escrita não é generalizado. As elites e a pequena burguesia instruída possuem-no, mas uma parte significativa da população não” (VASCONCELOS, 2007, p. 201).

Malgré tout, au rang de ces éléments d'élite considérés comme instruits, les codes posent

¹³⁹ Une langue parlée par Plus de 500.000 personnes.

problème, dans l'expression orale et écrite. « E mesmo os cabo-verdianos instruídos aprendem e sentem o português como um idioma mais ou menos estrangeiro » (VASCONCELOS, 2007, p. 203).

Alors vu, sur cet angle de par son importance pratique et fonctionnelle et de ses difficultés pour certain groupe à pouvoir le dominé, ce moyen de communication devient un instrument de communication valorisant socialement.

Les difficultés d'accès à l'éducation au plus grand nombre donne à celui qui détient la capacité de la maîtrise de code de la langue officiel, du prestige. Dans les sociétés bilinguistes, issue du processus coloniale, le maintien même après la décolonisation de la langue des colonisateurs, ferait-elle partie d'une stratégie de nouvelles élites, en vue de conserver leur statut ? Ils sont généralement des proches des anciens colons, ils partagent, en effet les mêmes idéaux de continuation de l'œuvre ségrégation, sur d'autre forme. « Por tudo isto, há linguistas que afirmam que em Cabo Verde o crioulo e o português coexistem numa situação de diglossia, no seio da qual o bilinguismo pleno constitui uma marca de distinção social » (VANSCONCELOS, 2007, p. 254).

Pourtant le créole, marginalisé, est le plus parlé, cette langue constitue le meilleur code de communication entre la différente couche sociale du pays. Cette situation qui prévaut en Haïti ou au Cap-Vert n'est pas différent des autres pays bilinguiste, et qui ont fait des expériences de colonisation. Le créole¹⁴⁰ capverdien souffre de déficience de règle d'écriture, ce fut au départ une langue de l'oralités, car il n'exista aucun alphabet, tout au moins unifiés pour le régir¹⁴¹. Le portugais parlé se limite essentiellement à la compréhension d'une langue assimilé¹⁴².

Os cabo-verdianos lidam diariamente com a sua língua materna, a língua cabo-verdiana e a língua portuguesa, a sua língua oficial. Mas tendo em conta que Cabo Verde é uma ex-colónia e como todas as colónias, esse processo de colonização acarretou também consigo uma colonização linguística (CALVET, 1974, p. 32).

¹⁴⁰ "Falar da terra", est l'expression utilise à l'endroit de ceux qui parle portugais de manière parfaite, comme étant natif, soit aussi la langue créole du Cap Vert.

¹⁴¹ Alupec.

¹⁴² Optcit in Marcel Perreira.p.67.

Il s'ensuit que le créole parle aussi, serait encore altéré par des colons qui eux ne parlaient pas un portugais correcte et les esclaves tentant de se rapprocher de la langue de ces colons (CARREIRA, 1984, p. 68). Suivant certains auteurs, en effet, le créole du Cap Vert serait construit d'une rapprochement des deux versions des langues parles par les portugais et celle des esclaves. Un processus qui a pris corps à travers le temps.

A língua crioula cabo-verdiana surgiu nas circunstâncias em que o colonizador não conseguiu “impor a sua língua no seu relacionamento com o escravo nos primórdios do povoamento, aconteceu um processo de aproximação através da utilização comum, embora limitada, de versões simplificadas de ambas as línguas (FILHO, 1981, p. 14).

Suivant (FANHA, 1983) cité par Madeira, le créole serait la forme parlé et écrite moins correcte de la langue portugaise, puisque le créole capverdien, proviennent d'un univers sociale construit par les portugais, donc fait partie de sa construction aussi (MADEIRA, 1985).

Ce créole capverdien a eu son origine à partir d'une confrontation entre individus et personnes possédant culture et statut différent. De cet affrontement, surgisse ce nouveau moyen de communication, le créole. Le créole n'est pas seulement une nouvelle langue, elle sera la marque identitaire et de distinctions basé sur le lieu de naissance des descendant des colons. Le créole capverdien souffre de cette ambivalence, les deux groupes mulâtres et esclave s'approprient du sens, au regard de leur histoire propre de cohabitation.

O crioulo e a criouldade nasceram a partir de uma aventura dramática e de um confronto dolorido entre seres humanos possuidores de línguas e de culturas com estatuto social diferente. Felizmente, esse confronto, hediondo a todos os títulos, porque marcado com o selo da escravatura, acabaria por fecundar o nascimento de um mundo novo, um mundo crioulo desde a origem, no campo antropológico, em geral, e no aspecto linguístico, em particular (VEIGA, 2015, p. 178)

TABLEAU 9 - TABLEAU DE DICHOTOMIE CULTURELLE DE LA LANGUE CREOLE

Maternelle	OFFICIEL
Nationale	INTERNATIONAL

Informel	FORMEL
Oralité	ECRITE
Nation	L'ETAT
Résistance culturel	DOMINATION CULTURELLE
Masses populaire	MASSE(HAÏTIENNE)
Tradition	MODERNITE
En dehors	EN VILLE
Citadin	PAYSAN
Analphabet	LETTRES
Reel	LEGAL

Tableau de dichotomie culturelle, à la base de la langue créole, complété par nous autres, évoquant les singularités Haïtienne (en Rouge), faite suivant le modèle de Jose Luis H. Almada, puisé dans le texte de Juliana Braz, sciELO Décembre 2001.

Selon Juliana Braz (2002) il n'aurait pas existé une langue native proprement dite, le créole capverdien serait né à partir des bases linguistiques lexicales et du contact des autres dialectes africains, lors de la rencontre de deux cultures sur l'effet de la colonisation. Il est impossible de remonter à une genèse de la langue créole du Cap-Vert, comme c'est le cas, dit-elle, de toute langue créole connue. « Non seulement le portugais, le portugais a une relation la plus étroite avec la passe coloniale, mais aussi demeure, encore aujourd'hui, comme un facteur d'inégalité dans une société où beaucoup de ses membres ne dominent pas la langue (BRAZ, 2001 :12)

Le Cap-Vert tout comme Haïti, le système éducatif demeure l'émanation des structures sociales existantes et qui fonctionnent, c'est à dire, il est inéquitable, voyons de plus près comment évolue le système éducatif et professionnel de ce pays.

3.3. Le système éducatif et professionnel Capverdien

Le système, éducatif¹⁴³ capverdien est caractérisé par son manque d'efficacité. Il est à la fois inéquitable, puisque l'accès n'est pas à la portée de tous, or en toute logique, l'équité et l'accès à tous une éducation de qualité. Ce qui donne garantie au système et facilite les acteurs, en raison du fait que, la meilleure qualité d'éducation à tous, garantisse l'opportunité d'atteindre des objectifs définis en matière de politique éducatif (FERNANDES, 1993, p. 58). Mais pour mieux comprendre cet aspect le fonctionnement du système éducatif contemporain, il est nécessaire de comprendre la logique du système coloniale sa dynamiques, ensuite les premiers moments de réforme intenté après la création de l'Etat capverdien. Nous n'avons pas voulu séquencée ce moment en période spécifique d'analyse, car le Cap Vert est, un est cas particulier de nation subalterne, dans leur contexte, il nous est difficile de mentionner l'existence de période avant colonisation, comme élément explicatif capable d'être pris en compte dans une analyse de comptage de faits. Cependant cette colonisation qui a durée des siècles a connu des phases significatives. L'une d'entre elle, a été l'abolition de l'esclavage, pendant que, pourtant le pays resta en même temps attaché à la tutelle de l'empire portugais.

Donc, il n'y a jamais eu rupture de système, si non que de changement de régime, et de forme d'articulation de relation sociale. Ces mutations sociale et politique, ont été surtout marque par deux moments historiques, celui de sa constitution en nation, et de son statut de colonie portugaise et le moment de la création de l'Etat par la conquête de l'indépendance en 1975.

Pendant la colonisation, les colons ont en effet servi à l'église (FERREIRA, 1977, p. 240), notamment à l'église Catholique, pour assoir en douceur leur hégémonie et s'assurer une certaine légitimité auprès des peuples indigènes, sans recourir à des contraintes, à cet effet comme le souligne l'auteur la mission de l'église était claire. "A igreja e as missões religiosas tinham como objetivo apoiar a implementação, manutenção e desenvolvimento do sistema colonial através da educação e da inculcação do modelo social e cultural da metrópole" (GUIMARAES, 2006, p. 10).

Durant cette période, l'éducation visait la soumission des peuples conquis à la subordination des valeurs culturelles européennes, puisque pour ce faire efficacement, il est nécessaire d'utiliser

¹⁴³ Le système éducatif capverdien est défini par les décrets- lois n°103/III/90 et n°113/V/99 : l'enseignement préscolaire, l'enseignement de base intégré (EBI), l'enseignement secondaire et technique (EST), l'enseignement professionnel (ET) et l'enseignement supérieur (ES).

une élite locale, préparé à même de jouer pour eux ce rôle d'avant-garde¹⁴⁴. La sélection a été rigoureux en vue de choisir les profils adaptés, à savoir la reproduction et la permanence dans le temps d'une structure sociale dominante.

En ce sens, ce système foncièrement euro centrique, ne saurait favoriser l'émancipation de la population autochtone : « A política do ensino português, assentava sobre dois eixos principais: a assimilação (para aculturar) e a cristianização. Essa política não podia favorecer uma plena promoção social da população autóctone, por ser excessivamente eurocêntrica, e geradora de muitos abusos” (FERREIRA e ZARREIRA, 1996, p. 279).

L'autre volet de cet exclusion, se manifeste effectivement par la limitation d'accès à l'éducation dans le milieu rural, ou évolue les plus démunies, autant on s'éloigne du centre vers les zones rurales autant cet accès est limité (FURTADO, 1997 :87). Les systèmes éducatifs pendant la période coloniale étaient négligés et ne favorisent pas la promotion de personnel éducatif qui étaient très peu nombreux dans le système¹⁴⁵.

Analysant le contexte et eu égard au nombre d'enfants exclus, le prélat¹⁴⁶ évêque de la cape vers aurait affirmé ceci dans une correspondance en date du 15 septembre 1875 “(...) *não deixo de reconhecer que muito precisa ainda a dita instrução (pública) para que possa atingir o grau de perfeição, que é mister e muito é para desejar*” (cf. ARTILETRA, 2004 ; pág. XIII. Le nombre réduit, dans le système d'éducation de base, de ressources humaines qualifiées, transforme cet accès en une espace difficile à un point tel de devenir même impossible (FERREIRA, 1977, p.106), pour la grande majorité de la population capverdienne, d'y accéder.

Pour étayer l'argument, le niveau de précarité de la période en cours évoquée, Alphonse a dressé un tableau de la réalité et affirme que « no ano de 1889 havia apenas 56 escolas primárias no país que eram frequentadas por cerca de 3 mil alunos. Em 1934 havia um total de 18 escolas e 82 postos escolares 6 para um total de 7.966 alunos. O rácio aluno/professor neste ano era de 53 alunos” (AFONSO, 2002, p. 120)

Il y eut changement de cap dans la vision de politique éducatif, la période post coloniale se

¹⁴⁴ L'élite avait pour mission de jouer le rôle de transmission des valeurs culturelle, pour la perpétuation et la reproduction de la structure dominante.

¹⁴⁵ Le système par son sectarisme a servi de filtre pour sélectionner un petit nombre en vue de constituer une classe hégémonique.

¹⁴⁶ C'est un système ségrégatif et d'exclusion, car il ne favorise pas les classes économiques et sociale pauvres.

veut un moment de rupture avec l'occident, comme c'est souvent le cas pour tout moment post révolution.

3.3.1. Périodes Post coloniales

Le moment post coloniale pour sa part, normalement visa la rupture avec l'ancien régime, en promouvant de meilleur accès au système et aussi diminuer au maximum le taux d'analphabétisme. Pour en matérialiser ce changement, les anciens textes qui traitèrent des réalités du Portugal furent modifiés pour s'adapter à la nouvelle réalité sociale, culturel et politique du pays.

Fait ce compromis d'accès égalitaire a une éducation de qualité n'a été que de vœux pieux. Pourtant, de grands efforts de démonstration et d'innovation ont été entreprise en vue de stimuler cette idée de réforme, notamment par l'élaboration d'un plan national de Développement au cours des années quatre-vingt (80) et quatre-vingt-dix (90). Ce contexte a permis de penser véritablement sur des objectifs¹⁴⁷ de réforme, comme pour palier à ces siècles de déficience, de ressources humaines qualifiées et un système éducatif à la fois de qualité et accessible à tous les citoyens.

Après 1960, des changements significatifs cependant ont été effectués dans les manuels scolaires, à ce moment des textes nouveaux commencent à traiter des réalités de relation socio culturelle africaine, ce pour une simple promotion de démonstration de l'existence de relation cordiale entre noir et blancs.

Ainsi, les vingt dernières années de la gouvernance après indépendance ont été effectivement consacrées à cet objectif. Des mécanismes d'appuis pour les plus démunies, l'implication du secteur privé¹⁴⁸ et de la famille dans les couts d'investissement pour l'éducation au niveau de l'enseignement supérieur de façon spéciale et spécifique. En dépit de tous ces efforts de réflexion pour améliorer le système, l'auteur pense que d'autres points du problème devrait été aussi touché, qui selon lui, affecte le système dans son ambition de changement.

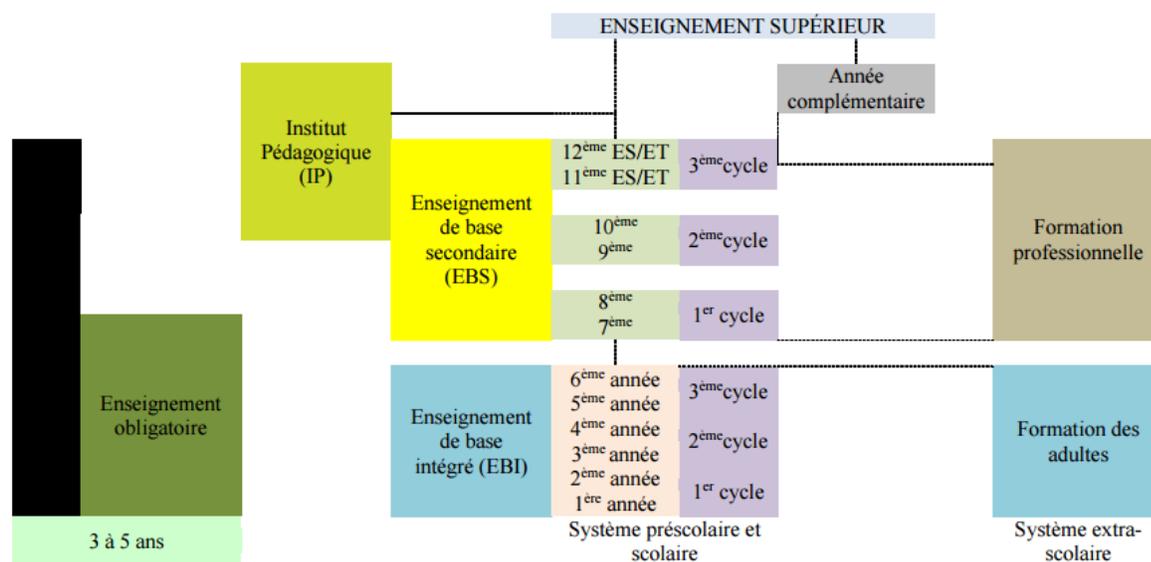
Le système éducationnel a fait un effort de croissance, seulement durant la décade 1990, au

¹⁴⁷ L'institution du nouveau secondaire commençait à fonctionner suivant les dispositions de la constitution de 1980.

¹⁴⁸ Le financement privé venais à s'ajouter comme support à l'éducation et constitue un sujet de préoccupation.

cours de cette période, un travail d'organisation et de classement des niveaux de formation a eu lieu, de façon définis, il se divise en trois étapes clé comprenant la formation classique, le niveau du secondaire qui prépare à la base les postulants pour des choix de formation professionnelle ou universitaire (FURTADO, 2008).

FIGURE 1 - ORGANIGRAMME DU SYSTEME EDUCATIF CAPVERDIEN



Source : organigramme du système éducatif capverdien, Ministère de l'éducation, 2010.

La période marquant, la décolonisation, soit compris entre 1973 et 1975, la demande pour l'accès à l'éducation a subi une grande croissance¹⁴⁹ en effet il eut un grand exode rural et la tendance à la migration interne des paysans vers la ville pour en mieux profiter de bénéfices que pouvant accorder les métropoles. Dans le cas de la capitale Praia, il s'agissait d'une volonté de changement de statut sociale, de recréer de nouvelle forme de vie. L'accès à l'éducation qu'offre la capitale et les centres urbains leur garantit la concrétisation de cet ambition, devenir un cadre de l'administration, évitant la profession manuelle et assimilé et par ainsi continuer le cycle de

¹⁴⁹ "A partir de 1973, até 1975, houve uma grande procura social da educação. As populações rurais recém-chegadas aos centros urbanos (principalmente na Praia) viam na educação uma forma de garantir um emprego seguro no sector urbano e em actividades não manuais, deste modo, a educação serviu, simultaneamente, de instrumento de diferenciação social e de reprodução das desigualdades" (MORAIS, 2009, P. 34).

reproduction des inégalités et de différence sociale que l'école dans l'application des pratiques coloniales a pu servir (MORAIS, 2009).

Le système éducatif capverdien ne vise pas seulement à la base une seule voie de réussite dans la vie sociale, à part l'option classique, le système offre, de façon concrète, l'ouverture à la formation professionnelle comme option.

3.3.1.1. Formation Professionnelle

La formation professionnelle ne serait pas bien saisie dans les deux cas sans une mise en contexte du système scolaire et universitaire, ainsi le système éducatif est divisé en niveau pré scolaire, niveau primaire, niveau secondaire et niveau universitaire.

Le pré-scolarité¹⁵⁰ au Cap Vert reçoit des enfants ayant (3) jusqu'à (5) ans d'âge¹⁵¹, mais ceci n'est obligatoire, ce niveau est pourtant considéré comme étape importante facilitant l'épanouissement des enfants, qui au fait bénéficie des accompagnements, comme des repas et des suivis médicaux. Malgré tout, ce niveau de formation éducationnelle ne dépend pas totalement du gouvernement, mais des municipalités, la différence est pourtant significative entre les institutions privées qui ne sont pas caractérisées par cette précarité qui affecte les écoles préscolaires non privées.

Elles dépendent d'autres institutions sous la tutelle du ministère de la solidarité sociale et de la protection de l'enfance et des municipalités. Dans ces cas, elles sont souvent mal équipées et manquent de personnels qualifiés. Pour les structures privées, la situation est complètement différente (PEREIRA, 2014, p. 9).

Le deuxième niveau concerne exactement, l'enseignement primaire, elle s'étend sur six années. Ce niveau regroupe trois cycles de formation, cet enseignement de base se nomme

¹⁵⁰ Les écoles maternelles et les crèches ne sont pas directement liées au MEES.

¹⁵¹ Le nombre d'établissements d'enseignement secondaire et supérieur recensé actuellement sur l'ensemble du pays est de (56) écoles secondaires publiques et (9) universités publiques et privées, contre (12) établissements d'enseignement secondaire avant 1990.

enseignement de Base intégré. Chacune de ses étapes dure deux années avec des rythmes de contrôle continu. A partir de la fourchette de 6 à 12 ans l'enseignement est obligatoire¹⁵². À part des programmes de bases s'y incluent des modules de formation des cours d'expression plastique, motrice et musicales.

A formação técnico-profissional continuava recebendo atenção marginal, com a agravante de muitos dos seus alunos enveredarem para o ensino secundário complementar, e daí prosseguir para o ensino superior, traduzindo-se em desperdício de recursos (MORAIS, 2009, p. 77).

Et aussi bien un grand intérêt pour la langue étrangère notamment l'anglais, introduit dans le système d'apprentissage comme discipline extrascolaire. Le système de l'enseignement secondaire contient le même nombre d'année que le primaire, dont les 7^e et 8^e années sont considérées comme de tronc commun¹⁵³.

Pour les 2^e et 3^eme, ils proposent également la même organisation qui va respectivement de 9^eme à la 10^eme année et de la 11^eme à la 12^eme année. C'est un système qui distingue deux types d'enseignement : l'enseignement général et l'enseignement technique. Celui-ci débute à partir de la 11^eme année et dure deux années. Mais, les élèves ont la possibilité après la 12^eme année de poursuivre leurs études encore une année dans le but d'obtenir le diplôme professionnel de niveau III équivalent à celui attribué dans la formation professionnelle (MORAIS, 2009, p.23).

Le système d'enseignement du secondaire demeure jusqu'à nos jours un projet. En effet depuis avant l'indépendance, celle et ceux qui désirent continuer avec leurs études sont obligés de les poursuivre à l'étranger. En effet le peu d'institution qui fonctionnait dans l'archipel sont limités à des programmes techniques ou administratifs créés pour aider certains types de personnes à obtenir une formation de niveau supérieur¹⁵⁴. Avec la création de l'université du Cap Vert, ceci

¹⁵² Op.cit., Morais, p.80. « L'enseignement dans le primaire est obligatoire de (6) ans à (12) ans. Les langues étrangères ont été introduites dans le dernier cycle en tant que disciplines extrascolaires en vue de sensibiliser les élèves et de développer très tôt chez eux le goût et l'intérêt pour les langues » (MORAIS, 2009, P. 80).

¹⁵³ L'enseignement de base intégré (EBI) l'enseignement primaire, l'EBI comprend six années organisées en trois cycles qui vont de la première à la sixième année du primaire. à la sixième année du primaire l'élève est soumis à un examen final national.

¹⁵⁴ L'enseignement supérieur, un secteur en construction Avant la création de l'université privée Jean Piaget en 2001,

apporte un repis au système, l'un de ses premiers impacts est l'effet de diminuer le nombre de sortie pour des raisons d'études à l'étranger¹⁵⁵.

L'université publique du Cap-Vert (Uni-CV) L'Uni-CV a été créée à partir des anciens instituts publics de formations supérieures localisés à Praia et à Mindelo, les deux plus grandes agglomérations du pays où sont installés les deux principaux pôles que compte l'Uni-CV. Installée en 2006, elle a commencé à fonctionner effectivement en 2008 en proposant ses premières formations aux Capverdiens. Selon les données recueillies auprès de la direction administrative, elle comptait 3.000 étudiants à ses débuts. En 2012, son effectif a considérablement augmenté. Il est de 5.341 étudiants, 436 enseignants dont 41 docteurs, 211 avec un master 2 et 60 avec un master (PERREIRA, 2014, p. 24).

Quel type d'importance que le système accorde à l'enseignement professionnelle et technique ?

La formation professionnelle devient un programme prioritaire pour l'état, qui veut s'assurer, qu'à défaut de boucler les cycles de formations, jusqu'au terme de niveau supérieur pour ceux qui ont les moyen et la capacité, au moins les jeunes qui se trouve dans l'incapacité d'achever le cycle de formation supérieure soit doter d'un métier, donc une profession technique, au titre d'une formation professionnelle.

La formation professionnelle Au Cap-Vert, la formation des jeunes et des adultes constitue une priorité nationale et a comme principaux objectifs de permettre, d'une part, à tous les capverdiens qui n'ont pas eu la possibilité de faire des études supérieures pour une raison ou une autre et qui désirent poursuivre une formation professionnelle dans le but d'acquérir un métier (PERREIRA, 2014, p. 27).

La question de la formation technique a été très dévalorisé au Cap Vert pour y remédier les gouvernements ont mis en place de mécanisme visant à donner plus de prestiges, par la population locale de ces types de professions considéré comme secondaire. Dans une certaine mesure

la plupart des Capverdiens faisaient leurs études supérieures à l'étranger.

¹⁵⁵ Les conditions d'apprentissage laisse à désirer, ils ne répondent pas aux exigences, pour satisfaire une formation de qualité par la structure et la pédagogie d'enseignement.

L'initiative a été entreprise premièrement dans les zones rurales en vue d'augmenter le nombre d'école technique¹⁵⁶. Cette initiative vise notamment à professionnaliser les mains d'œuvre pour le marché de l'emploi, en ce sens, au moins quatre centres ont été inaugurés. En optant pour cette stratégie la société voudrait rapprocher le milieu rural, l'on a fait le constat d'un taux considérable d'analphabétisme et de gens n'ayant aucun métier. Les types de formation priorisés dans ces types d'école sont des métiers qui sont liés à la fois au niveau technique¹⁵⁷ et de formation de niveau supérieur, comme la mécanique, l'électricité et d'autre part, l'informatique, la comptabilité, et l'administration. Ce genre de posséder facilite les élevés en leur offrant de choix en fonction de ses moyens et capacités, soit en choisissant des filières de perfection, pour ceux qui ne peuvent poursuivre des études de formation supérieure, donc ont un ensemble de possibilités à la portée¹⁵⁸

Ces centres proposent divers types de formations tel que la menuiserie, la soudure, l'informatique, la maçonnerie, la plomberie, l'hôtellerie, la restauration etc. Ce sont des formations qui s'adressent aussi à n'importe quel type de public quel que soit son niveau et son degré d'habilitation. Il faut ajouter qu'elles correspondent dans la majorité des cas à une formation supérieure dans laquelle l'élève est récompensé avec un diplôme de niveau (PERREIRA, 2004, p. 28).

Les portugais ne donnèrent aucune importance à l'éducation des habitants de l'archipel.

A herança colonial desde a descoberta das ilhas, em 1460, até meados do séc. XIX o império português relegou a segundo plano as preocupações com a educação nas suas colônias ultramarinas. Em Cabo Verde, particularmente, dado o papel das ilhas para o tráfico de escravos, a educação esteve durante este período a cargo das missões religiosas encarregues de cristianizar e ensinar alguns rudimentos da língua portuguesa aos escravos a caminho das Américas. (MORAIS, 2009, p. 15)

Cette façon de procéder, en excluant l'accès à l'éducation à une catégorie les esclaves au

¹⁵⁶ Ce secteur qui était considéré avant comme secondaire et sans prestige par les Capverdiens. Une des premières actions entreprises a été d'augmenter le nombre d'établissements d'enseignement technique de préférence dans les zones rurales.

¹⁵⁷ Dans ces écoles techniques, les principales formations proposées sont la construction civile, la mécanique, l'électronique, la typographie, l'informatique de gestion et la comptabilité et l'administration.

¹⁵⁸ L'élève a plusieurs possibilités. Il peut décider de continuer ses études supérieures ou de faire une année de perfectionnement dans son domaine. et il aura le diplôme professionnel de niveau 3.

niveau de l'archipel, les colons portugais vont ainsi dessiner les contours des relations sociales entre les différentes classes dans la société capverdienne (LESSOURD, 1995, p.51-52). Cette petite élite qui sont des privilégiés depuis la colonie assumeront naturellement le leadership social, politique et économique, ils se serrent de leur éducation, dans cet espace, comme un instrument de contrôle des masses et par ce moyen de justifier la domination coloniale. Selon Tolentino (2005, p.6), “o ensino, no período colonial, caracterizava-se então por elementos facilitadores de seleção social, onde a escola era transformada num espaço de legitimação da dominação colonial, bem como do reforço da subjugação da maioria por uma pequena elite”.

Comme nous le mentionnons cette façon de procéder va façonner le corps social, puis que jusqu'au milieu du 20^e siècle, le système scolaire et éducationnelle capverdien continue d'être sélective¹⁵⁹, ouvert à une catégorie et fermé à d'autres, ce qui est tout à fait discriminatoire et inadapté.

A partir des décennies 1940, à cause de la constante sécheresse qui s'abat sur l'archipel, le gouvernement colonial, pour conjurer la délicate situation d'assurer l'alimentation sur l'archipel et accompagné ceux-là, qui n'ont pas les moyens et les capacités de subvenir à leurs besoins basiques de s'auto alimenter, s'est évertué à réaliser des investissements en infrastructure. Le gouvernement s'attelle, en ce sens, à former des mains d'œuvre en des domaines de spécialisation dans la réalisation de grands travaux de construction des chantiers. Ces professionnelles auront aussi pour tâches de faire valoir leur expertise dans les autres colonies de l'empire portugaise.

A partir da década de 1940, para fazer face às constantes secas que fustigavam o arquipélago¹⁵, o governo colonial vê-se obrigado a investir em infraestrutura para garantir trabalho e alimentação à grande parte da população incapaz de se reproduzi por si mesma e, ao mesmo tempo, garantir a formação de uma mão-de-obra cabo-verdiana para servir em outras colônias (MORAIS, 2009, p. 18)

Les conditions climatiques, cause principale de cette tradition d'émigration, ont été une grande occasion de stimuler la formation de main d'œuvre pour des tâches d'infrastructure en

¹⁵⁹ Malgré des discours de changement aucun changement n'a été opéré dans le système qui jusqu'à dans les années 1980, continuait d'être sélective, inadapté, comme sur le temps colonial d'ailleurs qu'il reflète dans son fonctionnement.

compensation, en vue de résoudre le problème de la sécheresse rendent improductives le commerce de produit agricole.

L'objectif que se fixe le système éducatif capverdien vise à assurer, une instruction a tous ses citoyens en vue de leurs plaines participations dans le développement du nouvel Etat. En ce sens le système d'enseignement s'organise ainsi :

Este, em dois níveis, compreendia o ensino preparatório para o Magistério Primário, com a duração de dois anos, admitindo candidatos que tivessem concluído o 3º ano do secundário geral; e o ensino pós-secundário voltado para a formação de professores para o ensino secundário, de dois anos de duração, a partir do segundo ano do secundário complementar (MORAIS, 2005.p.29).

La formation professionnelle est vue par les politiques comme une alternative et à l'intégration des jeunes qui ont décidés de laisser les salles de classes avant le terme de l'étude. Bien que le coût soit évidemment élevé, à la fois pour l'institution et les élevés, toutefois ce type de formation technique non supérieure au sens classique du terme, ne sont pas très valorisées et sont catégorisées au rang d'éducation inférieure ou non supérieure (UNESCO, 2005, p. 4), les difficultés de pouvoir accéder à l'enseignement supérieur poussent ces jeunes à opter pour les formations techniques.

Todavia, de acordo com os dados cedidos pelo centro havia 241 alunos inscritos e que estavam à espera de uma oportunidade de formação. Destes 80% tinha o 12º ano, o que significa que, cada vez há mais jovens que ao concluírem o ensino secundário procuram o ensino profissional. Muitos inscreveram-se porque tiveram dificuldades e/ou falta de oportunidades para o acesso ao ensino superior universitário (ALCIDE, 2009 : 303).

Le système éducationnel capverdien est divisé en deux niveaux suivant ces auteurs, ceci est engendré par le fait des conséquences de la colonisation, il est décrit ainsi dans ces premier moment d'application :

Nos primeiros séculos da colonização predominava e convivia dois sistemas de ensino: por um lado, o sistema religioso/missionário que funcionava nos

meios rurais e era destinado a população mais pobre e, por outro, o sistema oficial/formal predominante nos centros urbanos e destinado a uma elite económica, política e social Ferreira, 1977: 23)

La réalisation sociale et le système éducationnel sont étroitement liés, l'un des grands penseurs qui a élaboré sur ce thème réponde au nom de Manuela Afonso, il a réalisé de profonde recherche d'investigation sur les relations existant entre éducation et classe sociale au Cap Vert. Son ouvrage publié en 2002 demeure une référence. Ces données d'analyse sont effectués à partir de base empirique de relevés d'école secondaire publique et d'enseignement de base dans l'île de Santiago. L'auteur dans ces dépouillements d'analyse parvient à cette cuisante conclusion: "que, com o aumento da escolaridade o sistema de ensino aumenta o seu papel seletivo, visto que diminui a presença de alunos de baixo estrato social, enquanto aumenta a presença dos filhos da pequena burguesia dirigente e técnica ligada ao aparelho do estado (ALFONSO, 2002, p. 23).

En effet, la donnée quantitative relevée par les statistiques officielles montre le niveau de ce déséquilibre social et montre comment il affecte profondément le système éducatif.

À cet effet et suivant les données, le taux de réprobation et d'abandon scolaire est de 51% pour les élevés de niveau 5^e et de 31% pour les 6^e. Au fait, l'école a servi comme instrument de reproduction des inégalités sociale, et privilégié ceux qui se trouve dans de sphère hiérarchique en raison de leurs statuts social dans l'appareille étatique. Ils sont les principaux bénéficiaires du système et agissent au détriment des autres catégories sociales. Ils poursuivent sous d'autre forme la continuation des structures coloniales malgré des ruptures avec l'ancien système coloniale, mais dans les faits, ils les reproduisent. Ils utilisent des programmes avec des curricula que se détachent complètement et distancie des réalités vécues par le élèves¹⁶⁰.

L'Etat CapVerdien montre de l'intérêt dans la formation professionnelle de ces citoyens dans l'objectif de compétitivité pour le marché internationale du travail de main d'œuvre qualifié.

3.4. Les professionnels capverdien et les demandes de main d'œuvre international

¹⁶⁰ A escola desempenha um papel "reprodutor" de desigualdades, privilegiando as classes sociais da pequena burguesia ligadas ao aparelho de estado em detrimento das outras classes.

La formation professionnelle pour répondre aux demandes du marché internationale a été l'une des principaux objectifs des programmes de formation professionnelle capverdien, en dépit de ces priorités accorder à ce domaine, ils sont très peu en quantité, ceux qui ont pu atteindre un niveau de qualification acceptable et adéquat de niveau de formation supérieur ou professionnelle. Dans un autre registre et dans la même logique de former les professionnels pour l'immigration, des efforts sont déployés dans les centres scolaires et de formation, pour l'apprentissage des langues étrangère notamment, l'anglais, considéré étant langue commerciale.

D'après l'échantillon d'enquêtes, les communautés cap-verdiennes de l'étranger s'adonnent à plusieurs activités professionnelles, mais en contrepartie, elles présentent un niveau de qualification en deçà de la moyenne. Les émigrés cap-verdiens hautement qualifiés sont peu nombreux et résident dans de grandes métropoles telles que Lisbonne, Boston ou Paris (LESOURD, 1995, p. 296).

La pratique de la langue anglaise et des autres langues étrangères sont valorisés, le contexte économique du pays fait qu'il soit dépendant de l'aides de pays étrangers et des organismes internationaux. Sa situation géographique et de la nécessité d'entretenir des rapports avec l'Afrique, demande aux capverdiens de s'adonner à la pratiques l'anglais et du français qui sont deux langues obligatoire d'enseignement. Tous ces préparatifs sont effectués en vue de préparer des jeunes dans une perspective d'emplois sur le marché international comme main d'œuvre qualifié dans un champ de compétence spéciale de par la formation ou de l'expérience de travail. Comment se présente le marché d'emplois au niveau local ?

3.4.1. La formation professionnelle et perspective d'emplois au Cap-Vert

L'objectif principale du système éducatif capverdien est de préparer des jeunes à la vie active, ceci se réalise aux différentes étapes, les élèves ont, entre autres, le choix d'obtenir un diplôme de certificat de cours de formation technique pendant la période de sa scolarisation.

Segundo a LGSE, o ensino secundário técnico tem como objetivo principal a preparação para o ingresso na vida ativa e está organizado em dois ciclos (10º ano e 11º e 12º ano). No final de cada ciclo os alunos obtêm um certificado ou diploma que lhe permite prosseguir o estudo regular ingressar na formação complementar profissionalizante (TAVARES, 2001, p. 12).

Suivant les lois qui règlementent la formation professionnelle, datant de 2003 ce cycle de formation suivant la législation règlementant, la formation professionnelle, aurait pour but : « o desenvolvimento pessoal e social dos indivíduos, melhorando as suas capacidades de gestão e de desempenho sócio profissional » (ALCIDE, 2009 :300).

Les programmes de formation sont inscrits et appliqués parfois suivant une perspective d'un probable mobilité professionnelle. Selon Moura (2009, p. 299), A adequação entre o perfil de formação ou nível de formação e o posto de trabalho, tendo em conta as capacidades do trabalhador, a evolução das funções a desempenhar e as expectativas futuras de mobilidade profissional.

TABLEAU 10 - EVOLUTION D'INSCRIPTION AU NIVEAU DU SECONDAIRE TECHNIQUE ANNEE 1990/1991 A 2004

Ano lectivo	Nº de alunos	Feminino
1990/91	760	356
1991/92	985	453
1992/93	1.084	478
1993/94	1.315	557
1994/95	1.232	585
1995/96	1.273	605
1996/97	1.118	518
1997/98	1.223	613
1998/99	1.209	559
1999/00	911	277
2000/01	1.206	475
2001/02	1.739	685
2002/2003	1.856	732
2004/05	2.086	1.059

Source : Annuaire Statistique 2004\2005

La valorisation de l'enseignement professionnel et technique devient une priorité des gouvernements pour sortir le pays de la pauvreté et bâtir son entrée dans le marché du travail. En sens, ces types de formation doivent sortir de la marginalisation, ils font face au Cap Vert et généralement dans les pays dite sou développé une déficience d'honorabilité ou de prestige sociale, ce qui est pourtant bien différent, pour les formations académique supérieur qui portent sur les professions dite libéral par exemple.

Dans une certaine mesure, les données d'informations disponibles, nous fait comprendre qu'il y a un désaccord entre les informations que prônent le gouvernement sur le niveau de la formation professionnelle et la réalité, en effet, « as taxas de abandono escolar são mais alarmantes nos dois últimos anos do ensino secundário...5% e 10,4% corresponde a um médio de 2.610 alunos que pleiteiam espaço no mercado de trabalho sim qualquer qualificação profissional » (ALCIDE, 2009, p. 91).

D'autre part, les réalités du marché démontrent aussi le peu de quantité de personnes qui arrivent à se former ce qui met en doute l'idée de la démocratisation du système d'enseignement.

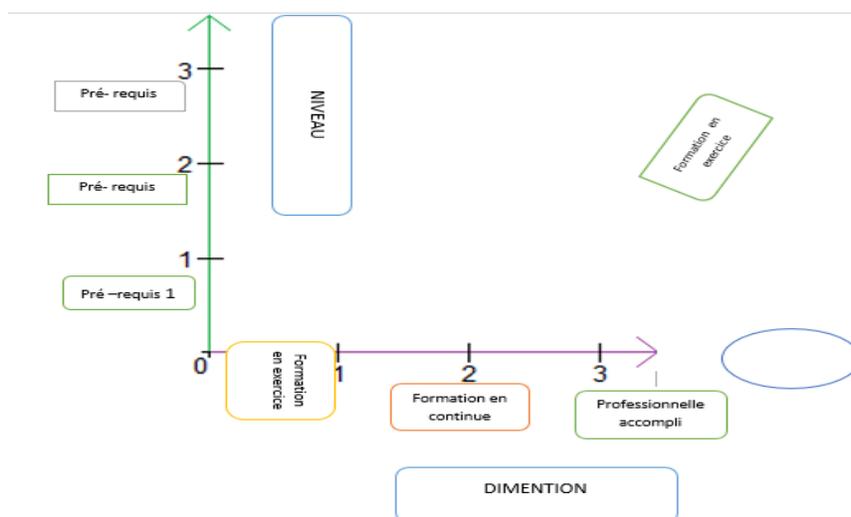
(...) os estudos em nível superior, que em 2005 assegura 95,1% do total dos inscritos no ensino técnico orientado para o mercado de trabalho, mas ofertado em apenas 4 escolas secundários assegurava aproximadamente 5% de total. Desde logo põe-se o problema de democratização do acesso ao ensino, com os dados a negarem o discurso oficial adotado desde a independência e reforçada com o advento da democracia nos país em 1990 (ALCIDE, 2009:100).

Certains auteurs, émettent des réserves sur l'efficacité du système de formation professionnelle capverdien.

...Os níveis propostos para a formação profissional não foram devidamente regulamentados, não havendo parâmetros a partir dos quais se possam conferir certificados...portanto, até esta altura não se pode falar em verdadeiro sistema de formação profissional (ALCIDE, 2009 : 106).

Comme l'explique la figure ci-dessus, les capverdiens règlementent le champ de la formation rationnellement, pour changer de niveau, on est astreint à se faire valoir des prés requis pour atteindre de niveau supérieur.

FIGURE 2 - ORGANIGRAMME DU SYSTEME EDUCATIF CAPVERDIEN



Source : réalisation propre à partir des données disponibles par l'auteur.

La structure disloquée et éparpillée de l'espace physique, est une des caractéristiques majeures du pays, puisque ceci aura des retombées sur le mode de fonctionnement de ses institutions. Cependant si cet aspect a prévalu dans le mode de choix isolé et propre à chaque île de gérer leur flux migratoire vers des pays d'accueil, ce qui crée de hiérarchie en termes d'importance dû à des volumes de trafic et de productivité de chaque île au niveau administratif, la gestion a été centralisée.

Ce cadre environnemental et physique sera instrumentalisé à défaut par les colons portugais, ajoute bien sûr à des pratiques de contrôle sociale défavorable à la classe des esclaves cette pratique a été instituée même pour les maintenir dans le régime de servitude. Ce cadre de fonctionnement a géré les inégalités sociales et des disparités économiques accentuées et manifestes entre métisse, minorité blanche et noire. Cette situation reflétera aussi bien dans le système éducatif, comme

véritable résultante et miroir fidèle de la réalité du système sociale globale. La langue portugaise la maîtrise de ses codes devient une marque de distinction sociale délimitant ainsi, les limites et le statut d'une société ou l'accès à l'éducation a été un privilège de classe logique qui se poursuit même après l'époque coloniale. Le créole capverdien est né du besoin de rapprochement de colon à travers de mélange de leur portugais et la langue locale.

Le système éducatif est marqué par deux grands moments, celle de la période coloniale et d'après. Durant ses deux séquences, de projets et plan pour valoriser la formation professionnelle a été entrepris, la formation a été vite perçue comme une voie prioritaire pour développer le pays, compte tenu de sa situation environnemental. Aussi durant les reformes du système éducatif même, la formation professionnelle reste une alternative pour les étudiants, qui pour divers raisons n'arrivent à boucler le premier cercle secondaire pour entrer à l'université. Dans un système ou les métiers techniques sont peu valorisés, la formation académique et de niveau supérieur proféré déjà un certain statut, bien que sur le plan internationale la tendance serait de préparer même des cadres technique et professionnelle pour faire face à la demande compétitive de main d'œuvre qualifié pour le marché du travail.

Les deux environnements éducatif et sociale nous semblent rapprochés du point de vue systémique. Elle renvoi en effet, a des mêmes pratiques communes du projet colonial envers ces sujets esclave, et les orientations après l'indépendance ou les élites se sont tournées vers les pratiques et les valeurs normatives instaurées par des anciens colons au mépris des traditions locales.

Tout compte fait, l'immigration capverdienne, se caractérise par des manifestations des pratiques cultures, et social du pays d'origine et qui se poursuit au pays d'accueil. Comme l'idée de départ n'a nullement été de réaliser une comparaison de cas ou de contexte historique, nous avons sélectionné les structures éducatives culturelle du système social capverdien pour comprendre leur évolution à Brasília et de nous faciliter dans la compréhension des stratégies adoptes par les haïtiens en vue de leur insertion. En ce sens, nous sommes amenés à élaborer sur le contexte migratoire haïtien contemporain, ceci dans une approche pédagogique sans pourtant nous initier dans un débat méthodologique de comparaison de deux cas symétriques en contexte migratoire.

4. CONTEXTE MIGRATOIRE HAÏTIENNE CONTEMPORAINE

La migration Haïtienne est marquée par différentes phases au cours de l'évolution du peuple haïtien et de sa constitution en Etat Nation. En effet, l'histoire même de l'arrivée des noirs d'Afrique sur le continent d'Amérique et sur l'île D'Haïti constitue suivant une certaine vision paradigmatique du champ migratoire, la première phase d'un processus d'émigration vers l'Amérique (ICART, 1987). Elle sera par la suite considérée comme une étape de migration de descendant africain partir de l'Afrique de pour s'immigrer en Amérique (GILROY, 2010). Mais durant les périodes coloniales et même après la proclamation de l'indépendance nationale, il y eu de mouvement sporadique et de vagues de migration Haïtienne vers l'ancienne métropole, aux Etats Unis ou en république Dominicaine (ALEXANDRE, 2014). La migration haïtienne a pris ses premières extensions en réalité dans les années 1960 et 1979¹⁶¹, durant cette période se sont diverses catégories d'émigrant qui ont décidé de laisser le pays. Un grand nombre est doté de niveau supérieur de formation et de profession, certain d'autres sans l'un ni l'autre. Pour des raisons diverses l'exode dite des « Boat people »¹⁶², ensemble d'Im- migrants haïtien qui ont envahi les côtes de la Floride en petit voilier, ont été très répandu entre la fin des années 1978 et le début des années 1980. La période des années 1980, en particulier a été plutôt socialement et politiquement stable en Haïti¹⁶³. Cependant les décades allant de 1986 à 1990 et de 1990 à 2000, ont été les plus charnières en mouvements politiques, de crises économiques et sociales sérieuses et de mouvement d'émigration haïtienne vers l'étranger.

4.1. Les premiers moments de l'émigration Haïtienne contemporaine

¹⁶¹ Les différents périodes sont marquées aussi par de stratégie d'intégration des migrants à travers de mouvement associatif et de constitution de groupe de réseaux sociaux.

¹⁶² L'arrivée sur les côtes de la Floride à partir de 1972 des « boat people ». Par la presse et la télévision, le public américain découvre l'existence de ces réfugiés haïtiens et du même coup apprend que des Haïtiens vivent aussi à New York, Boston, Chicago... Mais l'image stigmatisée de ces réfugiés démunis, analphabètes et créolophones n'était pas celle que certains immigrants haïtiens voulaient donner d'eux-mêmes (ICART, 1987, p.33).

¹⁶³ Durant cette période le pays a connu une bonne croissance économique et de stabilité politique relative.

Ces moments migratoires vont être abordés au regard du contexte sociale politique interne et mouvement internationale de la période considéré. Nous avons choisi volontairement de sélectionner dans notre travail, les périodes s'échelonnant premièrement de 1960 à 1979, considéré comme une des moments charnière de l'émigration haïtienne vers des pays étrangers. En second lieu, il y a lieu de considéré les années 1978 à 1986 marqué par le régime de la présidence de Duvalier fils. La fin de l'année 1986, époque caractérisée par le début des crises de transition politique dans le pays, pour aboutir à la décennie de 1990 à 2000, marquée de son côté par les turbulences et d'actes de déconstruction de l'Etat comme symbole d'autorité. Et enfin, pour nous arrêter sur la crise électorale de 2004 et le tremblement de terre du 12 janvier 2010.

4.1.1. Le début de la phase des flux migratoire durant la période (1960-1979)

Les grands mouvements de population que le pays a connue tout au long de son Histoire nationale sont occasionnés surtout par des troubles sociaux et politiques qui ont perturbé la vie nationale. Ces luttes sont motivées par la compétition des forces sociales et politique pour le contrôle des pouvoirs de l'état. Il s'ensuit en effet, que le fait migratoire gagne de l'ampleur et de la visibilité suivant l'évolution du contexte politique, économique sur le plan internationale (SCHOR, 1996). Aussi, les moyens de communication, représente un facteur de rapprochement entre les peuples, créant ainsi les fondements vers l'émergence d'un monde globalisé, caractérisé par des grandes métropoles multiculturelles ou de cités internationalisés (SASSEN, 1998).

Ainsi la 2e moitié du 20e siècle haïtien a été le moment fort de l'immigration Haïtienne contemporaine, marqué surtout par des troubles politiques, du durcissement du régime politique de Duvalier¹⁶⁴ par son passage en force à la dictature après son deuxième mandat présidentiel en 1963. La répression politique surtout ont obligés certains citoyens à fuir Haïtien, fait qui a continué tout au long du régime de Duvalier. Cette émigration, due à des raisons tant économiques que politiques, est devenue massive dans les années 1960- 1980, en particulier vers les États-Unis et le Canada (MORIN, 1993, p. 143). Cette phase de poussé des afflux de migrant haïtiens coïncide aussi à l'air post industrielle. Qui correspond à ce que Laporte appelle de nouvelle immigration,

¹⁶⁴ Elus pour un mandat de cinq en 1957, à la fin, de ce premier mandat, il s'est fait réélu à vie.

par le fait du flux de migrant de tous catégories provenant de l'Europe et se sont tournés vers le Canada et les États-Unis pour s'émigrer (MORIN, 1993, p. 148).

Cependant l'arrivée de Duvalier fils succédant à son père, la migration Haïtienne contemporaine aura une autre tournure. Tout en maintenant le volet des causes politique, le faible taux de croissance économique du pays, la baisse des productions agricoles occasionnant de l'exode rural vers la capitale et les grandes villes (GARDINER, 1996), constitueront aussi bien des causes explicatives a ce phénomène social. La croissance démographique a ainsi engendré la baisse de niveau de vie. Des citoyens qui ne sentent pas assez sécurisés, inquiets pour leur future, dans de telles conditions, ont décidé de fuir le pays, ceci s'est accentué à partir de l'année 1979, coïncident à la crise pétrolière à l'échelle mondiale.

Ajouté à cela, dans les périodes antérieurs des productions agricoles ont été dévastées dû à des séquences cycloniques qui ont ravagé les plantations, aggravant une situation sociale et économique déjà précaire. Ceci a occasionné le grand sauvetage individuel, provoquant une vague de flux d'immigration interne et internationale de toutes les catégories de sociaux professionnel et de gens de métiers. Les retombés de cette perte sèche de ressources humaine à tous les niveaux ont affecté très sérieusement le système éducatif et professionnel Haïtien.

La tranche période allant de 1986 à 1994 ont été de moment de transition politique en Haïti, nous verrons ses conséquences sur le fait migratoire et le système éducationnelle.

4.1.2. La Genèse du processus migratoire Haïtienne de (1980 à 1986)

Nous allons considérer dans cette partie consacrée à l'immigration Haïtienne, la période allant de 1986, que nous estimons représente une conséquence des causes qui ont engendré les flux migratoires durant les années 79 et 80, à 1990. Cette période, de 1986 à 1990, constitue le moment indicateur pour mieux comprendre le grand mouvement migratoire des années 1994 et de 2004¹⁶⁵ dans les caraïbes, en Amérique du Nord, en Amérique du sud, dans les Antilles et au Brésil¹⁶⁶. Pour ainsi dire, le tremblement de terre de 2010, au cours duquel, surgit de grand flux migratoire, n'a

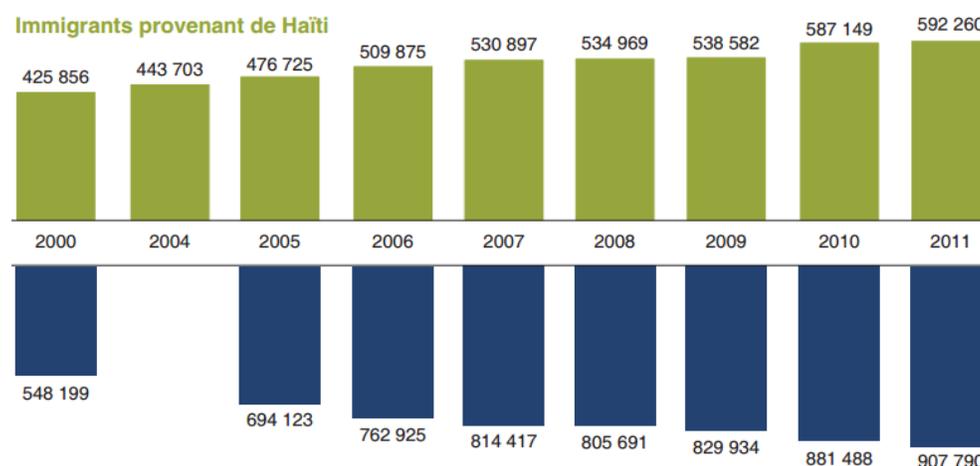
¹⁶⁵ Période de crise consécutive, de trouble politique et d'instabilité, marqué par de courte de période d'accalmie.

¹⁶⁶ Entre 2010 à 2015, le flux de migrant Haïtiens a évolué progressivement en passant de centaine à plus de 80.000 individus au Brésil.

été qu'une nouvelle phase plus intensifiée d'un mouvement migratoire en extension et en progression, cette fois dirigé vers le Brésil, Présenté comme un nouveau champ d'opportunité. La courte période de la présidence de René Préval laissant croire en un semblant de stabilité politique et institutionnelle, au cours de son deuxième mandat issue des élections de 2006, est venue pourtant troubler et dévoyer par ce drame, ceci montre à quel point l'état est failli dans ses attributions basiques et essentielles.

Ce chaos provoqué par un phénomène naturel extraordinaire une occasion nouvelle qui nous est offerte de comprendre les différentes causes et raisons de l'émigration et l'immigrations Haïtienne et saisir leur évolution et leur mode d'insertion, particulièrement aux Etats Unis d'Amérique (ICART, 1987).

FIGURE 3 - IMMIGRANT VENU D'HAÏTI POUR S'INSTALLER AUX ETATS UNIS SUR LE NOMBRE TOTAL DE LA COMMUNAUTE RESIDANT PAR AN



Source : Le Profil de la population Haïtienne aux Etats unis, sept, 2013, pp.6-35.

Après le coup d'état de 1991, commence une nouvelle période d'instabilité, elle donnera suite à des moments de dégénérescence des institutions républicaines et régaliennes, l'Etat s'affaiblit énormément.

4.2. Les causes de l'émigration Haïtienne durant la période de (1986 à 2000)

Les circonstances qui ont conduit à la chute de Jean Claude Duvalier a ouvert une nouvelle page dans les pratiques de fonctionnement sociale et politique du pays. La rencontre entre les forces sociale et politiques qui ont résisté de l'intérieur et des membres de grande diaspora haïtienne, pour la plupart des anciens l'exile et activiste politique et qui ont participes a des mouvements subversif contre Duvalier a l'extérieur, ces groupes vont dominer la scène politique haïtien et influenceront le comportement social.

Il s'agissait d'un moment perturbant, caractérisé par des mouvements de revendication, sociale, populaire et politique. Pratique absent durant toute une génération, que les citoyens vont devoir désormais s'habituer à vivre au quotidien, sans malheureusement, les préparations nécessaires pour aborder cette nouvelle culture participative¹⁶⁷ ni les acteurs suffisamment à niveau en termes de maturité politique, pour répondre à ce changement de paradigme social.

Le différent gouvernement provisoire civil- militaire et même de régime militaire que le pays ait connu n'ont apporté de changement dans les pratiques institutionnel déjà enraciné sur les gouvernements autoritaire et dictatoriaux antérieure. Tout au contraire, le premier régime pour affronter la nouvelle réalité a appliqué une politique de laisser faire connu sur le nom de : Bamboche démocratique¹⁶⁸.

L'amendement constitutionnel de 1987, inaugurant le régime démocratique impliquant le pluralisme politique. Cette constitution contient dans son contenu une clause de discorde majeure, qui exclut de façon manifeste les anciens fonctionnaires zélés de l'ancien régime pour une période de dix (10) ans de la vie politique¹⁶⁹.

L'application de cet article dans les prochaines élections présidentiel de novembre 1987, a été la cause du massacre des électeurs¹⁷⁰. Elle a institué le clivage politique et de groupe antagonique, présenté sous le labelle de secteur populaire et démocratique et de l'autre bord les macoute/néo-Duvaliéristes, laminant la vie sociale et politique. Ceci a favorisé les exodes ruraux, la diminution des croissances économique. Un certain nombre d'haïtiens jusqu'ici hésitant ont fini par décider de laisser le pays en 1990. En fin, avec un coup de force des militaires qui

¹⁶⁷ Après (30) de gouvernance d'un régime autoritaire, la nation et les élites auront du mal à s'accommoder aux valeurs de la démocratie libéral imposé comme modèle par les courants de pensée dominante.

¹⁶⁸ Ce sont les propos très popularise du Général Président, du conseil de gouvernement, Henry Namphy.

¹⁶⁹ Article 291.

¹⁷⁰ Les premiers morts ont été enregistrés à la ruelle Vaillant à Port au-Prince.le 29novembre 1987.

renversa le régime lavalas issu des élections de 1990, la situation politique et sociale a pris une autre tournure.

Les connexions des causes externes ont produit des effets internes sur les mouvements de population. Après 1990, les vagues d'émigration répandront avec le renversement du régime. Plus de 40 000 personnes fuirent dans des embarcations de fortune pour rejoindre les côtes américaines¹⁷¹. Dans l'ensemble, les « boat-people » sont très jeunes, les deux tiers sont de sexe masculin et plus de la moitié se déclarent célibataires (MORIN, 1994, p. 13).

Cette situation de tensions et particulièrement les résistances internes et externes au coup d'Etat militaire de 1991, ont fini par affaiblir les institutions du pays. L'Etat a perdu de son autorité sur la population qui est livrée à elle-même.

4.2.1. Emigration et Affaiblissement de l'autorité de l'Etat (1991-2000)

Le premier coup d'état contre le président élu démocratiquement après trente (30) ans de dictature a été fatal pour le pays¹⁷². Cette situation a provoqué une crise sociale économique de grande ampleur. Les répressions et les résistances entre les deux protagonistes en conflit ouverte, ont générés poussés les citoyens à l'exile, un climat d'insécurité s'est installé à la capitale, la défaillance des structures administrative du système sociale ont poussé volontairement d'autre citoyen à se fixer à l'étranger.

Le retour à l'ordre constitutionnelle a eu lieu avec l'appuis d'une force multinationale, conduit par les Etats Unis en 1994¹⁷³. Malgré, que cet évènement ait produit un certain d'accalmis politique. Ceci n'a pas résolu l'antagonisme multiples entre fractions de partie de même tendance et d'intérêt divergente au sein de la famille politique Lavalas¹⁷⁴. La crise électorale née des

¹⁷¹ Le Monde, 15 janvier 1993.

¹⁷² Les groupes se sont radicalisés, jusqu'aux luttes armées, Aristide du lieu de son exile aux Etats Unis a lancé plusieurs modèles de luttes aux nombres desquelles, les opérations dite *césarienne*, après neuf mois d'exile et le plus sanglant en a été l'opération *fe koupe fe*.

¹⁷³ Commission interaméricaine de Droit de l'homme, la situation des droits de l'Homme en Haïti, 1995.voir aussi la résolution 944/94 du 11 du conseil de sécurité de l'ONU, S/1994/1109, du 29 sept 1994)

¹⁷⁴ Les sessions au sein du groupe organisation politique lavalasse a donné naissance à OPL, organisation du peuple en lutte et fanmi lavalas.

élections de 2000, ont envenimés les relations entre le régime en place et l'opposition politique. Ce qui a facilité le renversement de son gouvernement par des manifestations estudiantines et populaires et d'une insurrection de rebelles armée en 2004.

Ce fut un moment de grand affaiblissement des institutions¹⁷⁵. Le climat de conflit qui a prévalu à créer un esprit de guerre civil, au point il en exista des endroits qui échappa au contrôle des pouvoirs publique dans les airs de la capitale, alors plus d'un ont à nouveau perdu espoir et décidé de fuir Haïti¹⁷⁶ (HURBON, 1982).

Ce grand moment de turbulence et de désespoir sera séquencé par des intermittences de moment de tranquillité qui aurait marqué le deuxième mandat de Préval, son régime gouvernemental issue des élections de 2006 a été caractérisé par une reprise à la normalité des institutions et de l'autorité de l'état sur la scène internationale. Pour une troisième fois en un espace de vingt (20) ans, l'état a travers ces instances institutionnelles et comme autorité suprême s'est effondré, cette fois, non pas à cause des turpitudes politique mais par le fait d'évènement naturel.

4.2.2. Tremblement de terre du (12) janvier et la nouvelle dynamique migratoire Haïtienne

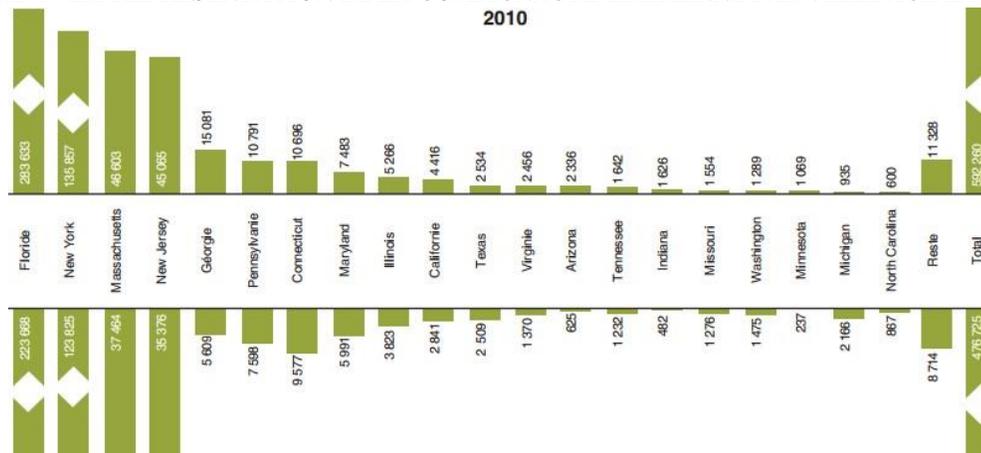
Ce nouveau volet de l'émigration haïtienne contemporaine, marquera un tournant. Les gouvernements des pays d'accueil ont été surpris par ces flux en progression, le Brésil et les Etats unis ont actualisé leur législation sur la politique migratoire en adoptant des mesures exceptionnelles pour faire face à cette situation. Les Etats unis a mis en application un programme dénommé TPS, accordants une permanence provisoire aux haïtiens et le Brésil institua un visa humanitaire¹⁷⁷ en leur faveur en vue de donner une couverture institutionnelle et légale aux statuts de ses migrants sur leur territoire¹⁷⁸.

¹⁷⁵ Il eut divers cas de spoliation, de vols de terrain public organisé par l'appareil étatique lui-même, instrumentaliser par les politiciens.

¹⁷⁶ La fuite du peuple haïtien ou les causes de la migration actuelle in collective paroles, no16, pp. 34-37.

¹⁷⁷ Le CNIG (conseil nationale de migration) en a trouvé un formulaire de visa humanitaire, pour insérer ces migrants dans un cadre légal.

¹⁷⁸ Le gouvernement de Obamas a utilisé la formule déjà appliques aux immigrants établis sur le sol américain, comme mesure temporaire, le TPS.

FIGURE 4 - LA REPRESENTATION DE LA COMMUNAUTE HAÏTIENNE PAR VILLE AUX ETATS UNIS

Source : Gonzales Cervantès A. Jésus (2013, p.26)

La question de statut attribué aux immigrants a posé certains problèmes. Au premier moment du tremblement de terre, ils ont bénéficié dans l'opinion publique étrangère de statut de migrant forcé. Cependant au fil du temps que les difficultés liées au séisme sont évacués, et les problèmes de stabilité post séisme résolu avec l'appui de la communauté haïtienne, il se trouve pourtant que les flux n'ont pas diminués en quantité. Ce qui revient à remettre en question les causes du tremblement de terre comme le seul facteur qui aurait propulsé ces départs vers l'émigration, alors d'autres causes sont liées pour expliquer l'immigration haïtienne. Au cours de ce moment exceptionnel de grande fragilité, il s'ensuit qu'un certain nombre de socio professionnelle qualifiés et de cadres moyens ont laissé le pays.

Entre 1990 et 2010, 300,000 Haïtiens ont reçu le statut légal d'immigrants aux États-Unis dont 45% sont installés en Floride (AUDEBERT, 2011, p. 202).

Ces nouveaux flux de migration ont créé une nouvelle représentation du panorama de la migration haïtienne et a ainsi changé la configuration des trajectoires coutumiers empointé par les haïtiens dans le cadre de l'immigration irrégulier¹⁷⁹. Les profils de ces sujets migrants sont différentes contrairement à ceux des périodes antérieurs aux décades 1990. Selon Alfred Pierre, « (...) 164 familles haïtiennes, 90% des interlocuteurs avaient encore des familles proches en

¹⁷⁹ Généralement les Haïtiens entreprennent ces genres d'aventures dans des barques et voilier d'infortune vers les Antilles ou les cote de Miami et Bahamas.

Haïti, 27% avaient toujours des parents proches et 13% dans d'autres pays. Cette information confirmerait le caractère récent d'une nouvelle vague migratoire (PIERE, 2014, p. 25).

4.3. Les causes de l'immigration Haïtienne

Les causes de l'immigration haïtienne peuvent ainsi être groupées en deux grands moments significatifs. La première phase coïncide avec la période de l'immigrations volontaires des haïtiens en France, aux Etats Unis et dans les Antilles. A cette époque seule une certaine élite a pu se procurer des moyens nécessaires pour couvrir les frais du voyage. Toutefois, ceci sera différent pour les mains d'œuvres haïtiennes évoluant dans les industries sucrières en République Dominicaine ou à Cuba. Des ouvriers non qualifiés ont consenti de vendre leurs forces de travail sur la base de contrat saisonnier¹⁸⁰. Il va de même aussi pour les Etats Unis qui par occasion à l'époque délivra des visas spéciaux pour les travailleurs Haïtiens devant œuvrer dans les industries de tomate et des plantations agricole¹⁸¹. Au point que, ce moment fort a été marqué dans la mémoire collective par les souvenirs de stigmatisation qui ont été associés à ces travailleurs migrants. En effet, la population haïtienne à l'époque indexa les compatriotes qui sont allés cueillir des tomates, comme catégorie les moins favorisés et représentent un modèle d'échec de projet migratoire.

Le deuxième grand moment est celui des *Boat people*, de l'immigration vers les Guyane et l'affluence des Braceros Haïtien en République Dominicaine. Cette période ainsi connue comme, une migration de main d'œuvre non nécessairement dotée de qualification professionnelle. Mais pour ceux qui ont opté pour les Etats Unis on y rencontre évidemment aussi bien de personnes non nécessairement très qualifiées qui se sont aventurés dans d'autres projets de vie aux Etats Unis d'Amérique du Nord selon Icart :

Le mouvement des *boat people* a débuté en 1972. Cet exode de paysans est devenu de plus en plus organisé à partir de 1974. Entre 1972 et 1982, les autorités américaines enregistrent 47,666 demandes de "boat people" haïtiens venus chercher refuge en Floride. Mais si l'on tient compte de tous ceux qui ont préféré, à leur arrivée, rester dans la clandestinité, et de tous ceux qui sont

¹⁸⁰ Op.cit. Icart (1987)

¹⁸¹ Il s'agit de contrat d'embauche de travailleurs migrant saisonnier, engagé par les firmes agricoles américaines.

morts en mer, on peut estimer que "près de 80,000 haïtiens ont essayé de trouver refuge en Floride pendant cette période" (ICART, 1987, p. 53).

Ce deuxième mouvement alors se distinct de la première encore par les qualificatifs attribués à ces immigrants par la population du pays d'origine, les personnels haïtiens qui n'arrivent pas à s'insérer dans leur champ professionnel seront alors considérés comme des personnes qui sont allés s'immigrer pour « levers de boîte de cartons »¹⁸², type de tâche réservé à des personnes sans formation et stigmatisé par la société, pour ce type de fonction accomplis.

Alors, il s'agit de deux périodes dans la dynamique du mouvement migratoire internationale haïtienne qui sont marqués par cette pensée sociale stigmatisant envers une catégorie de travailleurs migrant, par le fait que ces derniers n'arrivent pas à réaliser une mobilité socioprofessionnelle rapide. L'accomplissement des fonctions pour lesquelles ils sont surqualifiés apparaît pourtant aux yeux de la population du pays d'origine comme un échec de leurs projets migratoires. Pour les gens de cette époque et même pour cette génération, le voyage vers les États-Unis a une autre portée symbolique.

Le voyage vers les États-Unis a été une preuve de niveau de statut sociale. Les conditions pour l'obtention de ce visa et les moyens sollicités pour les premiers moments d'installation au pays d'accueil ne sont pas toujours à la portée de citoyens pauvres ou même moyens¹⁸³. Mais les personnes aisées qui se sont immigrés par cette stratégie arrivent au terre d'accueil, certains pourtant ont eu même traitement et parfois même type d'insertion économique que ceux qui sont arrivés par les voiliers¹⁸⁴. Ainsi au cours de la fin des années 1950, l'on comprend bien suivant Morin(1993), c'est un pan des classes moyennes haïtienne qui auront choisies de s'émigrer et sont très peu qui détenteurs d'un visa de touriste ont décidé de retourner à la fin de leurs séjours¹⁸⁵.

Pourtant, tout contribuait à restreindre alors la mobilité des citoyens. Alors qu'à cette époque, le visa de sortie était imposé par Haïti, les États-Unis, conditionnaient l'octroi du visa américain, après l'autorisation de l'administration Duvaliérienne, à l'obtention d'une offre d'emploi ou à la possession de revenus suffisants. Entre 1956 et 1965, les États-Unis

¹⁸² C'est la manière d'identifier les fonctions couramment accomplies par les migrants, venus sans préparation aucune aux États-Unis.

¹⁸³ Il demande beaucoup de dépense, achat de billet hébergement, accommodements...

¹⁸⁴ Ils ont été dénommés KANTE.

¹⁸⁵ Dewind et Kinley, 1988, p. 17.

accordaient 13,153 visa résident et 28,993 visa touriste (MORIN, 1993, p. 150).

Comme, le souligne l'auteur ici, la tendance d'émigrer est pourtant forte, voulant expliquer les causes de l'émigration haïtienne contemporaine, suivant des faits sociale et interne, elle a souligné qu' une grande majorité d'haïtiens ont simplement décidé de se fixer aux Etats unis et choisi d'épouser la nationalité américaine par ce que déçu de la décision de Duvalier de transformer son mandat présidentiel en présidence avis, à partir de ce moment, ils ont perdu tout espoir.

A compter de 1971, date à laquelle Jean-Claude Duvalier devient président à vie, beaucoup d'émigrés haïtiens perdent l'espoir d'un changement politique en Haïti et demandent la nationalité américaine. Parmi ceux-ci, les femmes, plus nombreuses que les hommes à avoir émigré (53,4% entre 1953 et 1976), sont aussi plus nombreuses à devenir américaines. Comme beaucoup d'entre elles avaient laissé leur famille en Haïti, elles peuvent grâce à leur nouvelle identité bénéficier de la procédure du regroupement familial (loi de 1965) et faire venir mari, enfants et parents proches (MORIN, 1993, p. 11).

La période à laquelle elle fait référence pour démontrer cette poussée de l'immigration haïtienne sur le sol américain à cause du durcissement de la dictature Duvaliériste, ne correspond pas tout à fait.

François et de Jean Claude sont arrivés au pouvoir en 1957 et en 1971, mais le ton véritablement durcis lors de son second mandat controversé qui marque véritablement le début d'une dictature par la répression et la concentration des pouvoirs politiques entre les mains d'un seul homme. D'autres en plus, s'il faut considérer Jean - Claude Duvalier lui-même qui est devenu Président avis à la mort de son père en 1971, les périodes cités par l'auteur soit de 1953 à 1976 correspond au niveau local a la période de crises politique et de la succession des Gouvernements éphémère et le premier quinquennat de Jean Claude Duvalier. Le régime Duvalier débuté le 22 septembre 1957 a pris fin le 7 Février 1986, totalisant (29) ans de leur long règne.

**TABLEAU 11 - EVOLUTION ET CARACTERISTIQUE DE LA MIGRATION HAÏTIENNE
DURANT LES PERIODES DE 1915 A 2016**

1908- 1930	Début modéré, d'émigration, groupe composé de classe moyenne, et d'élites.
1915-1950	Migration forcée vers Cuba et la République Dominicaine.
1970-1980	Migration populaire et paysanne
1980-1983	Première accalmie sociale et politique.
1984-1986	Transition, vers une crise sociale et politique majeur.
1986-1990	Crises sociale, transition politique, flux migratoire.
1990-2000	Transition politique, crises, flux migratoire.
2000-2010	Accalmie sociale et politique, crise humanitaire et 1 ^e moment d'attente, Tremblement de terre.
2010-2016	Retour et 2e moment d'attente aux frontières, Mexique, Etats Unis.

Source : Réalisation Propre.2017.

L'émigration haïtienne à l'étranger affecte toute les catégories sociales pour les sociaux professionnels dans le sens de celui qui possède un métier ou ayant un niveau d'éducation supérieuree, la réalité vécue est tout à fait particulière au pays d'accueil.

4.4. Immigration des Professionnels Haïtiens et Marché du Travail International

Durant les premiers moments de l'émigration de ces professionnels et qui s'étend jusqu'au deuxième moment, à part des cadres de l'administration publiques, ayant de niveau de formation supérieurs, il eut une filière ouverte pour des médecins qui sont admis dans des hôpitaux canadiens et aux Etats Unis. Dans le cadre de son programme ouvert à tous les étrangers. Ces pays ont offert la possibilité a des jeunes médecins de réussir un examen et de test d'évaluation en langue anglaise pour être admis comme professionnel médical dans les hôpitaux américain, un certains nombres de

professionnels de ce champ se sont décidés d'émigrer par cette voie.

Il se retrouve qu'au regard de l'approche de Portes (1998), les haïtiennes pourtant durant les premiers moments d'émigration proviennent des classes moyenne élevés, ils n'ont pu réussir à s'intégrer de manière positive. Ce qui devrait faciliter une reproduction ascendante d'insertion au niveau de la troisième génération et ainsi de suite, comme cela se produit dans les autres communautés migrantes.

En effet, aux Etats Unis et au Canada par exemple deux grands pays d'émigration haïtienne. On pense souvent que c'est dans ces deux pays que réside d'une quantité élevée de migrants haïtiens qualifiés en termes de formation professionnelle, ce qui impliquerait de meilleures positions dans des postes d'emplois pour cette communauté. Soit de meilleures visibilité à la fois du point de vue de la représentativité et du poids qualitatif de ces migrants, pour ces deux pays cités. Le bilan qui s'impose à nous pourtant, démontre qu'après plus d'un demi-siècle d'émigration haïtienne de tout niveau de formation professionnelle et de classe sociale, leur mode d'insertion ne s'est pas révélé satisfaisant. Les perspectives présentées ou imaginées n'ont aucunement atteint les attentes espérées, puisque les Haïtiens de cette catégorie semblent n'avoir pas su se reproduire de façon constante sur une longue période. À peine quelques-uns ont pu se récupérer pour se stabiliser tout au moins au même niveau de statut social au pays d'origine. La communauté invisible dans les grandes sphères de responsabilité ou dans le champ académique par exemple ils sont les plus mal représentés.

TABLEAU 12 - MODE D'INSERTION DES HAÏTIENS DANS LE MARCHÉ DU TRAVAIL AUX ÉTATS UNIS

Emploi	Costa Rica	Le Salvador	Guatemala	Haïti	Honduras	Nicaragua	Panama	Rép. Dominicaine	Total des immigrants	États-Unis
HOMMES : Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1. Administration, commerce, sciences et arts	24,0	7,6	5,9	18,2	5,9	17,5	30,2	13,6	26,7	36,0
2. Emplois de service	18,6	25,5	30,5	34,2	23,9	17,3	17,7	25,0	20,0	18,3
3. Ventes y emplois de bureau	13,2	9,2	7,5	14,0	8,4	18,9	21,4	19,2	13,1	24,5
4. Ressources naturelles, construction et maintenance	24,8	31,6	31,4	9,7	42,8	23,2	11,5	14,3	21,0	9,1
5. Production, transport et charge de matériaux	19,4	26,1	24,7	23,8	18,9	23,1	19,3	27,9	19,3	12,1
FEMMES : Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1. Administration, commerce, sciences et arts	30,5	10,5	11,6	23,7	11,0	23,5	33,5	17,0	31,7	32,7
2. Emplois de service	35,0	51,4	53,7	52,8	52,8	34,7	30,1	47,7	33,0	15,2
3. Ventes y emplois de bureau	25,1	20,3	17,1	17,6	21,2	31,1	28,7	22,5	23,5	17,6
4. Ressources naturelles, construction et maintenance	0,2	2,0	2,3	0,6	2,1	0,6	1,2	0,9	1,8	16,6
5. Production, transport et charge de matériaux	9,3	15,8	15,3	5,3	13,0	10,2	6,5	11,8	10,0	17,9

Source : Gonzales.A.Jesus (2013)

Il y a deux questions fondamentales qu'il conviendrait de se poser pourtant, aurait-il une ascension de la part de personnel de la première vague ? Si vraiment il eut été le cas cela se produit de façon non significatif et n'arrive pas à s'accroître proportionnel dans le temps. Quand on compare le volume d'immigrant qualifiés haïtiens qui ont vécu aux Etats Unis par exemple, on s'attendait à une plus significatif représentation de personnels migrants qualifiés et bien inséré dans ladite société. Quand on fait la comparaison avec des autres communautés ayant les mêmes profils, leur représentation devient insignifiante par rapport aux nombres et volume de migrants des mêmes catégories. Il se trouve qu'au cours de leur processus d'insertion, ils ont connu de chute irréversible descendante de leur statut.

L'année 1968 et 1970 ont été charnière en termes de d'émigration de professionnelle haïtiens à la fois doté de niveau de formation supérieur et de qualification professionnelle. Au Canada, ces immigrant se sont adonnée à l'enseignement, puisque ayant leur diplôme universitaire en main.

L'analyse des statistiques d'entrées aux frontières, en particulier celles des intentions d'emploi des immigrants et immigrantes entrant au Canada, faite par M. montre qu'en 1968 « 70% des Haïtiens entrant au Québec projetaient d'y travailler comme professionnels, techniciens et administrateurs (LABELLE et al. 1983, p. 84).

Suivant Jadotte, cette proportion va se diminuer progressivement, le nombre a chuté à partir de 1973 pour se stabiliser ensuite aux environs de 15% des professionnels qui ont Haïtien qui ont immigré au Canada (MORIN, 1993, p.15).

La moitié des professionnels entrés entre 1968 et 1972 se destinait à l'enseignement. Ce vœu correspondait à leur niveau de qualification puisque 52,6% des immigrants haïtiens entrés en 1968 au Québec avaient un diplôme universitaire. Mais en 1973, ils ne sont plus que 16,5% (JADOTTE, 1977, p. 491).

Comme on peut le constater, l'évidence du niveau de formation académique ne justifie pas la qualification professionnelle. Ce que l'auteur a tendance à confondre, ceci est important de relever en soulignant cette nuance existant entre niveau éducationnel et formation professionnelle, cette clarification va nous faciliter plus loin quand nous aurons à aborder les thèmes de l'insertions au marché d'emplois et ses relations avec la déqualification sociale et professionnelle. L'auteur poursuit dans son raisonnement et affirme que, il eut une régression de niveau de formation supérieur, ce baisse est dû, selon lui à la féminisation du courant migratoire. L'immigration canadienne a encouragé la venue des femmes pour aider les travailleurs qualifiés haïtiens dans leurs obligations domestique, comme la garde des enfants et l'entretien des maisons, ce qui diminue pour eux le cout, puisqu'il est effectué par un parent, et bénéfique pour la population locale, car ces femmes n'ont ni formation ni qualification.

Les immigrants indépendants, sélectionnés sur la base de leur qualification professionnelle, qui étaient majoritaires jusqu'en 1974, vont peu à peu être remplacés par des immigrants parrainés, qui représenteront en 1977 plus de 80% des Haïtiens reçus au Québec. L'immigration haïtienne de jeune qu'elle était, majoritairement masculine et dotée d'un niveau de scolarité élevée, deviendra à partir de 1975 plutôt féminine, âgée, et d'un niveau de formation moindre (LABELLE et al. 1983, p. 16).

L'émigration de personnel qualifié a débuté vers les années 1958 et 1963 à cause des répressions politiques opérées par le régime des Duvalier à l'époque sur les personnels de la petite bourgeoisie noirs et mulâtres. En effet, la crise pétrolière de 1979, aurait des effets aussi sur l'économie locale. La décroissance économique au niveau internationale, ce qui entraîne de la rareté dans la création de poste d'emplois. Donc le niveau de vie de ces socio-professionnels se dégradait de façon accélérée et pour suppléer à cette crise, ils ont opté pour l'immigration en Amérique (SOUFFRANT, 1974).

Pourtant, l'émigration des socio professionnel haïtienne n'a pas vraiment commence a cette époque précis, selon Icart (1987) et répété de façon constante par plusieurs autres auteurs, que l'exode des sociaux professionnels a débuté entre 1957 et 1967. « Fermières, avocats, enseignants, techniciens décident de partir. C'est un véritable exode des cerveaux, puisqu'entre 1959 et 1967, près de 300 techniciens et professionnels vont émigrer chaque année » (ICART,

1987, p. 38).

Et pour sa part MORIN (1993) affirme, comme ceci était déjà connu comme pratique dans le milieu sociale haïtien, que de nombreux professionnel Haïtiens ont été appelés comme expert en Afrique. Le nombre total de sorties d'haïtiens s'est accéléré passant de 19,316 en 1963 à 53,587 en 1969, les agences pour diligenter les dossiers sollicitent de fortes sommes qui sont à la portée uniquement de gens ayant des conditions économiques aisés ou moyen à l'époque (MORIN, 1993, p. 10).

D'un autre côté, il se trouve que l'hémorragie a atteint de secteur de haut niveau de formation éducationnelle et professionnelle, comme le corps médicale, les médecins ont laissé Haïti pour l'Amérique du Nord¹⁸⁶ au point que Icart (1987) estimait même, qu'en 1970 il existait plus de médecin professant à new York qu'en Haïti et quarante (40) ans après la configuration n'est pas différent, il reste le même. « En 1969, seulement 3 des 246 diplômés de la Faculté de Médecine de l'Université d'Haïti, entre 1959 et 1969, pratiquaient dans le pays. En 1970, il y avait plus de médecins haïtiens à New York ou à Montréal qu'en Haïti même » (ICART, 1987, p. 39).

Une fois arrivé dans le nouveau milieu, le processus d'installation au pays d'accueil a constitué toujours la phase la plus difficile et délicate pour celui qui est insu des classes moyenne ou tout simplement ayant accumulé un certain nombre d'expériences comme socio professionnel au pays d'origine.

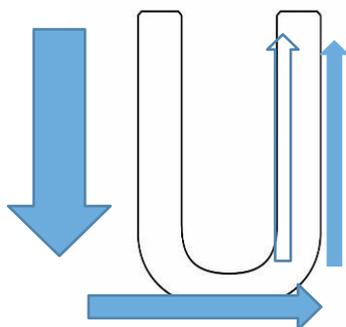
4.4.1. Modèle d'insertion sociale dans le nouveau lieu d'accueil

Au cours du début de l'immigration haïtienne, en premier lieu, ce sont des personnes des classes moyennes Haïtiennes qui ont décidé de laisser le pays, une fois arrivé au pays d'immigration, ils n'ont pas été épargnés par la chute de leur niveau de statut sociale et économique. Ceci est engendré par plusieurs facteurs, généralement ce processus de première

¹⁸⁶ Les cadres formés et les immigrants pour motifs d'études arrivent rarement de manière illégale dans le pays d'accueil. Le Canada est réputé pour accueillir des cadres de l'administration publique et privée haïtienne à travers son programme de résidence permanente aux travailleurs qualifiés. Beaucoup de professionnels haïtiens appliquent pour immigrer au Canada dans le cadre de ce programme.

installation s'accompagne de leurs déqualifications professionnelles. Le schéma ci-dessus, explique parfaitement ce processus un véritable parcours de combattant. Dans la première étape, ils font face à une chute de leurs statuts, au second niveau, il se retrouve au bas de l'échelle sociale et là, il faut une grande capacité du talent pour pouvoir surmonter et faire le saut qualitative nécessaire, remonté au moins au même niveau de statut au pays d'origine.

FIGURE 5 - PARCOURS DES IMMIGRANTS, LA COURBE DECROISSEMENT A LA CROISSANCE SOCIO-ECONOMIQUE AU PAYS D'ACCEUIL, 2017



SOURCE : Réalisation Propre.

Les haïtiens qui se sont exilés au cours des années 1950 particulièrement les mulâtres et appartenant à la bourgeoisie traditionnelle haïtienne, sorte d'aristocratie constituée de « grandes familles » qui jouissaient en Haïti d'un statut économique et social privilégié et se distinguaient par le raffinement de leur éducation et leur maîtrise de la langue française, leur arrivée aux États-Unis comme immigrant constitue pour eux une dévalorisation importante de leur statut (MORIN, 1993).

Comme le souligne Portes (1998), les cas de stigmatisation qu'ils sont objet en Amérique sont dû surtout à cause des facteurs ethnico racial et de de leur origine nationale. Les moyens qu'ils ont utilisé pour combattre cette forme de stigmatisation était de se recourir aux valeurs identitaires francophones, pour se faire invisibilisé.

Pour éviter d'être identifiés comme noirs et donc souffrir des discriminations sociales en raison de cette catégorisation, certains mulâtres vont avoir tendance à accentuer leur « blancheur » et leur identité francophone. Ils profiteront en quelque sorte de leur invisibilité au sens ellisonien du terme

(Ellison, 1962) pour se faire « passer » pour blancs (BUCHAMAN apud MORIN, 1993, p. 30).

Ces haïtiens ont même choisi des zones bien spécifiques pour pouvoir reproduire le contexte local dans lequel il évoluait en Haïti au pays d'accueil. Ils ont pu projeter les mêmes images de statut social qu'ils détenaient du pays d'origines dans ces endroits du pays d'accueil, et permet ainsi à d'autre membre de la communauté de considérer ces zones d'habitation comme milieu de référence et symbole de mobilité sociale s'ils parviennent à habiter.

Certains quartiers de Queens (Jamaïca Estates, Hollis, Elmhurst) deviennent ainsi l'équivalent new yorkais des riches faubourgs résidentiels du Port-au-Prince comme Pétion-ville et par voie de conséquence les référents de mobilité sociale pour les Haïtiens des autres classes sociales (MORIN, 1993, p. 29).

Ces types d'haïtiens ont ainsi souffert de leur dégradation sociale, puisque évoluant dans un autre univers qui se dotent d'autre référent en terme de pouvoir symbolique, comme indicateur de statut, en ce sens les marque de prestige et de statut ne sont plus base suivant, leur ascendance familiale, caractérise par un nom de famille, un notoriété ou le statut d'un parent dans la localité du pays d'origine¹⁸⁷.

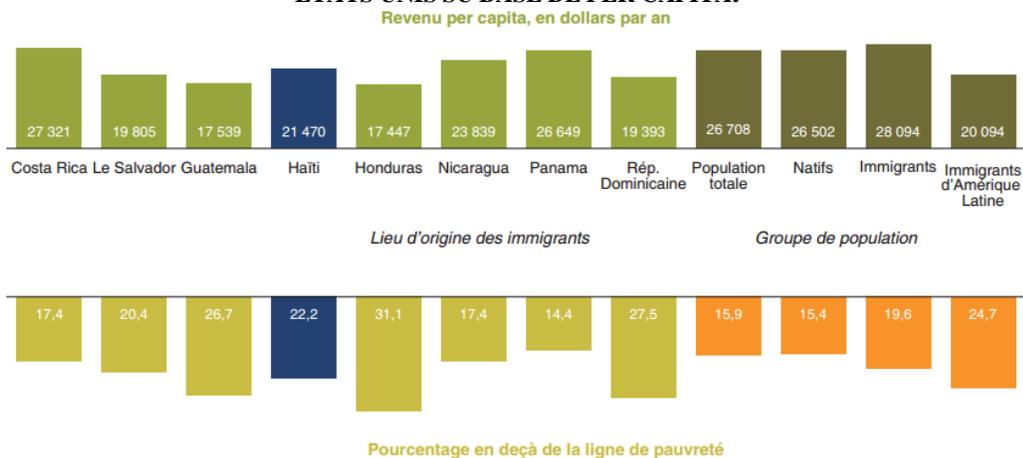
Tout en jouant leur carte blanche et francophone vis-à-vis des Américains, ces exilés mulâtres tentent donc de reproduire à l'intérieur du groupe haïtien les distances sociales propres à leur statut de dominants bien que les valeurs sur lesquelles reposaient ce statut (notoriété et historicité de ces grandes familles, richesse, prestige, raffinement) perdent beaucoup de leur sens dans le milieu américain (MORIN, 1993, p. 31).

Il arrive souvent de trouver se trouve pourtant, des professionnels qualifiés Haïtiens, soit médecin ou autres socio professionnels haïtiens qui accomplissement les mêmes fonctions qu'un personnel de niveau non supérieur. D'un autre côté le système social souvent sélectionne quelques

¹⁸⁷ Tout en essayant de reproduire à New York les mêmes distances sociales qu'en Haïti, de nombreux Haïtiens s'organisent, non plus comme dans les années 60 sur une base ethnique, ou dans les années 70 dans une optique nationaliste, mais à partir de différentes affinités qui répondent cependant à la même stratégie identitaire : se différencier des noirs américains, p.34.

membres des groupes minoritaires invisibles pour les rendre visibles, ils sont alors considérés comme des figures, pour reprendre mon interlocuteur capverdien, des éléments utilisés par le système comme photographie¹⁸⁸.

FIGURE 6 - NIVEAU DE PAUVRETE DES HAÏTIENS EN RELATIONS AUX LATINOAMERICAIN AUX ETATS UNIS SU BASE DE PER CAPITA.



Source : Gonzales, Cervantes A. Jesus. p.38.

Le secteur l'éducation se trouve diversement affectés par le départ volontaire et involontaire de certains cadres et de leur substitution par de personnes venu de l'immigration rurale. Ces nouveaux immigrants internes sont devenus les sous-produits d'une classe moyenne haïtienne écartelé par l'émigration. Sans niveau ni préparation, pour répondre à cette fonction de classe intermédiaire, leurs actions sur le système éducatif auront donc des effets considérables sur la formation professionnelle en générale.

4.4.2. Les effets de l'émigration sur le système éducatif et professionnels

Parmi les Haïtiens qui ont fait choix de quitter le pays, on y trouve de toutes les catégories sociales et socio professionnels. Ceci a produit une nette baisse de ressource humaine qualifié au

¹⁸⁸ Propos recueillis lors d'une entrevue de terrain à Boston avec un immigrant qualifié Capverdien, en 2015.

niveau national, le système éducatif haïtien fondamentalement euro centrique s'était toujours s'enorgueillit de cette acquisition, dont l'excellence se mesure suivant des critères francophones.

Un autre facteur qui joue aussi à la baisse de qualité du système éducatif demeure les crises politiques qui ont engendré l'intrusion de personnels sans niveau ni préparation dans toutes les sphères de l'administration en substitution aux cadres qui ont décidé de quitter le pays (HURBON, 1987).

Depuis un certain temps on se plaint de la baisse de niveaux des étudiants, le manque de formation des maîtres et enseignants, cette situation s'accroît énormément par la capacité limitée de répondre aux demandes à l'université publique. Les jeunes qui n'ont pas eu accès à l'unique université Publique, sont obligés de faire choix de centres de formation privés, puis que l'offre publique dépasse la demande, ils paient des valeurs dépassant leurs revenus pour rencontrer des formations de mauvaise qualité offertes dans des sites inappropriées pour l'enseignement supérieur.

Les zones rurales et de périphéries sont les plus affectées par cette situation, et ceux qui ont un revenu stable acceptent d'envoyer leurs enfants en République Dominicaine, reconfigurant ainsi la nouvelle diaspora haïtienne là-bas.

La crise du système éducatif est marquée par une diminution de la qualité de l'enseignement et par un faible niveau de la formation pédagogique initiale d'une partie du personnel enseignant. Le salaire perçu par le personnel enseignant est dérisoire. Les salles de classe sont encombrées d'élèves ou d'étudiants. La poursuite des carrières et la rémunération décente ne sont pas garanties ou assurées pour un pourcentage élevé du personnel éducatif. L'environnement de l'apprentissage et l'organisation des établissements laissent à désirer. Il y a un manque de volonté pour attirer ou recruter des enseignants spécialisés (DORE, 2010, p.129).

Dans un système éducatif en crise¹⁸⁹, le pouvoir dont disposent les chefs d'établissement pour prendre les décisions au sein de leurs unités est très réduites et les parents économiquement favorisés sont enclins à envoyer leurs progénitures à l'étranger pour parfaire leurs études. L'enseignement transnational, les titres et les diplômes obtenus à l'étranger à partir cette mode

¹⁸⁹ Après avoir cru à un taux de 2,3% en termes réels durant toute la décennie 1970, l'économie haïtienne a connu des chocs sévères au cours de ces 20 dernières années (embargo, sanctions économique...)

d'apprentissage sont hyper appréciés par rapport aux titres et diplômes nationaux¹⁹⁰.

L'émigration internationale a produit ses effets d'immigration interne et demeure la conséquence des crises politiques qui ont eu de retombés sur le système de formation.

4.4.2.1. Effets causés par l'émigration interne

L'immigration interne haïtienne se caractérise par des exodes ruraux, allant des périphéries vers le centre, donc Haïti a subi l'effet inverse de mouvement de population en pratique dans les espaces sociales contemporaines. Dans les grands centres urbains internationaux, la tendance qui prévaut est que les citadins laissent le centre pour habiter les périphéries, désigner comme lieu de résidence¹⁹¹.

Mais, en Haïti Port –au- Prince constitue le centre de tout. Les relations entre les autres villes et la capitale, entre les centres urbains et les espaces rurales sont caractérisées par des rapports capitale versus province. La notion de ville et en dehors de la ville garde toute sa porte dans le sens dichotomique compris dans le sens de endedans contre endehors¹⁹².

Généralement ces centres urbains jouent un rôle métropolitain, elles alimentent les périphéries en tout type de ressources pour ses besoins, notamment éducationnel. La décision de laisser le milieu rural pour les espaces urbains, est poussé par des besoins d'infrastructure pour jouir du bien-être et profiter des opportunités qu'offre les grandes villes.

Les mouvements migratoires, généralement se réalise les dans la ville moyennes et l'immigration dans les grandes villes constitue des étapes de transit vers une l'émigration internationale. Les personnes les plus disposés à l'émigration sont les plus avisés et mieux préparé économiquement, donc, ce qui sont restés durant ces mouvements de déplacements ne sont pas forcément les meilleures ressources humaines ni des personnels les mieux qualifiés pour la dispense de savoir de qualités.

¹⁹⁰ Les diplômes des pays occidentaux, la France, le Canada, et les Etats Unis, ces pays contrôlent des secteurs de financement de l'éducation en Haïti.

¹⁹¹ Signifie qui n'habite pas à la capitale et qu'il habite dans un grand centre urbain quelconque en Haïti.

¹⁹² Enquête sur les conditions de vie en Haïti ECVH-2001, Vol.3.

Il s'ensuit qu'effectivement que le chômage qui sévissait en Haïti ont transformé un certain nombre de personnes en professionnels improvisés de l'éducation, il se voit dispenser des formations pour lesquelles ils ne sont pas habilités¹⁹³. Aussi les centres de formation professionnelle sont limités, il existe quelques-uns dans la capitale et dans certaines autres chefs-lieux des départements. Les apprentissages des métiers à grandes échelles se font de façon empirique. Généralement les transferts de connaissances se réalisent sans méthode par la répétition des pratiques mal appliquées par un maître.

L'un des grands problèmes du système réside en effet dans la désuétude dans la pratique d'apprentissage puisque durant tous ses moments d'émigration. Le pays n'a pas connu de mouvement significatif de retour de migrants qui après avoir accumulé expériences professionnelles ou de se perfectionner pendant son séjour, ont décidé de retourner dans son pays pour évoluer¹⁹⁴. Ce qui aurait permis un partage des connaissances acquises et la transmission de nouvelles connaissances aux autres générations¹⁹⁵.

Les différents moments de crises politiques ont affecté le système éducatif, quelles sont leurs conséquences sur le système ?

4.4.2.2. Conséquences des crises politiques et sociales

Les crises politiques et sociales ont des retombées sur le comportement des acteurs de l'éducation et de la formation professionnelle.

Les difficultés qui sont liées à la dégradation du climat politique ont ainsi de façon constante affecté le fonctionnement normal de la vie nationale. Bien qu'en réalité les grèves à répétition et les manifestations violentes généralement circonscrites dans les périphéries de Port au Prince, mais l'image et l'impression qui se dégage laisse percevoir qu'il s'agit du pays entier qui est en processus d'ébullition. Ces drames sociaux au quotidien ont continué par décourager les classes moyennes et des sociaux professionnelles et à la longue de toutes les couches sociales ont fini par vouloir laisser

¹⁹³ A l'université tout comme au niveau de l'enseignement secondaire, les professeurs n'ont pas de niveau, pour dispenser les cours.

¹⁹⁴ Les immigrants qui sont retournés sont le plus souvent de retraités, qui font les va et vient, ce cas est très rare au niveau d'un jeunes diplômés.

¹⁹⁵ Ce cas pourtant est un peu fréquent au Cap-Vert.

le pays.

Les crises énergétiques constantes qui rendent dysfonctionnel les moyens de communication tout ceci a des retombés sur les possibilités d'une meilleure diffusion des connaissances et de l'amélioration des modes d'apprentissage de nouvelle connaissance professionnelle. Durant cette période, les structures traditionnelles de l'éducation comme les écoles de renom ou les facultés de l'état ont connu de baisse de qualités. Les élites et les classes moyennes les ont délaissés ou abandonnées au profit de cette nouvelle classe moyenne, issue du milieu rural en substitution de ces derniers, émigrés aux Etats Unis et au Canada.

Cette mode de substitution sera réalisée dans les diverses sphères de la vie sociale et le système éducative et professionnelle. Le système en souffrira de cette déficience car ces nouveaux arrivés ne sont pas préparés par l'état ni prédestiné par la société à certain type de fonction. Et les écarts créés par ce vide perdureront dans le temps, puisque dans la pratique migratoire haïtienne, on n'a jamais enregistré du processus circulaire de flux de retour (MLF, 2001, p. 67).

Les crises sociopolitiques cumulées des années 2001-2004 ont sacrifié la plupart des réformes entreprises durant la période 1995-2000 et limité l'impact de la mise en exécution du Plan National d'Éducation et de Formation (1997-2007). Elles se traduisent sur le plan économique par un taux de croissance négative du PIB en termes réels de l'ordre de 0,36% en 2003, -3,52% en 2004 et de 1,8% en 2005. L'économie nationale a enregistré un taux de croissance de 2,3% en 2006, mais ce taux était largement insuffisant pour équilibrer la croissance démographique qui progressait à un rythme annuel moyen de l'ordre de 2,5% depuis le début des années 1980 (DORE, 2010. p. 190).

Les grèves incessantes, les manifestations populaires qui ont occasionnés des retards dans le cursus de formation, le niveau des maîtres, le Problème d'énergie sont autant de difficultés qui affectent le rendement efficace des élèves, des futures maitres pour ceux qui ont décidé de poursuivre tout leur parcours scolaire dans le système, donc sont appelés à reproduire les mêmes lacunes. L'immigration haïtienne en Amérique du sud particulièrement est très récente. Ce mouvement de main d'œuvre ouvrière et professionnel répond à une logique mondiale de demande de ces types de travailleurs migrant, c'est bien le cas de la situation des haïtiens en république dominicaine ou au Brésil.

4.5.L'immigration Internationale et les parcours des mains d'œuvres et Professionnelle haïtien en Amérique latine

L'émigration étant un phénomène global, elle est provoquée par l'effet d'attraction du pays d'accueil. Pour ses diverses opportunités offertes, qui n'existe pas au pays d'origine (Massey et al. 1998) pour compenser ce manque au niveau du pays d'origine, des citoyens des pays du tiers monde ont décidé de s'émigrer à la recherche d'emploi et de meilleures conditions d'existence. Les mains d'œuvres Haïtienne durant le début du 20^e siècle a changé de cap. Les procédés d'émigration clandestine ont changé de pratique et les profils des émigrants sont variés. D'abord, entre les relations de politique migratoire d'Haïti et la république Dominicaine, on parle déjà de nouvelle migration haïtienne.

Depuis 2010, les haïtiens venant surtout de la région du grand nord (Artibonite, nord, nord-est, nord-ouest et le plateau centrale) ont empoigné les premiers le chemin de l'Amérique du sud pour atterrir au Brésil avec l'objectif de toucher le territoire américain par voie terrestre.

Ces mouvements de population de travailleurs migrants n'est pas l'expression d'un cas particulier propre à un groupe ethnico racial ou d'un type d'Etat spécifique. Ceci fait partis d'une dynamique global impulsé par le marché international. Les autres facteurs qui l'ont aussi occasionné, ont à voir avec le climat d'apaisement de paix au sein de la communauté des nations après la fin des guerres mondiale, l'apparition des industries et de la période poste industrielle. Durant surtout la période poste industrielle, la machine a ainsi fait place à l'homme pour accroître l'économie des pays industrialise, car ces main d'œuvre à bon marché compense les couts d'entretiens des machines.

Dans le cas du Brésil, de 2011 à la fin de l'année 2016 les haïtiens ont accomplis durant ce laps de temps les deux mouvements qui marquent la boucle du circuit migratoire, le grand voyage et le grand retour sans pour autant réussi à concrétiser avec satisfaction comme rêve leur projet planifier pour le Brésil, plus attire par les avantages offerts aux Etats Unis.

La relation migratoire entre Haïti et la république Dominicaine contient plusieurs moments, elle a commencé depuis après l'indépendance, mais à partir de ces deux dernières décennies, on parle de la nouvelle immigration haïtienne à cause du changement significatif constate dans les profils de ces haïtiens qui résident là-bas.

4.5.1. La nouvelle haïtienne en diaspora en République Dominicaine

Haïti et la république dominicaine ont eu de sérieux conflits durant le début du 19^e siècle lié à des questions frontalières et migratoires. Les différentes tentatives de récupération de la partie est de l'île par les régimes politiques en Haïti ont évoqué comme prétexte à leur l'invasion, la question de sécurité nationale (ARDOIN, 1832). La première tentative d'occupation ordonne par le General Toussaint et exécuté par Dessalines a tourné en catastrophe, des crimes inutiles ont été commis sur la population civile, ce qui ont laissé de souvenirs traumatisant du côté dominicain a l'égard des Haïtiens ainsi les dominicain ont construit, les mythes fondateur de leur nation sur la base de sentiment nationaliste et patriotique sur des faits d'armes anti Haïtianisme (CASTOR, 1987).

Lors de l'occupation d'Haïti (1915-1934) (CASTOR, 1987), Les américains ont négocié divers contrat, d'embauche avec les travailleurs Haïtiens pour devant vendre leur force de travail dans les usines sucrière, à cuba et à saint Domingue (ICART, 1987). Même après le départ des américains, des contrats d'embauche de braceros (CASTOR, 1988) ont continué d'être exécuter entre les deux autorités.

Pourtant après 1990, ont fait face à une autre type d'immigration haïtienne vers la république dominicaine, il s'agit des étudiants qui à cause de manque d'infrastructure pour les accueillir dans des universités en Haïti, ont décidé d'entamer des études là-bas.

Ils ont effet profiter des visas de touriste qui leurs sont offerte par le service consulaire domonicain en Haïti pour s'y installer comme étudiant et en même temps tente d'évoluer dans le marché d'emplois salarial. Cette nouvelle catégorie d'immigrant se distingue nettement des haïtiens des zones frontalières ou qui ont longtemps vécu en marge de la société dominicaine et qui subissent le poids des discriminations de cette dite société (RUBEN et al, 2002). En principe la stigmatisation que les haïtiens sont souvent objet s'associe avec leur condition socioéconomique précaire l'haïtien ces catégories de migrants haïtiens sont identifié par sa couleur et son parle Kreyol, or les jeunes haïtiens qui sont financé par ses parents pour des études, habites des appartements luxueux, se sont vus traiter comme des étrangers, au point suivant certain témoignage, les dominicains leur nie le statut d'haïtien, ce dans le but de les distinguer des autres

membre de la communauté.

Par rapport aux jeunes beaucoup d'entre eux, ayant terminé leurs études secondaires en Haïti, sont parties en République Dominicaine afin de faire leurs études de premier cycle universitaire. Il n'y a pas assez de place pour les accueillir à l'Université d'État d'Haïti. Là-bas, il y en a qui travaillent. En principe, ils sont peu motivés à retourner en Haïti après leur formation, à moins qu'ils y trouvent un emploi ; ce qui n'est pas facile (PIERRE, 2004, p. 20)¹⁹⁶.

La relation migratoire et de coopération multilatérale entre Haïti et les autres pays du continent sud-américain est tout à fait différent que celui qu'il développe avec le dominicain par exemple.

4.5.2. La migration Haïtienne en Amérique du Sud

Historiquement Haïti a toujours maintenu de relations harmonieuses avec la région, il n'a eu aucun contentieux majeur avec les sous régions¹⁹⁷. Le pays a pourtant développé des relations plus privilégiées en termes de coopération culturelle et académique avec certains pays du continent comme c'est le cas pour le Mexique, et le Chili qui ont reçu et même formés de nombreux sociaux professionnels Haïtiens¹⁹⁸. Et pour le Mexique représentait dans les années soixante (60) et soixante-dix (70) offrait beaucoup d'opportunités pour les classes moyennes Haïtiennes qui voudraient se former en médecine.

La tradition de coopération culturelle, et les pratiques migratoires entre Haïti et le Venezuela date depuis le 19^e siècle. Les Haïtiens gardent toujours en mémoire, l'appui historique haïtien à l'émancipation des peuples latino-américain à travers la contribution en arme et munition du Président Pétion à Simon Bolivar. Depuis lors sont scellés un climat de bienveillance

¹⁹⁶ Pierre, p.26.

¹⁹⁷ Haïti n'a pas eu de conflit ouvert avec l'Amérique latine, même quand, le pays n'a pas été à la conférence de Panama par initiée par Simon Bolivar qui a bénéficié des largesses du Président Pétion dans sa lutte pour l'émancipation des peuples de l'Amérique Latine.

¹⁹⁸ Beaucoup de jeunes Haïtiens se sont formés en médecine et ont eu la pratique d'aller étudier dans ces pays.

et d'harmonie entre les deux peuples et de gouvernement des haïtiens pour de raisons diverses ont choisi de s'immigrer au Venezuela.

L'émigration haïtienne durant toutes ses phases a été toujours influencée par de grands mouvements de flux sur le plan international, avec lesquels les déplacements internes se trouvent en parfaite harmonie.

4.5.3. Syntonie entre les mouvements de population au niveau mondial et les moments des grands flux migratoires international haïtienne.

Le mouvement migratoire international haïtien a été à la remorque des grands moments de l'immigration internationale qui a connu cinq grandes phases importantes, caractérisant chacune de ces périodes le mode spécifique d'évolution au cours du temps des mouvements de circulation des populations dans les espaces. D'abord selon les considérations de Massey (1998) il faut considérer premièrement la période allant de 1500 à 1800, ce fut la phase de la traite d'esclave. Ce commerce mercantile consista à la vente d'esclave africain pour venir travailler de force dans les plantations coloniales¹⁹⁹. À partir de 1925, a pris fin la période dite industrielle, celle-ci a été effectivement caractérisée par des progrès réalisés dans les industries pour la production des biens et produits essentiels dont l'axe moteur dépend souvent des mains d'œuvre humaine pour sa réalisation. Des mouvements de population sont partis de l'Europe vers le continent Américain, des gens qui sont à la recherche d'emplois et plus de bien-être²⁰⁰.

Cependant vers 1918 commença la première guerre mondiale qui s'est suivie de la deuxième guerre mondiale en 1945. Au cours de ces deux périodes, les pays et les peuples du monde entier ont été bouleversés²⁰¹, par ces conflits et le climat belliqueux qui régna, il y eut une pente descendante dans les flux migratoires et les mouvements d'activités économiques.

Les années quarante 1940 verraient ainsi initier la période dite post industrielle pour marquer la rupture avec l'ancienne époque. Les demandes du marché de consommation seront plus

¹⁹⁹ Op.cit. Massey.

²⁰⁰ Idem.

²⁰¹ Ibidem.

importantes, ce qui va nécessiter à la fois une augmentation des besoins en main d'œuvres pour les industries et la nécessité des divisions de plus en plus spécialisé du marché d'emplois en main d'œuvre et professionnelle qualifiés. Et ce moment s'est étendu jusqu'à la décade 80 et 90, époque où il se verra éclipsé par le phénomène de la globalisation (SASSEN, 1988).

Ce qui il y a lieu de bien constater, est l'effet de la syntonie des mouvements migratoire haïtienne avec le contexte internationale dont les dynamiques produisent aussi les conséquences sur le mouvement de l'émigration haïtienne²⁰².

En effet, durant la période industrielle des mouvements migratoire haïtienne ont été marqué par des mouvements individuelles isolés et des grands flux forcée vers cuba et plus tard en république dominicaine²⁰³. Durant les deux guerres mondiales dans toutes les littératures d'histoires de l'immigration haïtienne, on n'a pas enregistré de sérieux mouvements d'émigration volontaire²⁰⁴. Pourtant, comme ce sera le cas aussi dans le scenario international de sérieux mouvement d'émigration ont été enregistré entre 1960 et 1970 en Haïti. Ces périodes correspondent aux phases avancées du moment dite poste industrielle. Et depuis 1990, Haïti est aussi en phase avec le contexte du phénomène global de la migration international, puisque durant cette période le taux de migration a pris sa vitesse de croisière au même rythme croissant que les autres pays d'émigration dont le Brésil ne constitue qu'un changement de direction d'un processus longue temps en initié, occasionné par des facteurs internationaux d'attraction et des facteurs interne d'expulsion.

FIGURE 7 - CONTEXTE MIGRATOIRE INTERNATIONALE (FACTEURS DE GRAND MOUVEMENT DE DEPLACEMENT).								
Mercantile		Industriale	Imigration Européenne	Poste industrielle		Phénomène Goblal		
1500-1800		1918-1920-1925	1929 1930 1940	1960 1973 1980	1960 1970 1980	1990	2000	2015
Correspondance au niveau interne (période de mouvemente vers l'émigration), Haïti								
	1908	1915	1930-	1950	1960-1973 1980	1990	2000	
Correspondance au niveau interne (période de mouvement vers l'émigration) Cap-Vert								
	1863-	1920	1925-		1970-	1990	2000	

²⁰² Voir le schéma ci-dessous.

²⁰³ Op.cit. Icart, 1987

²⁰⁴ Ces faits sont constatés dans les données statistiques de l'époque sur les mouvements de population dans le monde.

			1927- 1934- 1945- 1950		1973-			
Source : réalisation propre à partir des données disponibles.								

Comme on peut le constater, les causes politiques généralement soulevé pour justifier le départ forcé fait corps avec un moment qui le favorise également. Cependant les témoignages de certains activistes durant la période, 1967, 1957, 1979,1980 arguant la notion de persécution ceci a été parfois exagérée comme stratégie de s'assurer sa régularisation au pays d'accueil. suivant ce schéma ci-dessus il y eu une harmonie entre des moments temporal et spécial dans la dynamique migratoire, la migration de main d'œuvre dure haïtienne, ne fait que réponde à une nécessité de l'offre international comme le montre les contextes géopolitique qui ont occasionné des changements structurelle sur le marché internationale du travail²⁰⁵.

Au fait la migration haïtienne n'a pas connu un constant flux significatif d'émigration de socio- Professionnelle dotant de haute qualification, ceci de façon longitudinale. À part les médecins et quelques autres les professionnelles de niveau de formations supérieurs dotant de qualification professionnelle qui ont intégrés de façon adéquat le marché d'emplois et recrute à travers une procédure spéciale les catégories se sont diluées ou se sont invisibilisé dans la société d'accueil.

L'image pourtant construit tout au début des premières phases de l'émigration haïtienne faisant croire en une immigration de professionnelle haïtien qualifié et dotant de formation supérieure, en Amérique du Nord ou ou Canada n'a été qu'un météore en terme de continuité de maintien du même statut de départ de ces immigrants dans sa classe sociale au pays d'origine.

L'immigration haïtienne au Brésil a suivi en un court période tous les phases de circuit au Brésil, le retour tout comme le départ est devenu de calvaire pour ces immigrants, qui ont connu dans cette dernière phase de sortie des moments d'attente sur les frontières des pays de l'Amérique central en transit vers les Etats Unis.

4.5.4. Les premières étapes de départ du Brésil et les moments d'attente dans les frontières.

²⁰⁵ Voir notre schéma ci-dessous.

Nous assistons, depuis le début de la récession économique au Brésil un revirement de l'immigration haïtienne, les migrants ont empruntés des voies terrestres des frontières des pays de l'Amérique centrale pour rentrer aux Etats Unis par le Mexique²⁰⁶. Pendant que le taux de croissance s'amenuise, les créations d'emplois pour des personnels non qualifiés augmentent aux Etats Unis, durant ces moments le nombre d'entrer total depuis 2010 des haïtiens au Brésil qui était de l'ordre des (80.000) personnes ont considérablement diminué²⁰⁷. Pour cause de ré-émigration dans d'autre pays voisin de la région, car étant sans emplois.

Au cours d'entretien que nous avons eu avec un leader de Varjão²⁰⁸, une communauté Haïtienne d'une ville satellite autour de Brasília. Ils nous ont informé qu'on pouvait compter jusqu'à 150 familles haïtiennes en 2010 à Varjão et, en 2016, il ne pouvait que compter aux environs d'une trentaine a une cinquantaine²⁰⁹. Même constat aussi fait par un moniteur de langue portugais qui constate une diminution considérable du nombre de Présence d'haïtien dans ses cours de langues.

Il y eu plusieurs séquences dans la dynamique migratoire des haïtiens. Les moments les plus vivaces vers les Amériques du nord notamment ont été enclenché vers les années 1960 à 1979. Correspondant à une demande nette du marché internationale en besoin de main d'œuvre. Les crises sociales et politiques sont les meilleures occasions choisies comme moyen de stratégies par plus d'un pour en profiter de concrétiser ses projets de vie. Durant les périodes antérieurs aux années 1960, par exemple, l'immigration haïtienne a été caractérisé par la sortie de personnes se dotant de niveau de formations supérieures.

Arriver au pays d'accueil dans les premiers moments les haïtiens ont souffert du problème de l'invisibilité. Par la suite, ils ont connu un dénivellement au niveau de leur statut, bien qu'au cours de l'évolution dans le temps le profil de migrant a beaucoup changés. Les nouvelles arrivant ne sont pas professionnellement formés et n'ont pas de bon niveau d'éducation ceci a déconstruit

²⁰⁶ Depuis la fin de l'année 2016, un véritable mouvement de retour est constaté auprès de la communauté Haïtienne au Brésil, ils ont tenté de se rendre aux Etats Unis par les frontières terrestre en empointant des chemins dangereux pour atteindre le Mexique.

²⁰⁷ En analysant les données mensuelles de l'observatoire de migration au Brésil, la crise financière a fait diminuer le flux des postes d'emplois pour les Haïtiens.

²⁰⁸ Nous sommes retournés deux ans après notre première enquête de terrain pour constater les changements.

²⁰⁹ Au moins plusieurs centaines d'haïtiens ont fréquenté ce village.

l'images de personnel qualifiés des Haïtiens surtout au Canada.

Le système éducatif haïtien a été sérieusement touché par le départ de professionnelle de tout niveau éducationnelle et professionnelle. Les dégradations des conditions d'existence en Haïti ont favorisé un exode urbain de population vivant dans les zones rurales. Ces deux mouvements migratoires ont désaffecté le système de personnel qualifiés. Ces ressources humaines seront dans le temps substitués par des personnels non qualifié pour faute de continuité et transmission directe de leur expérience acquise.

La formation professionnelle déjà en carence sera de son côté très affaibli. La multiple crise politique en série, ont engendré un problème de manque d'offre d'éducation de qualité et de formation pour un demande élevé de jeunes qui aspirent à un savoir-faire. Un grand nombre d'entre eux ont décidé d'aller en république dominicain et faire l'expériences d'études et de travaille. La diaspora contemporaine haïtienne là-bas, est constitué aussi bien de ces jeunes qui n'ont pas pu intégrer le système universitaire haïtien et ont choisie st Domingue comme alternative pour se doter d'une formation.

L'immigration en Amérique du sud de la communauté haïtienne n'est pas nouveau pour certain pays, comme le Mexique, le Venezuela, le chili et les Guyanes. En ce qui concerne le Brésil le contexte est particulier, leur présence en Haïti, pourrait être une cause explicative, bien que aucune donnée pertinente ne le prouve. Toutefois l'image vendue par les Brésiliens auprès des Haïtiens ont alimentés les illusions sur le Brésil.

Cependant depuis le début de l'année 2016, la longue récession qui affecte le Brésil jointe aux crises politique que le pays a connu, les haïtien sans travail ont décidé de laisser le Brésil en empointant le même parcours d' arriver, pour se rendre aux Etats Unis. Pourtant ce circuit longtemps existé et gardé secret, s'est dévoilé par cette pression de manque d'emplois, certains sont venu au Brésil avec cette perspective de transit du Brésil vers en passant par le Mexique pour atteindre les Etats Unis comme plan migratoire²¹⁰.

Le constat qui a été faite dans la comparaison entre les migrants de descendants haïtiens aux Etats Unis et au Brésil. Il arrive premièrement que la formation et le statut sociale ne joue pas en faveur de celui qui le possède. En effet la chance est beaucoup plus grande qu'une personne

²¹⁰ Temoignage recueilli lors de nos entretiens de Terrain entre 2014 et 2015.

migrante de niveau moyen arrive à subir une insertion progressive croissant, dépendamment du pays d'accueil ou son niveau de développement, Tandis que, dans l'autre bord le risque est grand que celui qui détient un niveau supérieur, il se décroît de niveau de son statut initial.

Alors, ce qui importe dans ce genre de marché, ce n'est pas l'évaluation académique ou sociale qui prévaut, mais le fait de relation ethnico racial et de la nationalité qui révèle en surface d'autre caractéristique objectif sur lesquelles ils seront évalués. Il se trouve que les critères de maîtrise de la langue, les noms de familles étrangère, l'apparence physique pèse lourd dans la balance à leur détriment, en plus que les diplômes obtenus de leur pays d'origine se verront dévalués.

Nous venons de voir que les causes de l'émigration haïtienne contemporaine sont de divers ordres. Le rythme de départ sans pratique de retours de ses immigrants n'a pas favorisé le développement de la formation par le partage et le transfert des expériences en grand nombre. Ceci serait-il différent pour les émigrants capverdiens ? Dans la pratique, cette communauté qui a obtenu son indépendance des portugais il y a seulement (4) décennie, n'a pas connu de nombreuses troubles sociales, ceci a renforcé sa cohésion nationale. Cette affection manifeste éprouvé envers la terre natale par sa diaspora, a construit une marque identitaire capverdienne, fondé sur des valeurs de créolité qui est associé à l'archipel dans le contexte migratoire internationale.

5. IDENTITE NATIONALE CAPVERDIEN ET CONTEXTE MIGRATOIRE CONTEMPORAIN

L'émigration des caps verdien à l'extérieur, n'est pas une activité récente dans l'histoire de ce peuple, cette pratique est née depuis la période coloniale, durant ces deux grands moments de son histoire qui a marqué la vie de la nation capverdienne, l'immigration aussi a connu ses transformations.

Dans cette partie nous allons discuter comment les caps verdiens ont reproduit leur pratique culturelle au pays d'accueil. Pour avoir d'une meilleurs compréhension des attitudes et des discours, il faudrait saisir les nuances, culturelles qui les définissent comme nation. Leur système éducatif et professionnelle seront analysé suivant une perspective de compétitivité internationale. Ainsi les grands axes de notre développement vont s'articuler sur les différentes phases de cette pratique d'émigration, les faits qui conditionnent leur attachement à la terre natale et ensuite leur plan d'insertion sociaux professionnel au pays d'accueil.

5.1. Les grands moments de l'émigration Capverdienne

Le mouvement migratoire au Cap Vert correspond suivant clémentine²¹¹, en (7) sept étapes chronologiques (FURTADO, 2011). Elle a décrit les différentes phases qui marchent avec une séquence logique, des circonstances extrêmes, comme la sécheresse, un climat aride et un pays dépourvus de grande richesse, naturelle obligeant de très tôt les habitants, à recourir à l'émigration comme des alternatives (CARLING, 2001)²¹².

Donc le fait migratoire devient une pratique continue puisque les conditions naturelles climatique désagréable des îles qui compose l'archipel est permanent (LESOURD, 1995). Elle a commencé son cycle d'émigration depuis l'année de sa colonisation en 1863, et tout au long de son histoire les pratiques migratoires capverdiennes ont connu des séquences de mouvement de flux

²¹¹ Furtado, C. 2011. Imigração e mercado de trabalho em Cabo Verde: atitudes e representações recíprocas. In: Congresso Luso-Afrobrasileiro De Ciências Sociais, Xi, Salvador, 2011.

²¹² Carling, J. 2002 Cape Verde: Towards the End of Emigration.

suivant les conjonctures nationale et internationale (FIRTH, 2007)²¹³. Il s'agit de moments correspondant aux époques des fourchettes de temps suivante²¹⁴: Les années [1919 et 1920], de [1925,1927], [1930, de 1934 à 1945], puis de [1970 à 1973].

Selon Antonio Carreira²¹⁵ les moments migratoires se résume en trois grandes phases, mais, il s'est accentué sur les deux derniers. Ils sont échelonnés à partir des décades 1900 allant jusqu'à 1926, d'une part et d'autre part de 1927 à 1945. Pour aboutir en fin à la migration capverdienne contemporaine.

Na segunda fase, que compreende o período entre 1927 e 1945, países como Brasil e Argentina começam a ser escolhidos por causa da dificuldade de entrar nos EUA como imigrante legal. Na África, nações como Senegal, Guiné, São Tomé e Angola também começam a receber muitos emigrantes, além de Portugal que nesta época começa a se destacar como importante destino (BENTO, 1973, p. 68).

Ensuite commence une nouvelle émigration phase post indépendance débutée à partir de 1974.

A terceira fase identificada por Carreira corresponde ao período entre 1946 e 1973, na qual países da Europa como Holanda, França, Luxemburgo, Itália e Suíça são os principais destinos. Uma característica marcante desta última fase é o aumento significativo do volume de imigrantes, que passa de 10.120 para 135.289. O trabalho de Carreira é do ano de 1977, portanto não faz referências às últimas três décadas (CARVALHO, 2009, p. 19)²¹⁶.

Chacun de ses grands périodes sont marqués par des évènements significative et sont aussi liés à des régions spécifique d'émigration, par exemple la première phase sera dominée par des flux migratoire capverdienne vers les pays de l'Amérique du nord, Puis dans la seconde phase, après avoir rencontré des obstacles, il se sont tournés vers les pays de l'Amérique latine et de

²¹³ Firth, Claire. Migration in a global context. Transitions and Transformation, Emerging from international human mobility, 2007. University of Deusto Bilbao.

²¹⁴ Idem Furtado, 2011.

²¹⁵ Carreira, António. Cabo Verde: Aspectos sociais, secas e fomes do século XX, 2e ed. Lisboa: Ulmeiro, 1984. Migrações nas ilhas de Cabo Verde, Lisboa, 1983.

²¹⁶ Carvalho, François, 2009 Migração em Cabo verde Perfil nacional.

l'Afrique (MARZIA, 2006)²¹⁷.

Segundo Antônio Carreira, autor livro *mão longo* do século XX é possível identificar três grandes fases na emigração cabo-verdiana. Na primeira fase, que vai de 1900 a 1926, os EUA são o principal destino dos emigrantes, oriundos não somente do arquipélago, mas também de países como Brasil, Argentina, Uruguai, Angola e Moçambique (MARZIA, 2006, p. 6)²¹⁸.

Ces différents moments sont aussi significatifs en événements qui ont bouleversé l'ordre politique et économique au niveau mondial, à cet effet on doit signaler les deux guerres mondiales de 1918 et 1934. Dans le cas de la dernière phase ceci constitue une étape normale de changement d'orientation de stratégie et politique migratoire, après la crise occasionnant la rupture avec la métropole portugaise donnant ainsi naissance au nouvel Etat en 1975.

Le tableau suivant montre un aperçu de l'évolution de cette migration et indique du même coup les pays de préférence des caps verdiens durant ces trois phases décisives de sa migration.

TABEAU 13 - EMIGRATION CAPVERDIENNE DANS LE MONDE EFFECTIF PAR PAYS ET PAR PERIODE DE DEPLACEMENT.

País	1920-1945 (a)		1927-1945		1946-1959	
	Número	Percentagem	Número	Percentagem	Número	Percentagem
Estados Unidos	18 629	67,2	1 408	13,9	538	7,9
Brasil, Argentina, Uruguai e Chile	1 968	7,1	1 203	11,9	86	1,3
Guiné-Bissau	2 247	8,1	1 197	11,8	901	13,2
Angola e Moçambique	366	1,3	352	3,5	6	0,2
São Tomé e Príncipe (b)	1 532	5,5	133	1,3	2	0,1
Dacar, Gambia	1 428	5,1	1 772	17,5	251	3,7
Lisboa, Açores, Madeira	1 232	4,4	3 336	33,0	3 933	57,8
Outros países.....	363	1,3	719	7,1	1 087	15,8
<i>Total</i>	27 765	100,0	10 120	100,0	6 804	100,0

Sources : Marzia Grassi (2006, p. 7)

En effet, le Cap Vert est une ancienne colonie de la Portugal situé dans les côtes africaines,

²¹⁷ Marzia, Grassi: Cabo verde pelo mundo, o gênero e a diáspora, cabo-Verdiano,2006.

²¹⁸ Marzia, P.6.

le pays a connu une colonisation d'exploitation et même a servi de territoire de transit pour le transfert des esclaves vers le Brésil notamment. Le cas de cet archipel de plus 500.000 habitants est pourtant un modèle atypique de migration contemporaine, son contexte migratoire différente de nombreuses pays en voie de développement (CARLING, 2001), puisque c'est une émigration qui concerne tous les strates de la société et repose sur un pilier fondamental de base de la société qui est le groupe familiale.

La situation du Cap-Vert est extrême dans le sens que l'émigration a été plus étendue que dans la plupart des autres pays, et touche pratiquement toutes les familles sur les îles. En conséquence, les phénomènes qui pourraient également avoir été étudiés ailleurs se distinguent particulièrement clairement au Cap-Vert (CARLING, 2001, p. 5).

Depuis son existence, il y a de cela cinq décennies le Cap Vert est caractérisé par un climat défavorable provoqué par de sécheresse chronique. À cause de saison pluvieuse irrégulière le pays a connu de crise de famine aigue, occasionnant des morts, une situation très grave qui s'est perdurée tout au long du 20^e siècle. Plus d'un quart de la population sont décédé de famine (CARREIRA, 1984). « Tout dans ces îles combine à imposer à l'homme une manière dure, difficile et misérable de la vie ». (CARREIRA, 1982, p. 15).

Le ne peut y avoir de possibilité de production nationale, n'ayant pas la capacité naturelle propre pour produire des substances alimentaires suffisantes pour nourrir toute la population dû à cette situation de précarité. Le manque de richesse du sol fait que l'archipel soit dépendant de ses denrées alimentaires des organisations internationales. Ce qui fait que la lutte contre la faim a été une des objectifs prioritaires des gouvernements. Ainsi, tous ces facteurs contribuent énormément à réduire les potentialités de développement adéquat de ce pays. Nous allons évoquer les moments d'émigration, durant l'occupation et après l'occupation, jusqu'à la période de la globalisation, marquant tout aussi bien un tournant politique pour le peuple capverdien en 1990, époque du libéralisme politique caractérisé par le multipartisme.

5.1.1. Période de l'occupation Portugaise

Les portugais ont servi de ce coin de terre, à des fins d'exploitation, et ont laissé un héritage foncier qui institue des inégalités, limitant l'accès à la terre à certains groupes de citoyens, les motivant à l'émigration (LESOURD, 1995). Les historiens capverdiens ont mentionné que l'émigration au 17^e siècle, à partir des îles du sud-ouest précisément²¹⁹. Il s'ensuit que dans ce cadre, que les colons ont utilisé les mains d'œuvres capverdiennes, pour être exportées dans d'autres territoires de l'empire portugais en Afrique ou en Amérique²²⁰.

De par la configuration de l'archipel, constitué d'un ensemble d'île habitable et non habitable fait de chaque île habitable en une entité à part des autres îles. En ce sens, les choix de lieu de migrations seront spécifiés. Au courant du 20^e siècle, apparaît un nouveau courant migratoire dirigé principalement vers les États-Unis²²¹. Cette phase sera ainsi perturbée par des décisions restrictives de politique migratoire à l'encontre des migrants irréguliers en Amérique du Nord surtout. Les capverdiens ont trouvés alors des voies alternatives en se dispersant vers les autres territoires de l'empire²²².

Ce courant migratoire dirigé vers les États-Unis était complété par des départs, plus modestes, vers les autres territoires de l'empire : la métropole, São Tomé, l'Angola, le Mozambique notamment. Le 20^e siècle est marqué tout au début, en effet, par la phase de grand flux migratoire, puis que des destinations nouvelles ont été apparues après la diminution brutale de l'émigration vers les États-Unis (LESOURD, 1995, p. 273).

5.1.3.-Période post colonisation Portugaise

La période post coloniale qui marquera à nos sens le commencement de l'émigration capverdienne contemporaine a débuté réellement en 1973, soit deux ans avant l'indépendance du pays de l'empire portugais. Cependant durant cette phase de transition, qui s'étend durant la période avant et après l'indépendances, le pays a connu des troubles politiques et sociaux, à cette époque l'émigration revêt un cachet politique.

²¹⁹ Idem.

²²⁰ Ibidem.

²²¹ Op.cit. Lesourd.

²²² Idem.

Il s'ensuit que, pour des raisons idéologiques des jeunes n'ont pas voulu accomplir de service militaire et servir de suppôt à un régime politique par moyen de luttés armée, ont décidé de s'émigrer²²³.

Les mouvements de personnes à partir de cette époque a connu des croisements accélérés, l'émigration était estimé avant a 14000 sorties durant les décades (70) et (60) pour atteindre les 40 000²²⁴. Pourtant on a observé de sérieuse diminution vers les années 80, ces pratiques se sont à nouveau poursuivis avec un certain encouragement des autorités²²⁵. Un nombre important de capverdien ont laissé leur pays entre 1980 et 1988, avec lettre de travaille en main ou se dotant de visa de visiteur ont voyage et ne sont pas retournés²²⁶.

Aussi cette seconde phase d'émigration se sont dirigés vers l'Europe et en Amérique du Nord. La grande majorité de migrant qui se sont dirigés vers ces régions proviennent des îles de Santiago et São Vicente et deux des quatre îles les plus peuplés de l'archipel (LESOURD, 1995). Une certaine préférence est constatée pour des lieux de destinations auquel les pays de l'Amérique et de l'Afrique en relation aux pays européen et ne sont pas bien représenté dans l'ordre des préférences, nous signale l'auteur.

La période 1979-1987 est caractérisé par le maintien de deux courants majeurs d'émigration : l'un vers l'Europe (58,1% des destinations, l'autre vers l'Amérique du Nord soit 32,6%. Etats Unis et Canada apparaissent au contraire comme la destination qui s'affirme de plus en plus (21,3% de destination en 1979 contre 39,7% en 1987). L'Afrique garde une place marginale (10,3% de destination en 1987). L'ensemble des continentaux latino-américain, asiatique, océanien sont négligeable (LESOURD, 1995, p. 281).

Ces choix préférentiels de destination sont décidés à partir d'une certaine raisonnement de leur part de rechercher des meilleures offres d'opportunités pour l'accomplissement de nouveau projet de vie là-bas. Dans ces pays il est difficile d'obtenir de visa de courts séjours, et une fois l'ayant obtenus y reste irrégulièrement. Nombreux sont les caps verdiens qui quittent leur pays

²²³ Lesourd, p.275.

²²⁴ Idem.

²²⁵ Ibidem.

²²⁶ Op.cit. lessourd, 1995.

munis d'un visa de Touriste, leur visa une fois expiré ne rentrent pas au pays (LESOURD, 1995 : 286).

TABEAU 14 - REPARTITION DES CAPVERDIENS DANS LE MONDE

Brésil	3 000
Argentine	2 000
<i>Europe</i>	92 800/102 300
Portugal	50 000 à 55 000
Pays-Bas	12 000 à 13 000
Italie	7 000
France	15 000/17 000
Luxembourg	3 000
Espagne	2 500/3 000
Suisse	1 000/2 000
Belgique	800
Suède	700
RFA	600
Norvège	200
<i>Afrique</i>	67 900/76 200
Angola	35 000/40 000
Sénégal	22 000/25 000
Sao Tomé et Príncipe	8 000
Guinée-Bissau	2 000
Mozambique	700/1 000
Gabon	200
Total (3)	414 700/482 500

Source : LESOURD (1995, p, 281).

Au 18^e siècle, l'émigration capverdienne à l'époque a été orienté par l'empire portugais, il fut à la fois libre et forcé²²⁷. Elle a ainsi connu une grande augmentation durant les années 1960 et 1980 auprès du marché d'emplois américain et Européen²²⁸. Cette émigration a débuté quand les navires Baleiniers Américain, venant pêcher dans les eaux de l'atlantique. Les contacts furent ainsi établis entre eux et les habitants de l'île qui ont fini par apprécier les courages des caps verdiens qui les ont appuyés dans leurs travaux et les ont ainsi incorporés²²⁹ (LESOURD, 1995 p.274).

Ce pays qui a connu l'émancipation très tard a quand même réussi à forge sa propre marque identitaire et distincte, en dépit des manouvres d'assimilation à certaine valeur occidentale effectuée par les colons portugais. Ce sont ces images de représentation en termes d'identité culturelle et

²²⁷ La diaspora capverdienne et son rôle dans l'archipel du Cap Vert, Développement, politique, Identité, No 1256. Juillet-Août, 2005.

²²⁸ Idem, p.56.

²²⁹ Assez souvent, ces derniers se fixèrent dans le nord-est des Etats Unis, au port de new Bedford, Providence venant surtout de Fogo et Brava.

nationale qui ont été projetée par la diaspora capverdienne à l'étranger.

5.2. Migration et consolidation de l'Etat nation

La société capverdienne se définit par sa créolité et le métissage de sa population. Il se retrouve cependant confronté à un problème d'identité culturelle, puisque cette population fait face au quotidien avec leur double conscience culturelle (HERNANDEZ, 2009).

En effet, les élites définissent l'identité capverdienne, comme étant une synthèse des deux trajectoires historiques dont la nation est l'émanation, ils se louvoient sur des valeurs moitié européen et moitié africain. L'indépendance conquise, l'idéal nationaliste étant à l'honneur, cette nouvelle génération qui émergera après 1974 veut s'éloigner de l'emprise portugaise et renforcée davantage l'idée de se constituer une identité propre, qui se veut alors, ni africain, ne portugais mais capverdien (HERNANDEZ, 2009).

Pour Lessourd (1995), cette Ambivalence culturelle serait dû au fait de l'émigration dans les îles de l'archipel, malgré le bénéfice de la richesse culturelle que cela occasionne pour cette nation, cependant le fragilise sur le plan identitaire (LESSORD, 1995, p. 101).

La créolité, se constitue comme marque consensuelle d'identité capverdien, c'est une forme de manipulation de code culturelle, un fait manifeste de la double conscience, dominé par un courant de pensée, qui a traversé la société depuis la colonisation et resurgi dans une dynamique d'un double sentiment de partage entre les valeurs portugaises et Africaines. Selon Brito-Semedo (2006, p. 265), "a elite intelectual cabo-verdiana dos finais de oitocentos e princípios de novecentos não deixou de manter e exaltar como *Pátria* sua Portugal, ao mesmo tempo que assumia como *Mátria*, a África, o Ultramar, Cabo Verde ou, mesmo, a sua ilha ou local de nascimento".

L'auteur, entant pourtant soutenu, que ceci ne signifie pas une perspective de division, mais constitue plutôt une marque d'action dynamique qui indique l'appartenance des capverdiens à deux sociétés, deux cultures. Cet eurocentrisme qui en réalité fait partie de la base de cette nouvelle identité, les intellectuelles capverdiennes comme c'est le cas généralement dans les sociétés subalternes peine constitué en nation, la tendance et de s'approprier sur d'autre les valeurs et

pratique de la métropole, l'élite a en ce sens, ils ont hormis les substrats culturels africain dans des textes littéraire (GRAÇA, 2007, p. 59).

A radicação dessas disposições mentais na personalidade do homem cabo-verdiano foi tão intensa e sólida que após três décadas de independência, quer a elite (política e/ou intelectual), quer o humilde trabalhador aspiram a um modus vivendi de tipo ocidental, com as nuances da emigração para a Europa e os Estados Unidos da América (GRAÇA, 2007 p.63).

La société capverdienne est métissée et aliénée à la culture coloniale portugaise, pourtant se réjouisse de fierté de se distinguer de la métropole par sa culture distincte fait de sa particularité linguistique, religieuse, nous explique Duarte (apud GRAÇA, 2007).

La langue créole dans la quel s'exprime la majorité des capverdiens est une des principales marque d'unité et d'identité qui lui distingue des colonisateurs portugais cet instrument de communication n'est pas le produit d'une unification parfaite, puisque suivant Lesourd (2007), d'une île à l'autre, le créole se diffère. Il existe en effet, une variété phonétique ou linguistique et même lexicale, au créole Cap Vert ces variation en résulte à cause de l'aspect géographique du pays et du mode d'articulation sociale et économique dans les espaces.

Le Cap Vert, le territoire bien que dispersé, ils gardent une certaine diversité et autonomie entre- eux tout en servant de pôle de complémentarité les un pour les autres. Le pouvoir central ne fait que donner le ton et l'harmonie. Ainsi dans cette dynamique d'apparence contraste, nous explique l'auteur. Les variations qui sont pourtant nécessaire dans l'évolution et l'enrichissement de toute langue, ne saurait servi d'indicateur comme obstacle à l'unité sociale et culturelle, mais constitue une simple marque de dispersion territoriale (LESOURD, 1995, p. 121).

Le Cap Vert dans la contemporanéité migratoire n'est pas seulement devenu un pays d'émigration, mais d'immigration. Cette communauté de descendance de l'Afrique continental a servi se semence pour une construction de l'identité sur base de la différence de l'autre et « nous ». Il est un indice significatif de pérennisation de valeurs euro centrique et de la dimension inconsciente de la distance qui les sépare de la mémoire des valeurs identitaires du continent. L'auteur explique que l'appellatif de Mandjako²³⁰, par exemple, est un marqueur ethnique qui tente

²³⁰ Claudio Furtado, Raça, classe nos estudos sobre e em Cabo Verde: As marcas do silêncio, 2012.

de créer la frontière, la différence entre les nègres et les Africains.

Nos últimos anos, contudo, a negação ou a sublimação da dimensão étnica nos estudos sobre Cabo Verde, por um lado, e sua rejeição no plano social, por outro, são contemporâneas da construção de uma nova relação de alteridade que a imigração coloca. Com efeito, os afro-continentais são reduzidos por um marcador étnico, *mandjakos*, que esconde um marcador racial, "negros" (FURTADO, 2012, p. 26).

Cette question, identitaire est axée sur les différences, du degré ou de proximité avec les phénotypes africain ou européenne. Le fondement culture identitaire capverdien se rapproche suivant certain courant de penser à celle du Brésil. Elle se présente en effet, sur une figure de mélange et d'harmonie sociale apparent qui cache la réalité de segmentation sociale réelle. Les grands rendez-vous populaires et les rassemblements publics, les activités de divertissement, les fêtes laissent présager d'une représentation « photographique » de l'image de l'inclusion sociale sur la base de la diversité (HOLANDA, 1987).

Leur mode de métissage est une marque centrale de leur identité, une société profondément métissé marque phénotypique dominant de la population et de la créolité, pratiquée comme instrument commun de communication, et de manifestation de double conscience nationale et historique avec la métropole Portugaise.

Nos estudos sobre Cabo Verde, as categorias analíticas centrais têm sido, majoritariamente, a mestiçagem e a criouliização, como elementos caracterizadores dos habitantes locais. Para o caso da mestiçagem, trata-se, como o refere Sérgio Costa, de uma noção sociológica e não fenotípica, que fundamenta grande parte dos trabalhos dos construtores da cabo-veridicidade (FURTADO, 2012, p. 158).

À partir de cette ligne de construction identitaire surgit, la dimension de classification sociale, qu'implique à la fois, le statut et la race.

A L'époque, l'auteur se réfère à deux classes sociales existantes, les blancs et certains mulâtres, les libres comprenant à la fois nègres et mulâtres et enfin les esclaves. La question de la race et même dans une certaine mesure la couleur de la peau peut être considérée comme des

facteurs explicatifs à des cas d'inégalité sociale. D'autres causes spécifiques propre à l'organisation sociale traditionnelle de divisions sociales en classes instituée par les colons portugais peuvent l'expliquer aussi.

Il en résulte en ce sens que depuis la création même de la nation, les blancs, ont occupés des espaces privilégiés comme propriétaires né de la terre, ils sont devenus dans les premiers moments de possesseur de bien.

Nesse contexto, as dimensões classe e raça se cruzariam e se sobreporiam e, assim, diz o autor que "A sociedade cabo-verdiana estava estruturada em duas únicas classes: Uma, a dos senhores (brancos, reinóis ou naturais, e alguns mulatos), e outra, a dos libertos (negros ou mulatos) e escravos. A identidade cabo-verdiana, e a raiz da sua formação encontram-se vinculadas nas duas culturas distintas: a Europeia e Africana, que se estrutura a partir do processo de miscigenação. A miscigenação em Cabo Verde ocorreu principalmente nos elementos culturais, do que resultou a cultura crioula, além de se manifestar na vertente raça, dando origem ao mestiço nato cabo-verdiano (SEMEDO et TURANO, 1997, p. 38-40).

Les valeurs culturelles sont transmissibles, ils sont construits par des élites dominant, des valeurs qui se perpétuent jusque dans les discours et pratiques d'une communauté nationale à travers des générations. Ce sont au fait les semences de constitution des marques identitaires et culturelles spécifiques à chaque communauté : "Uma vez apreendidas e partilhadas, as normas e valores culturais contribuem para que determinado número de pessoas forme uma coletividade particular, passível de ser reconhecida e distinguida pela sua especificidade" (FILHO, 2003, p. 18).

A partir de ces considérations, l'auteur a résolu dans son analyse que l'identité culturelle capverdienne se fonde sur des fondements qui sont propre à ses deux civilisations africaine et européenne.

A identidade cultural do povo cabo-verdiano funde-se no cruzamento das características próprias de duas civilizações (a europeia e a africana), da qual emergiu a mestiçagem, e é conservada como uma realidade sempre presente, de geração em geração. Como resultado desta miscigenação, surge também o mestiço que passou a ser um importante elemento na divulgação e afirmação da identidade e cultural cabo-verdiana (FURTADO, 2012, p. 10).

A travers l'émigration les caps verdien se reconstruisent une identité culturelle qui incarne les valeurs nationale imprégné durant toute une existence, ceci fait partie de la mémoire collective inscrite dans les attitudes et les pratique sociale commune comme nation selon Akesson (2004):

Esta cultura passou a fazer parte da memória coletiva. Portanto, quando os cabo-verdianos emigram “além de promoverem uma construção individual, estão também construindo sua nação. Isto porque, ainda que a identidade coletiva esteja vinculada a um lugar específico, viver neste lugar não é condição necessária, ou suficiente para ser membro dessa nação” (AKESSON apud HIRSCH, 2007, p. 63).

Ce qui fait que le processus d'émigration constitue une démarche de projection de son identité et l'auteur poursuit son raisonnement à partir de ce prémisses pour affirmer que les caps verdiens en situation d'émigration se transite dans les deux cultures en s'affirmant comme capverdien et en démontrant sa capverdiennité, il reconstruit sa nation au pays d'accueil. “Quando aspiram a uma outra vida em um outro lugar, os cabo-verdianos se imaginam como pessoas bem-sucedidas, mas eles simultaneamente recriam a transação. Ao construir suas vidas os cabo-verdianos também constroem sua nação” (AKESSON, apud HIRSCH, 2007, p. 64)

Dans cette démarche d'élaboration succincte sur des aspects des traits identitaire et culturelle capverdien, nous évoquerons la religion et le syncrétisme religieux qui constitue un trait commun de culture entre le Brésil, Haïti et le Cap-Vert, quoique distinct entre sur bien des aspects.

5.2.1. Construction et consolidation d'identité Capverdienne

L'identité culturelle et valeur sociale sont les produits de société organisés ce sont des pratiques et des traditions qui sont normalise par des structures institutionnelles du système sociale détermine, par cet instrument de mécanisme institutionnel, l'Etat parvient à pérenniser ces valeurs. C'est bien une des missions de l'Etat avec ces appareils institutionnels et régaliens. L'Etat comme forme d'organisation sociale se constitue de deux manières, soit que la société ayant atteint un stade de maturité organisationnelle dans le temps et crée l'Etat, donc, le précède ou soit l'Etat déjà

institué construit la nation.

Dans le cas du Cap Vert, qui a été une colonie portugaise et a obtenu son indépendance jusqu'au milieu du 21^e siècle. La nation a été déjà bien établis dans ses éléments constitutifs répond parfaitement à ces critères. Il est constitué d'une population dans un espace géographique précis (et qui sont tous liés par la communauté de la langue, l'histoire commune, la culture et la religion) (SAYAD, 1998). L'Etat capverdien entant qu'entité souveraine est né des siècles plus tard, après sa constitution en nation, soit en 1975, date de son indépendance de la métropole portugaise.

As circunstâncias provenientes das relações entre as civilizações presentes na formação da Nação cabo-verdiana permitiram proporcionar as características que são tidas como particularizáveis a cada uma das ilhas, mas que constituem “fundamentalmente, um povo com comportamentos generalizáveis a todo o arquipélago e afinidades que são as raízes da cultura cabo-verdiana – língua, miscigenação, interpenetração sociocultural, sincretismo religioso (LOPES, 2003, p. 227).

La question centrale de l'identité nationale en période de migration se pose, dans ce cas, il s'agit pour l'émigrant de fonctionner normalement sur le territoire ou il est présent, tout en étant absent dans son pays d'origine. Ce phénomène amplement expliqué par Sayad (1998), revêt un double aspect, l'absence au pays d'origine et la présence au pays d'accueil, crée au près du migrant l'illusion constant d'un retour imminent au pays d'origine. Perdu dans un rêve de provisoire, de passager au pays d'accueil qui devient au fil du temps permanent, il finit par transformer le lieu d'accueil en une espace en un prolongement territorial de son Etat. Et tante au gré du possible, réédité en réseau les pratiques culturelles et identitaire sur place.

Cet absence peut, en présenté comme une sorte de manifestation négative d'identité, dépendamment du statut de la catégorie d'appartenance du migrant, cet absence peut avoir un double effet au pays d'accueil. Le migrant n'a jamais pu jouir complètement ses droits de citoyens actifs au pays d'accueil. Il se trouve absent, puisque, incapable de s'intégrer, par conséquent, il est devenu socialement invisible (SAYAD, 1998). Ce statut le rend souvent perplexe et lui fait tenir un comportement répulsif envers son Etat d'origine. L'immigrant Haïtien traverse une crise d'ambigüité d'identité et de choix préférentiel de nationalité. Malgré son absence au pays d'origine l'immigrant arrive à reproduire ses modes de fonctionnement au pays d'accueil dans

toutes ses dimensions.

En effet, l'État est la principale l'instrument de la nation, et la nation est une création de l'État. Il n'existe pas l'un sans l'autre et ils fonctionnent de concert, le Cap Vert à constituer une exception dans l'ordonnement de construction de l'organisation sociale en entité Etatique.

Dans le processus de construction national les élites intellectuelles jouent un rôle de premier plan, ils ont la responsabilité d'un père d'une famille. Dans le cas des Caps verdiens le scénario change et les rôles sont inversés, il incombe à la nation qui, déjà murie et fortifié, bien sûr sur l'égide d'un système coloniale qui, par la suite va donner corps et existence à la nation.

L'europanisation de la société capverdienne se manifeste comme un contrepoids aux valeurs culturelle africaine, selon Bento (2009) le fait que vous soyez métisse ou créole n'efface que vous êtes délaissé d'être un negro. Les intellectuelle capverdiens ont ainsi joue un rôle de courroie entre les deux valeurs antagonique cependant, non pas dans le sens de les concilié, mais de faciliter la dissémination de la culture portugaise (ANJOS, 2002). Cet élite qui entend se construire suivant cette logique de classe il provienne de deux secteurs, il s'agit en effet, des non blancs ou des noirs ou métisse qui grâce à l'éducation et la formation ont pu obtenir une certaine ascension sociale et les anciennes familles blanche en décadence qui essaient de se refaire un statut et l'auteur affirme « (...) que ambos provieram de famílias pobres, que, de certa forma, vieram a moldar a sociedade caboverdiana, onde a raça não faz parte da pauta governamental 17, à medida que todos estão ancorados no mesmo fundo mestiço branco, preto e mulato » (BENTO, 2009, p. 168).

Un autre aspect de ralliement et de valeur commune partagé sera la religion catholique romaine, imposé par les colons auquel presque la majorité de la population y adhère. Et comme dans d'autre processus historique de colonisation européenne que ce soit des peuples de l'Afrique ou celui du Brésil, le syncrétisme religieux s'y mêle. Il s'agit encore d'une revalorisation de ses propres croyances ancestrales, remémorer à partir des rythmes des valeurs religieuses occidentales imposées. Cette pratique témoigne aussi bien le double rôle de l'individu ayant présent à la mémoire son passé esclavisé dans la scène religieuse. Et d'autre part s'agit de vivre dans un rituel chrétien à la fois les pratiques religieuses ancestrales africaines.

5.2.2. La religion comme marque d'identité

La religion est élément culturel qui prend une signification spéciale par les peuples de descendance africaine, le capvert, Haïti et le Brésil, ces populations évoluent dans deux mondes de religiosité, celle imposé par les colons et les pratiques des rituels religieux hérités de l’Afrique. Le vodu de Haïti ou les cordons blés du Brésil, partent d’un même rythme de passage et sont à l’origine des expressions des manifestations, de tradition occultée. Il représente les mémoires du passé. Des histoires ancestrales d’exclusion. Du temps colonial esclavagiste. A travers ces diverses activités les pratiques des rituelles font partie des actes de mis en scène de rituels religieuse qui a prédomine dans les tribus africaines. “(...) Numa perspectiva cíclica a coração, junto ao levantamento do mastro, instaurou o sagrado no sábado à noite, no domingo, junto a procissão, ela inicia o fechamento de um ritual que torna presente o passado (COSTA, 2012, p. 109)”.

Patricia Trinidad M. Costa (2012), nous parle de son ouvrage ethnographique réalisé à partir d’une approche d’observation participative des pratiques rituelles des condagos, dans leur hommage annuel aux filles de rosaire. Cette étude réalise au fond de la petite ville de Minas Gerais avec les afro-Bréiliens, révèle les différentes manifestations d’expression culturelle dans les rituelles religieuse, comme le mentionne l’auteur, elle a fait remarquer les traits communs de valeurs culturelles qui sont en transites à travers les instruments de la musique par exemple.

Diante do exposto, a congada sugere uma percepção singular e relevadora desse passado de privações, o que contraste, por exemplo, com a morna, gênero musical cabo-verdiano (...) uma outra manifestação da cultura popular negra que também ressalta a experiência como o cativo para compreender a sua origem. Pensado como produto da escravidão e, principalmente, da dor a ela associada, a morna identifica-se com valores ligados ao sofrimento, como a saudade, o luto, o choro, a lamentação e a melancolia. (COSTA, 2012, p. 279)

Les pratiques sociales qui animent la vie quotidienne au sein de la nation, sont les éléments culturelle, linguistique, ou religieuse, comme le souligne bien Marao (2009), pour caractérisé le capverdiannité, comme marque culturelle construite par les élites de la nation dans sa mission de vigile et principaux animateurs des contours des valeurs sociales que devra épouser le nouvel Etat.

Aliadas aos portugueses, no projeto colonial distanciaram os cabo-verdianos de suas raízes africanas e os aproximaram mais da cultura europeia, possibilitando questionar se são africanos, atlânticos, europeus ou uma mistura de todos esses atributos. Em suas definições sobre a cabo-veridicidade, muitos elementos indeníveis são acionados e se relacionam, como raça, língua, religião e nacionalidade (MARAJO, 2009, p. 90).

La religion dans son fonctionnement retrace des éléments culturels d'une communauté, la religion est un regroupement de personnes qui sont tous liés à un mémoire Collective, et sa particularité même demeure son hostilité aux changements (HALBWACHS, 1990).

Em sua discussão sobre a historicidade presente na religião, aponta que está possui uma história vinculada memória coletiva, pois, um grupo religioso, mais que qualquer outro, sente a necessidade de se apoiar sobre um objeto, sobre alguma realidade que dure, porque ele próprio pretende não mudar, ainda que em torno deles as instituições e os costumes se transformem e que as ideais e as experiências se renovem (HALBWACHS, 1990, p. 156).

Pour sa part, DaMatta (1986) affirme que dans le but d'effacer à la mémoire les pratiques religieuses africaines. Les colonisateurs ont apporté le catholicisme portugais de cette forme l'objectif fut la désacralisation des dieux de la région ancestral africaine (BENTO, 2009, p. 70). Le point essentiel qui nous intéresse surtout dans le trait culturel concerne l'identité comme étant un projet construit par une nation, les relations ethno raciales qui prend en compte, le métissage, la créolité comme représentation identitaire de cette nation.

5.2.4.-Le processus de construction de l'Etat Capverdien et la nation capverdienne

Le mode de colonisation de l'archipel du Cap Vert est différent des autres colonies portugaises en Afrique. Tout ceci constitue des faits marquants que forgeront leur identité, sur la base de cette ambivalence moitié africain et européen ou soit ni africain ni européen²³¹.

En effet, contrairement à la pratique, les caps verdiens, n'ont pas été considéré comme

²³¹ Les liens tissés entre les élites avec les colons portugais se sont toujours maintenus.

population indigène donc leur relation avec la métropole portugaise furent différents des autres colonies ils ont été soumis aux statuts de personnes physiques, ceci étant considéré comme étant un privilège en relation aux autres colonies qui n'ont pas eu droit même au statut de citoyenneté (MENESES, 2010).

LA question du métissage de la population est un point clé de la marque identitaire construite par une élite qui a toujours gardé ses privilèges de classe depuis la colonie, et qui prétend utiliser cette marque de la violence coloniale, pour répéter Fanon (1990) comme courroie de lien de rapprochement inséparable avec la métropole portugaise.

À la vérité, ils sont habités par le double conscience identitaire et culturelle. IL faut le comprendre aussi cette forme d'identité construite sur cette base est un attributif de classe sociale, fondé sur la distinction (FURTADO, 2012), selon Lopez, ce qui lui paraît anormal dans cette tendance, est du fait, que les premiers héritages maternels de la majorité de la population sont africains²³² : « a elite cabo-verdiana do período colonial se legitimava por meio de sua condição nativa, como descendentes de europeus nascidos nas ilhas » (LOPEZ, 1983, p. 19).

Selon Stuart Hall (2006), l'identité n'est pas statique, il s'agit d'un processus qui se construit, changeante mais toujours incomplète, et en perpétuelle formation.

Uma vez que a identidade muda de acordo com a forma como o sujeito é interpelado ou representado, a identificação não é automática, mas pode ser ganhada ou perdida. Ela tornou-se, assim, a identidade é realmente algo formado, ao longo do tempo, através de processos inconscientes, e não algo inato, existente na consciência no momento do nascimento. Existe sempre algo "imaginário" ou fantasiado sobre sua unidade. Ela permanece sempre incompleta, está sempre "em processo", sempre "sendo formada" (HALL, 2006, p. 38).

Donc selon lui l'identité tout comme la nation, ce sont des constructions de l'imagination (ANDERSON, 1991 :12), ils sont négociés et créés par les acteurs sociaux et les valeurs sur lesquelles le cabverdiennite a été construit par ses intellectuelles, n'en échappe à ce principe, les valeurs identifiées sont associées à la conscience collective, ils sont des expressions imposées des

²³² Gabriel Fernandes (2002), José Carlos dos Anjos (2006) e Cláudio Furtado (2012).

groupe minoritaire dominante et hégémonique.

A cabo-verdianidade tem, sob esse prisma, a mestiçagem como uma espécie de totem. Ela é uma espécie de essência que conforma o conjunto dos corpos cabo-verdianos. Perfil físico, relações sociais, a *morabeza*, posição geográfica, tudo pode ser lido a partir desse tipo médio, nem negro, nem branco, cuja melhor expressão é o velho mito dos restos da Atlântida cultivado entre os intelectuais cabo-verdianos desde o início do século (ANJOS, 2006, p. 140).

La composition de la société capverdienne colonial démontre une stratification entre les groupes qui la compose, avec l'introduction de la composante des esclaves noires, le corps sociale s'amplifie à côtés des colons portugais divisé entre noble et artisans dégradés. Une nouvelle recomposition s'effectue entre, les noirs libre et les mulâtres. Cependant comme le mentionne l'auteur, les blancs de la terre ne sont pas nécessairement mulâtre, ils peuvent être le fruit de deux colons mais né et même grandi dans la colonie.

Cette composition segmentée va créer un contexte de luttes pour se maintenir dans la hiérarchie sociale et de commandement entre les créoles des terres et les esclaves de l'Afrique²³³, sur l'unique base de la couleur, situation de division qui a perduré après la libération des esclaves, et même après la colonisation portugaise.

Nesta época, podemos enumerar os seguintes grupos sociais: a) senhor, constituído por uma maioria portuguesa e alguns genoveses, sevilhanos, formando a classe dos nobres, plebeus, artesãos e degredados; b) brancos da terra, representados pelo mulato, produto do cruzamento do europeu com a africana (escrava ou livre); c) escravos de vários etnia da África (BENTO, 2009, p. 19).

Aussi la question de statut, ne réside pas uniquement dans la couleur de la peau, de l'individus. Bien que la tendance a été en faveur des mélanges avec les européens pour diminuer autant que possible, le phénotype nègre d'Afrique qui est une gêne pour eux.

Dans leur imaginaire, les nuances de couleur sont des indicateurs de différence de statut.

²³³ Les esclaves furent libérés le 29 Avril 1875.

Dans les rapports sociaux le nègre fait preuve de talent et qui aurait accumulés de succès et de réussite économique et sur le plan culturelle aura les mêmes considérations qu'un blanc. Mais difficilement un blanc pauvre et sans talent aura le traitement d'un noir de même niveau de statut, ils sont distingués à bien des égards et pour le noir sa condition sociale précaire sera simplement considérée comme sa condition normale d'existence.

Tendência ao branqueamento da população cabo-verdiana a longo prazo, devido a diminuição de negros, advinda da intensa miscigenação da população e também pelo elevado teor de genes de origem europeia. Para ele, embora o imaginário branco constitua "status", acresce, ainda que mulatos e negros que ascenderam socialmente passassem a ser considerados brancos. Pois, o branco "não é só aquele que possui a epiderme clara, como também todos que desfrutam de uma posição social mais ou menos relevante e gozam de uma certa consideração social (BRITO, 1963, p. 33).

Les capverdiens sont des émigrants par culture, en ce sens la stratégie migratoire, constitue pour eux un instrument de survie qu'il convient de l'adapter au contexte sociale nationale et internationale et à la situation précise du lieu d'émigration, alors l'insertion professionnelle est une des grandes priorités dans le pays d'accueil.

5.3. Migration Internationale, formation Professionnelle et Projet de Vie

Le mouvement de flux migratoire capverdien est régulé par des facteurs internes et sont inhérents à l'archipel même. Ils sont déterminés par des conjonctures externes qui orientent leurs types de demande. Et ceci est lié à la dynamique du marché internationale du travail. Ce marché est divisé en plusieurs moments, le poste de l'avant l'air industriel, ou avant et après les deux guerres mondiale, et les séries des crises pétrolières dans le monde, jusqu'à sa phase globalisante pour paraphraser Sassen (1990).

La perspective contemporaine, de la migration correspondant à cette phase de la globalisation, prend en compte tout type de main d'œuvre humaine, qui sera négocié, comme force de travail au gré du besoin du marché d'emploi internationale (CASTLES, 2005, p. 18). Cette époque facilite au mieux les échanges de coopération culturelle et académique entre les peuples.

Les capverdiens usent le mécanisme de programme de coopération et d'études à l'extérieur comme moyen de se perfectionner professionnellement et stratégie pour l'accomplissement de projet de vie. En effet, le constat est claire dans le cas de ces catégories de future professionnelle, plus de 77% ne sont pas retourné au pays d'origine après la formation, comme le souligne, Lessa (2011):

Um dos aspectos negativos da migração, detectado pelo estudo, foi a elevada taxa de fuga de cérebros, a mais alta entre os países africanos. Os dados apontam que mais da metade dos jovens que deixam o país com o objetivo de cursar o ensino superior, não voltam após obterem o diploma. No período entre 1997/1998 e 2002/2003, cerca de 77% dos estudantes saíram do país e não regressaram. Ao longo da década de 90, registrou-se um aumento de 10,7% da emigração altamente qualificada. Neste período, por exemplo, a taxa de emigração de profissionais da área médica atingiu os 54,1% (LESSA, 2011, p. 8)²³⁴.

Le fait migratoire capverdien regroupe plusieurs facettes, il ne s'agit pas seulement de cas de migration de personne non qualifié et educationnellement préparé, c'est aussi une situation, dite de fuite de cerveau, dans le cas de Cap Vert, les protagonistes sont les étudiants, c'est -à- dire de personnel dotant de formation supérieurs. «No caso de Cabo Verde, este fenómeno tem assumido um contorno preocupante e estas fugas de cérebros têm sido protagonizadas mais pelos estudantes, que depois da formação não retornam ao seu país de origem» (TAVARES, 2003, p. 211).

Pour mieux apprécier l'intégration de cette diaspora, nous allons faire une brève présentation de leur mode d'insertion sur le plan international et nous nous referons particulièrement aux Etats Unis à l'état de Massachussetts ou ils sont très bien représentés.

5.3.1. Diaspora Capverdien dans le monde

Les îles de l'archipel capverdien ont chacune d'elle une histoire migratoire différente²³⁵,

²³⁴ Observatório dos países de Línguas portuguesa, Renata Lessa coordenador do Grupo.

²³⁵ Les chiffres fournis par la DGE et présentés par Lesourd (1995, pp. 330-331) vont également dans le même

dont notamment Santiago détient un répertoire intéressant de tradition de flux migratoire significatif. « Ce sont les îles de Sotavento, notamment Santiago et Fogo qui fournissent le plus d'émigrants. Du groupe de Barlavento, ressort Santo Antão²³⁶ et São Vicente » (ANDRADE, 1996, p. 219).

En effet, comme le souligne Lesourd les préférences sont distincte, les îles qui sont du groupe de Sotavento ont choisi eux des pays comme Portugal, Pays-Bas, France les États-Unis tandis et ceux qui ont choisi les îles de Barlavento préfèrent aller aux Pays-Bas, en Italie, au Portugal, ou en RFA, en France, en Suisse et de plus en plus aux États-Unis. Le cas de Santo Antao²³⁷ est bien particulier, puisque son cas s'explique par sa situation constante de grande sécheresse, car étant une zone agricole, le départ vers l'émigration représente une alternative aux mauvaises récoltes successives.

Suivant l'auteur, l'année 1972 le taux de migration était élevé à hauteur de plus de 31% et le pays accuse 18026 sortie pour seulement 9514 rentrées, d'autant que, la population évolue sur une superficie d'environ 750 km² seulement dû à la sécheresse constant. Pour garantir sa survie, la nouvelle société a ainsi fait choix de la pratique d'émigration²³⁸.

La seconde phase de la migration a débuté vers la fin du XIXe siècle, coïncidant aussi bien une demande de main d'œuvres au niveau internationale. Dans certaine île le phénomène de l'émigration est devenu même une pratique saisonnière vers certains pays. L'émigration devient une solution alternative ou un projet d'investissement, pour tirer de meilleur profit à l'avenir, stabilité, bien être et épargne pour de plus grand projet économique.

Les familles rurales de l'île de Santiago ont envoyé, de préférence, leurs fils aînés, travaillé en Amérique quatre à six ans, le temps nécessaire pour épargner de quoi pouvoir s'établir de façon convenable de retour au pays. Après Santiago, ce sont surtout les îles de Fogo et Brava qui ont fourni le gros

sens. En 1987, 785 départs furent officiellement recensés, dont 220 à São Vicente, 215 à Santiago, 109 à Fogo, 46 à Brava et 42 à Santo Antão

²³⁶ Pour Andrade, l'émigration à Santo Antão s'explique surtout par sa sensibilité face aux problèmes de sécheresse, étant donné qu'il s'agit d'une île où l'activité agricole est très intense.

²³⁷ São Vicente, constitue un axe de l'émigration interne et reçoit principalement les habitants de São Nicolau, Boavista et Santo Antão. Les natifs de ces trois îles partent à l'étranger à partir de São Vicente.

²³⁸ Un siècle plus tard, la nouvelle société, pour se maintenir, a eu recours à l'exportation du surplus de la population ; ce fut essentiellement vers l'Amérique du Nord. Depuis, l'émigration s'est élargie en Afrique et en Europe en relation avec la dégradation des conditions climatiques, et l'accroissement démographique.

de l'émigration du Cap- Vert en Amérique. (CABRAL, 1980, p.184).

Cette émigration qualifiée de masse, a perduré aux Etats Unis d'Amérique jusqu'à ce qu'une loi vient de règlementer l'entrée et sortie de travailleurs migrant sur le sol Américain²³⁹.

Au départ s'était des paysans sans terre et illettrés, il devient parvenu par la suite à une émigration select réservé à une classe moyenne aisé, qui souvent contourne les règles et lois pour faciliter la rente d'un proche, ils constituaient aussi bien une grande réserve de ressource monétaire pour aider les autres membres de la famille rester au pays. « L'aide des Capverdiens d'Amérique a sauvé l'archipel d'asphyxie à plusieurs reprises ; les crises de 1920 et celle de 1947 ont été surmontées, en partie, grâce aux fonds envoyés par cette communauté qui peut atteindre la somme de 4 à 5 millions de dollars par an » (CABRAL, 1980, p. 185).

L'émigration apparaît comme un grand rêve une grande décision si l'on considère la fragilité des îles²⁴⁰. « Há mais de um século que deixar livremente as ilhas para ir para os Estados Unidos, para Portugal ou para Holanda é vivido pelos jovens cabo-verdianos como uma inevitabilidade e também como uma esperança e um sonho de realização” (MARZIA, 2006, p. 3).

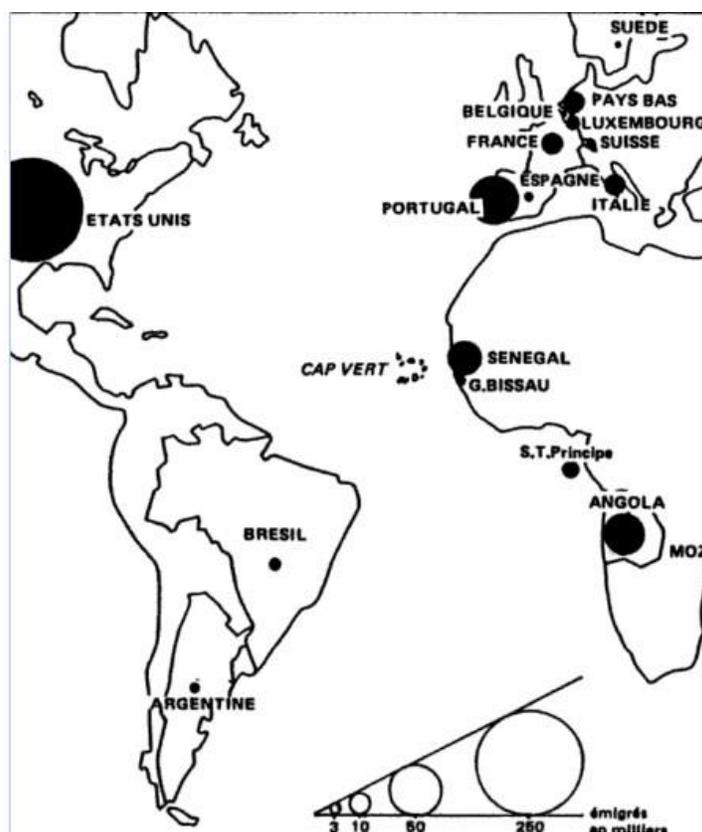
Comme nous tenons à le souligner dans notre développement, le fait migratoire capverdiens interagissent avec les mouvements sociaux politiques internationaux. En effet, les deux guerres mondiales, et l'émergence des sociétés industrielles et poste industrielle ont favorisés le déplacement d'un certain classe de travailleurs internationale (MERCIER, 1977, p. 7).

Le tableau suivant indique les mouvements de population capverdien, durant cette période. On peut constater le grand nombre de départ effectuée vers le Portugal l'ancienne métropole et les Etats Unis d'Amérique entres autres.

²³⁹ Il y a actuellement en Amérique plus de 250 000 Capverdiens et descendants ayant des liens privilégiés avec l'archipel.

²⁴⁰ Sobrero 1998.

FIGURE 8 - DISTRIBUTION DE LA DIASPORA CAPVERDIENNE A TRAVERS LE MONDE



Source : Lessourd, (1995, p.283).

5.3.2. La migration Capverdienne en Amérique

La ville de Boston, est le plus grand centre de réception de migrant capverdien dans le monde, la population capverdienne se trouve concentré dans ses principales banlieues et au centre de la capitale de l'Etat de Massachusetts.

TABLEAU 15 - REPARTITION DE LA COMMUNAUTE CAPVERDIENNE AUX ETATS UNIS

State	Population	Community	Population
Massachusetts	53,174	Brockton, MA	11,709
Rhode Island	19,490	Boston, MA	11,284
Connecticut	4,381	New Bedford, MA	10,262

Florida	2,983	Pawtucket, RI	4,8,720
California	2,514	Providence, RI	4,015
New Jersey	1,430	East Providence, RI	2,265
Virginia	1,059	Taunton, MA	1,852
Maryland	1,022	Fall River, MA	1,574
New York	844	Central Falls, RI	1,158
Georgia	802	Bridgeport, CT	1,080

Source: Lopes Jessica et Brandon Lundy, Research Secondary, 2010, p.73.

Cette migration a commencé entre le 19^e et le 20^e s. à l'époque il ne se composait de personnes essentiellement de petite bourse et de statut socioéconomique moyen. Cependant durant les premiers quarts du siècle, l'administration américaine dans le cadre d'un nouveau politique migratoire réduit le nombre d'entrée des capverdiens aux Etats Unis, selon Almeida.

Contudo, em 1922 os EUA adoptaram medidas bastante restritivas relativamente à imigração, reflectindo-se numa acentuada redução de população cabo-verdiana a entrar no território norte-americano, designadamente, na redução de cerca de 1500 entradas por ano para um número insignificante. O ano de inflexão destas leis restritivas da imigração é 1966, e a partir deste momento a entrada de cidadãos oriundos de Cabo Verde começa a fazer-se a um ritmo acelerado (ALMEIDA, 1995, p. 38).

Au fil du temps, ils arrivent à contourner les barrières légales impose l'administration américaine et durant l'année 2000, la croissance populationnelle monte à un pic dans ce pays la ville de Boston à elle seule regroupe près de 67% du total des immigrants enregistrés dans l'union.

Actualmente, e segundo dados do Instituto das Comunidades de Cabo Verde para o ano de 1998, o número de cabo-verdianos a residir nos Estados Unidos da América varia entre os 264900 e os 300000. Considerando o valor mais baixo, observa-se que 180000, ou seja, 67% residem na cidade de Boston, Providence conta com 30000, New Bedford com 20000, Brockton com 15000 e Pawtucket com 10000 cidadãos cabo-verdianos, para citar as cidades mais povoadas por estes imigrantes. As ilhas de onde provêm são: Fogo, Brava, St. Antão e S. Nicolau (Instituto das Comunidades de Cabo Verde, 1998) Gráfico

n.º 8: Cidades norte-americanas de acolhimento de cidadãos cabo-verdianos
 19 67% 6% 8% 11% 4% 4% Boston Brockton New Bedford Providence
 Pawtucket (MARZIA, 2006, p. 18).

Au regard des données de l'époque, les capverdiens qui se sont immigrés aux Etats Unis de manière globale ne s'apprêtaient pas à se naturaliser américain à la première occasion. Certaine réticence a été constatée dans la tranche d'âge de 25 à 44 ans. Ce sont au fait des personnes mature et qui sont encore imprégné du sentiment profond de patriotisme et nourrissaient le rêve constant d'y retourner au pays malgré le choix volontaire de se fixer à l'étranger. «No que respeita às idades confere-se que 40,5% têm idades compreendidas entre os 25 e os 44 anos. Pode verificar-se ainda que 11625 dos indivíduos oriundos de Cabo Verde se naturalizaram norteamericanos, porém 14980 (56,3%) mantiveram a sua nacionalidade” (GRASSI, 2006, p. 21).

Ce sentiment a traversé plusieurs générations, la naissance sur le territoire américain ne sont pas de prétexte à se faire américaniser, les capverdiens gardent leurs identités originelles dans des représentations sociale américaine. «(...) nota-se ainda que há um grande número de cabo-verdianos americanos que embora nasceram na América, continuam a ser portadores de identidade cabo-verdiana. Resta saber é se se apresentaram aos recenseadores como originários de Cabo Verde” (GRASSI, 2006, p. 20).

Les caps verdiens dans les années 1970 qui voyagèrent à l'étranger n'avaient aucune idée de retourner au pays. Le Brésil a reçu pour sa part ses premier lots de migrant capverdien que durant le 16^e siècle et pour les Amérique du nord notamment les Etats Unis ou ils forment une grande communauté date de 19^e siècle. C'est longue histoire de migration qui a pris son élan depuis l'abolition de l'esclavage, ils ont voyagé dans toute la région à la quête d'emplois comme main d'œuvres. «As informações contidas no Boletim Trimestral de Cabo Verde de 1973, deixa claro que dos 267.363 mil caboverdianos que partiram até 1973, retornaram 135.895 mil, sendo que 109.711 mil retornaram para passar férias, enquanto, 20.757 mil 89nunca regressaram as ilhas” (GRASSI, 2006, p.89).

Dans ce chapitre nous avons voulu monter que le mode d'insertion des caps verdiens dans les pays d'accueil comme migrants sont détermine par le mode de construction de son identité comme nation. La forme de construction de l'état nation, ou dans leurs cas, l'état a précédé la

nation, ceci joue un rôle déterminant dans le sens et la portée de ce qu'ils donnent à la notion de capverdiennité. Cette identité pourtant est construite sur la base du métissage, porté par la classe dominante comme marque culturelle essentiel commune, la question de couleur ou les relations ethnico racial en générale constitue dans ce milieu des éléments d'indice de statut social et économique. L'identité une valeur imaginé construit et négocié par les élites dominantes. Cette élite dominante capverdienne est animée du double sentiment d'appartenance nationale à la fois portugaise et africaine. Mais ils seront plus proches de l'idéal portugais que du rapprochement avec la culture africaine.

Comme immigrant évoluant en terre étrangère les références de classe sociale et de statut leur non africanité et leur métissage comme élément de différence qui les distingues sur le continent et au sein de l'archipel ne joue pas en leur faveur dans ces nouveaux champs.

Les capverdiens voyage avec des souvenirs de la terre natale fortement présent dans les imaginaires et qui sont manifesté dans les attitudes. Le choix de s'émigrer est une solution alternative face aux environnements naturels défavorables. L'émigration devient culturelle pour les caps verdiens, jusqu'à devenir même rythme de passage. Les premières zones de grands flux des capverdiens a été naturellement le Portugal et puis les Etats Unis s'en est suivi. Ces migrants se répandent dans les autres régions du monde et en Amérique par la modification de la politique migratoire américaine à leur égard.

5.4. Synthèse Comparative

Le constant surprenant que nous avons fait dans cette partie est l'effet de ressemblance profond qui existe entre plusieurs aspects dans la composante sociale culturelle, éducatif et professionnel ente les deux pays. Il s'agit en tout état de cause non de simple coïncidence, mais plutôt de véritable fait qui sont liés à des situations de trajectoire historique commune certaine.

Cependant ce qui nous parait surprenant c'est que, ces premiers éléments de constat, ne faisaient pas partis de notre registre d'hypothèses. Donc, notre objectif était de comparer Haïti avec un pays de l'Afrique avec lequel il aurait plus de différence que de ressemblance pour faire ressortir

les cas de distinction\contraste. Haïti et le Cap Vert ne sont pas les seuls pays du continent africain ou leur société actuelle garde l'héritage et les marques négatifs de la colonisation. Qu'est - ce qui peut expliquer que le choix du Cap Vert, soit le mieux approprié parmi tant d'autres pays d'Afrique, pouvant nous permettre de réaliser ce type de comparaison ? La méthode comparative nous permet de de le justifier. La comparaison de deux cas demande pour la pertinence de la singularité une certaine comparaison d'échelle.

Bien que l'idée ici ce n'est pas de réaliser une comparaison symétrique entre les deux contextes migratoires, le plan de comparaison adopté s'inscrit dans une démarche pédagogique et non pour donner suite au fond méthodologique comparatif.

Alors, dans ce cas qui nous concerne, pour comprendre le choix du Cap Vert, il faudrait nous emmener à saisir les nuances existant de ce qu'il y a de commun et de singulier entre Haïti et Cap Vert qui justifie que la comparaison soit plus adéquate sur tel aspect souhaité entre ces deux pays. Ce qui explique que ces choix de comparaison soit mieux appropriés et plus enrichissants pour notre objet d'étude que de celui plutôt par exemple, du Bénin en Afrique ou la Martinique tout près de Haïti dans les Caraïbes. D'autre part et pourquoi pas Sao Tomé ou Angola. Tous ces pays ont en commun des caractéristiques phénotypiques, culturelles et raciales avec Haïti.

Et prenant par exemple le cas de la Guinée un pays de l'Afrique de l'ouest qui a été une colonie française comme Haïti, avec comme particularité, il a connu son émancipation qu'au cours du 20^e siècle et pour l'Angola, ces peuples ont été colonisés par des Portugais contrairement à Haïti dont la colonisation a été plutôt française. Le Cap Vert, est un pays de l'Afrique dont son territoire ne se trouve pas inséré dans le bloc continental, ce trait de distance géographique a non seulement créé une séparation physique, mais aussi a institué une frontière culturelle entre ce pays et le continent et a servi de prétexte pour provoquer un sentiment de non appartenance à la communauté africaine auprès des habitants du Cap Vert.

Bien que l'archipel soit fondamentalement un pays africain en termes d'histoire et de tradition ancestrale. Cet aspect fondamental le rend distinct du reste du continent. Mais suivant nos constats, ceci nous paraît erroné.

Comme le souligne déjà il se trouve que Cap Vert a plus de ressemblance avec Haïti que certains autres pays qui lui sont plus proches géographiquement et culturellement aussi sur le plan des conséquences de la colonisation européenne sur le système éducatif, les mœurs sociales, et le

rejet des traditions africaines

En quoi ce premier élément de comparaison comme démarche de problématisation des dimensions socio culturelle et éducationnel de ses deux pays va nous être utile et aider dans la compréhension des contenus des discours de ces immigrants ?

5.4.1. Tableaux comparatifs

TABLEAU 16 - TABLEAU COMPARATIF LANGUE CREOLE

CAS	CARACTERISTIQUE COMMUN	FACTEURS CAUSANT LA DIFFERENCE	SPECIFICITE DE CHAQUE CAS
HAÏTI	1. Dénomination de la langue maternelle. Le creole/creolo.	1. La constitution de la langue n'est pas lié avec les mythes fondateurs de la nation, comme c'est le cas pour le Drapeau national.	1. Designer et considérer comme un levier de Communication
	2. Langue maternelle objet de préjugé	2. La majorité de la communauté sont de groupe homogène et de même classe sociale.	2. En Haïti, le cas de préjugé est un fait sectoriel et ses manifestations si subtiles.
	3. Symbole de statut Sociale	3. Du fait de l'homogénéité ethnique et de classe.	3. Ce sont des cas limités et mettant en cause de personnes distinctes par la couleur de peau ou par leur niveau socioéconomique précaire.
CAPVERT	1. Même Dénomination de la langue maternelle. 2. Langue maternelle objet de préjugé 3. Symbole de statut Sociale	1. L'histoire nationale est construit par la distinction entre les colons et les créoles de la terre pour marquer les différences. 2. Ils existent différente segment ethnique, noirs, métisses, blancs. 3. Du fait de l'hétérogénéité du groupe ethnique et de Classe.	1. Est associé avec une identité locale. 2. Pour les Capverdiens Le cas de préjugé est plus ouvert et générale. 3. Quel que soit la couleur de peau, le parlé créole le place dans une position inferieur

Source : realisation Propre.

TABLEAU 17 - TABLEAU COMPARATIF, SYSTEME EDUCATIONNEL

CAS	CARACTERISTIQUE COMMUN	FACTEURS CAUSANT LA DIFFERENCE	SPECIFICITE DE CHAQUE CAS
HAÏTI	1. Système eurocentrique.	1. colonisation Française et les séquelles des conséquences de relations entre subalternes et maîtres.	1. Domination culturelle
	2. Formation professionnelle non valorisé.	2. Mauvaise construction sociale de de l'image des métiers professionnels.	2. Confusion entre métier technique, et celui d'artisan qui n'exige pas de niveau de formation supérieur comme prérequis.
	3. Accueil de jeunes qui ont échoués Aux examens de passage.	3. Ouvre la voie aux professions Liberal, dont les titres de métiers procurent prestiges.	3. La voie classique comme chance unique de perspective d'avenir et de carrière.
CAPVERT	1. Système eurocentrique.	1. Domination coloniale Portugaise	1. Tradition coloniale encrée dans la culture nationale.
	2. Formation professionnelle non valorisee.	2. Pour menque de débouché au niveau locale	2. Manque de prestige et n'est pas l'option préféré de la classe dominante de référence.
	3. Accueil de jeunes qui ont échoués Aux examens de passage.	3. Les options alternatives de formation offerte par le système sont négligées.	3. Considérer dans l'opinion sociale, comme un cas d'incapacité à opter pour les filières classique et de Profession libérale.

Source : réalisation propre

TABLEAU 18 - TABLEAU COMPARATIF, CONTEXTE D'ÉMIGRATION

CAS	CARACTERISTIQUE COMMUN	FACTEURS CAUSANT LA PREFERENCE	SPECIFICITE DE CHAQUE CAS
HAÏTI	1. Zone spécifique de Prédilection pour immigrer	1. Tradition et espace de très grands réseaux communautaire.	1. Miami, Boston, New-York, Canada, France, ST Domingue. Ville de préférence haïtienne.
	2. Mêmes Motifs d'émigration nouveau projet de vie	2. Précarité sociale et économique. crises politique.	2. Grand changement de profil professionnel pour s'adapter aux champs de possibilité offerte au pays d'accueil.
CAPVERT	1. Zone de Prédilection pour immigrer	1. Recherche d'autre ouverture après des barrières d'entrer aux Etats Unis.	1. Hollande, Espagne, Italie, Angola. Ville de Préférence Capverdienne.
	2. Motifs d'émigration nouveau projet de vie.	2. Climat, Environnement.	2. Le plus souvent émigrer comme ouvrier qualifié ou dans le cadre de coopération technique ou académique.

Source : Réalisation Propre

Ceci étant dit et évoqué tout au long du développement de ce travail, le patrimoine social économique est déterminant dans les premiers moments d'installation et les supports des proches parents sont fondamentaux. Le capital culturel ou éducationnel acquis au niveau des deux communautés respectives sont de facteurs qui facilitent l'immigrant dans son insertion sociale et constituent de meilleurs atouts pour remonter la pente descendante de leur statut sociale. Les capitaux possédés aident aussi dans le choix des champs de possibilité disponibles aux pays d'accueil.

6. LES EFFETS PRODUITS PAR DESCAPITAUX SOCIAUX EN PERIODE MIGRATOIRE

Dans ce chapitre nous nous fixons comme objectif d'aborder et d'évaluer l'ensemble des capitaux sociaux que les migrants ont mobilisés pour concrétiser leur projet de voyage pour le Brésil, et concrétiser leur projet de vie à Brasília. Il s'agira dans un premier moment, de choisir parmi les différentes approches et de définitions de capital sociale, de nous rapprocher à celle qui définit mieux la réalité que nous entendons analyser. L'interaction entre les différents capitaux si bien décrit par Bourdieu (1999) et abordé par d'autres auteurs²⁴¹, seront compris sur l'angle de dynamique des réseaux, qui est une composante essentielle de la vitalité²⁴² du capital social. Dans le cas des émigrants, cette capitale a, en effet pris corps depuis le pays d'origine par les premiers apports des réseaux familiaux (GURAK, 1992). Cette contribution de ce petit groupe est un facteur de mesure de niveau de capital économique, de la capacité de mobilisation de fond nécessaire à temps de la part de ces derniers. Il implique pour aboutir à cette efficacité, les liens étroits à des proches ayant un certain statut, ou appartenus à un certain classes sociale déterminés (DESCHENAUX et LAFLAMME, 2009).

Ce sont ces facteurs qui vont déterminer en réalité, la proie du support des réseaux, même suivant de cas, jusqu'au pays d'accueil.

Dans le cas des Haïtiens et celui des caps verdiens, leur contexte migratoire est différé en ce qui attrait à l'évolution de cette pratique dans le temps et des causes pour chaque groupe national du choix de Brasília, par exemple, comme lieux d'installation. La construction des réseaux sont différent aussi en ce sens. Les haïtiens ont une différence de tradition évidente de pratique migratoire avec les caps verdien. Du côté Capverdien, cette coutume date depuis la création de la nation.

Alors l'objet de ce chapitre sera de voir comment ces migrants utilise leur potentiel de réseau comme instrument de stratégies d'insertion et d'implantation dans le milieu d'accueil. Il sera question de comprendre le mécanisme à partir des groupes primaires qui représente les familles

²⁴¹ En effet, Coleman, James (1988), Social Capital in the creation of human capital et Putnam, Robert,(2002), Comunidade e democracia: A experiência da Itália moderna.

²⁴² Vitalite est utilise dans le sens figure pour, maquer la force des relations humanines dans les reseaux.

restreint et élargies. Les caps verdiens bien que bénéficiaire d'une longue pratique de migration au Brésil, donc ayant déjà sur place de réseaux d'accueil implantés, ont aussi misé dans leur discours sur les réseaux familiaux, compte tenu de leur statut de jeunes étudiants, dont le choix d'émigration sont encouragés par des décisions issues de la cellule familiale.

L'approche sur les réseaux sociaux répondent à un déterminant courant sociologique et dépendamment du contexte, il peut y avoir de signification différente.

6.1. Les différentes conceptions des réseaux sociaux

Dans la littérature des théories sur la migration internationale les décisions prises par les migrants pour émigrer, ne sont guère individuelles comme l'aurait fait croire une approche ancienne (MASSEY, 1998)²⁴³. Contrairement à ce qu'aurait affirmé la théorie néoclassique, les prises de décision surgissent au niveau petit groupe. Cette cellule de base généralement constituée de famille est représentée pour le potentiel migrant comme de noyaux de support essentiels. Le concept de réseau en lui-même, revêt diverses approches.

Il sera résumé ici en deux, suivant nos critères de base. Nous allons considérer sa conception sociologique, comprenant le réseau comme étant un instrument moteur de l'action collective. Et celle de l'approche prônée par Pierre Bourdieu pris dans le sens, de sources de capital symbolique ou immatériel.

Ce capital prend forme au regard du potentiel culturel, sociale et économique du groupe d'appartenance du sujet migrant, et il peut être fort ou faible (MASSEY, 1998)²⁴⁴.

Ce sont autant d'éléments qui définissent les qualités des stratégies utilisés par le sujet migrant. Le migrant est un individu produit de son milieu social. Il mesure ces prises de décision en fonction des rapports de coûts de la migration et des perspectives de gain à en tirer (MASSEY, 1998)²⁴⁵. Les tissus de relations sociales sont importants. Pour lui, dans le jeu des interactions entre les groupes sociaux, pour qu'il puisse profiter des champs de possibilités qui sont offertes ou

²⁴³ Voir Massey et les théories de la migration internationale.

²⁴⁴ Op cit Massey.

²⁴⁵ ibidem

disponibles, au pays d'accueil. Ceci est un gage d'évaluation de sa propre insertion.

Nous allons 'passé en revue certains classique de la sociologie, comme Durkheim, weber et Bourdieu entre autres théoriciens, qui ont planché sur ce fait social, qui est un grand levier de support, dans les mouvements d'émigration et d'immigration. Aussi les réseaux ont leur assise sur le statut, le facteur qui mesure l'intensité et l'efficacité des réseaux sociaux.

6.1.1. La tradition sociologique

Les deux auteurs qui ont élaborés sur le capital social, autres que Pierre Bourdieu, répondent au nom de Coleman (1988) et Putnam (2002). Ces deux auteurs sont les plus connus dans les traitements analytiques des capitaux sociaux, cependant le sens est la portée de capitaux de chacun d'eux se différent suivant la portée et le contexte décrit. Tandisque Bourdieu mise sur les relations de l'individu et son réseau de capitaux (PUTNAM, 2002). Coleman lui entre voit l'individu et la collective. Et Putnam pour sa part entrevoit ce capital comme étant le niveau d'éducation des individus facilitant une haute valeur de culture civique.

Colman décrit le capital social et le conçoit comme un investissement, que les acteurs utilisent dans leur intérêt propre :

[...] the human capital resides in the nodes, and the social capital resides in the lines connecting the nodes (...) the function identified by the concept social capital is the value of those aspects of social structure to actors, as resources that can be used by the actors to realize their interests (COLEMAN, 1988, p. 304-305).

L'auteur soulignant, entre autres, la différence qui existe entre le capital humain, en termes de ressources propre aux acteurs, qui serait en autre mesuré, une valeur ajoute à son capital social et qui tisse les liens entre les deux.

Comme d'autres formes de capital, le capital social est productif, rendant possible la réalisation de certains buts qui ne pourraient être réalisés en son absence (COLEMAN, 1988, p. 302-303). C'est un capital constitué selon lui suivant un vecteur clé a tout conquête sociale

significatif, auxquelles ils n'en serait nullement réaliser sans sa contribution. D'autre part, suivant Colman, le capital social demeure l'affaire du groupe, il est dévolu à l'intérêt de la collective, le capital social selon lui appartient au groupe et tout en chacun peut le mobilise à son bénéfice.

They all consist of some aspects of social structure, and they facilitate certain actain actions of individuals who are within the structure (...) unlike other forms of capital, social capital inheres in the structures of relations between persons and among persons. It is lodged neither in individuals nor in physical implements of production (COLEMAN,1988, p. 302).

De son côté Putnam (1995), considère différent le concept de capital social, il ne s'agit pas pour lui d'un attribue individuel qui se mesure à l'aune des valeurs personnels. Il représente la mesure de toute une communauté, comme échelle de cohésion et de participation collective. Ces réseaux, qu'il mentionne sont associative, et vise comme objectif l'intérêt général.

Ainsi la conception de Putnam, est tout à fait contraire à celui des capitaux sociaux de Bourdieu, qui vise dans les réseaux sociaux la matérialisation des potentiels de ressources disponible pour satisfaire des besoins individuels.

En effet selon Bourdieu²⁴⁶, il est le premier à avoir traité le capital sous un angle distinct. Il se traduit, selon l'auteur des « formes de capitaux », comme une ressource individuelle, capable d'être utilisé par la personne qui le possède. Ce capital est en relation étroit avec les réseaux de relations sociale qu'une personne peut mobiliser afin d'aboutir à un objectif personnelle (BOURDIEU, 1999, p. 14). En ce sens, le capital social est déterminé par deux caractéristique particulier, les quantités de ressource à pouvoir mobiliser et les qualités de ses ressources, c'est à dire les statuts de ses composantes. Il est à la fois qualitatif et quantitative Bourdieu, considère le capital social comme une ressource actuel ou virtuel, ce qui importe le plus dans les capitaux ce sont sa convertibilité en outre type de capital qui peut générer rente financier. Ils ont en effet, accès à ces capitaux travers les membres des réseaux social et institutionnel.

Au fait, pour Bourdieu Le capital social est l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles qui sont liées à la possession d'un réseau durable de relations plus ou moins institutionnalisées d'interconnaissance et d'inter reconnaissance ; ou, en d'autres termes, à

²⁴⁶ Laic Wacquant and Pierre Bourdieu, in the Handbook of International migration.

l'appartenance à un groupe (...) d'agents (...) dotés de propriétés communes (...) aussi unis par des liaisons permanentes et utiles » (BOURDIEU, 1980, P.2).

“Social capital is the sum of the resources, actual or virtual, that accrue to an individual or a group by virtue of possessing a durable network of mutual acquaintance and recognition. The key characteristic of social capital is its convertibility: it may be translated into other forms of capital, notably financial capital. In this case, foreign wages and the remittances they permit. People gain access to social capital through membership in networks and social institutions and then convert it into other forms of capital to improve or maintain their position in society” (BOURDIEU, 1986).

Alejandro Portes, pour sa part, insère les réseaux sociaux dans une dynamique transnationale qui caractérise la migration contemporaine. Mais contrairement à Fedman, Portes met l'accent surtout sur la conséquence négative et positive que peut avoir les réseaux sur l'individu (...) l'accent repose en effet sur les réseaux forts. Type de relation que construisent les immigrants, des travailleurs migrants, puisque c'est à travers ces types de réseaux qu'ils peuvent obtenir de l'emploi, avoir accès à des financements et économiser pour envoyer de l'argent au pays d'origine (PORTE, 1998, p. 24).

Les approches de Portes et celui de Bourdieu, entre autres, seront utilisés pour pouvoir expliquer les contextes migratoires des capverdiens et des haïtiens. Ces théories nous aideront à comprendre les articulations de leurs réseaux au niveau local et au pays d'accueil. Bourdieu mentionne trois capitaux qui composent le socle de l'instrument de réseaux sociale à savoir : le capital économique, le capital culturel, le capital éducationnel et le capital symbolique.

A travers les capitaux de Bourdieu, nous allons analyser plutôt le poids des réseaux familiaux dans l'entretien de la migration. Il y va de soi aussi d'évaluer la représentation symbolique du capital de ses agents dans leur communauté natale, en vue de déterminer leur statut dans la hiérarchie sociale locale.

Le capital social, au sens de Bourdieu, est constitué de composante non nécessairement isolée, les ensembles de capitaux sont inter-reliés par des relations qui les déterminent et les favorise. Le socle est le statut social.

6.1.2. Le statut social

La notion de statut sociale, est un élément essentiel pour la compréhension des réseaux qui alimentent les capitaux sociaux des migrants. Le statut social des sujets migrants nous aide à saisir le sens et la portée de leurs discours et ses significations à travers les trajectoires de vie de chacun individuellement. Etant donné qu'ils font partis intégrante d'une cellule familiale, et tous évoluent dans un environnement social et culturel qui sont guidés par des valeurs et des identités propres. En ce sens, les relations économiques et la conscience de classe d'une part et d'autre part la hiérarchie sociale sur la base de représentation de son rang ou sa fonction dans l'espace économique, social et de pouvoir. Ces éléments sont importants pour évaluer, à la fois les frontières des champs de possibilité spécifique dans le pays d'accueil et aussi la capacité de leur pouvoir social de négociation au sein du marché du travail. Nous avons au premier abord, choisie les approches de Marx et de Weber sur la notion de classe, pour compléter certainement, la théorie de Bourdieu sur le statut et le fondement des réseaux sociaux dans le champ des capitaux.

Pour Marx, les classes sociales, ne sont pas des entités abstraites, ceci existe réellement. C'est une condition qui répond au réalisme des faits. Les conditions d'existence des individus. C'est à partir des proximités de ressemblances des conditions de vie que va émerger entre cette catégorie la conscience de classe. Cette conscience de classe sera réelle et effective à partir de la capacité de ces dits acteurs à pouvoir se mobiliser pour défendre ses intérêts (MARX, 1980).

Weber, énonce la stratification de la société en trois dimensions de strate sociale. La dimension économique concerne pour sa part, les possibilités d'accès aux biens. Donc selon lui, à partir d'une certaine type de bien qui les individus ont le pouvoir d'accès il constitue entre eux une catégorie spécifique de classe sociale.

Il définit ainsi et classifie les classes sociales, en secteur de classe de production et de classe de possession. : Les classes de production sont qualifiées « positivement privilégiés », et « négativement privilégiées », puis les classes « moyennes ». Les premiers sont manifestement des privilégiés qui détiennent le contrôle de production des biens au profit de ses membres. Ces types d'élite comptent parmi ses membres à part des entrepreneurs ou des professionnels libéraux, des ouvriers possédant de qualités monopolistique²⁴⁷.

²⁴⁷ Entrepreneurs industriels, banquiers, membres de professions libérales possédant une compétence

Et d'un autre côté, il distingue, les classes de production qui ne sont pas privilégiés. Elles, sont constituées des travailleurs, différenciés selon leur niveau de compétence, qualifiés et non qualifiés (WEBER, 1991, p. 394), Et au milieu de ses deux classes s'intercale, les classes moyennes, constitue de catégorie de paysan, artisans et de fonctionnaire.

La dimension sociale fait référence aux valeurs et distinction symbolique liés aux prestiges et à la renommée. Tout ceci dépend aussi du niveau économique ou niveau sociale, de l'individu. La question de classe sociale et plurielle, car dans les différents types de classification il y a de hiérarchie et de niveau. Pour Max Weber, les classes sociales se définissent en quatre classes. Il concerne : « la classe ouvrière », « la petite bourgeoisie », « les intellectuels et les spécialistes sans biens » (« techniciens »), « les classes des possédants ». Il s'en suit que les arrangements en catégorie des classes sociales qu'il décrit sont en parfaite liens avec les classes de possession et de production²⁴⁸.

En effet, les ouvriers en grand nombre sont constitués d'individus qui font partis des classes de production ou pour certain de possessions mais dépourvus de biens matériels. Alors par le fait même de se doter de statut d'ouvrier, ils se sont classifié au bas dans la hiérarchie des centres de pouvoir dans l'organisation de la production.

Les classes des possédants sont eux même constituées du secteur qui sont dénommé par lui, Privilégié de la production.

Weber et Marx, se sont un peu divergés pour catégoriser, le sous- groupe n'ayant pas appartenu ni à la couche dite des classes des possédants, ni à la classe ouvrière, la convergence entre eux est la dénomination de, Petite Bourgeoisie²⁴⁹. Tandis que pour Marx, il est question de sous prolétariat, pour Weber, ils sont entre autres classification des déclassés.

remarquable (médecins, artistes), Pour exemplifier cette dernière catégorie, il est possible de penser aux meilleurs ouvriers de France et aux Compagnons du Devoir dans des spécialités recherchées telles que la gastronomie, l'orfèvrerie, la haute couture, les bottiers pour les chaussures faites main, etc.

²⁴⁸ La convergence entre Marx et Weber tient aussi à l'utilisation du syntagme « petite bourgeoisie » pour désigner des couches sociales qui n'appartiennent ni aux classes des possédants, ni à la classe ouvrière. Ce que Marx désigne par le lumpenprolétariat, ou sous-prolétariat, a aussi pour équivalent, dans les analyses de Weber, ceux qui sont « des objets de possession », des « non-libres » et « déclassés ».

²⁴⁹ À l'intérieur des classes moyennes, la distinction opérée par Max Weber entre « la petite bourgeoisie indépendante » et « les intellectuels et spécialistes sans biens » revient à définir un pôle privé (la « petite bourgeoisie indépendante » est le but que « tout ouvrier s'efforcera d'atteindre même si la possibilité de le réaliser est de plus en plus mince, l'existence d'un second pôle, plus souvent public, constitué par les fonctionnaires des échelons supérieurs susceptibles », d'après Weber, d'accéder aux classes des possédants.

Ce qui rend la notion, en cette dimension intersubjective et les proximités naturelles des personnes de même condition sociale, les transforment en communauté d'intérêt, construit par de lien social solide.

Suivant weber, l'action collective de classe sociale comme manifestation d'appartenance à un type de groupe, se caractérise non seulement par l'antagonisme directe avec les entrepreneurs, identifie comme adversaire direct qui agissent pour le compte des actionnaires, Mais surtout, par l'existence d'un nombre imposant d'individus qui partageant la même situation de classe ; la possibilité régulière de se réunir sans difficultés liée notamment à une « communauté de travail (WEBER, 1991)²⁵⁰.

L'ordre politique que relate weber dans ces considérations sur le statut social sera compris et définit ici dans le sens d'un concept opératoire, qui répond mieux à la réalité que nous prétendons décrire. Il s'agit de toute représentation de capacité de leadership, au sein d'un groupe, ou qui exerce une certaine influence dans les décisions du collectif, dans le sens générale, il incarne le symbole de l'autorité par son notoriété dans la communauté. Les réseaux sociaux sont évaluables de manière qualitative et quantitative.

6.2. La force des réseaux

Les réseaux ici compris et définit comme étant un élément de stratégie user et construit par les migrants comme support permanent, à leurs processus d'intégration dans le pays d'accueil. Il est constitué d'élément agissant qui lui donne vie et justifie même son existence. Ainsi les acteurs sociaux qui inter agissent, sont important, puisque ce sont eux qui déterminent la potentialité du réseau (TRUZZI, 2008).

Dans le réseau, ce qui unifie l'action en permanence, c'est le fait de l'acteur et de sa participation volontaire plus ou moins éphémère, non le fait d'un système qui structure ou organise l'action. L'élément essentiel dont le réseau ne peut se passer est l'acteur en tant qu'entité potentiellement agissante (SALVADOR, 1991, p. 111-112).

²⁵⁰ Ces deux dernières conditions sont plus souvent celles des individus appartenant aux classes de production non privilégiées.

Le réseau construit sa force, non nécessairement par son structure organisationnel ou la participation occasionnel de ses membres, mais plutôt par son maintien en permanences, par des actions constant et réciproque entre ces membres. Comme le souligne encore si bien Pierre Bourdieu, le produit du travail d'instauration et d'entretien qui est nécessaire pour produire et reproduire des liaisons durables et utiles (BOURDIEU, 1987, p. 399).

Les réseaux sociaux dans le cadre de l'immigration revêt d'un autre dimension, il constitue une soupape de protection pour les membres le constituant contre les acte différencies et les discriminations que ces derniers peuvent être objet. Surtout dans l'accomplissement des premiers actes d'émigration vers l'immigration en terre étrangère. Ce support devient vital et même indispensable à la survie de certains individus.

En ce sens et en des occasions, les réseaux se transforme en Rampart par les migrants pour contrecarrer, les difficultés inhérentes aux premiers moments et dans les phases d'assimilations et de préjugés dans les milieux d'emplois. Alors ils s'érigent en de véritables lieux de contre-pouvoir en termes de moyen et des recours obligés pour combler et satisfaire les besoins spécifiques et vitaux des acteurs (FALL, 1993, p. 46).

Deux autres facteurs de grande importance étant lie aussi aux réseaux migratoires, comme outil de stratégie pour l'accomplissement des projets de vie. Ce sont le fait de l'élargissement de ses réseaux et de sa pérennisation, ou son institutionnalisation (GUILMOTO et SANDRO, 2000). Ce qui engendre comme conséquence, l'augmentation séquentielle de la représentation de la communauté d'origine sur la terre d'accueil. Au niveau des Caractéristiques socio démographique aussi que socio professionnel (MASSEY et al, 1993).

La vitalité, qui anime les réseaux sont mise dans ce cas sur les échanges d'informations et des contacts personnels pour l'insertion social rapide et l'emplois. « When there is gender division in the labor market of the receiving society, migrant may benefit more from migrants of some gender who provide them with more information that is relevant or contacts” (CURRAN-RIVERO-FUENTE, 2003, p. 291)

En effet, les réseaux ayant acquis de la force d'importance pour ceux qui veulent se migrer certainement, à cause de ses limites d'accessibilités, et d'accès à l'information²⁵¹, ce qui occasionne

²⁵¹ Plus la diversité est grande, moins les individus ont tendance à migrer (...) pour migrer les individus préfèrent d e s informations complète à propos d'une destination plutôt que des informations éparées à propos de plusieurs

la chance d'un nombre important de potentiel migrant (GARIP, 2008).

Alors, dans cette perspective, la nature des réseaux en relation à cette composante essentielle est les types de lien qu'ils tissent entre eux, ceci dépendra du rôle qu'ils entendent joués pour servir ses membres (PORTES, 1998).

C'est effet, à la faveur de cette dernière considération surtout, que nous aborderons les caractéristiques des réseaux à partir de ses liaisons au niveau local entre autres. La nature de ses liens, des réseaux familiaux pour comprendre ou expliquer son fonctionnement.

6.3. Les dynamiques de fonctionnement des réseaux familiaux

Dans le fonctionnement du système de réseaux familiaux, il existe un ensemble de principe qui est même de rituel²⁵². Le non-respect de certaines pratiques par exemple de réciprocité l'individu juge coupable, peut être fait l'objet de sanction²⁵³. Au nombre de ses pratiques, il y a les formes d'accord et d'engagement décidé en famille pour supporter un potentiel migrant. Le devoir de ce dernier et la responsabilité envers celui-ci²⁵⁴.

La famille en ce sens joue un rôle déterminant dans la vie du potentiel migrant comme réseaux de support et d'ultime recours comme étant son principal groupe d'appartenance. Comme le souligne Zouiten elle s'avère, étant donné sa nature, le lieu par excellence où les sentiments de solidarité et d'obligation se manifestent dans toutes leurs conséquences et les attentes de la famille auprès de ces membres (ZOUITEN, 1995, p. 30).

La famille étant dans toutes les situations, le lieu par excellence d'inépuisable recours pour les sujets migrants et en cas d'échec des autres ressources de support. Les réseaux familiaux sont souvent infaillibles à ses devoirs, ou obligations. Dans la dynamique de fonctionnement de ces réseaux comme tout groupe, il est régi par des principes de base, dans le cas de réseau familiale en

destination (Vause : 114).

²⁵² Ceci fait allusion à une tradition, profond ou récent.

²⁵³ Claudia Pedone, Tu siempre jolas a los tuyos cadenos y redes migratorias de la familias ecuatorianos hacia espana.

²⁵⁴ Les migrants est alors souvent amené à effectuer des transferts matériels et financiers vers ses proches en Guise de retribution du soutien offert (Guilmoto and Sandro, 2000).

contexte migratoire les plus relevant ce sont, le devoir, l'engagement, la sanction qui constituent des principes de base implicite.

6.3.1. Le devoir

Dans les conditions de crises et les moments de prises de décision importante, les cellules familiales prennent des initiatives, pour l'immigration il s'agit de décider du sort de celui ou celle que serait le plus apte à répondre aux desiderata du groupe pour bénéficier de leur approbation. S'il s'agit de planification du voyage à l'étranger pour un enfant, ou soit de la décision du couple ou l'un d'entre eux de s'émigrer, le scénario et les préparations peuvent modifier, ce qui implique aussi les perspectives et les Espérances sont différent. Il peut advenir que la prise de décision soit élargie à d'autres proches de la famille, ceci le plus souvent pour suppléer aux manques de ressources des principaux intéressés où négocié des patrimoines communs.

La coopération, spontanée qui s'agit en ce sens, ce manifeste comme étant un sentiment de devoir envers son clan. Bien que dans ce cercle, l'aspect contraignant du geste pour exiger une quelconque contrepartie en retour n'est pas de mise, ce qui constituerait alors en une obligation de leurs part. Toutefois, l'harmonie entre les membres des réseaux familiale permet de négocier, la défaite de bien commun à d'autres actions et même de promesses sont engagés en vue de commandement des parties par l'accomplissement d'autre tâche de solidarité qui compense les couts d'un contrat implicite léonine consenti entre les parties. Puisque, comme le souligne Zoutein (1995), quelque soient les réseaux, il s'entretient par des échanges de service et de bien, et la famille n'en échappe pas non plus s'il faut le croire.

Il est à signaler enfin que les réseaux, qu'ils soient familiaux ou extrafamiliaux, sont traversés d'échanges : échanges de services, de biens (...) (ZOUTEN, 1995, p. 32).

Comme nous l'avons souligné plus haut en effet, les conseils et échanges d'informations sont des éléments vitaux pour les réseaux et qui constitue sa raison d'être faite de quoi il se transformerait en des rencontres informelles entre connaissances et amis.

Sans ces échanges, les réseaux s'épuisent vite et les rencontres qu'ils occasionnent deviennent formelles et moins intenses. Ce sont en fait les échanges qui tissent et vitalisent les

réseaux (VAUSE, 2012, p. 32).

6.3.2. Non engagement

En principe les donations ne sont pas des gages, dans les distributions de faveur au sein des réseaux familiaux. Les personnes qui s'engagent ne demande de remboursement, le bénéficiaire n'a pas de dette formelle, mais la rétribution peut être envisagé sur plusieurs forme au gré de l'importance de sa contribution. Le non engagement requière dans ce cas de contrat migratoire (VAUSE, 2012), qu'aucun des parties n'ont de moyens formelle de forcer à remettre ou oblige l'autre de restituer les aides reçu pour un voyage quelconque. Le plus important dans ces genres de transaction ce sont les relations affectives et personnelles entre les acteurs. En accomplissant ce geste, le membre de la famille, se sent réaliser un geste qui vise à serrer le lien et c'est pour eux le plus important. Alors l'accord de gain, n'est qu'une opération de démonstration de la consolidation de ce lien qui ne pourrait être évalué en cout monétaire « (...) c'est le lien qui compte, le don est une opération au service du lien et la valeur de celui-ci échappe au calcul » (GODBOUT et CAILLE, 1992, p. 73-74)

C'est un contrat informel, dont la nature du contenus ne prévaut aucun action réciproque et aucune. Car la contribution familiale en support à un projet migratoire d'un de ces membres, rentre dans le cadre d'un non calculé de la part de l'exécuter. Et ils sont conscients face au et les nouveaux défis que ce dernier va devoir confronter dans le Nouveau milieu d'accueil, que les retombés de cet investissement familial se fixent dans la durée (ZOUTEIN, 1995, p. 38).

6.3.3. Les formes de rétributions

La rétribution d'un bénéficiaire d'un apport est volontaire, les contraintes que pourrait lui astreint à maintenir un engagement pris au départ sont d'ordre moral, les liens familiaux ne vont pas être brisé pour une promesse non tenue, ou soit les membres de la famille au pays d'accueil n'en ne prendront pas une telle initiative. L'immigrant cependant se trouve parfois dans un stade où il'animer d'un sentiment de devoir qui implicitement l'impose des obligations envers le reste

de la famille.

Cette rétribution se présente dans deux contextes spécifiques, dans le cas de la famille nucléaire et celui de la famille élargie.

Pour la famille nucléaire, quand le père ou la mère ont le statut d'immigrant, les responsabilités sont plus ponctuées de sens et d'obligation, (la dette à payer ici), est celui de l'absence et des couts psychologique de l'éloignement qui doit être compensé, par des transferts régulier, des appels téléphonique, envoi des cadeaux etc...

Quant à la famille élargie, qui généralement au même titre que les couples, les frères, sœurs ou mère ou un quelconque parent proche. La contribution financière au voyage de l'immigrant, en termes de réciprocité n'est pas nécessairement présenté sous forme d'argent. Sa contribution peut se faire par des actes tangibles directs et marquants, comme aider un autre membre de la famille à s'immigrer, payer un cours, envoyé de l'argent pour achever un projet (...).

Bien souvent ce qui arrive, une fois au pays d'accueil, étant à la recherche de meilleurs champs de possibilité, il est contraint de faire une rupture avec ces promesses passées, et profiter de nouvelle perspective qui modifie aussi son plan ou pour répéter Velho (1994), le migrant se laisse métamorphoser par son nouveau projet de vie.

Ce qui donne pour premier manifestation, est le changement d'attitudes, des abondons, les raretés dans les transferts, les ruptures des liens, la négation de son passé au pays natal, ici camouffle sur le chapeau de l'assimilation. Suivant les communautés, des sanctions peuvent être appliquées aux rebelles qui manquent aux accomplissements du devoir.

6.3.4. Les sanctions

Les sanctions peuvent applique, dans le cas des migrants qui refusent de respecter les consignes et les pratiques traditionnels d'entre aide au niveau du pays d'accueil et d'autre part, ils peuvent être objet de reproche pour manquement ou devoir dans le pays d'origine. Les coercitions sont plutôt d'ordre moral dans le dernier cas. Le migrant soucieux de sa réalité du terroir, naturellement surtout dans les premiers moments sont motivés, par de grande sensibilité et d'affection, se sent subjectivement obligés envers ces congénères. Et s'il n'arrive pas à délivrer,

dans un laps de temps après son immigration, certains conservent ce drame dans leur subconscient comme une peine, un défi à relever. Donc, le phénomène semblable aux faits accumulatifs peuvent être assimilés à ce type de situation d'auto-censure.

6.3.5. Les attentes

Les attentes sont de divers ordres et surtout, s'articule dans le plan de projet de migration, emmenant de la décision arrête d'envoyer un membre à l'étranger, construction d'une maison, achat d'un terrain par exemple dans la cadre des réalisations de biens matériels. Ceci peut être aussi un projet de mariage ou de permettre à un membre de la famille de le visiter ou l'aider à s'immigrer aussi (PEDONE, 2001, p.109-117).

Les attentes de la cellule familiale sont généralement appréciées et exécutées, s'il ne contredise pas le nouveau plan, bien souvent les attentes ne sont pas satisfaites du mode d'insertion et aux nouvelles réalités non prévues sur le nouveau terrain. Jusqu'ici quoique de bonne fois, le migrant se voit prisonnier par le choix rationnel à faire en vertu des opportunités qui lui offre les champs de possibilité.

La situation d'une mauvaise intégration offre la possibilité d'un retour ou de rester dans la perspective d'un éventuel changement de sa situation.

Les différents contextes analysés par les auteurs qui ont théorisé sur les réseaux sociaux dans la dynamique de l'immigration internationale, et suivant nos références pour la définition et la délimitation de ce que nous entendons par statut au sein des différentes classes sociales. Nous avons recensé dans nos études, suivant les analyses des discours des acteurs migrants Haïtiens et Capverdiens deux types de catégories de réseaux qui feront objet de notre analyse.

Les réseaux de support ou de contacte qui proviennent, partent du cercle familial et qui servent de premiers contacts d'accueil pour les nouveaux migrants. D'autre part, les réseaux sociaux définis comme étant au sens de Bourdieu, de capitaux, des liens relationnels suivant son statut, qui donne accès suivant son rang à la circulation des informations et de référence pour les emplois et les mobilités dans le marché d'emplois.

Comme mentionné plus haut, les familles capverdiennes supportent jusqu'au pays d'accueil

des enfants venus parfois sans bourse, pour pouvoir maintenir les couts de vie à Brasília²⁵⁵. Il répond aussi à un privilège de classe de réussir à s'adapter au rituel du moment, l'obligation d'envoyer des enfants en 'études à l'étranger. Comme Jlio le mentionne, sa famille est modeste compose de seulement quatre personnes, mais une famille de travailleurs, c'est à dire, une famille qui arrive à optimiser ses ressources, pour son propre développement et profiter des meilleurs possibilités.

Oui, je n'avais pas de bourse du gouvernement, il fallait quand même conserver ma place, c'est ma famille qui m'a soutenu. Ma famille nous sommes quatre, ma mère, mon père, et mon frère. Une famille travailleuse²⁵⁶. (JLIO, 03/11/15, DF).

Une fois les études terminé, sa famille lui propose de retourner, au Cap Vert, à la vérité, c'est une façon de l'informer que la famille n'a pas les conditions de le supporter. Au fait cet apport sans contrepartie de la famille, est aussi caractérisé par son infaillibilité, les parents ne vont catégoriquement désister de le supporter, c'est alors il a décidé de changer son plan de vie. Ses parents lui ont toute même persuadé que, quel que soit le choix qu'il aurait décidé. Ceci sera pour lui le meilleur choix à faire, pour son bien être personnelle et son épanouissement.

Ainsi quand j'ai terminé les cours, s'était fait, ma mère m'a dit que je devrais retourner au Cap-Vert, je vais te dire dans mon cas je savais, que je voudrais rester ici. De rester pour travailler, avoir une vie meilleur, je n'étais pas préparé pour retourner, quand j'ai terminé les cours définitivement ma mère m'a dit qu'elle ne pouvait pas m'aider⁴²⁵⁷ (JLIO, 03/11/15, DF).

Mile pour sa part, venant d'une famille nombreuse, voulant les soulager a mis tout de son côté, en recherchant des informations exacte et pertinente sous les régimes académique au Brésil, presque tout est gratuit et moins couteux, son souci à elle, était au fait de soulager les parents, elle sait que malgré, les autres charges, elle aurait pu bénéficier de leurs support si elle en sollicitait au

²⁵⁵ Témoignage recueilli personnellement au cours de mes entretiens individuels en 2015.

²⁵⁶ Sim, eu não tive bolsa do governo, tem que manter a vaga, o que manda dinheiro para min foram os meus Pais. Mi família e o quarto, meu pai, minha mãe e meu irmão, e uma família pequena, media, uma família trabalhador.

²⁵⁷ Então quando terminei o curso, já era na aula. Minha mãe me fala tem que voltar, de voltar para cabo verde(...)vou te falar no meu caso particular eu sabe que eu quer ficar aqui. De ficar de trabalha aqui de ter uma vida melhor, não está preparado para volta, quando termino o curso mesmo minha mãe me falou que ela não pode me ajuda.

besoin.

J'ai effectué des recherche même à me procurer des information sur les valeurs du plat au restaurant universitaire(...)avoir une place sans payer aucune mensualité, j'avais cette préoccupation, mon frère est dans une université privée(...) ainsi beaucoup de raison m'ont conduit a décidé de venir ici à Brasília (MILE, 26/11/15.. DF).

Cdio, a été différent dans son cas, car selon lui il savait pertinemment qu'il n'allait pas bénéficier du support de ses parents non par question de manque de volonté, mais plutôt par faute de moyen adéquat. Alors depuis à la limite de l'enseignement fondamentale, ils l'ont informes, que s'il veut poursuivre son étude ce sera à sa charge.

Mes parents n'avaient pas les conditions (...) tu vas étudier jusqu'à l'enseignement moyen après le reste est pour ton compte (CDIO, 10\10\15, DF).

S'il faut considérer la situation des haïtiens, le cas de kS demeure très représentatif du fonctionnement de la famille haïtienne. En effet, il a été envoyé à l'étude en république dominicaine. Quand il a décidé de changer de projet pour s'émigrer au Brésil. Ses derniers avait des hésitations pour son nouveaux choix, mais une fois convaincu des perspectives de nouvelles possibilités, l'ont toutefois supporte, et ses appuis, il l'a reçu, jusqu'à ce qu'il a pu se stabiliser et trouver un emploi. Comme il a su le mentionne, grâce à ce premier accompagnement des réseaux familiale au Brésil, cela lui a évité certain nombre de difficulté, qu'il irait de toute manière devoir affronter et seule.

J'étais en république Dominicaine, comme étudiant, tu comprends. Quand j'ai décidé de venir ici, j'ai reçu l'aide de ma famille, Parce que depuis que j'ai achevé mes études secondaire je suis rentré en république Dominicaine, en train d'étudier. Je partage mes plans avec ma mère, mes frères, mes parents, au début ils étaient retissant, mes après les avoir expliqués mes objectifs ils acceptent. Ils m'ont donnés beaucoup d'appuis. C'est ce qui explique que mes difficultés ont été amoindries (KS, 25\10\15, Ceilândia, DF).

Le support que kS a reçu a été de deux niveau, d'abord, l'appuis pour rentrer au Brésil, ceci a été au niveau de l'orientation, de conseil, et surtout au niveau de réflexions, qui avale les couts et les bénéfices d'opportunités, puis des accompagnement pour concrétiser le projet, et une fois là-bas, ils ont poursuivis l'accompagnement. Mais malgré tout ks nous a pas mentionné, ses parents, comme oblige de rétribuée, son nouveau plan et rentrer une fiancé qu'il avait et se marié.

Le jeune, Rin aussi, a la recherché d'emplois se dit confortable et sans problèmes en termes de support de ces dernier, il ne subit pas de pression quant à sa non- participation dans les frais du ménages. Il vit a avec son frère et sa belle-sœur, au contraire il bénéficie de leur largesse, comme de l'argent pour d'autres entretiens personnel, Ce support pourrait lui serve en attendant de trouver un emploi sérieux pouvant l'aider à payer son étude universitaire.

Notre famille nous a aidés en argent, pour payer le loyer, le service d'internet, même pour le divertissement, je souhaite trouver un emploi qui peut m'aider pour payer l'université (RiN, 23\10\15, DF).

Duk, nous explique sa situation et son statut en Haïti²⁵⁸, il évoluait assez bien avec sa mère dans leur entreprise familiale. Mais après des études en république dominicaine, il est retourne et a tout tenté pour un emploi sans succès en Haïti. Après mainte tentative infructueuse et sur l'encouragement de sa mère, il a décidé de réaliser une expérience au Brésil, sa mère alors lui a acheté, ainsi que ses trois autres frères quatre visas pour la sommes de 7400 dollars américain en tout. Tout son souci était l'amélioration de ses conditions d'existence, avoir son autonomie pour décider de son avenir. Il ne considère pas le geste de sa mère comme étant une dette, puisqu'il partage le même souci quant à son projet de vie incertain en Haïti.

Quand j'étais en Haïti, je travaillais avec ma mère, après les humiliations vécu en république dominicaine, j'ai donc décidé de retourner dans mon propre pays pour travailler. Aider ma famille, construire ma vie et faire une famille (...) ma mère nous ont acheté quatre visa(...) je suis adulte j'avance en âge et je suis encore sur la responsabilité des parents. Ma mère me disait que nous devons nous retirer pour construire notre vie, puisque, c'est l'unique chose

²⁵⁸ Kontak finansye (...) Pou yo, yo konen Brezil la se yon gran payi, men se ou ki konen ki sa ou AP pran brezil pou moun ayiti brezil la se yon gro peyi se lajan ou ap fe.\il pense en Haïti que le brezil est un grand pays,et vous faites de l'argent là-bas.

qu'elle puisse nous offrir avant de mourir (...) quand ma mère fait le constat que certains jeunes sont assassinés il a décidé de nous acheter quatre visas pour 7400 dollars Américain pour venir au Brésil (Duk, 30\08\15, Ceilândia, DF).

Comme nous pouvons le constater, les caps verdiens et les haïtiens a travers leurs discours bénéficient des premiers supports des réseaux familiale, or certaine fois pour les capverdiens, les supports familiale ne sont pas garantie, non pas à cause de manque de volonté mais de moyens. Les familles haïtiennes pourtant, n'ont pas su négocier les limites de l'appuis il suffit de la volonté de l'intéresse à vouloir modifier son projet de vie. On en fait le constat à partir de ces discours, que les plans de vie sont ainsi influencé à partir des perspectives du pays d'origine, des valeurs qui incarne les cellules familiales.

Cependant ce qui arrive souvent et qui sont interprète comme une déception, c'est quand une fois au pays étranger les champs de possibilité ne permet d'harmoniser le nouveau plan avec les perspectives des parents. D'un autre bord, les littératures sur la dynamique des réseaux, révèlent l'existence de plusieurs types de contact, qui peuvent être solide et faible.

6.4. Les types de liens sociaux

Pour Bourdieu la notion de Réseau ou capital social, a également, de son côté, insiste sur la nécessité d'activer, les sources collectivement possédées au déploiement du réseau pour assurer sa pérennité et sa permanence (...) Un réseau est le produit du travail d'instauration et d'entretien qui est nécessaire pour produire et reproduire des liaisons durables et utiles (BOURDIEU, 1987, p. 399).

Il désigne, généralement comme l'ensemble de relation inter individuelle et significative que vivent les acteurs d'un système. La notion est liée à des relations stratégiques ou un individu mobilise des ressources humaine-les membres du réseau- afin d'accéder à des ressources matérielles ou symboliques. Les réseaux prend alors la forme d'un système" d'entremise" (FERRIE et BOETSCH, 1993, p. 245).

Les réseaux ou filières migratoires constituent le support le plus solide pour le maintien des flux migratoires. Nous considérons ainsi le réseau comme une infrastructure sous-tendant les échanges. Les migrants auront recours à des réseaux à différentes étapes de leur cheminement : soutien au projet migratoire, identification des destinations et périodes propices, avance des frais de déplacement, accompagnement pendant le trajet, passage de frontières, hébergement et insertion professionnelle dans le lieu de destination, échanges matériels et immatériels avec le village d'origine. Le réseau comprend donc une part d'organisation humaine, englobant tous les relais de la migration des zones de départ aux zones d'arrivée ; il comporte aussi un aspect proprement institutionnel, formé d'un système de règles pratiques de fonctionnement du réseau (GUILMATO et SANDRO, 2000, p. 120).

Les réseaux dans le circuit migratoire se fonctionnent comme un cercle, la dans un groupe, une circulation des informations pertinente sur l'évolutions des besoins, moyens nécessaire et attitude à tenir, pour réussir les premiers moments. Ces données qui sont approuvé et prends force de vérités, par les biais de immigrants qui sont retournés et les contacts des proches.

Lãs redes de migracion como conjunto de relaciones interpersonales que vinculan a los migrantes os migrantes retornados con los parientes, amigos os compatriotas que permanecen en el pais de origen. Estos transmiten informacion, proporcionan ayuda o economica y alojamiento y dan apoyo de distintas formas (MASSEY et al., 1998, p. 42-43).

De tous ces liens sociaux désigné comme réseau, il se caractérise par des types de relations, qui définit leur degré d'importance pour les migrants. Et chaque type de relation s'inscrit dans la logique d'accomplissement d'une fonction. En effet, ils peuvent prendre la forme de contact éphémère, de contacte solides, de contacte très solides. Les discours de ces deux groupes d'immigrant nous aide à comprendre la spécificité des réseaux familiale dans le support accordés lors de l'installation au Brésil et à Brasília.

(...) Las redes de relaciones de las que forman parte, y que ellos construyen, las que estructuran las oportunidades. Es en este sentido que dichas oportunidades estan socialmente determinadas, no dependen de las características personales, de los atributos. Sino de las relaciones entre los actores (BJERG et OTERO, 1995, p. 20).

Tous les liens sociaux n'ont pas les mêmes degrés d'importance, chaque liens a ses utilités propres.

6.4.1. Les contacte éphémères ou liens faible

Les contacts sont ainsi considère comme étant éphémère dans la mesure que le moment de vie en termes d'interaction dynamique et enrichissant entre les membres se définit dans le temps et parfois se limite en l'espace, il peut s'agir alors par exemple d'un club d'amis, des camarades d'école ou d'université, des collègues de travail. Dans chacun de ses sphères d'échanges relationnels, les occasions espace-temps sont à la base de ses relations, circonstanciels.

6.4.2. Réseaux d'amis (circonstanciels)

Les contacts amicale quoique considère, dans la catégorie de réseaux faible, se dote de son propre utilité et constitue un complément indispensable pour suppléer au carence de l'apport des réseaux familiale qui a ses limites. Comme on peut le constater, les migrants ont eu leurs premiers emplois sous la base de relation personnelle. Aussi certaines informations. La quête des opportunités, sont de l'apanages de ses réseaux. Il est le canal de distribution à travers des contacts ponctuel. Alors le statut du migrant joue dans ses possibilités d'obtention de bon emploi, que vous appartenez au cercles de main d'œuvre ou de groupe d'universitaire, tout ceci dépend des classes d'appartenance de ses contacts immédiats. Et suivant sa position ses réseaux permet aux migrant d'évoluer et de la possibilité à opérationnaliser ses objectifs migratoire soit vers la poursuite de filière académique ou professionnel ou de rechercher et de changement d'emplois salarial ou d'expérience de travail.

Le réseau se fonde avant tout sur l'appui offert par des compatriotes (parents, Co-villageois) et correspond donc à une institution d'origine locale, couvrant plusieurs espaces allant du village à la zone d'implantation. Le réseau ne peut reposer sur la seule parenté proche (famille nucléaire, ménage), qui offrirait un soutien trop limité du fait de sa taille. Le réseau, en matière de migration

comme en d'autres cas, s'appuie sur la «force des liens faibles (GRANOVETTER, 1973 : 23).

Comme l'explique l'auteur, les parents ne peuvent aider leurs proches à ce niveau, les liens fort, pour avoir son plein effet et utile pour le sujet migrant, il lui doit au même titre mais de façon différent compter aussi sur les liens faibles. Et ceci est du non seulement en raison de la taille des réseaux, il va aussi des fonctions que les acteurs sont appelé a joué dans les interrelations, les syndicats veillent aux meilleures conditions d'emplois, les camarades se protégé et s'entres aides, les parents protèges sans conditions. « (...) La información no es un bien "libre" en el mercado, disponible para todos en la misma medida : los individuos tienen una información limitada, dependiente de sus redes de relaciones (BJERG ET OTERO, 1995, p.20). D'entre les types de liens sociales existant, on va voir les contacts considérés comme solide par le fait de son fondement.

6.4.3. Les contacts solides

Les contacts très solide, inclut les groupes religieux, ou les associations à caractère idéologique, ces genres de groupes sont caractérisés par un cadre intentionnel, qui vise précisément à valoriser les relations humaines sur la base de partages de valeur intrinsèque dans un objectif de développement et de progrès humain. Donc ils s'étends sa permanence dans quelque çoit l'espace et se perdure dans le temps, d'ailleurs qui est un de ses fondements.

6.4.4. Les groupes religieux

Les groupes religieux, sont d'une valeur capital pour les migrants. Plusieurs expériences empiriques prouvées, comment que les réseaux d'accueil lies aux institutions religieuses joue grandement dans les projets migratoires des migrants. Un peu comme la famille les échanges sont sans réciprocité aucune, et les relations inter personnelle, vont aussi au-delà de simple contact individuel, certains auteurs ont même relates que les institutions religieuses entre autre sont des facteurs qui aides dans la permanence des circuits migratoire (PORTES et WIND, 2004, p.

843). Ainsi au-delà d'un geste humanitaire, qui est perçu en ce sens par les bénéficiaires et les conséquences leurs aides à surmonter de difficulté surtout dans les premiers moments et dans les localités aux les autres types de réseaux sont faible ou carrément inexistant.

6.5. Les contacts très solides

Les relations sont définies comme très solides, sont généralement les familles, puis que c'est le meilleur de la raison d'être des communautés d'intérêt. Les liens parentales de façon global, famille nucléaire, famille élargie, ce cercle s'élargit aussi à des proches dans lesquelles s'inclut en termes de corrélation relationnel assimilable a des liens de famille. Dans de déterminant culture, il concerne notamment, les coregionnaires, les voisins ou amis de longues date. « La migration, en s'institutionnalisant, ne repose pas que sur une idéologie et des routines de comportement. Elle s'appuie aussi sur le réseau migratoire, une institution sociale très puissante dont le rôle crucial a été mise à jour par des travaux de synthèse récents » (MASSEY et al. 1993 : 18).

Les parents font parties des groupe de réseaux dans lesquelles les relations inter personnels sont bien consolidés. Et dans les échanges entre les individus, les dons ou outre accords d'intérêt ceci ne font pas sur la base de la logique de négoce. Mais ce qui prévale le plus souvent est le libre arbitre sans de conditionnement obligatoire à des échanges réciproque cette consolidation se manifeste dans les moments de difficultés et des alliances de rapprochement pour répéter les réseaux en terre d'accueil.

Les migrants se rassemblent effectivement sur cette base et ils constituent aussi dans les communautés de longue tradition migratoire en lieu fixe. Les premiers éléments de secours à être sollicité, ce et le premier lieu de réception pour les nouveaux arrive. À part les familles, la tendance à se constituer en réseaux sera beaucoup faciliter si les migrants proviennent par exemple de la même région au-delà de toute autres valeurs idéologique et même religieuse²⁵⁹.le fondement des proximités entre migrant pour se regrouper en réseau se réalise précisément sur la base de Co régionalisme de facteurs de voisinages construit à partir d'un territoire détermine.

²⁵⁹ Ceci fait partie de nos propre constat dans nos entretient en 2015 avec les haïtiens de Varjão.

6.5.1. Coregionnaire

Les migrants se rapproche dans une logique d'attraction, quand les flux est grand et proviennent tous d'une même région. Ils vont établir de manière implicite de marque de distinction sur la base de territorialité. Les liens vont premièrement s'établir entre ceux qui sont de même habitation ou quartier, des voisins et de connaissances de longue date, du même ville ou département en suite.

Au fait, c'est à partir de ces catégorisation, que le groupe dominant va hiérarchiser les membres, qui auront accès privilégiés dans la circulation de certaines informations, possibilité d'emplois et participation à certains évènement personnels, fête d'anniversaire (...)

El problema solo puede ser afrontado si se reconoce que la demanda y la oferta entran en contacto en el interior de una trama de relaciones a través de las cuales la informacion sobre el trabajo disponible es adquirida por los individuos. Por tanto, son las relaciones personales, en tanto canales de transmision de la informacion, las que determinan quien tomara cual trabajo (BJERG et OTERO, 1995, p. 15).

Le cas de Wo illustre le prolongement des réseaux familiaux et la disponibilité de ces derniers pour les premiers moments de réception et de l'orientation nécessaire. Wo nous raconte aussi, comment qu'au moment de son départ pour aller rejoindre un autre cousin à Brasília, que le premier parent insista pour qu'il reste, et était disposer a tout, pour l'aider. Ne voulant pas l'embarrasser puisque sa femme allait arriver et estimait qu'il constituerait une charge pour lui, qu'il refuse d'admettre.

A Brasília l'autre cousin, insiste à ce qu'il viennent, pour le fait du climat agréable en comparaison avec Curitiba, mais aussi lui promet qu'il pourrait trouver de l'emploi. C'est un réseau d'entre aide familiale, spontané qui agissent sans contrepartie, au contraire c'est Wood qui se sent gêné de l'apport du premier cousin, et ne sens aucunement reconnaissant envers le geste comme si ceci rentre dans la cadre d'une obligation de sa part.

C'est ainsi que je suis arrivé ici, j'avais un cousin(...) mais je ne voulais pas rester dans sa maison et après j'avais eu un autre cousin qui me conseillait de venir au Brésil, parce que Curitiba fait chaud. Il m'a dit que Je vais trouver de l'emploi ici, j'ai décidé de venir à Brasília (Wo, 22\11\1, Ceilândia).

La situation n'est pas non plus différent pour Rin, qui est conscient que sa venue ici se justifie par le fait que son frère était déjà installé, mais il se lance dans une représentation de son image. Pour faire paraître son super homme, prétendant n'avoir besoin ni solliciter l'aide de personne. Il utilise la technologie pour chercher les informations, et affirme aucun haïtien ne l'ont pas aidé depuis son arrive en quoi que ce soit.

Comme mentionne plus haut, l'entraide n'est pas dû aux attributs de nationalité. Ceci dépend de la place de l'individu dans le réseau. Ce qui est tout à fait contraire pour les réseaux familiaux. Et c'est grâce à ce support, qui Richardson arrive à satisfaire ses besoins, et se prétend n'ayant pas de grande nécessité. Il nie avoir été secouru par un quelconque compatriote.

Donc à travers l'apport familiale, sa survie immédiate ne dépend d'un réseau. Dans la réalité des faits le support du réseau ne viennent pas de son chef, il faut établir des mécanismes et des liens pour s'y intégrer, et être en mesure d'inspirer confiance des membres montants de preuves d'appartenance de classe, pour bénéficier de ses supports et de ses capitaux. C'est un des fondements des réseaux construit par les migrants, puisque en quelque sorte, sans personne proche, même avec les appuis des institutions de protection, ces types de réseau s'avèrent indispensable à leur survie en terre d'accueil.

J'avais mon frère qui nous précéda dans cette localité et avec son aide et mon espagnol aussi(...) jusqu'à maintenant je n'arrive pas à rencontrer un haïtien qui est entrain de m'aider, seulement quand je besoin quelque chose, je fais de recherche sur le net (Rin, 25/10/15, Ceilândia).

Les réseaux ont servis, pour sa part ks pour l'obtention de son premier emploi. En effet, l'un de ses premiers emplois consistait à administrer des cours de Kreyol pour les soldats Brésilien. Il a pu l'obtenir grâce à de référence du a son capital. Une connaissance qui lui a servi comme intermédiaire, ce dernier n'est pas forcément un proche familiale, donc un des liens considère comme faible (VAUSE, 2012). Mais qui a pu l'aider dans un domaine important et vital dans le

cadre du projet migratoire, obtention d'un emploi.

Avec la question des cours de créole, j'ai été un intermédiaire, c'est quelqu'un qui me connaît, et que m'a référé, et qui parla de moi après(...) la première fois j'ai rencontré des religieux qui m'ont indiqués certains sites (KS, 25/10/15, Ceilândia).

L'importance de la participation en des formes de réseaux dans des grands centres métropolitain est primordial. Et la ville de Brasília aussi en ce sens n'est pas différent. Pour Cdio, il faut aller chercher les choses, ils ne vont pas venir te trouver. dans toutes ses expériences nous dit –il. Il n'a jamais trouver un emploi sans l'aide d'une indication, d'une connaissances. Et il le mesure à sa juste valeur. Il compte beaucoup sur les expériences de ses réseaux sociaux, selon lui un très bon contacte vaille mieux, qu'un résumé de sa présentation. Suivant Cdio, dans son raisonnement un cv, c'est la présentation de son profil, certes, élabore ou construit dans un objectif précis, celui d'obtenir un avantage sociale à travers un poste d'emploi. Mais les faits mentionnes, sont cru, sous la base de preuve de références sérieuses et reconnu par les employeurs.

Donc, ce qui implique l'effet inverses du processus du cheminement, au fait la finalité ce n'est pas tant le papier qui vous représente, mais les références qui donne fois aux contenu présenté. Donc ce qui emporte c'est le réfèrent quel que soit les qualités et les aptitudes évoqué. Le discours de Cdio est un cas révélateur de l'importance des réseaux dite faibles, en ce qui attrait à l'insertion des migrants dans un poste de travail.

Les contacte des réseaux amoindries et simplifie les étapes aux avantages de l'employeurs , l'employeur, se confies dans le crédit de l'indicateur et l'employé à la garantie de l'attention qui va être apportés a son profil.

Jamais je n'arrive à obtenir un emploi sans une recommandation (...) tout emploi obtenu est quelqu'un qui te recommande²⁶⁰ (Cdio,10/10/15, Plano Piloto).

²⁶⁰ Uma coisa que aprendi no Brasil a gente se vira, vai atrás e uma coisa aparece (...) nunca consegui um emprego sem uma indicação(...)tudo trabalho a pessoa te indico, a pessoa de conhece(...)o contato vale mais que o currículo(...)só na alguma área técnica.

La situation de Mota n'est pas différent. Les contacts construisent à partir de relation personnelles sous la base de réseaux, sont toujours utiles et nécessaire dans les relations de travail. Et le discours de Mta, renforce davantage l'assertion émis par Cdio, son premier emplois a été obtenu grâce au contact qu'il a maintenu avec le neveu du chef de l'entreprise qui certainement l'a présente à son oncle et sur la base de cette garanti, il a obtenu rendez – vous pour un entrevus, puis en suit passé le cv pour les formalités d'usage.

Le premier emploi que j'ai obtenus a été a l'aide de contact, il y eu un amis qui travaille dans cabinet de son oncle, il m'appelé pour un entretien(...) après j'ai envoyé mon Cv (Mta, 29\09\15, Plano Piloto).

À part les réseaux type, familiale et interpersonnelle, les réseaux de type institutionnelle comme les églises ou les organisations à caractère humanitaire se révèlent de grande importance dans le cadre de l'insertion sociale des migrants et des aides pour des débouchés d'emplois. Dans le contexte de l'immigration Haïtienne et Capverdienne à Brasília, il s'agit surtout des réseaux d'église liés à des associations humanitaires qui nous intéresses.

En effet, suivant même les propres propos de Cldio l'église représente pour le migrant, le réseau le plus réceptive et le plus fiable, dans la mesure que cette institution poursuit des objectives désintéressés dans le cadre des supports octroyé auprès des réseaux familiale. Elle se différent par ses proximités et l'ambiance que se créent dans la dynamique du foie religieuse et de la culture des valeurs de progrès et de fraternité.

Fait que le sujet se sent dans un climat intime, similaire à peu près à celle qu'il a vécu en famille biologique. Ce qui est pourtant différent dans les autres types de réseaux de relation sociale.

Je pense que c'est la meilleure chose du monde lorsque un étranger vient ici, s'il n'existait pas d'église je n'aurais pas cette forme de réception, personne ne me reçoit aussi bien que les gens de l'église, il faut s'insérer dans un groupe si non vous n'allez pas pouvoir vivre. (...) la réception de l'université est sociale puis qu'en dehors du cadre académique les relations sont déjà différent²⁶¹ (Cdio, 10/10/15, Plano Piloto).

²⁶¹ Acho e a melhor coisa do mundo quando um estudante estrangeiro vem aqui. Se não teve na igreja, eu não tiver esse acolhimento, ninguém não me acolheu também, como as pessoas da igreja no Brasil tem que se inserir num grupo se não vai viver (...) a universidade e um acolhimento social, já fora da universidade a convivência e

Nous constatons dans l'application de l'effectuation des réseaux sociaux non familiale, dans les deux cas, il occasionne des possibilités d'accroître son succès d'obtenir un emploi ou de faciliter les mobilités dans des postes d'emplois. Les contacts personnelles sont mieux valorisés que les demandes d'envois des résumés. Les caps verdien interrogés ont instamment misé sur cet aspect d'indication ou de référence comme support à leur premier emplois, ceci indique déjà un certain d'inter action social qu'ils ont pu bénéficier des capitaux construit grâce à la durée de leur permanence et de la qualité dynamique de leurs groupe en termes d'intégration à Brasília.

Les haïtiens de leurs côté sont mitigés, leur récente arrivée l'ont obligé pour l'instant à se miser sur les liens familiaux. Ceci aussi dépend de niveau social et de la trajectoire de chacun, comme on le voit, bien que l'ayant obtenu depuis Haïti, les contacts hors des liens familiale a servi à Ks dans son premier emplois. Ce qui peut être différent pour d'autres comme nous l'indique les deux autre groupes, ils se sont eux même rendu auprès de l'employeur sur simple information de quelqu'un pour demander de l'emplois, avec ce mot de passe m'explique-t-il au cours de mes échanges avec eux. " AQUI PRECISANDO DA GENTE²⁶² !

Il y a lieu de constater que les réseaux sociaux sont compris comme étant une construction sociale des immigrants, en vue de mieux s'insérer dans le pays d'accueil. Cette structure a pris corps à partir du pays d'origine, les réseaux de ce type sont de complément essentiel au capitaux sociaux considéré au regard des approches de Bourdieu. Il est effet liés au niveau de statut social de l'intéressé et de sa capacité a mobilisé des ressources disponible. Donc elle détient ses deux caractéristiques fondamentales, il est à la fois quantitatif et qualitatif.

Au regard des différentes analyses des types de capitaux sociaux, nous avons appréciés plusieurs approches qui viennent renforcer et compléter celui de Bourdieu et Portes sur les capitaux sociaux, ils sont les mieux appropriés pour nous guider à évaluer les forces des réseaux, en fin de compte, il se réfère au niveau de statut sociale de ses diverses composante.

Nous nous sommes astreint, dans le cas qui nous préoccupe, au réseau primaire considère

diferente(...) não tanto íntimo.

²⁶² Ceci est l'expression passe partout, pour demander si il y a du travail, quel que soit le boulot, et sans Formalités, emplois immédiat au rendez-vous très rapide, l'expression correcte serait : Aqui esta precisando da gente ?

par la littérature comme de contact solide, d'abord et les liens secondaire au faible ensuite construit au pays d'accueil. Nous allons en ce sens, comprendre comment les différents types de ses contacts de réseaux permettent les modes d'intégration dans la ville de Brasília de ses deux groupes atypique d'immigrants. Il y a lieu de distinguer les caractéristiques qui leurs sont commune dans leur fonctionnement et les constructions de ses réseaux, les facteurs causales de différences et les spécificités de chaque groupe dans le cadre de leur articulations de cet instrument.

Ces éléments théoriques, nous serve de support pour engager l'analyse de discours déjà initiés tout au début de ce chapitre. Comme convenu, le thème de notre travail se contourne autour d'une trajectoire temporel et un espace déterminé et précise. Tous les discours et les relevés sont effectués d'abord, pour comprendre les stratégies en vue d'éventuelle concrétisation de leur projet migratoire au Brésil, une fois que Brasília ayant été choisie comme lieu de résidence.

6.5.2. Tableau Comparatif

TABLEAU 19 - TABLEAU COMPARATIF, LE RESEAUX FAMILIALE

CAS	CARACTERISTIQUE COMMUN	FACTEURS CAUSANT LA DIFFERENCE	SPECIFICITE DE CHAQUE CAS
HAÏTI	1. Le réseau familial est un pivot de premier support.	1-Objectif défini avant l'émigration	1-Le support de cellule familiale est sans conditions
	2. Les liens de contact fort, sont les principales caractéristiques de ces communautés.	2-Ceci à une portée historique, les groupes de base se sont constitué dans des lakou(petite unité communautaire).	2-Les liens forts se constituent sur la base de provenance de la même localité, de voisinage au pays d'origine.
CAPVERT	1 .Le réseau primaire familial est un pivot de premier support.	1. L'existence de multiple coopération technique, académique, facilite leur émigration et de l'appuis d'autre réseaux	1. Leur support pour immigrer ne sont pas lies absolument au réseau familiale

2. Les liens de contact fort les principales caractéristiques de ces communautés.

2. Ceci est dû à la petite taille du territoire, qui est un régime administratif unitaire.

2. Les regroupements en réseau se fond sur la base de provenance des îles et des rapprochements de groupe ethnico racial.

Source :

7. BRASÍLIA, COMME POSSIBLE LIEU DE CONCRETISATION DE PROJET MIGRATOIRE

Brasília comme toute ville moderne elle a été construite sur la base des objectifs clairs, ces concepteurs et réalisateurs²⁶³ entendaient répondre surtout aux nouvelles aspirations de la nation Brésilienne en plain expansion. Cette nouvelle capitale remplira à la fois la fonction de ville métropolitaine, de ville capitale politique, de district fédéral et de métropole régionale²⁶⁴. Elle attire de nombreuse migration interne de toutes catégories sociales des (27) Etats constituant la fédération et de nombreuses autres nationalités²⁶⁵ étrangères.

La ville de Brasília, comme possible lieu, de réalisation de projet migratoire, dans ce chapitre nous allons précisément abordés ses différentes aspects en termes de vision perçu par un émigrant de la ville. Brasília est une ville construit en vue d'atteindre un objectif déterminé, comme tout grande ville globale est fait de frontière sociale, présente sous forme de segmentation sociale. La croissance économique des années 2000 et le besoins de main d'œuvre pour les différentes tâches, attirent les immigrants vers Brésil et aussi à Brasília. A travers une délimitation des attributions de ses sphères spéciale, nous allons insérer les discours de ses deux catégories de migrants pour comprendre leur perspective et les causes de l'impossibilité à ce que Brasília soit le lieu idéal pour l'implémentation de leur projet.

La réalité pour laquelle cette ville a été construite, suivant la vision idéologique de son principal concepteur, c'était pour diminuer les tensions sociales par la réduction des spectres de l'inégalités, pour faciliter un vivre ensemble harmonieux²⁶⁶. Dans les formats des types d'habitation, l'idée était de faciliter tous les catégories sociales et de statut socio- professionnels²⁶⁷. C'est une espace urbain construit, pour devenir le centre adminstratif et politique de l'union, dans

²⁶³ La ville nouvelle capital prévu par la constitution fédéral de 1891, ce projet a été mis en œuvre seulement en 1955, par l'idée du Président Juscelino Kubitcheks, aides par dans sa concrétisation par les Architect et urbaniste, Oscar Neymar et Lucio Costa.

²⁶⁴ La ville regroupé plusieurs autres ville dite satellite autours, c'est un espace urbains et administratif aux délimitation et fonctionnalité complexe.

²⁶⁵ Suivant les données indicatives des publications des Cnig inséré dans la compilation : *Insercao dos immigrantes no mercado de trabalho*, du Ministère du Travail et de l'emplois en 2015

²⁶⁶ Vidal, Laurent, Brasília, quarante ans après, 2005.

²⁶⁷ La ville est une espace, jardin faites sans murs physique pour les maisons avec écoles et marchés diversifié situés à chaque carres de lotis, abritant des parcs et bien sécurisé.

un effort de planification minutieux, répondant aux besoins et de la nécessité d'un individu dans un paysage urbain. Mais au fil du temps apparaissent les nouveaux éléments\phénomène de la vie sociale, comme le phénomène migratoire interne et internationale, ceci ont pour effet d'éloigné la dynamique de fonctionnement de la ville de Brasília de ces idéaux fondatrice d'inclusion (VIDAL, 1995).

Comme structure spéciale, dans laquelle s'articule de relation sociale hétérogène, il devient un espace complexe, c'est une unité spéciale certes, mais contenant trois dimensions et plusieurs niveau²⁶⁸. C'est dans cette représentation apparemment simple qui plus d'un notamment les immigrants venus des pays sous-développés se perd, dans leurs illusions de perceptions et se fourvoient dans la mise à exécution de leur projets de vie.

L'espace ici est compris comme étant une unité géographique observable et définis par une délimitation territoriale et administrée par des personnels politiques. Ce champs spéciale dans lequel nous insérons le paysage urbain de la ville de Brasília est un construit. Elle répond à des critères de composition propre tout aussi bien définie, à travers des caractéristique observable comme, sa localisation, ce territoire possède une dimension, c'est une unité mesurable, et contenant des éléments de point, servant de repère de distance (AUDIGIER, 1992, p. 122).

Cette délimitation territoriale à laquelle nous faisons référence dans le cadre de l'espace urbain se définit suivant différentes approches théorique, sociologique et même géographique.

7.1. Les différentes conceptions de l'espace urbains

IL existe diverses approches et conception de la ville et qui évolue suivant les époques. Ces paradigmes sont classifié en école de penser, construit et élaborés par de sociologie urbains, et dans ce champs nous en distinguons : L'école germanique qui mise surliât les résultats de recherche qui peuvent alimenter la compréhension du développement des villes, contribuer à expliquer les modes de vie urbains (FREY, 2012). D'autre auteur de ce même courant pense que les actions sociale et les structure de l'espace doivent prise en compte ensemble la sociologie de l'espace selon eux est produite dans un processus de construction sociale et que, au cours de ce processus, l'action et la

²⁶⁸ Ces aspects seront developpe dans le texte.

structure de l'espace doivent être pensées conjointement (FREY, 2016).

D'autre part la notion de l'espace et le temps sont perçus comme des régulateurs de l'action sociale, Puisque Chaque forme d'organisation sociale se réfère à une forme spécifique d'inscription spatiale. Cet aspect est d'une grande éclairage pour saisir les phases de transition des migrants haïtiens dans un espace social organisé. Ce qui nous intéresse le plus, c'est la conception de paysage de l'espace urbain qui évoque avec plus de clarté l'aspect de géographie humaine. Bien que objet de discussion le paysage urbain nous facilite dans notre approche de compréhension des types d'articulation sociale dans cet espace et les interrelations existant entre les différentes catégories sociales, comme les migrants et les autres groupes minoritaires.

Nous allons aborder la ville de Brasília, comme espace urbain particuliers d'interrelation sociale et surtout comprendre les principales raisons qui motivent, l'immigrants à faire choix de cet espace comme lieu de résidence et zone d'habitation, pour exécuter leurs plans de vie.

Tout comme le projet d'immigration, le choix de résider dans une ville, ne se fait pas au hasard, un ensemble de mécanismes de construction mentale du milieu est réalisé par le migrant, travers des filtres mentaux. Le filtre social, est la sommation résultat de l'apprentissage culturel, il indique que le sujet augmente le plan de ce qui lui est présenté, que l'on va plus loin que ce qui est donné, ceci résulte du processus qui organise des activités électriques dans le cerveau et au niveau physiologique (BAILLY, 1977, p. 278).

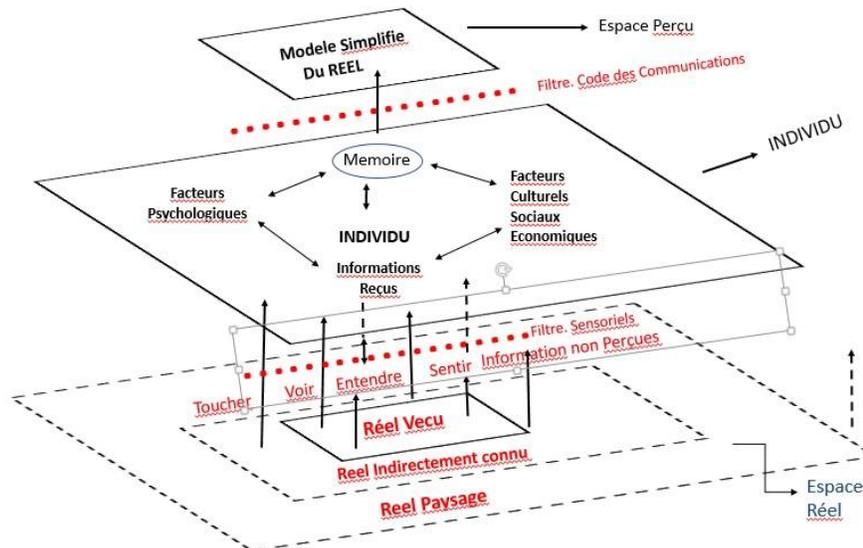
Ils sont liés à des facteurs éducationnels, en effet la matrice culturelle émet des codes interpersonnels de langage signifiant suivant l'auteur qu'elle « extériorise » dans le même sens les impressions reçues et construit un monde qui paraît objectif (BAILLY, 1977, p. 280) et son statut social.

Cette approche psychologique du projet de résidence dans un espace urbain est différente de celle qui explique leurs évolutions partant même de leurs installations. L'un des approches qui nous paraît intéressante car, elle consiste à nous expliquer les premiers moments d'impression, imagine de l'immigrant de son lieu de destination à partir et travers son milieu d'origine. Il consiste en des réalités vécues imaginées et projetées et modifiées après avoir été filtrées par le cerveau. Brasília se confrontera à ce dilemme d'illusion par ces immigrants et qui vont se tromper de ses diverses fonctions. La perception, qui nous évoquons ici se conçoit, comme étant des mécanismes de cet espace sociale construit par l'individu pour dresser une représentation subjective de l'espace. C'est

acte cognitif qui facilite dans l'appréhension du réel, avec la capacité de le formuler une interprétation dans son imaginaire, selon A. Bailly, la perception n'est autre qu'un processus de filtrage successif du réel qui permet le passage par étape d'une réalité objective à des perceptions subjectives diverses (BAILLY, 1977).

Cette proposition générale résulte à la fois de données héritées, biologiques et sociales et de l'expérience individuelle : toute transmission, d'une information provient d'un message émis sur une longueur d'onde et reçu par une personne qui le perçoit, l'organise, le mémorise. Cette action traduit l'intention du receveur d'aller au-delà du message pour l'identifier par rapport à son vécu personnel et social. Ainsi l'individu interprète-t-il au travers des codes sa perception propre du monde. A la suite de ses expériences cognitives successives et intentionnelles, il possède des relations émotionnelles uniques, des significations spatiales, des sentiments à l'égard du cadre de vie. Analyser l'individu et ses codes permet d'appréhender l'intériorité perceptive liée aux stimuli et ce qu'on appelle l'intériorité volontaire, qui suppose que l'individu manifeste un intérêt dans l'expérience. Connaître son environnement, c'est se connaître soi-même, puisque nos décisions s'articulent autour des images introspectives d'un monde subjectif (BAILLY et al, 1980, p. 278).

FIGURE 9 - PROCESSUS DE PERCEPTION DE L'ESPACE A PARTIR DU MILIEU D'ORIGINE



SOURCE: Antoine Bally (1980, p.234).

Suivant l'approche de Bailly, il existe un lien étroit entre l'espace réel et objectif d'une réalité mentalement construit à partir de la réalité vécu emmenant de ses mémoires, son environnement, son niveau d'éducation et aussi bien ses facultés de jugement. Ce sont un ensemble de filtre gérés par des facteurs culturels, social entre autre qui nous permet de dresser un portrait de l'espace et du contenu de la réalité spéciale. Cela va dépendre aussi bien des caractéristiques du sujet en présence, donc les données altéré qui peuvent être soit par l'âge, le genre ou le niveau social ²⁶⁹ (MOLES & ROHMER, 1972).

La perception crée des images et établit des liens entre la personne avec l'environnement et facilite l'appropriation du milieu spéciale. Espace compris dans sa dimension physique ou matérielle. Le cadre urbain globale et aussi immatérielle, les pratiques sociale propres de ses habitants, leur mode de vie. Ils sont interalliés et doivent être considéré de façon concomitante, dans les appréciations analytiques²⁷⁰.

A travers cette approche l'auteur explique aussi, ce qui est très courant chez les migrants, leur capacité intrinsèque de déformer les espaces, à partir des filtres mentale liés à son éducation, le milieu d'origine qui lui indique une perception assimilée du nouvel espace, la ville. En sens, il est commun de constater les distorsions faites par les nouveaux arrivés, des déformations et d'une mauvaise appréciation des distances entre les différents lieux d'un même espace²⁷¹.

Nous évoquons très brièvement, les pionniers de l'école de Chicago pour situer notre réalité, en effet, notre objectif est de cerner les mécanismes et les facteurs qui expliquent la construction de l'image de Brasília, par les immigrants, comme meilleur lieu de résidence. En ce sens l'approche de Bally constituera l'élément théorique adéquat à la compréhension de ce fait. Tout de même, l'inter action sociale en l'espace urbain en générale est un fait social qui mérite d'être apprécié. A cet effet, des auteurs considérés comme des classiques ou de contemporains ayant produit des réflexions sur les relations espace urbain et espace sociale comme Durkheim, Simmel, ou Bourdieu

²⁶⁹ Suivant le même auteur l'espace n'existe qu'à travers les perceptions que l'individu peut en avoir, qui conditionnent nécessairement toutes ses réactions ultérieures.

²⁷⁰ Ainsi, soumise aux sens de l'individu (vue, ouïe, toucher, odeur), la perception urbaine se construit aussi en relation avec l'identité de l'individu : ses expériences, son histoire, ses compétences, sa mémoire, c'est-à-dire son identité personnelle ; ses connaissances, sa culture, son savoir, ses coutumes qui concernent son identité sociale et culturelle dans la ville. Voyez la base de notre graphique inspiré de la figure élaboré par la théorie de Bally sur la construction de la perception adaptée au contexte migratoire haïtienne à Brasília.

²⁷¹ Celles-ci sont fonction de la fréquence des déplacements des sujets dans les différents lieux de la ville, et donc des expériences individuelles.

seront d'un grand appuis, comme approche complémentaire.

7.1.1. L'école de Chicago et de Michigan

Les tenants de l'école de Chicago, conçu l'espace urbain comme un laboratoire, pour analyser les phénomènes sociale. Ce point de vue partagé par Robert E. Park, qui insère la ville comme un panorama concret d'espace social pour étudier les nouveaux phénomènes sociaux. Suivant le courant de penser prônés par l'école de Chicago, il existe d'étroite relation entre développement, l'économie, l'organisation de l'espace et les transformations qui s'accompagnent, ce qui a permis à Burgess (2005) par exemple de théoriser sur la dépendance de l'espace urbain. Pour lui, en effet, la ville construit sa base sur une structure sociale déterminée. Donc espace urbain est une production sociale, qui acquière sa croissance par zone de concentration²⁷².

La ville étant un milieu d'interaction social, c'est une espace au sein duquel s'articule de façon progressive des communautés humaines définies comme acteurs de la scène de vie en groupe.

7.1.2. L'espace urbain comme milieu d'interaction social

L'espace urbain, est compris dans le sens d'espace d'inter action sociale un milieu d'échange individuel et d'activité sociale elle est décrite dans ses divers aspects par des sociologues, comme Durkheim et Bourdieu ou Weber entre autre, leurs différentes approches nous permettront de comprendre les étrangers en contexte migratoire. Une ville tout à fait spéciale qu'est Brasília.

Pour Durkheim (1899), la ville à partir de son substrat crée ses propres normes qui transforment les individus en des valeurs de référence. Le concept de morphologie sociale²⁷³ est utilisé par Durkheim pour designer ce qu'il considère comme étant, le substrat matériel des

²⁷² Voir Manuel Castells (1975).

²⁷³ Fernand Dumont et yves Martin, Cahier de géographie du Québec, Vol5, n0.10, p.265

sociétés.

Ce substrat serait composé selon lui de trois éléments, il s'agit de: 1° la collectivité des individus qui compose une société, cet ensemble est compris dans le sens démographique, leur répartition dans l'espace urbain, en termes de dispersion ou d'area de concentration²⁷⁴. L'auteur en fait un constat que ce repartition de l'espace urbain sur le territoire, il s'étend aussi sur les types et les formes d'habitat qui correspond a niveau de personnel sa dimention et les infrastructures qui l'entoure le substrat different.

Suivant que la population est plus ou moins considérable, suivant qu'elle est concentrée dans les villes ou dispersée dans la campagne, suivant la façon dont les villes et les maisons sont construites, suivant que l'espace occupé par la société est plus au moins étendu, suivant que ce sont les frontières qui la limitent, les voies de communication qui la sillonnent, etc., le substrat social est différent (DUKHEIME, 1899, p. 250).

Selon Pierre Bourdieu, si on arrive à comprendre les habitus développé par les individus, ceci permet bien entrevoir les mécanismes de construction de l'espace. Dans son œuvre, la distinction, il nous montre en effet, comment que, les goûts, la culture, qui sont des produits de milieu, de l'espace sociale Institue des valeurs pour créer des hiérarchies et des classifications sociales (BOURDIEU, 1979).

L'habitus, système de disposition acquise par l'apprentissage ou explicite qui fonctionne comme un système de schèmes générateurs, est générateur de stratégie qui peuvent être objectivement aux intérêts objectifs de leurs auteurs sans avoir été expressément conçues à cette fin (BOURDIEU, 1979, p.672).

Bourdieu, estime, que dans les espaces divisés en région dans les découpages territoriales, ces espaces regroupent des agents de même statut social qui partage des choix de valeur idéologique ou de même goût, ainsi il conçoit que ces acteurs occupent les lieux en vertu d'un système différencié de classe, Fait à partir mode de distribution particulière de capital (BOURDIEU, 1979, p. 120).

²⁷⁴ Le corbusier, planajemento urbano, Sao Paulo, 1971.

D'un autre côté des nouvelles dynamiques urbaines, et des faits même de la globalisation, la société contemporaine, fait face au Phénomène de l'internationalisation de grande ville à cause de la croissance des populations et des grand mouvement de personne dans le monde occasionne par la migration interne et externe transformant ces espaces en de : véritable métropole ,que Saskia Sassen appelle de ville Globale (SASSEN,1991).

Pour weber c'est la ville qui a produit le capitalisme, n'appréhende la ville suivant un idéal type, il s'agit d'une théorie d'explication du fait sociale appliqué à l'espace urbain. Il entend d'expliquer la gestion et les fonctionnements de l'espace suivant une logique bureaucratique. Il défendait l'idée de construire les éléments de base pour parvenir à une compréhension de l'organisation sociale de la ville. La ville pour weber est une production de la rationalité spécifique, place au service du développement, elle prend corps suivant le moment historique et le milieu géographique.

Selon Georges Simmel, les grandes villes posent problème, car elle provoque le désocialisation du citoyen, puisque les gens sont dispersé dans les espaces, les obligeants à s'insérer dans un nouveau groupe d'appartenance. Simmel s'intéresse, lui de la métropole, un univers composé d'inconnu et d'étranger (SIMMEL, 1995). L'étranger, pour Simmel n'est pas un voyageur qui passe, il est attaché à un groupe spatialement déterminé. Le lien qui unit l'Étranger au groupe est fait de proximité et de distance, au fait le jeu perpétuel des rapports de proximité et de distance, cette proximité doit être considéré comme étant : inhérent à toute action réciproque et ne doit pas être réduit à une opposition entre deux types de relation sociale (GERMAIN, 1998, p. 240).

Mais l'aspect qui nous préoccupe dans les métropoles urbaines, et l'effet de leur internationalisation dû à la globalisation. Il nous permet de comprendre en effet, le fait qui explique que les grandes villes sont attirées par un certain nombre d'étranger pour des causes diverses, selon Sassen.

La ville constitue un espace où les sans-voix, les sans-pouvoirs peuvent faire l'histoire d'une façon qui ne leur est pas possible dans un petit village ou une banlieue résidentielle. Cela ne veut pas dire que c'est le seul lieu, mais c'est un lieu crucial. Devenir visible peut changer le caractère de l'impuissance. L'impuissance n'est pas simplement une condition absolue qui se résumerait

en l'absence de pouvoir ... (SASSEN, 2010, p.4)²⁷⁵.

Ceci étant dit, la ville de Brasília, comme projet répond à des objectifs politiques clairs sa création, les défis surmontés pour imposer l'idée de la nouvelle capital ont assaillis le Président Juscelino Kubitschek, dans sa vision de faire une ville intégrée, central, avec comme fondement de diminuer les inégalités sociale possible, dans une environnement conviviale.

7.2. Brasília, ses objectifs de création

Brasília, comme toute construction d'espace public d'habitation, Institué comme dénommé ville capital, elle est le résultat du produit d'un projet politique (VIDAL, 1995). Son projet de création visait à atteindre un objectif précis. Il faudra cependant attendre (1956) pour que le président Kubitschek, ait la possibilité d'imposer aux élites du Sudiste le déplacement des services de l'Etat, et que le projet voit enfin le jour (VIDAL, 1995, p. 14). La fondation de Brasília, dans son objectif de création, entendait couronner la Brésilianisation du Brésil. Après avoir obtenu son indépendance politique, maintenir son unité nationale, préservé son intégrité territoriale et défini son identité culturelle, le Brésil s'engage sur la voie de l'indépendance économique pour couper les derniers liens qui le relie à son passé de nation européenne (VIDAL, 2002, p. 200).

Cependant, la ville a fonctionné à l'antipode de son plan d'insertion égalitaire dans l'espace urbain, tel que conçu les fondateurs. La ville comme mentionné est un projet politique qui répond à une vision nouvelle de l'image de Brésil, mais entre les idéaux de départ des concepteurs de la ville et le bilan du projet dans sa phase concrète existerait de grand écart, même les caractéristiques de la ville de Brasília.

Les Immigrants dans une perception imaginée de la ville, comme beaucoup de Brésilien venant de s'immigrer enquête d'opportunité, se sont vu leurré et déçu par les contraintes de l'espace et les relations sociale distant et exclusivistes existant, les mécanismes des structures de convivence sociale sont plus favorables aux nantis.

²⁷⁵ Interview accordé au journal Français, l'humanité, lundi 22 juillet 2013.

Toutefois, cette ville que Brasília est devenu est tout à fait à l'antipode des objectifs pour lesquels, elle a été conçue.

7.2.1. Les Ambitions des concepteurs

Les concepteurs de Brasília, ambitionne de créer une ville nouvelle, pour accueillir une capitale à la dimension de nouvelle aspiration du peuple Brésilien. Cette capital transfère droit relocaliser dans son espèce les services nobles de l'administration d'Etat. Elle a été instituée dans une perspective de projection de l'image du Brésil vers la modernité. Bien que, il lui en manquera pour être complet un Secteur industriel et Le secteur tertiaire encore en gestation (VIDAL, 2002, p.41) le lieu choisi en l'occurrence l'espace du sertao, explique la volonté unificatrice des fondateur, le centre du pays implanté depuis l'Etat de Goiás. Le symbolisme qui anime dans ce geste d'édification de la ville, dans ce lieu sec et aride signifie pour lui, qu'on peut partir de rien pour construire quelque chose de grand. Le lieu a pour fonction aussi de servir de courroie de rencontre régional et faciliter l'accès à toutes les classes sociales.

L'aspect esthétique n'est ne pas négliger l'organisation de l'espace proposée par le projet Costa réponde à cette vision.

Une ville modèle, belle et monumentale, d'un urbanisme et d'une architecture novateurs, remplie de verdure, et organisée selon des conceptions nouvelles de manière à proposer et garantir une meilleure qualité du milieu urbain, sans pollution ni stress, où travailler et habiter seraient des occupations compatibles. (J. KUBITSCHEK apud MADALENO, 1996, 26).

Cet ambition se voit encore plus renforcé par le choix de idéologique et politique des fondateurs qui optèrent pour approche d'une vision sociale très poussé, Brasília devrait être pour eux, la matérialisation d'une utopie : C'est-à-dire une ville symbole de modernisme, égalitaire, où se réaliserait l'égalité des chances, et où chaque citoyen pourrait avoir la possibilité, en occuper d'égal espace dans des bâtisse ou immeubles de même forma (MADALENO, 1996), Comme le veut bien Niemeyer:

La ville est faite pour l'homme. [...] J'ai traité la ville comme la liberté des formes, comme la Place des Trois Pouvoirs, respectant cependant l'unité de l'ensemble, avec les mêmes formes, les mêmes dimensions, les mêmes couleurs (NIEMEYER apud MADALENO, 1996, p. 42).

Les trois artisans de cet œuvre architectural et urbanistique concrétisèrent ainsi une vision politique de Kubistcheque, Jucelino. La ville qui est un patrimoine culturel humanitaire depuis les années 1980 est appelé à conserver sa configuration spatiale presque intacte. Cependant les idéaux sociale et égalitaire a la base de sa création sont encore loin de se perdurer. En effet, les aspects de morphologie sociale, en elle –même, les influences des époques, et la montée des fractures sociale ont finis par le changer et emporter sur les visions de départ.

Après plus de cinq décennie d'expérimentation de cette espace idéalisée comme une ambiance de proximité entre les êtres humain et la nature et avec eux- même, un milieu égalitaire ou équilibré a la portée de tous suivant ces besoins. Comment se présente le bilan de ce vivre ensemble à Brasília ?

7.2.2. Bilan des objectifs du Projet

Le plan du projet de la création de la ville de Brasília avec les fonctions de devenir la nouvelle capitale de la fédération, s'accompagnait avec d'autres aspirations. Ce n'en n'était pas seulement l'érection des édifices et institutions, pour les besoins du nouveau centre de pouvoir politique administratif fédéral. Mais il a voulu incarné tout aussi bien un nouveau modèle d'architecture, le projet avait aussi comme objectif selon Holston.

Organiser la ville en zones exclusives avec des activités homogènes ; concentrer le travail et les activités bureaucratiques de l'État, à la différence d'autres espaces comme la ville-dortoir satellites ; mettre en œuvre un autre style d'architecture, d'organisation et de distribution des espaces urbains ; instituer un style propre d'organisation résidentielle ; imposer un autre modèle de circulation et de trafic ; créer une ville verte, une ville-parc (HOLSTON, 1993, p. 17).

Cet aspect de vision nous semble un peu en contradiction avec les premiers idéaux. En voulant imposer une parfaite égalité dans l'espace urbain Brasília l'auteur a fini par promouvoir cet exclusion, puisque tous les gens n'auront pas même niveau économique bénéficieront de moins de droit, car dépourvus de moyen pour maintenir le niveau de vie adéquat qu'exige l'environnement urbain pour conserver son statut. Ceci non plus ne nous semble renforcer une quelconque idée de rapprochement des catégories sociale, il vise plutôt à privilégier dans les formes de bâtisse une inclusion du nucléo familiale.

Une ville organisée non pas pour être support de rencontres, de communications et de croisements hétérogènes mais au contraire d'éloignement maximal des différentes classes sociales(...). La réalité matérielle et présente de sa morphologie urbaine, de l'organisation sociale qu'elle porte, de la façon dont ses habitants la pratiquent, apparaît en contradiction complète avec le projet de société urbaine intégrative à l'origine de sa fondation (MATHIEU et al, 2006, p. 31).

L'organisation spatial inspiré de la charte d'Athènes qui a guidé, les fondateurs sur l'organisation de quartiers de résidence. Ceux-ci étaient originellement constitués d'immeubles d'habitation collective, de structure de dimension homogène. Ces appartements qui contenant diverses types facilitaient une inclusion sociale par la capacité de cohabitation commune, de ces structure de service: garderies, églises, poste, école primaire, associations de voisinage (MATHIEU et al, 2006, p. 44).

Au fur et à mesure que la dynamique sociale change, la ville se modifié. Maintenant il fait face à une expansion démographique. Les villes satellites augmentent et le besoin de logement change la ville en une métropole urbaine. Aujourd'hui, la ville est multidimensionnelle. Chacun de ses agglomérations étant considéré comme une espace, à part entière avec des indications sociologique propre, tout en étant partie de manière normative de l'agglomération spatiale du district fédéral, de l'espace urbain de la ville de Brasília.

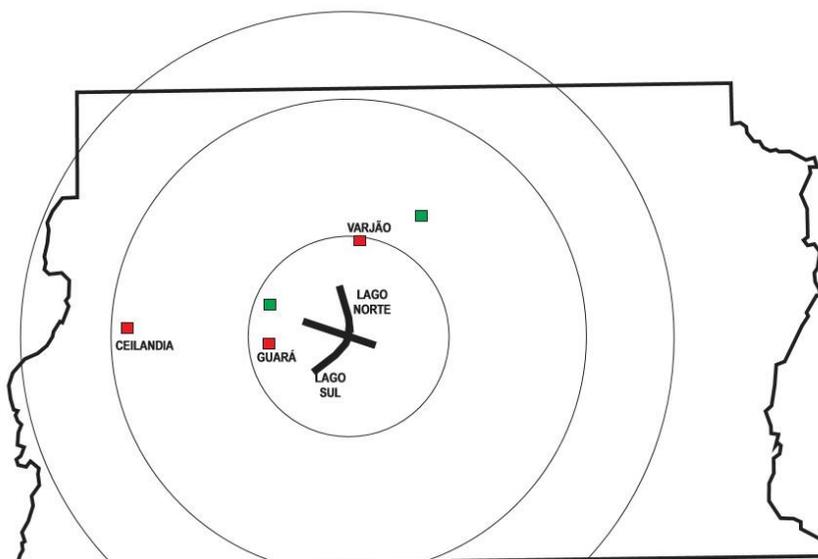
7.2.3. Les caractéristiques de la Ville

Brasília est caractérisée par ses nombreux espaces qui séparent les zones d'habitations. Ce sont pour la plus part des espaces verts. L'espace urbain est divisé en deux grands cercles principaux, révélateur d'un malaise sociale par l'écart de la fracture. Le Plano Piloto, est le pont du repère de segmentation et de distance socio-économique. Autant des communautés sont éloignées de ce centre, autant aussi les inégalités sont profondes en termes de répartitions des services de base, de la qualité de vie et du profil sociaux économique de ces résidents.

Compte tenu, même des idéaux qui ont été à la base de sa fondation, projeter à la face du monde l'image de la face renaissante et moderne du Brésil, certaine réaliste aussi échappe volontairement dans la présentation de l'image de l'espace de Brasília. L'espace loge deux centres urbains est construit pour de raison bien calculé qui fait de lui une ville légale, et les périphéries édifient pour faire face à la surpopulation et de protéger le centre de la capitale. Les cas d'invasion ou l'émergence des villes spontanées ont créé de poche de pauvreté, qui plus tard seront transformés en bourgade et petite ville, autour du DF et non prévus par le plan.

Une enquête effectuée entre 1997 et 2001 auprès des habitants du DF, à partir des revenus par famille, l'on a pu constater une certaine différence de niveau salariale en raison du lieu de résidence dans l'espace urbain, suivant les niveaux de salaire par groupe. Une division de trois sphères de délimitation spéciale a été réalisée, comprenant les zones dite de région centrale de Brasília et ensuite ceux des régions satellites qui eux même sont divisés en deux.

FIGURE 10 - REPARTITION DE LA COMMUNAUTE HAÏTIENNE ET CAPVERDIENNE DANS LE DF



Représentation du cercle de segmentation sociale de Brasília, plus proche du centre, plus le salaire minimum par exemple est de 30SM et le cercle 2 comprenant Ceilândia, est de 9SM, en 2006. Source: réalisation propre avec les données socio-économiques disponible, en 2010.

Selon Brasilmar et Bandeira (2006), le plan même de la ville présente de paradoxe, malgré un manque de frontière physique apparent, l'univers socioculturel différent de ses habitants et rend difficile les échanges entre individus, pourtant. Cette distance qui sépare le plan pilote et les villes satellites, fonctionnent comme des instruments de contrôle et de discrimination nous dit l'auteur.

En outre, le Plan pilote abrite environ 10 % de la totalité de la population et concentre 76,2 % des emplois et des revenus. Quant aux villes satellites, elles abritent environ 90 % de la population et concentrent moins de 25 % des emplois. Il s'agit donc de véritables cités dortoirs (CODEPLAN, 2003 : 9).

Cette communauté qui réside dans cette espace se renferme sur elle-même, car il n'ont aucune appartenance à la ville, ils proviennent généralement d'une immigration interne, ce qui fait comme conséquence une certaine prise en charge des liens familiaux a primauté sur les intérêts collectifs, le lien d'interaction entre groupe et individu dans l'espace social. Etant un milieu d'emplois tertiaire, les grades académiques et les diplômes sont des quêtes pour améliorer les statuts et créer

les perspectives de mobilité sociale.

Cette segmentation au niveau de l'espace urbain de Brasília se traduit dans ces différents cercles spatiaux qui établissent les frontières sociales entre classes de personnes, évalué à partir de salaire et de niveau de vie de ceux qui habite chaque sphère spatiale.

7.2.4. Les différents cercles de segmentation sociale

Si nous tenons compte du fameux cercle concentrique, la ville se trouve alors diviser en cinq grandes sphères d'agglomération morphologiques, et de manière ordonnée partant par ordre numérique d'importance au regard de sa proximité avec le centre, on y trouve au rang du premier cercle. L'espace urbain de Brasília se divise en plusieurs cercles, la sphère spatiale du plano piloto qui représente le Brasília officiel, est le noyau central, légalement arrangé et organisé. Les zones périphériques et les villes satellites qui correspondent à une réalité concrète de la situation sociale et économique de ses habitants, et dans lequel milieu évolue surtout la communauté haïtienne.

L'espace qui délimite la sphère urbaine à partir de ce noyau concentrique constituant les deux ailes de cet oiseau, représente la partie normative, légale du symbole de concentration politique de la ville. Qui édifie suivant la tracée d'une croix symbole, des premières conquêtes territoriale et prémisses à l'implantation d'un espace urbain²⁷⁶.

Dans cet espace, s'y trouvent les infrastructures de représentation des symboles des trois pouvoirs de l'Etat. Les ministères et les filiales de certains organismes régionaux et internationaux, les Ambassades et les missions consulaires. L'espace est doté de toutes les infrastructures nécessaires pour garantir, le bien-être par le travail, tous les services sont très proches, sans grand mouvement de déplacement. À part, cette dimension architecturale spécifique, le Plano Piloto est le siège des grandes institutions internationales et politiques et religieuses qui fait corps avec l'espace et lui procure sa valeur symbolique de capital.

C'est une partie de l'espace urbain qui est exclusivement conservée pour l'internationalisation de l'image du Brésil. Tous ceux qui, choisissent cette sphère comme milieu résidentiel, doivent avoir un but précis et des objectifs clairs qui justifient sa présence, puisque le coût de vie n'est pas à la portée de tous, comme l'expliquent les classifications par Zone en raison du salaire familial (BASILMAR et BANDEIRA, 2006, p.15).

La ville a subi l'influence des cultures de la région sud²⁷⁷ et sud-est du pays à cause de leur position dans l'appareil gouvernemental et de la hiérarchie sociale, de fait une dualité régionale se crée, qui traduit aussi le degré d'écart des univers sociaux économiques et culturels des habitants de Brasília.

7.3.1. Les périphéries ou le Brasília réel

Les villes dites satellites, sont pour la plus part l'émanation d'explosion démographique et

²⁷⁶ Ici qui incluent Brasília comme un tout global. Inspiré très certainement des faits historiques colonialistes de la conquête des nouveaux territoires par les Espagnols en Amérique, en plantant une croix suivie de l'endoctrinement à la religion catholique des peuples indigènes conquis.

²⁷⁷ Ce sont ces groupes sociaux qui conditionnent de façon matérielle et symboliquement l'accès aux espaces publics du Plan pilote.

de la quête d'espace pour contenir un ensemble utile de catégorie sociale habilité à faire fonctionner le Cœur de la ville, les périphéries représente une autre réalité de celle du plan piloto et de par son fondement, ville créée de façon spontanée explique, qu'il répond à une logique de nécessité sociale réelle.

Cette sphère urbaine, est le grenier du plan piloto en ressources de personnelle, pour accomplir de fonction subalterne et des tâches de main d'œuvres. Le choix de résider en périphérie, marque aussi bien, un certain changement social auprès d'une catégorie de fonctionnaire qui préfère leur propre habitation en lieu et place des allocations exorbitantes d'appartement au plan piloto. Ainsi les villes comme Santa Maria près de Gama, des régions de TaGuatinga, prêt de Ceilândia, ou d'Águas Claras, sont les principales nouvelles espaces près du Plano qui accueillent un certain nombre de cette nouvelle classe moyenne.

Les villes satellites se présentent avant tout comme des zones résidentielles. Dans les parties les plus centrales ces zones sont soit composées d'un pavillonnaire de deux à trois niveaux mais très dense, soit, dans le cas unique du lotissement d'Águas Claras (périphérie proche), de grands ensembles d'immeubles très modernes de 10 à 20 étages. En continuité de celles-ci, on trouve surtout des quartiers de maisons basses (1 à 2 niveaux) mélangées à quelques petits immeubles résidentiels de 4 à 6 niveaux au plus. Plus on s'éloigne du centre de la ville satellite, plus ces quartiers paraissent s'appauvrir et s'étriquer (BASILMAR et BANDEIRA, 2006, p. 23).

Le plus d'éloignement avec le centre du plano piloto, décrit une nouvelle réalité et que cette distance des lieux est la marque des disparités sociales, dans les périphéries s'introduit aussi les inégalités interne par les migrations des professionnelles ou des gens de statut élevés, du centre vers les périphéries. Ce qui change le panorama sociale et crée de nouveau antagonisme de classe et de zone sélective d'habitation avec de cercle, de sphère sociale urbain distingue par le niveau de revenue et de capitaux sociaux de leur résidents, tout comme dans l'espace de Brasília.

La communauté migrante et les personnelles de peu de qualification venant surtout dans des régions du Nord et du nord-est du Brésil sont les plus concerné par la répartition de cette dynamique spatiale inégalitaire. Quels sont les motivations et les raisons qu'expliquent le choix des zone d'habitation caps verdiens et Haïtiens dans le but de réaliser de plan de vie après avoir sélectionné sa ville de résidence.

7.3.2. Zone d'Habitation Haïtienne

Varjão est une des localités du DF qui accumule le plus grand indices de précarité socioéconomique. Pourtant c'est dans cette localité que les émigrants haïtiens récents venus à Brasília se sont fixés. Elle représentait en 2011, une des localités contenant les meilleurs échantillons représentatifs de la communauté à Brasília. Suivant les témoignages des certains nouveaux arrivées, ils nous informent ils ont été indiqué depuis Haïti, de la localité pour s'y établir. Par la suite, certains vont se déménager volontairement de lieu, ce geste témoigne pour eux une certaine évolution. Considéré comme ville de transit pour les migrants haïtiens, cette zone n'offre pas les possibilités pour les aider à l'accomplissement de certains projets migratoires, pourquoi, les haïtiens ont préféré, s'établir plutôt à Ceilândia, Gurara.

Les migrants de formation supérieure, rencontre évite cet endroit, et dégage un sentiment de répulsion de cet espace qui représente pour eux le noyau d'une communauté embourbé, précaire, en difficulté de mobilité. Mais les Haïtiens qui se sont résidé l'ont souvent quitté pour cause de déménagement dans d'autre états.

Dans l'enquête que nous avons réalisés, nous avons constaté une différence de niveau éducationnel entre ceux qui résident à Varjão et les autres localités comme Ceilândia par exemple. Ces haïtiens ont connu plusieurs changement de zone et de localité dans ces villes choisies pour se fixer, et cela se relationnel avec leur niveau social et statutaire au pays d'origine et de l'objectif du projet migratoire, les changements correspondent à un symbolisme d'évolution sociale et de distinction par rapport à ceux qui n'ont jamais bougé du lieu.

Celles et ceux qui ont décidé de se fixer à Varjão. Sont de niveau éducationnelles moins élevés et occupent de fonction de responsabilité dans la hiérarchie familiale donc possèdent très faible pouvoir social de négociation. Toutefois on y constate tout autours de nos fréquentes visite de terrain là-bas, de dynamique de mouvement qui constitue à des changements de zone au sein même de la localité de Varjão, ses changements de résidence s'accompagne d'un confort relati ;f en comparaison à la première résidence. Donc, au sein même de ce groupe apparemment homogène des différences de niveau de vie sont remarquable entre certain famille.

Comment se présente le panorama des zones habitées par les capverdiens ?

7.3.3. Zone d'Habitation Capverdienne

Les caps verdiens qui sont venus essentiellement pour des études, ont préféré au départ les aires des espaces urbains situant dans les aires nord ou sud du Plano Piloto. Il représente une étape obligé pour la poursuite de la formation. L'effet du milieu, les habitudes, nous montres qu'ils préfèrent de long temps de transite dans cette zone avant de changer de localités pour des villes satellites.

Le milieu d'habitation des caps verdiens de Brasília nous semble lié à une certaine logique de groupe particulier. Puis qu'il s'agira de leur statut, comme étudiants ou employés qui justifient leur permanence au Plano. Aussi, de façon tacite ils nourrissent le désir de passer pour un Brésilien moyen, la résidence, en cet espace serait une stratégie de meilleure intégration possible dans la société Brésilienne.

La mobilité sociale, dépend du niveau socioéconomique et éducationnel, tout aussi bien, il est lié à la durée du temps de l'immigration et de son niveau de statut de l'émigrant au moment de son arrivée qui détermine le mode de mobilité. A cet effet, les caps verdiens qui ont un statut différent lors de leur premier rentrée au Brésil et dont la tradition remonte bien avant ces flux moratoire haïtienne ont connu une mobilité sociale bien meilleur que les haïtiens, qui ont évolué depuis leur arrivé seulement dans les permettre de ville des périphéries.

L'un des faits qui stimule les migrants à venir s'établir au Brésil vient à partir des attirances sur des possibilités d'emplois, puisqu'ils sont bien informée avant leur départ de la situation économique du pays. Alors comment se présente le marché du travail et le secteur d'emploi de main d'œuvre non nécessairement qualifie durant les dernières décades au Brésil.

7.4. Le Marché du travail au Brésil, évolution à partir de l'année 2000

Le marché du travail Brésilien est encore marqué par les complexités des relations sociales, caractérisé par des inégalités entre les classes. Le marché de l'emploi est segmenté, le secteur secondaire est occupé en grande partie par les afrobresiliens ou les Brésiliens qui proviennent de la région de Nord-est. Leur contexte d'immigration et les fonctions attribuées par ces catégories

sociales les construit une image stigmatisant au niveau de la perception sociale. Généralement, par leur manque de niveau de formation éducationnelle, leur statut social, ils sont par ce profil destiné à des fonctions subalterne ou de main d'œuvres sous qualifié dans les secteurs d'emploi.

Dans leur cas, la couleur de la peau, ici n'est pas le critère principale et automatique d'un cas de préjugé, mais ceci devient un fait de préjugé avec les autres accompagnements de déficiences éducationnelle, qui renforce l'opinion sur leur statut sociale.

Ils sont généralement catégorisés comme de personnes de second rang. Dans le cas de la nation Brésilienne, les relations sociales sont fortement marquées par des drames Historiques, le commerce et de la vente d'esclaves dans l'histoire nationale, les causes qui ont provoqué ce métissage de la population. Les conséquences de l'abolition très tardive de noirs des liens de la servitude sont autant de cicatrice profond, qu'il sont condamné à supporter, et constamment dans leur vie sociale, les gestes de différenciation qu'ils sont objet de la part des autre catégories sociale ou ethnique ne font que leur rappeler de ces blessures profondes et si ressent dans leur histoire de vie.

Cependant, durant les années de 2000, l'économie Brésilienne a connu un grand essor, dans un période de déficiences et de pénuries d'emplois dans des pays d'Europe et même aux Etats Unis. En ce sens le gouvernement du syndicaliste, Lula da SILVA dans sa politique de transformation économique et sociale a énormément impacte la vie sociale et économique au Brésil. Par le niveau de croissance que le pays a connu.

Le niveau de vie des plus démunies a connu une nette amélioration. Des changements effectifs vont s'opérer au sein des classes moyennes. De grande amélioration ont été opérée dans le secteur de l'emploi salariale, les activités des professionnelles de maison ont été régulées. Les activités des travaux de maison deviennent une profession, régulée et les droits de ses travailleurs précaires, se sont protégés. Avec des opportunités, offertes par l'économie, l'accès à l'éducation et à la formation, de significatif changement vont être enregistrés auprès des afrobresilliens.

Il se trouve qu'à partir de ces changements sociale et des progrès enregistre, les employeurs sont astreint à des exigences légale qu'ils sont contraint de respecter. Les ouvriers Brésiliens sont en constant processus d'amélioration de leurs conditions d'existence. Les femmes et les jeunes qui autrefois constituaient la population de main d'ouvre ouvrier, vont profiter des ouvertures pour se former educationnellement et professionnellement, et seront plus intransigent sur le respect de leur droit de travail. Ce qui parfois est cause de conflit aux désavantages des employeurs.

L'alternatif migrante apparaît comme une nécessité dans ce secteur. Toutefois cette nouvelle migration est celle qui a débuté durant les décades de 2000 surtout, marque, une autre étape de l'histoire de l'immigration étrangère au Brésil. Elle se distingue de l'ancienne l'immigration initier depuis la nouvelle république, inaugurant la phase dite de modernisation du pays après sa sortie d'une air de féodalité, à ce moment, les migrations ont été encouragés et même programmé, comme étant un agenda de politique publique élaboré par L'Etat ayant des objectifs bien précis.

Cette politique visait surtout à un type d'immigration qui consiste à encourager les populations blanches et asiatique venir s'installer au Brésil, en vue de contrôler l'ascendance de la composition afro descendante dans la représentation de la population Brésilienne. L'état allait même offrir d'opportunités de gain, de bien foncier pour la production de richesse à certain groupe ethnique bien précis.

L'année 2000, durant laquelle l'économie des peuples de l'occident et les Etats unies se trouve frappe par des crises de spéculation immobilière, cette situation a provoqué un elent d'émigration internationale au Brésil. Dans cette flux d'échange d'implantation de grand et de petite industrie pour satisfaire des demandes multiples, les mains d'œuvre pour accomplir de certain tâche devient une urgence.

7.4.1. Implication de la main d'œuvre migrante

L'arrivée des étrangers s'impliquant dans les différents segments du marché du travail s'intensifie durant cette période, mais cette fois, avec des nuances sévères de diversités, contrairement à l'ancienne migration, la toute nouvelle comportera, un flux important des pays de l'Afrique, des régions voisin et nombre élevé d'haïtien. Chose inédite dans toute l'histoire d'émigration Haïtienne et Brésilienne depuis l'établissement de liens culturelle et politique entre ces deux états. La nouvelle composition des catégories migrante contemporaine au Brésil inséré dans le marché du travail migrant sera ainsi constituée, cette fois d'une forte présence des pays latino-américain, des pays de l'Afrique et des Haïtiens.

Bien que se retrouvant sur le territoire Brésilien, par l'effet de raison intrinsèque lié aux offres et demandes du marché et des capitaux industriels, la redistribution dans des champs déterminé de secteur d'emplois et l'insertion de chaque catégorie, sera pourtant distinct.

La construction sociale qui se fera de chaque catégorie par la société locale est dessinée par les migrants eux- même. Ainsi chacun de ces nouveaux groupe définiront leur images et de leur formes de représentations au Brésil dans leur attitudes inconsciente ou construit à dessin, les frontières sont donc établis en termes de représentation distinct entre les Haïtiens venus de la caribes, ou des Africains, d'autre part les colombiens, les des pays du Mercosur et les Bangladesh des pays de l'est asiatique.

Les Haïtiens en effet, pour leur part, viendront au premier abord compléter les activités de main d'œuvres que réalisait dans d'autre circonstance les colombiens, les paraguayen, ou des Brésiliens venu du nord est. Tous ces contingents de migrant rentre dans le sphère de la perception global créer par la communauté locale natif qui les perçoive comme étant au regardé leur profil social imaginé, conçu comme de gens pauvres, sans niveau de formations, venus de région très précairement dispose a vendre leur force de travail, dans des conditions négociable et avantageux pour l'employeur.

Les haïtiens, alors dans leur cas, bénéficiais déjà des grandes propagandes des masses media Brésilien, qui pour un Brésilien moyen a fait connaissance de ce pays des caraïbes, grace à la participation des soldats Brésiliens dans les troupes de la MINUSTHA, en 2004. Et surtout depuis après le tremblement de Terre de 2010 qui a ravagé la capital et dont un certain nombre de Brésilien faisant partie de cette organe onusienne de mission de paix, et qui ont péri dans cette tragédie. Les haïtiens représentent l'image du nègre cordial, plein de vitalité, d'énergie, à la recherche de ressources économique pour reconstruire en toute modestie sa vie et aider sa famille. Ainsi ces forces de travail seront canalisées dans les grands travaux de construction, enfin ils seront attribués ces types de tâche peu prestigieux et difficile, qu'ils réalisent à la satisfaction de l'employeur.

Ces étrangers migrants Haïtien sont ainsi déterminé, leurs objectifs sont bien répertoriés. Jusqu'ici ils s'adaptent à notre choix théorique, comme le relate Portes, ils sont en grande majorité des personne en âge de production maximal.

Le nombre élevé constaté entre le nombre de jeunes hommes célibataire et des hommes mariés, sont frappant et sont ainsi des indicateurs probants des personnes en quête de construction de projet de vie. Ils veulent profiter de cette période fatal de leur existence se forger un avenir et pour ses siens, par l'éducation et des emplois décent.

Une de nos hypothèse de départ était d'établir comme fait que les Haïtiens sont venu pour

substituer aux afro-brésiliens dans les fonction dure ,sale et peu prestigieux fonction que la société ont légués a ce groupe minoritaires qui n'ont pas de grand accès a l'enseignement supérieur au Brésil. L'espace des emplois peu qualifie de main d'œuvres ouvrières avec revenu mensuel ne dépassant pas deux salaire minimum, sont occupés par ces catégories.

7.4.2. Situation des Afro descendantes dans le secteur d'emploi

Les haïtiens une fois installé, nous avons cru en l'hypothèse qu'ils devront substituer aux afrobresilien dans ces types de fonction, sale, dure, et sans prestige dans le secteur secondaire. L'équilibre du marché migrant est maintenu par le jeu des relations d'équilibre entre poste d'emplois, fonction migrante et qui ne dérange pas le système ni porte préjudice aux natif dans les tâches accomplis.

Or les relations travail par affinité de classe ou de ressemblance ethnico racial semble comme on l'aurait imaginer dans le cas des segments ethnique de travail n'existe pas a Brasília. La communauté negre proprement dite, sont confrontés a leurs propre dilemme pour assurer leur existence. Leur point commun de rencontre et même d'alliance reste sur le terrain de l'Egalite des droits et des stratégies communs pour vaincre les stigmates qui les affecte à cause de leur origine sociale, leur histoire de vie comme afro descendant. Le continent africain et dans une certaine mesure certain de sa diaspora, ils ont eu besoin du support à travers leur histoire pour se forger une identité, partir d'un existence, construit, sans vouloir les ressembler.

Mais les afro-Brésiliens ne veulent pas s'adhérer à la stratégie de communauté ethnique, ce qui pourrait les enfouies dans l'isolement. Hors ils sont enquête de visibilité et de reconnaissance comme étant égale à tous les autres ethnique, se considérant comme Brésilien à part entière. En ce sens, la communauté afro-brésilien, n'a pas été au départ une allié de classe pour les Haïtiens, ils ne partagent pas des intérêts commun, malgré des éléments sociologique fondamentaux qui devraient pourtant les rapprochés.

Les relations travail migrants étrangers Haïtien et native Brésilien de même catégorie et évoluant dans le même secteur, serait plus plausible en termes de centre d'intérêt et de difficulté commun confronte a partir de relation de travail²⁷⁸. La relation de couleur de peau ne s'y prêtent

²⁷⁸ Entre region ou lieu de provenance, donc Haïtien provenant de la region du grand Nord d'Haïti versus Travailleurs Brésilien venu au nord \est,mieux representé dans le secteur secondaires du marché du travail à

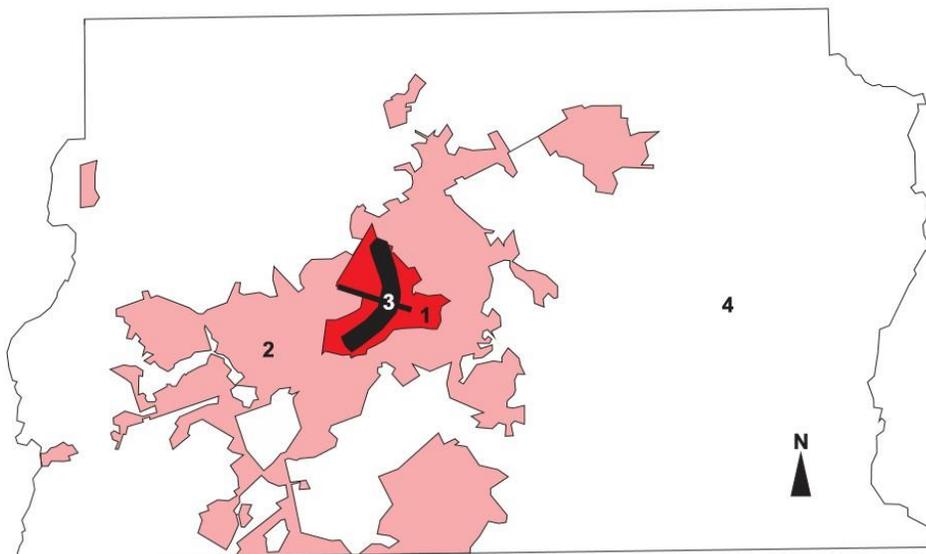
pas, dans la mesure, que afro-Brésilien, ou assimilé et ceux connu sur la dénomination de Padre, c'est à dire ni negro ni Blanc, de façon normative, confronté les mêmes réalités de préjugé des structures sociale et du système économique que sont orienté par la logique du marché capitaliste qui est manifeste à Brasília.

Dans le marché du travail, les migrants haïtiens trouveront plus de perceptibilité pour des raisons qui expliquent plus haut de sentiment d'appartenance auprès de ces catégories, Padre ou nordestine et autre Brésiliens de conditions de statut rapproché que les afro- Brésiliens, d'ailleurs auxquelles ils substituent réellement dans les tâches de main d'œuvre non qualifié à Brasília. Dans cet espace, les migrants au regard des objectifs et image du pays d'origine, vivent de réalités différents comme le témoigne leurs discours sur la ville, souvent, ils confondent les différentes sphères d'attribution de la ville.

7.5. Les différentes attributions de l'espace de Brasília

L'espace urbain qu'abrite la ville de Brasília entant que tel, est doté de plusieurs fonctions. Généralement, c'est la cause des confusions auprès des migrants qui souvent se sont perdu, en réduisant Brasília seulement à une dimension de capital politique. Suivant la vision de certains immigrants, Brasília serait Centralisé et le considéré comme étant le centre de tout, comme c'est le cas dans divers pays sous développé. A cet effet, comprendre Brasília dans ses attributions de ville -cité, demande de le disséquer tout en le considérant comme une unité spatiale urbaine qui exerce des attributions dévolues à tous ville définis comme telle. La sphère spatiale délimitant le Plano Piloto est la capitale politique. Mais cette ville se dote aussi de statut qui implique de nouveau fonction, cette espace est une des Patrimoines culturelle de l'humanité. Elle est une ville métropolitaine et représente le symbole du centre administratif des autres Etats. Les espaces urbains que contiennent ses délimitations spatiale donne au DF un statut d'entité autonome de ville Métropole .Au niveau de cette dimension, elle projette une image de ville global, de territoire qui s'auto s'administre et qui se dote d'un régime politique interne politico administratif propre.

FIGURE 12 - LES DIFFERENTES DIMENSIONS DE L'ESPACE URBAIN DE BRASILIA



Carte 2 : Les différentes dimensions de l'espace urbain de Brasília, 1) Capital Federal, 2) Espace Ville Metropole, 3) Espace Reservee, 4) Espace du DF.
Source : Réalisation Propre, 2017.

7.5.1. Brasília ville métropole

Cette dimension de la ville de Brasília se définit par les interconnexions qui relient l'ensemble des cités dites satellites et le Plano Piloto, ce qui le fait apparaître comme étant un tout inséré dans un seul ensemble urbain. Cette dimension métropolitaine lui est attribuée à cause du caractère de ville pôle régionale et des trafics en activité sociale et économique qui se réalisent dans son espace. Elle héberge au minimum près d'un million de nationaux et d'étrangers. Cette métropolisation de la ville est aussi liée à l'affluence de migrations internes et internationales sur la ville, les croissances économiques du pays et des efforts de l'internationalisation de la ville, le fait de devenir un pôle d'attraction touristique, sans pour autant arriver à atteindre le niveau de la ville mondiale. Brasília garde les affluences humaines et remplit certaines conditions d'attractivité qui répondent aux critères exigés d'une ville globale dans le sens que le perçoit Sassen, dans le cadre de l'insertion et de l'évolution de la population migrante.

Comment se comportent les immigrants haïtiens dans l'espace du district fédéral ? Ils se sont pour la plupart trompés de la ville idéale pour leur projet de vie, ceci est dû à une erreur de perception, ils l'expriment dans leurs discours sur la ville.

7.5.2. Brasília, District Fédéral

Brasília, comme district fédéral, représente ce sphère administratif de gestion territoriale, alors il s'agit d'une gestion large d'un grande proportion de territoire qui abrite des espaces urbains et des ressources naturelles et forestiers. Il ne s'agit pas en ce sens d'un administrateurs qui aurait une quelconque dépendance avec des organes administratif central d'un pouvoir politique. Ce sphère spéciale à la même compétence que n'importe quel état de la fédération se dotant de pouvoir judiciaire et de parlement a compétence délibératif propre²⁷⁹.

Cependant cette fonction dévolue au DF est nouvelle. Car le centralisme qui prévalait durant la période de la dictature militaire par exemple, a confondu cette attribution de gestion de territoire autonome qui a été exercé par le pouvoir central.

Le District Fédéral est lui-même une unité fédérative particulière. Il s'agit d'un quasi-rectangle, d'une superficie de 5 814 km² découpé en 1960 sur le haut plateau central Brésilien, en plein cœur intérieur du pays et dans les territoires des États de Goiás et de Minas Gérais qui l'entourent aujourd'hui. Sa création correspond au besoin d'un territoire de statut particulier pour recevoir la capitale fédérale. Son statut est donc autonome vis-à-vis des États de Goiás et de Minas Gérais. Pendant longtemps il fut dirigé et géré directement par le pouvoir national. Ainsi, il faut attendre 1990 pour voir se tenir les premières élections du gouverneur et des députés du District Fédéral (**AUTOR, Ano, Página**)²⁸⁰.

7.6. Le fait migratoire Haïtien et Capverdien à Brasília

La migration à Brasília, pris dans sa dimension de ville global est inclusive, on en trouve de différente nationalité tout catégorie sociale venant de tout pays. Il est un fait certain qu'entend qu'état fédérative, la capitale politique comme lieu de concentration de l'administration centrale

²⁷⁹ Op.cit., Brasília ville fermée, environnement ouverte, p.54. « Brasília, siège des trois pouvoirs républicains, est par définition le lieu dans lequel se concentrent les représentations étrangères et celles des différentes religions. Son rôle central dans le système politique attire de plus des entreprises désireuses d'établir des contacts avec les représentants élus ou avec les ministères ».

²⁸⁰ Op.cit. Brasília, ville fermée environnement ouvert, P.20

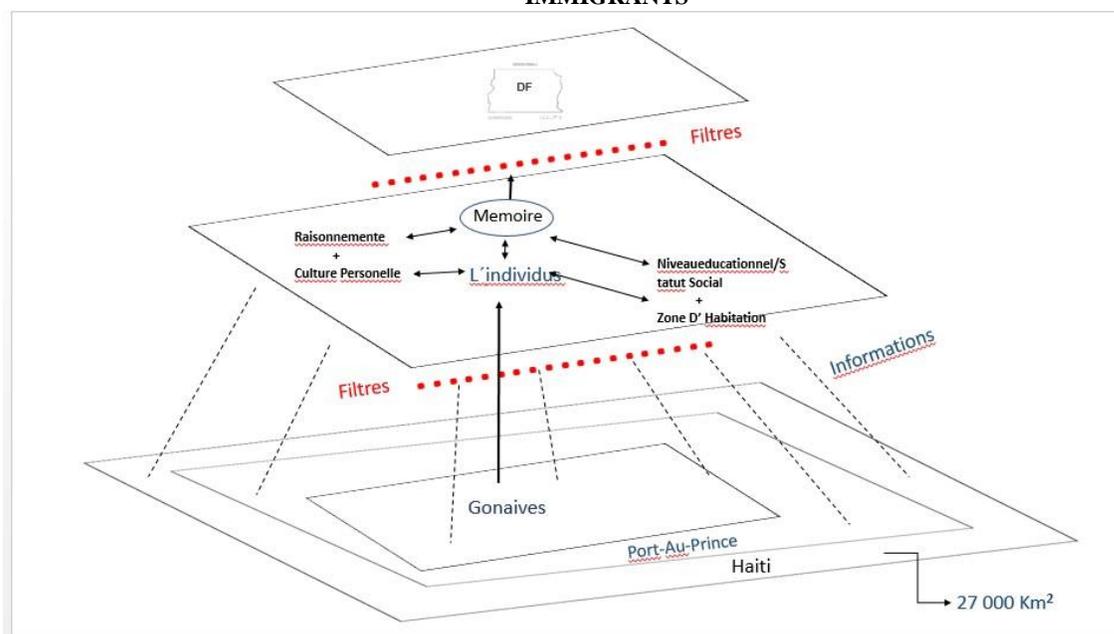
est le milieu par excellence de d'une parfaite représentation de tous les Etats de la fédération.

C'est une ville de pole de migration interne et internationale, mais suivant les images construit de brasilla ce ne sont pas tous les migrants qui ont décidé d'y résider, cela dépend du type du projet migratoire. Ce ne sont pas seulement, un bon emploi qui sont les principales motivations, de ceux qui veulent y resider dans cet espace, le bien être, l'opportunité sociale, les bonnes relations et de réseaux dynamique et enfin l'étude ou la possibilité de se perfectionner et de profiter aux maximum des capitaux sociaux et culturelle du milieu d'accueil.

La ville n'est pas une cite industrielle, comme Sao Paolo par exemple, elle est plutôt une ville capital, qui attirent de personelles qualifies et a talent. Les étrangers qui ne s'insèrent pas dans ce profils, auront du mal à évolue et s'intégrer équitablement.

L'Object de cette partie est de comprendre travers les discours, de ses deux groupes d'immigrant, la façon qu'ils ont imagine et perçu Brasília, depuis leur pays d'origine, leur choix, les causes qui explique leur deception quant a leur mode d'insertion dans la ville.

FIGURE 13 - PROCESSUS DE CONSTRUCTION DE L'ESPACE URBAIN DE BRASILIA PAR LES IMMIGRANTS



Construction de l'espace urbain de Brasília du sujet immigrant selon ses capitaux socio et culturelles acquis depuis le pays d'origine. Realisation a partir du modèle de A.Bally (2017).

7.6.1. Discours et perception des migrants capverdiens et Haïtien de Brasília

Dans le cadre de nos entretiens de terrain réalisés avec les haïtiens et les caps verdiens au cours de l'année 2015. Nous avons ressenti, cette tendance de la façon qu'ils ont conçu et perçu Brasília. Dans notre quête afin de nous enquérir des motifs qui les ont poussés à se fixer à Brasília. Chaque groupe en effet, partis de leur propre expérience sociale et culturelle a pourtant arrivé à une même conclusion sur le choix difficile de pouvoir résider à Brasília.

Cdio, Pourtant très fermes, puisque l'interaction sociale, et les lieux de rencontre sociale hétérogène sont rare dans cette ville froide et réservé. Notre interlocuteur se laissant berné par cette fausse projection de la ville, qu'il qualifie de normal et bon. Il reconnaît pourtant pour y résider avoir une certaine reconnaissance dans le milieu, il faut être quelqu'un. Brasília n'offre pas en effet, de place pour les personnes sans un statut d'y résider.

La construction de l'espace de Brasília, perçu comme inégalitaire, est fait et s'approprié par une certaine classe sociale déterminée. Cet étudiant qui habite au plan pilote, subit deux actions de l'espace urbain. L'une qui correspond effectivement à sa condition sociale d'étranger qui lui permet de participer à l'interaction sociale, qu'il perçoit faussement comme c'est le cas de beaucoup d'étranger. D'autre part, de par sa catégorie sociale d'étudiant salariés et originaire d'un pays en développement, ces conditions lui rend précaire au niveau économique dans la ville qui dépasse ses moyens et de sa modeste condition économique, rend sa vie difficile comme un étranger.

Quand j'ai entendu parler de Brasília (...) je suis resté pensatif, maintenant je pense que c'est la meilleure ville (...). Pour vivre pour étudier (...) UnB (...) tout est tout prêt de vous, l'Ambassade c'est vraiment bon, mais du côté sociale, comparée avec tout le Brésil, la ville de Brasília est le meilleur (...). Mais il faut être "quelqu'un" (...). Si vous êtes reconnu, ayant des contacts les choses changent complètement, mais il faut être quelqu'un... Alors si c'est le cas, la ville devient intéressante pour vous (...). Particulièrement les étudiants qui viennent à travers le programme PEG, n'ont pas les conditions de vivre ici sans un soutien (...). S'il y eut condition financière bon, Brasília serait une bonne ville (...). Pour qu'un étrangers puisse résider à Brasília il est très difficile (Cdio, 10/10/15, Plano Piloto).

Ce phénomène qu'il mentionne est caractéristique de la ville du plano piloto. Les données ethnographiques, nous montre que les rencontres sociales hétérogènes sont peu fréquentes. Et les concurrences entre résidents pour la projection de l'image de son statut pour son maintien dans la

hiérarchie sociale, transforme par exemple, l'outil de service qu'est l'automobile en une marque de distinction sociale. Ceci renvoi pour ceux qui font partie de cette réalité urbaine, entrevoit la ville, comme un village de voisinage.

Les grandes rues et les autres voies de communication qui rétrécissent les embouteillages monstres, sauf à certaines heures, permet de circuler à volonté donnant l'impression que tout est tout près et les rencontres sociales se font comme au salon de chez soi, dans un bar, ce qui dégage l'impression comme le souligne Cdio que tout se concentre en un point.

La dimension physique ou esthétique attire son attention et ressentie comme proie sociale, pour vivre dans cette espace, il faut être un individu non une simple personne. Pour lui, la ville est normale, la ville de Brasília paraît difficile pour cause qu'en manque de moyen, autant de dire qu'elle est faite pour ceux qui peuvent assumer un coût de vie raisonnable pour se sentir bien et intégré. Chose qui souvent des étrangers comme lui ou les haïtiens de mêmes profils sociaux ne peuvent se permettre.

C'est une ville, tout est tout près, car ceux qui habitent au plano, ont des voitures individuelles et les rencontres sociales ne se font pas autour des jeux de domino, mais dans les bars et resto et la, comme l'insigne on rencontre tout type de fréquentation et les loisirs et besoins à pouvoir combler sa satisfaction comme être humain.

Pour son niveau de vie, à Brasília il faut marcher en voiture (...) là les rencontres se font dans les Bars (...) tout est concentré ici²⁸¹ (Cdio, 10/10/15, Plano Piloto).

Qui est pour lui la ville à la fois chérant et bon. Et comme le montre notre premier interlocuteur aussi, Brasília est une ville stratégique pour les étrangers. Privilégier, car c'est tout près de l'ambassade, dans sa dimension de capital politique. Alors, il mentionne aussi sur le contrôle des régularités des étrangers en comparaison à d'autre ville, cela remonte, à la fondation la ville qui est un espace contrôlé. Ce type de contrôle est plutôt social avant tout et non régalien.

Aussi bien, la ville généralement n'attirent de foule d'immigrant de toutes catégories et n'est pas à la portée des gens de faible moyen. Le peu d'étranger migrant qui habitent ce sont des employés des secteurs de service ou publique de travail, leurs domestiques sont encouragés et

²⁸¹ Pelo nível de vida, Brasília tem que andar de caro(...)aonde agente se encontro no bar(...) eu insisti e aqui que e Brasília (...) aqui concentra tudo.

parfois épaulés par des employeurs.

La construction mentale imaginée par l'immigrant de la capitale, fait qu'il la conçoit comme une possibilité de le redimensionner à son propre univers. En ce sens, la ville est naturellement assimilée comme au pays d'origine, dont l'accès aux institutions de services est faible. L'image d'une cité centralisée comme quoi il y a de type de service qui est offerte seulement à la capitale.

Além de ser cara e uma cidade boa, para nós que são estrangeiros que ficou perto das embaixadas, tem outra cidade você não conseguiu emprego, não conseguiu visto permanente e vai embora, aqui não tem pessoa que conseguiu trabalho e conseguiu visto pelo emprego (Mta, 26/11/15, Plano Piloto).

Pour Mota, la ville apparaît comme étant une ville tampon ou de transit. Elle facilite une certaine assertion sociale en partie de rien pour ensuite accumuler de bien pour ensuite changer de zone dans les régions ou ville satellite qui sont situées autour de DF.

Cependant, les études déjà réalisées expliquent la position différente de Mota, puisque la réalité est que la ville de Brasília a atteint une croissance exorbitante, imposant l'administration centrale à édifier de nouveau espace urbain pour loger les habitants du DF. Ce mouvement de population s'accompagne aussi d'une certaine promotion sociale, puisque le niveau de vie étant élevé au plan des cadres moyens ont décidé de faire de l'économie et décidé d'économiser pour aller vivre dans de ville satellite plus convenant à leur revenu, le choix des villes satellites au lieu de se présenter comme une évolution, constituent alors une alternative, au plan pilote.

(...) Mise à part d'être chérissant, c'est une ville bonne ville, pour nous autres que sommes étrangers nous sommes très prêt de nos ambassades, il y a d'autre ville (...) ici il y a des gens qui ont trouvé un poste d'emploi et réussi d'obtenir un visa grâce à l'appui de l'employeur²⁸² (Mta, 26/11/15, Plano Piloto).

Pour, valdo cependant qui a maintenu une conversation conformiste et bien padroniser avec nous. Choisir de venir pour habiter un lieu, pour un immigrant ne résulte d'une décision inopportune, avant de décider, il lui faut faire un choix rationnel avec base des objectifs clairs. De ce qu'il va réaliser de concret à Brasília. Ainsi comme le mentionne Durkheim, la morphologie

²⁸² Além de ser cara e uma cidade boa, para nós que são estrangeiros que ficou perto das embaixadas, tem outra cidade você não conseguiu emprego, não conseguiu visto permanente e vai embora, aqui não tem pessoa que conseguiu trabalho e conseguiu visto pelo emprego.

physique et sociale ne permet pas une intégration facile pour une certaine catégorie de classe. Alors pour Valdo, la planification faite de la ville de Brasília pour accueillir la population qui l'habite, domine par des valeurs sociales bourgeoise. La ville impose aux étrangers un minimum de planification et de projet clair à réaliser dans la ville et qui justifie sa présence dans certaines de ses espaces.

Je ne peux pas dire que Brasília est une ville Chérant, si vous n'avez pas d'objectifs clairs ce n'est pas nécessaire de rester ici, vous allez dépenser beaucoup d'argent (Vld, 06\11\15. Plano Piloto).

Il souligne, à cet effet, que sa présence, ici se justifie par impossibilité de trouver de l'emploi au pays natal, puisqu'ici à Brasília, il en trouve avec plus de facilité dans son area de compétence. A la vérité, le maître mot de tout cela est la projection faite de Brasília, réduite à un seul espace urbain le plano, et perçue dans sa dimension de capital politique. Hors pour évoluer dans cet environnement, cela nécessite comme étalé plus haut, des objectifs très clairs. Pour lui, ce n'est pas la ville qui est difficile, mais le manque de planification de ceux qui projette d'y résider, leurs objectifs visés qui ne peuvent être réalisés là.

Alors un objectif bon est celui qui se rapproché le mieux des finalités de catégories que la ville étant disposé à accueillir. Certainement pas les immigrants qui n'ont pas de grande qualification académique et sans capital social et économique.

C'est une Ville très Chérant et très prêt, comme généralement les gens partent de zéro et progressent, certains laissent le centre du plano pour aller vivre dans les villes satellites²⁸³ (Vld. 06\11\15. Plano piloto).

Le coût des produits de première nécessité à Brasília, apparaît souvent dans les discours des migrants, pour expliquer la hausse de niveau de vie à Brasília. Il en résulte pour les caps verdiens qui habitent en majorité au plano piloto, ils ont voulu être plus près de leur faculté, et on finit par résider un certain temps, voit en Brasília une bonne ville. Mais, Brasília ne laisse pas d'accès au moins lotis, c'est une situation qui ne s'harmonise pas avec la vocation initiale de la ville, et ne facilite pas ces immigrant dans leur objectif d'intégration rapide et efficace. Ceci va être explicité

²⁸³ Aqui e uma cidade muito perto e muito caro e com as pessoas geralmente comece de zero, eles vão morando na cidade satélite.

dans la manière que les immigrants haïtiens ont vécue et perçue l'espace.

7.6.2. Perception de la Ville de Brasília par les Migrants Haïtiens

L'étranger haïtien se plaint du coût de ses entretiens pour rester à Brasília à la recherche d'un véritable mieux être. Il pense pouvoir trouver de meilleur ici que dans les autres villes de la fédération. Il souffrait énormément, pendant plus de huit mois consécutif, avant de trouver son premier emploi.

Ainsi, il se fixait un objectif très précis, à Brasília, trouver de meilleure opportunité, puisque contrairement aux autres étrangers, Brasília, est seulement compris et saisi dans sa dimension de capital politique, de la fédération. Il s'agit même d'une habitude d'interprétation de l'espace, construit depuis le pays d'origine. Haïti, ou le capital, Port-au-Prince se concentre tous les infrastructures sérieuses et d'importance, tout aussi bien les chefs-lieux des départements.

Ami quand je suis arrivé, j'ai beaucoup souffert. J'ai payé de la nourriture, le loyer avec mes propres ressources durant plus de huit mois, jusqu'à ce que j'ai réussi à trouver un premier emploi. Je suis resté pendant trois mois, mais je ne l'ai pas aimé, je suis resté sans emploi, jusqu'à ce que je pu trouver ce nouveau travail là où que je travaille maintenant²⁸⁴.

Wd, a rencontré un certain nombre de difficulté pour pouvoir trouver un emploi, comme lui-même l'expliquer. Il n'a pas été satisfait à la première occasion, il a dû résister à ces emplois déqualifiés qui lui ont été offerte. Jeune de 27 ans, et ayant réalisé au moins deux années à l'université, encore célibataire, il a un certain choix, mais limité, car père décédé, et famille nombreuse dont il est l'aîné. Un emploi est un de ces premières priorités pour le moment dans la ville.

Wd subit aussi l'effet de l'anonymat de la ville il ne sent pas du tout à fait intégrer parce qu'il est invisible dans la cité. Ce processus de désocialisation²⁸⁵ s'accru dans son cas par le fait même de son statut d'immigrant étranger qui est absolument absorbés par le travail, qui lui coupe de tout lien et ne l'offre pas grand manœuvre d'en construire aussi.

²⁸⁴ Amigo, quando acabo de chegar, sofri muito. Pagar comida, casa com meus recursos próprios durante oito (8) meses, até que encontrei um primeiro emprego. Fiz três meses, não gostei, deixei até que encontrei esse emprego onde estou trabalhando agora.

²⁸⁵ Voir Simmel (1996).

Non, pas du tout, pour me sentir intégrer véritablement, il y a certaines activités que se réalisent, auxquelles je devrais y participer (...) je n'ai pas d'amis Brésilien, ce que je sais après le retour du boulot je reste à la maison²⁸⁶ (Wd, 25/11/15, Ceilândia).

Il se sent invisibilité dans la ville, un emploi du temps qui ne permet de vie sociale intéressant, d'autant plus, il se sent indifférents, aux relations, une sensation de sentir étranger, car non intégrer aux activités du milieu sociale, alors qu'il subit les conséquences des mauvaise gestions des gouvernant, pourtant il se voit exclu des débats public le concernant au même titre que les nationaux.

Wd, vit sa situation d'étranger invisible qu'a fait mention Sayad. Son inconfort de provisoire, sa situation qui lui oblige d'évoluer dans un climat sociale et d'un milieu qui n'est pas le sien. Il se rend compte qu'il ne bénéficie pas de tous des droits, qu'il est un passage dans la ville et se sent toujours suspect par des gestes et actions, des autres. Il se montre fragile à toute manifestation d'hostilité directement ou indirectement à l'encontre de ceux avec qui ils ont le même statut et origine ethnique et sociale. Pour cela, il garde sa frontière et délimite son territoire social au sein de la ville.

Les gens te rencontre te salue, mais cela ne signifie pas qu'ils soient pour autant ton ami. Quand vous êtes immigrant, vous n'êtes pas dans votre pays, vous avez la sensation que vous n'avez pas de raison, vous craignez que les gens n'aient pas une mauvaise réaction à votre rencontre²⁸⁷ (Wd, 22/11/15, Ceilândia).

Notre interlocuteur continue de manifester son indifférence et le sentiment profond qui fait penser qu'on n'est pas chez soi, on est sur le territoire de l'autre. Il est ainsi et obligé de se prévenir contre les règles tacites et les injonctions apparus sur de face de devoir implicite. Car à ses manquements, la réprobation ou la sanction, peut se traduire par les préjugés, les xénophobies...

Certaine fois, la police faite des inspections sur la place tout le monde prend la fuite. Mais les policiers ne m'ont pas abordé parce que j'avais la chemise

²⁸⁶ Integrar, não, nada. Para me sentir integrar verdadeira, Há algumas atividades que está fazendo, eu deveria ser dentro (...) não tenho amigos Brasileiro, do que eu sei e trabalha depois volta para casa.

²⁸⁷ A pessoa te encontrar, te saúda, mas, não quis dizer que ele e seu amigo. Quando, você e imigrante, você não está nos seus país, você sempre tem a sensação que você não tem razão, você está sempre tem medo as pessoas não reagissem contigo. O que volta(...)em fiquei no meu local e eles são Brasileiros ficarem na sua.

bien arrangé dans mon pantalon (Wd,25/11/15,Ceilândia).

Encore faut-il nous le rappeler, étant étranger dans la ville, il devrait être exemplaire. Son désir n'était pas de rentrer dans la société Brésilienne par le bas, tout au contraire, il nourrissait l'ambition de contacte qui pourrait faire avancer la cause du projet, qui n'est pas seulement travail et bien être mais aussi tisser de bon réseau de relation sociale.

Mon désir, je veux intégrer la société Brésilienne, mais avec des personne sociable, avec des gens qui veulent aller à l'école (Wd, 25/11/15, Ceilândia)

Nous estimons que l'aspect la plus pertinent de l'image des Haïtien de la ville de Brasília, s'exprime à partir d'une habitus sociale né de la pratique communautaire en termes de relation avec les espace urbain ayant acquis de niveau métropolitain. Ceci compris certainement dans une logique dichotomique, ville\campagne, bourgs\village, capital \ en dehors de capital, ou en fin Port-au-Prince et le reste du pays. Les migrations vers la capital et les centres métropolitain a été toujours considère dans la pratique sociale haïtienne comme étant une mutation de classe.

Une transformation ascendante, ils ont décidé d'y partir en raison d'une nécessité de se construire une histoire, acquérir des opportunités pour le concrétiser. Chose que leur village ne leur offre et croit être capable de trouver dans la ville, ou à la capital ou se sont concentré, son imagination tout ce qui lui manque comme opportunité pour se réaliser. Parmi les centres urbain qu'ils choisissent de s'immigrer enquête d'opportunité, le choix faite de la capital pourtant, se révèle d'une stratégie spécifique pour atteindre une objectif particulier, qu'est la recherche de visibilité, construire certaine capitaux pour gagner de l'estime.

Ces mêmes mentalités vont ainsi continuer à les suivre. A cet effet, l'immigration Haïtienne vers Brasília, se construit certes, à cause de contact de réseaux, d'emplois dans de secteurs d'activités de services, travaille domestique ou non nécessairement industrie. Mais il s'agit aussi, surtout pour ceux qui se dote de formation supérieur ou qui, aspire a tel prétention, ils ont décidé de choisir un lieu, qui en plus de l'emploi salarial peut favorise le plus facile, la visibilité, que les autres villes semble peu favorable à leurs offrir.

Si comme le souligne Sassen que le fait du migrant de se fixer dans les grandes métropoles est cruciale pour leurs potentialités (SASSEN, 1990). Pour les haïtiens le choix de Brasília répond lui a une stratégie conscient né à partir d'une habitus de relation qu'ils établissent entre les centres

et les périphéries dans les espaces urbains.

Wd est très catégorique pour sa part et insinue que celui qui vient avec le statut d'immigrant, le choix de Brasília n'est pas le meilleur. Il fait mention de ses difficultés d'orientation à son arrivé, rôle qui joue normalement les réseaux pour les nouveaux arrivés, non seulement la quantité est minime, mais aussi il n'existe pas une référence haïtienne marquant comme premier indication selon lui. Ce qui revient à dire, qu'ils en sont en peu de quantité et invisible dans la ville.

Si quel qu'un est venu comme immigrant, Je ne souhaite pas qu'ils viennent à Brasília. Premièrement Brasília n'a pas beaucoup d'Haïtien et les quelques un qui résidant, il est difficile de les rencontrés...Brasília est le lieu où se trouve l'aéroport se quelqu'un n'est pas venu te chercher vous allez rester à l'aéroport (Wd,25/11/2015, Ceilândia).

Wd, mentionne aussi, un autre fait important qui est une caractéristique de Brasília, il s'agit du lieu où ils ont décidé de placer l'aéroport, au lago Sul, difficile d'accès aux piétons, situe en milieu résidentielle ou habite des de personnes à revenus très élevés.

Alors, selon Wd, Brasília est fait pour un certain type d'étranger, mais pas pour les migrants Haïtiens. Ainsi le plan de vie ne peut être conçu à Brasília, seulement dans l'objectif de travailler, il faut pour s'y adapter avoir d'autres ambitions, les deux peuvent combiner mais, jamais le premier seul, comme objectif principale. Brasília est fait pour l'accomplissement personnel et individuel de l'immigrant que se dote d'une certaine potentialité et qui veut se faire visible dans son champs, tailler sa place à égale proportion comme n'importe quel étranger dans son milieu.

J'ai Voyageé dans certaine localité j'y ai demeuré, il y a d'autre que je n'ai pas encore visite, pour recommander Brasília à un étrangers ça va

dépendre de l'étrangère, si c'est un jeune qui veut travailler pour aider sa famille je ne lui conseille pas Brasília (Wd,25/11/2015, Ceilândia).

Notre interlocuteur est encore plus que clair, il ne recommande nullement Brasília à celui qui prétend reconstruire son projet de vie, ce serait le pire de partir à zéro. La ville dans la réalité vécu n'est pas l'espace idéal. Pour d'autre projet de vie autre que soit l'emploi comme objectif Principale.

Il poursuit son discours et devient de plus en plus Claire dans ses déclarations en ce qui

attire au choix de Brasília. Considère dans son subconscient, dans sa dimension de capital politique de la fédération.

Mais si c'est un jeune qui veut progresser pour apprendre des choses, je lui conseille Brasília (...) puis que ma conviction spécialement l'endroit idéal pour vivre et réaliser le plan migratoire c'est la capitale. Parce que s'il va y avoir un avantage, premièrement ceci doit passer par la capitale, avant tout. Par exemple à Brasília, les gens parlent de São Paulo, Santa Catarina ... mais je ne donnerai pas Brasília pour ces villes. Parce que la capitale reste la capitale (...) Quel que soit les distributions qui vont y avoir, il faut passer premièrement par la capitale Brasília (Wd,25/11/2015, Ceilândia).

En fin de compte, notre interlocuteur résume un peu l'opinion qui explique au départ que cette reconsidération du fait que plus d'un n'ont pas choisi Brasília pour n'être pas la meilleure ville pour les haïtiens d'accomplir leur projet de vie. Il nourrit l'obsession que la capitale politique Brasília est le centre de tout.

Cette opinion diffère pourtant des autres qui considèrent Brasília comme une ville difficile d'accomplir des projets, et l'explique effectivement à partir d'expériences réalisées dans des autres villes.

Wd est assez conscient, des diverses dimensions des centres métropolitains. En effet, il sait que São Paulo, tout comme Santa Catarina est de grand centre urbain, qui donne de sérieuses opportunités d'emplois aux Haïtiens, mais sa préférence reste Brasília.

Il est toujours animé par cet habitus, comme il le souligne que la capitale dans le sens local, reste toujours capitale. Là il se confondent lieu, à l'espace global, pour lui, Brasília sera le premier centre et les autres sont considérés comme périphéries. Donc plus près du centre, plus proches des réserves et moyens de ressources disponibles.

Brasília, selon lui ce n'est pas la ville idéale pour initier un projet de vie. Déjà selon lui, un étranger, le fait de son nouveau statut en terre d'accueil est obligé de subir un dénivellement social descendant cause de nombreux facteurs inhérents à son statut d'immigrant.

Ces aspects sont liés à sa nationalité et à son origine raciale, alors la situation sera encore plus compliquée, pour celui qui aurait choisie Brasília pour y résider.

Quand je compare certaines villes dans la Région DF, Je vois que la ville de Brasília est plus compliquée, pour quelqu'un qui veut commencer une nouvelle vie. Ce n'est pas l'idéal. Quand vous avez laissé votre pays pour un autre, vous allez recommencer, recommencer de nouveau (Wd,25/11/15,

Ceilândia).

Et de l'autre côté, lui aussi nous avoue avoir été tombé dans ce qu'il considère comme la piège de la perception. En effet, contrairement à ce que pense beau coup d'haïtien, alléguant que la capitale serait le meilleur lieu pour y résider, cet espace au Brésil, la capital est le plus compliqué de tous les autres espace urbain pour des migrants de leur catégorie a son avis.

Mais, ce qui renforce encore plus l'image que les haïtiens ont construit de Brasília, en relation aux champs sociaux dans lequel ils ont ainsi construit des habitus. Sa déclaration revêt pour nous autant de signification dans la mesure où ses propos a une portée générale vue son statut. Il a eu de très bons contacts avec, une grande frange de la communauté. Pour lui, comme plus d'un, ils se sont trompés de Brasília.

Beaucoup d'haïtien, moi-même aussi bien, pensait que quand dans un pays étrangers, une fois installé dans la capitale vous allez pouvoir trouver quelque chose de meilleur et de plus grande opportunité. Quand vous êtes dans la capitale ici vous habitez dans l'espace la plus difficile. Ce qui explique que nous ne pouvons pas rester au centre, par exemple vous ne gagnez pas même, un mois de salaire de location d'un appartement au centre-ville de Brasília, comment pouvez vivre au centre (KS,25/10/15,Ceilândia).

La construction mental faite de la capital haïtienne, une ville construite depuis le de but de 19e siècle par des colons et devenu la capital du pays. La politique de maintien de privilégié et le contrôle des opposants. À encourager les politiques à opter même pour une stratégie de concentration, de centre décisionnelle, la se localise de bonne infrastructure et institution. Cette image de mape mental a été transférée à la mémoire collective, car lui, il n'a vécu qu'à Caracas dans une famille haïtienne.

En effet, il avoue comme c'est le cas de nombreux de ses compatriotes, lorsque vous êtes résidant dans le capital, ce devrait être le lieu d'opportunité. Là, vous été appeler à se distinguer. Ici il projette dans le champ de la morphologie sociale de l'espace urbain.

Il cherche des avantages en termes de capital culturel et sociale pour acquérir de la visibilité en plus des opportunités de l'emplois. Mais de l'autre côté, il évoque l'aspect physiques et de la marche de l'emplois à Brasília. Cette ville est fait pour des emplois qui demande de personnel très bien qualifie académiquement et les conditions de vies sont aux portes de ceux qui ont salaire élevé. Par exemple dans son cas, qui est aussi celle de la majorité des autres Haïtiens, avec le salaire

qu'il reçoit, ils ne peuvent même se payer le luxe de contribuer à la moitié du coût d'un appartement là.

Il y a pas seulement les appartements à se payer, nous raconte – t-il. et il a conclu, contrairement à ce qui est conçu socialement et culturellement intériorisé depuis Haïti, le centre de la capitale pour ce qui est du Brésil, quand vous faites choix de Brasília vous assumez ainsi le choix de résider dans l'espace sociale urbaine²⁸⁸ la plus difficile du pays, ce qui est pour lui, contraire à la pratique générale, suivant son milieu.

La ville de Brasília est une ville exceptionnelle. Construit et prévu bien avant sa création pour devenir la capitale de la fédération. Cette démarche novatrice rentre dans une perspective de croissance et de grandeur, d'une ville centrale capable de répondre aux nouvelles ambitions de la nation. Et, même l'espace choisie pour la pose de la première pierre, fait aussi partie d'un projet unificatrice. L'espace de Sertao comme lieu centrale facilitant les retrouvailles de toutes les régions, en seul lieu, essentiel pour Brésil comme étant une nation diversifié en termes d'origine ethnico racial. Cette ville dans son fonctionnement normale, répond aux critères de ville moderne, les activités sociales et économique qui se réalisent n'en désapprouve nullement les grande écoles et pensée théorique sur les espaces urbain.

Brasília, pour sa part revêt d'une exceptionnalité, s'était un projet ambitieux, mais aussi qui porte la marque de la conception sociale de son concepteur, qui avait une position politique claire et affirmé, ce qui explique que la ville en principe est fait d'un espace inclusive et d'un milieu pour créer le sentiment de bien-être. L'espace urbaine en soit, comme tout milieu social subisse des transformations suivant les données démographiques et la dynamique sociale. Dans le cas du Brasília, il en est aux proies des pressions des autres régions, surtout du centre et le nord-ouest et depuis la période de croissance, les étrangers en particuliers des pays du tiers monde.

Cette agglomération sociale à cause de son statut, est condamne de ne pas être use ni transforme par le temps du point de vue physique. Pourtant, il a évolué à l'antipode des idéaux de ces fondateurs, puisque la ville sera la marque de disparité sociale et économique. Le centre urbain ou se concentre les institutions de pouvoir. Le plano pilot représente en ce sens le Brasília légale, de cet espèce situe au centre même de l'état de Goais est entourée de ville dite satellite. Avec ses

²⁸⁸ Brasília, sera considéré dans les trois dimensions qui le caractérise comme une espace urbain, à savoir, sa situation actuelle de fixation en terme de lieu, les ensembles de distances et de déplacements dans ses surfaces consistant en des mesures, et enfin une délimitation propre comme étant une unité de surface.

dimensions urbanistiques propres aux villes des pays du sud. Dans le strict respect de ce principe, plus éloigné du centre condition sociale et niveau de vie plus précaire.

Le plan pilote qui représente le cœur du district fédéral est une espace sociale et économique politique tridimensionnelle, à la fois ville métropolitaine, District fédéral, et capitale dans le sens de sièges sociales de symbole du pouvoir et des institutions. Donc un seul espace à trois dimension. Ce qui à partir de ces caractéristiques le rend complexe en termes d'appréhension. La ville étant construit pour accueillir des personnes avec des motifs de résidence clairs et précis, donc, impose au départ a tout en chacun de savoir au préalable dans quel de ses dimension à pouvoir s'intégrer, en vue de la réussite de son projet pour s'y résider. Et c'est dans ces entre relations que les émigrants haïtiens ou capverdiens se perdent et confondent les deux autres sphères dimensionnel à celle de de la sphère de capital politique. Ce qui les surprend et les déçoit, car chaque sphère ne s'accommode pas aux même objectifs d'intégration et de résidence.

La ville de Brasília est considérée comme espace de référence pour comprendre le développement des relations de travail et des sentiments ressentis par rapport au poste occupent dans la hiérarchie par les immigrants. À part le marché général d'emploi évoqué dans le précédent chapitre, qui concerne tout le pays. Le milieu du travail ou évolué les immigrants est racontés dans leurs discours Dans cet espace se manifeste aussi, des cas qui sont liés aux préjugés ethnico racial. L'identité nationale, les habitus culturel ce sont ces valeurs qui vont être pris en compte au moment de l'embauche. Généralement, dépendamment du sujet migrant, soit il se trouve confortable ou inconfortable comme étrangers migrant a ce nouvel statut déclassé.

8. L'IDENTITE ETHNICO RACIAL DANS L'AMBIANCE DU TRAVAIL

La question de la race et de la couleur de la peau est un élément central, dans les interactions existant entre le travailleur migrant dans le milieu du travail et les autres acteurs de l'environnement. Les relations de travail fait naître pour sa part, un rapport hiérarchique distinct entre employé et employeurs suivant les catégories de nationale en présence. Le marché d'emplois internationale se caractérise par ces facteurs fondamentaux²⁸⁹. Il en résulte que les traitements différenciés, et les préjugés sont souvent associés à des caractéristiques ethniques de la personne (RECIO et al., 2006). Ces attitudes se base sur le fait que la présence de l'élément étranger qui provoque l'établissement d'une frontière entre nous, les nationaux et eux, les autres, étranger.

Mais la démarcation revêt d'un autre aspect quand il s'agit d'identifiés les travailleurs migrants, évoluant comme main d'œuvre non qualifiés, la construction de la catégorie sociale est tout autre. Ils sont déterminés par des critères sociaux économiques, basant sur des indices qui sont liés à la couleur de peau et à la nationalité (RODRIGUEZ, 1995, p. 107). Les aspects éducationnels ne valent pas comme critère d'évaluation. Le marché du travail étant segmente (PORTES1,1981 p. 108). La couleur de la peau dans certain milieu culturel est un fait de représentation social, il a été un élément subjectif de conflit entre employé et employeurs étrangers et même nationaux²⁹⁰.

Dans le cadre de nos échanges avec les caps verdiens et les Haïtiens au sujet de leur insertion au Brésil dans le marché d'emplois salarial, la couleur de peau et la nationalité ont été très souvent évoqué comme formes de barrière à leur insertion équitables.

Un sentiment de refoulement engendré par de cas de complexe d'infériorité ont tendance à les démotivés sur une perspective de meilleur traitement en leur faveur. Une situation de cas de stigmatisme racial qu'explique amplement (GOFFMAN, 2004). La Communauté capverdienne et Haïtienne ayant de niveau d'éducation supérieure ont vécu un peu à leur manière cet étape inhérente à leur statut dans l'environnement du travaille salarial. À part les Goffman, un certain nombre d'auteur ont élaborés sur cette thématique dans le champ de l'immigration internationale et du marché d'emplois. Dans ce chapitre nous discuterons de certains éléments théoriques pour mieux

²⁸⁹ Selon Portes, les théories expulsion-attraction, sont déterminé par des avantages comparatives entre région des pays pauvre et des pays développés.

²⁹⁰ Généralement dans les pays multi-ethnique comme le Brésil, les nationaux tout comme les étrangers sont discriminés dans les emplois pour leur phénotype physique, nom, ou attrait épidermique.

comprendre les discours sur la race et les préjugés. Il sera question d'évoquer des thèmes qui ont construit le contenu de leur discours, comme la forme d'identification en tant qu'étranger, la couleur de la peau et la représentation sociale qui est associée. La façon qu'ils ressentent et comprennent le racisme au Brésil, et voir comment, les idéaux nationalistes pourront servir de support pour affronter ces nouvelles difficultés.

8.1. Conception Théorique

En effet, Pierre Bourdieu dans la préface de l'ouvrage de Sayad, a tout bonnement éclairci à son style, un sujet délicat en ce qui attrait au véritable statut des étrangers au pays d'accueil (SAYAD, 1998). Et dans l'ouvrage de ce dernier, le point de la double absence de l'émigrant qui en même temps un immigrant, déterminera sa condition d'existence. Car ses deux mouvements ont des effets concrets sur le lieu de départ et le lieu d'arriver. Au pays d'accueil, compte tenu de la construction faite de son image d'immigrant, pauvres, non européen, des postes d'emplois spécifiques leurs seront uniquement destinés (SAYAD, 1998, p. 44). Ce qui fera d'eux socialement des sujets invisible, ou encore doublement absent (SAYAD, 1998, p. 106-109). A la fois au pays d'origine et au pays d'accueil.

Selon, Régis Derequebourg le cas de la stigmatisation est une relation qui met en scènes deux acteurs, le stigmatisé et le stigmatisateur. Et c'est une pratique construite et apprise, suivant les données de la théorie de la méthode d'apprentissage. En effet suivant l'auteur.

L'enfant apprend de son entourage quels sont les signes de la dissemblance. Il intègre ce savoir à ses connaissances existantes et à ses expériences, il l'évalue, le teste et l'applique dans la vie quotidienne (DEREQUEBOURG, 1989, p.7).

Ainsi l'éducation et l'apprentissage en milieu sociale, est un facteur fondamentale en termes de mécanisme d'inculquer et de régénérer des stigmates. Ceci répond à tout une démarche évolutif située en quatre étapes mentale : la catégorisation, la typification, l'objectivation et l'infériorisation. Il s'ensuit que les victimes de stigmaté, sont en constante combat en vue de se libérer des préjugés négatifs à leurs égards et en contrepartie, juste pour faire l'équilibre se construit de valeur positif, comme la fierté noire (DEREQUEBOURG, 1989, p.4).

L'auteur nous enseigne qu'un enseignant ayant mis en scène dans une salle de classe que

les enfants aux yeux marron sont plus intelligents que celui des yeux bleus. Il a fait le constat, que les enfants aux yeux marrons discriminent celle aux yeux bleus, il poursuit son scénario ; Quelques jours plus tard, l'enseignante annonce à sa classe qu'elle a menti et qu'en vérité les enfants aux yeux bleus sont meilleurs et plus intelligents que les enfants aux yeux marrons. On assiste alors au renversement de toutes les conduites décrites plus haut. Tout ceci pour montrer développement et de la construction des stigmates ou des préjugés raciale. cette mise en scène nous montre en effet qu'un simple caractéristique physique, différencié, peut devenir cause de préjugé, il suffit de l'inscrire dans un discours «théorique» sur leurs porteurs qui fonde une différence sociale (DEREQUEBOURG, 1989, p.5).

Goffman (1996, p. 4), est l'auteur qui a amplement travaillé sur cet aspect, pour lui, ce mot ne sert que a attribué à un sujet un discrédit profond, il fait surtout référence a de relation en lieu et place d'attribut, puisque nos société sont imprégné de stéréotype parce que porteur d'attribut de discrédit. Il distingue trois types de stigmates. Les monstruosité du corps, les tares de caractères, les stigmates tribaux qui est la race, la nationalité, la religion.

Finalmente, há os estigmas tribais de raça, nação e religião, que podem ser transmitidos através de linhagem e contaminar por igual todos os membros de uma família. Em todos esses exemplos de estigma, entretanto, inclusive aqueles que os gregos tinham em mente, encontram-se as mesmas características sociológicas: um indivíduo que poderia ter sido facilmente recebido na relação social quotidiana possui um traço que pode-se impor a atenção e afastar aqueles que ele encontra, destruindo a possibilidade de atenção para outros atributos seus (GOFFMAN, 2004, p.7).

L'un des caractéristiques de l'individu stigmatisé est que, il ignore toujours dans quelle catégorie on le mettra et aura tendance à se sentir en « représentation ». Il aura tendance à surveiller l'impression qu'il donne, ses réussites seront sur évaluées et ses échecs interprétés comme l'expression directe de sa différence stigmatisée (GOFFMAN, 2004, p.7)

Alors se retrouver dans un groupe que le reçoit, à auquel il se sent appartenir serait pour lui un grand réconfort, morale.

Cette situation décrite par l'auteur est en effet, le cas de nombreuse autre situation dans un contexte élargie qui concerne entre autre la race ou la couleur de peau caractérisant des individus en contexte migratoire.

Le débat sur la situation des immigrants dans le marché du travail se présente sur des angles

différents, il se trouve qu'au premier abord, il existe un marché ouverte et ils sont au nombre de deux, segmenté dans le sens que, un secteur est occupé par des fonctions de prestiges (le secteur Primaire de l'emploi) et l'autre exerce des tâches précaire (secteur secondaire). Suivant cette théorie les immigrants sont insères dans le deuxième secteur, donc sont dans une situation de désavantages en termes de statut socioéconomique (PIORE, 1975, p. 4).

Dans le premier secteur en effet, on rencontre des emplois stables, très qualifiés et bien rémunérés, avec de très bonnes conditions de travail et possibilité de progression ascendante.

Tandis que le secteur secondaire pour sa part des travailleurs sans qualifications, et sans grands avantages sociaux, donc impossibilité de plan de carrière et ces travailleurs sont toujours insatisfaits des conditions de travail (PIORE, 1975, p. 7).

Ce qu'il y a lieu de souligner, est qu'il existe une barrière (VILLA, 1990, P. 108) non nécessairement économique qui empêché la traversée d'une frontière à un autre, c'est à dire de faciliter la transition du secondaire au secteur Primaire (LANG, 1985)²⁹¹. Selon Sassen qui simplifie les choses et va directement au but. Dans le cas des immigrants, il existe deux groupes dans le marché du travail. Il y a ceux qui sont en avantages et ceux qui sont en désavantages dans le marché du travail (SASSEN, 1990,1998). Elle remarque que la tendance montre que les immigrants sont généralement situés dans la partie extrême en termes de niveau occupationnelle, ce qui les conditionne à remplir des tâches d'occupation déqualifiées, très mal énuméré et sont toujours instables dans les poste d'emplois.

Pierre Bourdieu (1987), pour sa part se réfère lui a Socrate qui de son côté a cité Platon, l'immigré est *atopos*, sans lieu, déplacé, inclassable. Lui qui est à la fois un émigre, l'immigre est une catégorie en transit dans les sociétés d'accueil, puisqu'il n'est ni citoyen, jouissant de plein droit comme individu²⁹², ni étranger, car non reconnu entant que telle, ni vraiment du côté du Même. Il se situe en ce lieu « bâtard » la frontière de l'être et du non-être social (COCHON,1990).

Lorenzo Cachon Rodriguez, explique pour sa part son expérience en Espagne, l'accroissement du volume de migrant à cette époque dans ce pays d'Europe, explique selon lui que ce phénomène devient, un fait social total dans le sens que le conçoit même Durkheim. Et de la, comme il le souligne, le fait migratoire est considère comme un problème (COCHON, 1994, p.107). Puisque, il commence déjà à construire l'image de l'autre, les vrais étrangers.

²⁹¹ Ver também, Maguemati Wabgon, les expériences des immigrants Sénégalais à Montréal

²⁹² Bourdieu Préface de l'ouvrage de Sayad.

Dans le cadre du marché du travail. Le rang ou la position qu'occupe l'immigrant dépend de l'opportunité d'emplois existant et qui sont disponible. Et enfin, l'autre volet fondamental est le niveau d'acceptation de son côté des conditions de travail (COCHON, 1994, p.108). Ce qui revient à dire, son pouvoir social de négociation.

Pour sa part, nous référons les conditions sociales économiques et les positions dans la hiérarchie sociale souvent défavorable pour les afro descendants en particulier. Ce qui diminue considérablement leur pouvoir social de négociation. Les obligeant à négocier les emplois qui ne correspond pas à leur profil entres autres. Enfin au regard de Cochon, il existe trois catégories de immigrants, mais nous incistons sur les deux premiers.il y a les immigrants acceptés, alors pour répéter Sayad (1991) et même Bourdieu, ce sont ceux qui sont classifiés comme étrangers ou considéré comme de non immigrants. Ensuite viennent les immigrants précaires, ceux qui sont légale formellement, mais se trouve dans une situation instable dans le marché d'emplois salariale. Et sont très vulnérable dans les positions de négociateur dans le marché d'emplois (COCHON, 1994, p.119). Ils sont ainsi décrit par l'auteur :

Sufren reiteradas situaciones de paro y ,aunque su residencia sea legal,pasan con frecuencia de situaciones laborales regulares a irregulares ;son trabajadores que,aunque tengan alguna cualificacion em sectores com alto grado de inestabilidad(hosteleria,sector agrícola,construccion,etc).este especifico mercado de trabajo es poco frequentado por los espagnoles: no porque no compartan em numerosos casos sectores o incluso empresas,sino po la notable disparidade entre la precaridad que afecta \ los espanoles y la precariedade y discriminacion que sufren estos inmigrantes periféricos (COCHON,1994, p.120).

Mais pour sa part Fabrice Dhume, dans son ouvrage sur la discrimination racial à l'emplois nous parle-lui plutôt de la discrimination positif et discrimination négative à l'emplois entre autre. Il nous relate aussi dans sa thèse (DHUME, 2001) que l'Etat et ses institutions jouent un rôle déterminant dans l'imposition des statuts ethnico-raciaux et des frontières ethnique et ceci s'explique selon lui à deux niveaux.

D'abord, les institutions participent le plus généralement de fonder des catégories qui servent de marqueurs de statut dans l'ordre social et de références identificatoires. En marquant ses propres frontières la communauté instituée influence tous les niveaux inférieurs de la pensée, de telle sorte que les gens aient

conscience de leur propre identité, et se classent mutuellement en fonction de leur affiliation à la communauté (DHUME, 2011, p. 51).

Selon l'auteur, implicitement, le fait de délimiter les groupes ethniques, et l'institution des frontières,²⁹³ ceci sont les œuvres bien que artificiel, de l'action des communautés politique. Quel que soit, la région ou le pays les références ethniques ont de sens et produit de signification, qu'au regard d'enjeux nationaux, qui tourne autour des régimes et de sa légitimité. En fin de compte, ce regard doit être inclus dans une perspective politique plus large, pour comprendre le rôle singulière et déterminant de l'organisation politique étatique-national dans la fabrication de l'ethnicité (DHUME, 2011, p.53).

D'un autre côté, en effet, suivant l'auteur, la discrimination ne concerne pas seulement une relation entre étrangers et nationaux ou entre blanc et non blanc, dans le marché du travail salarial entre autre mesure. Les employeurs peuvent discriminés des étrangers par rapports aux autres étrangers et ceci se manifeste aussi sur la base de nuance épidermique ou de couleurs de peau ou simplement de nationalité (DHUME, 2011).

Pour nous résume, s'il faut considère les approches de Goffman et de Dhume, la question ethnique et de la race est d'abord un fait social et cognitivement insère dans la culture, elle est même une fabrication des appareilles institutionnelle de l'Etat. Surgit un autre type de discrimination, construit partir des préférences et privilège accordes a certain type d'étrangers au détriment des autres (DHUME, 2011). Cette approche discriminatoire complémente, les analyses de Lorenzo et celui de Portes ou de Piores pour démontrer les effets spécifiques de la question racial et ethnique sur l'insertion des étrangers dans la nouvelle société d'accueil et du constat de sa position dans le poste d'emplois salarial déqualifié et marginalisé.

L'immigrant est une catégorie sociale construit, son image dépend de ses attitudes et la façon qu'ils sont ainsi perçu par la population locale au pays d'accueil, c'est en ce sens qui les identifie et les distingue.

8.2. Les formes d'identification du sujet migrant

²⁹³ « La fabrication et l'accentuation des frontières ethniques a principalement à voir avec l'état des rapports de force, et avec des stratégies de modification (ou de maintien) d'un ordre du pouvoir qui protège les institutions. De façon très générale, donc, il est ici important de souligner l'usage stratégique possible des ressources ethniques dans les rapports de pouvoir » (DHUME, 2011, p.53).

Les migrants ont une caractéristique propre, suivant Sayad, qui fait une nette démarcation entre migrant et étranger. Au regard de la logique du marché capitaliste, la segmentation du marché d'emplois est faite de façon à ce qu'il n'existe de possibilité de mobilité entre les segments (VILLA,1990). Néanmoins le secteur dit secondaire, est celui qui absorbe la grande quantité de travailleurs migrants. Les jugements ne sont portés sur faits rationnelles d'évaluation, comme le souligne en outre Sayad, le migrant est comme quelqu'un qui est à peine né, il n'a jamais eu de passe et sa vie commence au moment de son processus d'établissement au pays d'origine(SAYAD, 1998, p.18).

Contrairement à un étranger, qui peut être un étudiants, des expatriés, des touristes ou des membres des personnels des ambassades. L'immigrant lui est une catégorie construite, en vertu des préjugés et de différences, car en nombre imposant dans un même espace, ils posent problèmes (SAYAD,1998, p.56). Ils sont identifiés et évalués suivant les apparences ethniques, le pays de provenance. Une fois ces faits sont identifiés, ceci va entraîner d'autres barrières sur la base de ces prémisses, les expériences acquises au pays d'origine soit de diplômes obtenus, seront dévalorisés. Le non maîtrise de la langue locale, accompagner des nuances épidémiques et phénotype sont devenus alors des indices aggravant qui présupposent une origine sociale. Alors, ils seront traités comme des personnes précaires, en quête de survies et prêt à accepter toutes sortes d'offre et de condition de travail.

Ces déterminants factoriel d'identification du sujet migrant en quête d'emplois, se réfèrent au continent Africain et des cultures de l'Afrique, il concerne les aspects morphologique, ou des traits culturels particuliers qui leurs sont arbitrairement attribués. Et sous la base dans une certaine mesure des critères de géographie de la pauvreté.

Comme le mentionne Goffman, le réflexe de stigmatisation a engendré des cas de refoulement sociale. Ce type de stigmatisme est construit au niveau de différence raciale eu égard au couleur de la peau, certes. Mais le mécanisme de production, de l'appareil institutionnel de transmission de ce réflexe naturel de différence de cette préjugé est axé sur l'origine africaine de ces sujets migrants. Alors, le cas de phénotype et de la couleur de la personne ici au Brésil ou à Brasília à part, la couleur qui indique une présuppose origine sociale. Il y a aussi le poids du continent africain, comme réfèrent à tout non blanc et noire qui symbolise la précarité, chacun sans le nier l'assume à sa manière.

Dans le cas de Vald, par exemple qui pourtant tout au cours de la conversation nous a présente un profil correct de toute bonne scène de représentation (GOFFMAN, 1996). Il nous fait comprendre que, son cheminement a suivi son cours normale. Son insertion suivant notre conversation avec lui dépendrait plutôt de la performance et la capacité de la personne.

Comme quoi, il aurait sensé négliger ou évoquer pour sa part, comme un faux prétexte de non insertion d'un étranger migrant sur la base de sa couleur.

Et il n'a pas accentuer sur la question de la race ou de couleur, quand nous évoquions ce thème avec lui. Il pense que il faut distinguer et apprécier les cas de réussite personnelle, dans un environnement sociale et économique qui condamne les sujets non blanc à évoluer en marge de la société et soit simplement au second plan en relation de traitement comparatif avec un non noir ou quelqu'un d'origine européenne.

C'est la représentation de son scène de vie, pour être accepter et se construit une image de réussite, mais au fond il croit que, dans la logique normal, ce n'est ni l'argent, ni la capacité qui va prévaloir, et vous épargnera de préjugé, puisque selon lui ou final, pauvres au riches le blanc n'est pas concerné par la souffrance de préjugés. Tan disque dans les deux situations un noirs n'est pas épargner.

Le préjugé existe quand vous êtes un noir, ou Africain si vous êtes pauvres venu de l'Europe mais vous êtes Blanc, vous ne souffrez pas de préjugé bien que vous soyez pauvre. Mais si vous êtes un noir riche vous souffrez quand même de préjugé (Vald, 06/11/15, Ceilândia).

Dans son discours, notre interlocuteur évoque aussi bien, les motifs de ses frustrations et les frontières existant entre eux et les Brésiliens en particulier, qui refusent de les accepter en égaux. Pour leurs part, malgré certaines similitudes liés à la langue presque commune, et les trait phénotypique très commun au Brésil, les métis, ils n'arrivent pourtant à se faire excepter ou se faire assimiler totalement, bien qu'ils sont des acteurs privilégiés à pouvoir mieux que quiconque autre étranger pouvoir manipuler les codes culturelles Brésilien pour ce faire accepter comme un national.

Ainsi ces limitations, évoque, malgré tout qu'ils soit encore considéré comme, un autre, un étranger. Comme nous le verrons plus loin, les sotaques de leur portugais du Cap Vert sont l'élément qui le trahit le plus. Ce sentiment se traduit par une résistance, formule sous la forme d'une marque de supériorité entre nous et eux. il témoigne aussi un certain sentiment de révolte de

la non réalisation d'une insertion verticale au marché d'emplois à Brasília. Qui souvent au fond les déçoit, et marque sa peine, malgré des efforts d'assimilation et malgré les rapprochements culturelle, ils ne sont pas encore traités en égaux (et Valdi confirme très bien cette appréhension).

Tout le monde pense que vous allez prendre sa place (...), il ne pense pas que vous pouvez être meilleurs que lui (Vald, 06/11/15, Ceilândia).

Comme relaté plus haut, il essaie de se mesurer contre le fait d'un préjugé, dans le fond eux, les Brésiliens ils ne peuvent pas imaginer qu'on pourrait être supérieurs à eux. Il faut comprendre la posture première de Vald pour déceler son opinion personnelle qui est aussi celle d'une grande majorité de ceux qui ont les mêmes profils que lui dans son groupe. Lorsqu'il dit, « quelqu'un autre », ce qui sous-entend n'importe qui, pourrait être supérieur, il garde ce discours, car dans son raisonnement, tous sont appelés égaux à jouir les mêmes droits et privilèges sans tenir compte des paramètres de nationalité de pays et de couleur de peau. Ceci n'a été qu'une représentation de soi à l'autre, dans un contexte précis. Le jeu de la double personnalité. Il concerne un acte social, une démarche de relation sociale, qui s'effectue lorsque un individu réalise et développe un même mouvement et une même attitude en différentes occasions, par devant un public particulier, ou constitue de même type de personnes (GOFFMAN, 1996, p. 24).

Dans son discours la finalité est de se libérer du stigmatisé, qui fait croire qu'il ne peut pas être égal à un Brésilien, tout en admettant inconsciemment les limitations qui existent dans son cas. En effet, la nationalité, sa couleur de peau, comme indices d'un étranger spécial, sont des handicaps à pouvoir se mesurer comme égal aux Brésiliens, qui pour lui une finalité, être accepté, comme n'importe quel Brésilien ayant un niveau supérieur.

Le refoulement qu'on mentionne plus haut, la marque du continent africain comme symbole de précarité profonde est mis en avant pour diluer le sentiment de préjugé négatif que le capverdien subit. Puisque apparaît l'image d'un continent en tant qu'espace géographique, les entités assimilées, le conçoit non de manière positive si non péjorative.

Car, il ne s'agit d'un simple marque de provenance ou d'identité nationale, donc le fait que Mota prends en exemple, que ce soit la marque qui lui est attribuée au continent africain pour expliquer de son possible oppression d'un préjugé négatif par rapport aux latino-américains ou autre peuple non noir. Le stigmatisé alors se réfère à un élément géographique, le continent du pays d'origine, de la provenance de la race. C'est parce qu'en fait, le vocable Afrique ici charrie une

dimension symbolique de représentation sociale, de construction de statut, qui à leur conditions défavorable, se dit de l'Afrique signifie, manque d'infrastructure, manque d'organisation, a tous les niveaux.

Je pense que ceux qui proviennent des pays sud-américain, vont trouver plus de poste d'emplois que nous autre (...) Je ne sais pas si ceci en avoir avec des préjugés à l'encontre de l'Afrique. Ils pensent que l'Afrique est un pays pauvre, que là, il y a beaucoup de guerre, et que la aussi l'éducation est mauvais (Mta, 26/11/15, plano piloto).

Nous nous rapprochons de plus en plus de l'idée, que les caps verdiens en plus de souffrir des différences de préjugés. Mais se sent surtout au Brésil déçue l'effort non complète d'une assimilation total pour des traitements égaux aux nationaux. Un véritable effort d'assimilation de la part des vaps verdiens sont concentres au niveau de la langue, le portugais Brésilien, le symbole qui fait qu'il soit considéré comme l'autre mais non comme, nous, demeure cette nuance linguistique.

L'assimilation est presque parfait sauf ce biais que créée ce dissidence, au fait malgré, ce sentiment d'indifférence notre interlocuteur en vue de démontrer ce tas culturel qui fait la différence et l'identifie comme l'autre, pour répéter Sayda, cependant ce n'est pas un simple hasard, c'est un effort construit et travaille pour épouser le portugais Brésilien comme gage d'intégration.

Si je ne parle pas, ils pourront avoir connaissance (...) ils disent que j'ai un visage Brésilien, ma façon de parler presque comme un peu léger peut me faire passer pour un Brésilien (Mta, 26/11/15, plano piloto).

Quand il affirme ceci, il aurait manifesté même, cette faille, non désires mais impossible de contrôler, malgré lui, qui fait qu'il ne soit pas assimilé aux natures comme un « nous » et de sortir du Barriere qui les sépare comme étranger, l'autre. Pour reprendre la proie de l'image du continent que nous avons parlé précédemment. Les déclarations de Clido sont plus pertinentes encore sur le fait, puisque selon lui, les Brésiliens ne font aucune différence entre les pays de l'Afrique. En effet, dans cette tentative d'explication, il essaie comme nombre de capverdiens de fuir la proie du stigmatisme qu'il vit pour étant un non blanc. Mais ce facteur à la vérité, ne saurait être un problème pour de meilleur insertion sur le marché d'emploi, tenant compte du Brésil, caractérisé par

sa diversité, le capverdien, a intérêt de se démarquer, non pas de l'Afrique continentale, mais de la traduction sociale²⁹⁴ qui fait de l'Afrique continentale par les natives.

Pour un Brésilien n'existe pas Angola, Cap-Vert, et l'Afrique, pour le capverdien, Afrique est Afrique, Capvert est Cap-Vert (Cldio10/10/15, plano piloto).

Cldio, poursuit encore son raisonnement et ici son intention est plus au moins éclaircie quant à la conception de l'opinion de l'ensemble des caps verdiens. Le problème d'assimilation se pose et devient dans ce cas une stratégie d'insertion dans de meilleures formes et conditions possible, certes. Pour lui l'assimilation de la langue est déjà une conquête. Cependant ceci n'est pas dû à une simple question de similarité linguistique, il s'agit en effet, le produit d'un plan stratégique sciemment travaillé en vue d'éliminer tous les dictons et les langages du portugais du Cap Vert en les substituant par les formes de parler Brésiliens. Malgré tout, il ne se sent pas tout à fait satisfait quant aux résultats attendus.

Et de surcroît comme annoncé plus haut, il revient à la charge, sur le continent africain. Il témoigne d'une solidarité continentale, pour évoquer le poids de l'histoire ou plutôt de l'effet cognitive du stigmatisme racial. Ce préjugé qu'il évoque ici en relation aux natifs rentre dans le schéma du mécanisme ségrégatif et différencié du marché du travail, auxquels, l'agent migrant est évalué suivant son origine géographique et ethnico raciale, qui sont des images construites présumées d'une condition sociale et économique précaire.

Cldio mentionne, en effet, les préjugés de race, qui du fait qu'il soit d'abord considéré comme étranger jusqu'ici, d'origine africaine et non considéré comme blanc et assimilé aux noirs Brésiliens, fait, qu'il subisse des traitements différenciés. Il constituait pour lui-même un désavantage, dans la prise de promotion pour des postes de responsabilité. Il se voit préférer un Brésilien contre tout autre critère objectif d'évaluation. Et tous les efforts et stratégies utilisés et mentionnés plus haut étaient pour éviter cette situation pourtant dans son cas inévitable.

Mais je pense aussi que un des facteurs qui m'aide, je ressemble beaucoup avec un Brésilien, la manière d'être et d'agir, parler ressemble avec un Brésilien. Maintenant je vais te dire quelque chose avec sincérité (...) nous africains, nous allons être traités de façon différente, mais ceci se démontre

²⁹⁴ Ceci s'explique dans le sens d'une interprétation, faite d'un fait à partir des normes préétablies. Voir Salman Rusdhi.

subjectivement (...) quand il existe des possibilités de croissance je pense que le Brésilien bénéficie de préférence (Cldio, 10/10/15, Plano piloto).

Comment se présente les discours des Haïtiens ?

Du côté des Haïtiens, le panorama semble autrement en termes de préoccupation. Il éprouve le complexe d'étranger dont a décrit Sayad ou Bourdieu comme catégories construits par la société d'accueil. Ce qui importe dans ce scénario pourtant, c'est le comportement du migrant. Le cas de Wd est évocateur, il est ici comme un étranger en situation provisoire. En proie à de maintes critiques défavorables, alors, il se sent méfiant essaie de bien faire et évite au plus les contextes conflictuels défavorables (Goffman). Car il sait qu'il est un homme vulnérable, ne pouvant sortir de son cadre statutaire comme Haïtien étranger et noir au Brésil.

La démarche consiste à se différencier de l'autre de son groupe, non seulement comme composante ethnique, mais aussi bien de la catégorie sociale qui compose son environnement immédiat. Son quartier d'habitation, composé de marginaux, qui par des attitudes délétères prennent la fuite, aux yeux des policiers et lui non. Il est obligé d'être exemplaire, et se comporte dans une logique de représentation du modèle accepté d'un type correct et respectable, chemise arrangée, bien vertueuse et respectueuse²⁹⁵.

Quant à la question du lieu géographique de sa descendance et de son appartenance à la région. Keso appréhende ce fait comme une simple coïncidence, qui révèle la profondeur de la ressemblance physique entre les deux communautés.

Cependant au-delà de regard simpliste, ce cachet marque pour lui, non pas le poids du continent, mais une confusion réelle, profonde entre lui et un africain. Ainsi, s'il arrive à faire le plan de démarcation, pour l'autre le natif ceci n'est pas forcément évident, donc ils se sentent solidaires dans les conditions d'existence de travail. En ce sens, les marques de sympathie exprimées et même, parfois, l'orgueil de son origine nationale, sont des mécanismes de défense pour diminuer les préjugés positifs ou négatifs entre Haïtien et un africain, qui se sent unifiés par des liens de couleur (GOFFMAN, 2004).

Mais tu sais il n'existe pas de différence entre un Haïtien et un africain quand ils sont dans un même lieu ensemble. Mais lors que vous parlez de couleur de la peau de physionomie, il n'y a pas de différence entre un Haïtien et un Africain. Ensemble entre nous, la différence peut s'établir, mais pour un

²⁹⁵ Voir les contenus de ce discours, au chapitre relatif à la ville de Brasília.

Brésilien ceci est difficile (...) c'est pour cette raison que je n'ai pas aimé mon premier emploi(...) il y eu quatre outre Africain qui ont souffert de préjugé.
(KS) 25/10/15,Ceilândia

Le cas de Duk est quant à lui, l'expression d'un modèle concret de la catégorisation dans le segment secondaire du marché du travail. Comme le souligne Portes, l'orientation est donné par le marché et les postes occupés ne sont pas gagnés par des vertus personnels. Et peut voir dans les discours de Dukerns, la manière qu'il exprime son insatisfaction, une chose qu'il a vécu comme un choc.

Ceci est dû suivant son cas, au fait que de sa position dans la hiérarchie familiale et des conditions sociales de la base parental en Haïti. En effet, Duk est l'aîné d'une famille de quatre enfants. Mais sa mère vivait bien, la famille possédait une maison, lui il travaillait dans l'entreprise familiale, et ses parents l'ont supportés dans les études en république dominicaine. Ces supports allait jusqu'à pouvoir le rachat de visas pour les envoyés à l'étranger. Ainsi si sa position entant qu'aîné lui impose certaine devoir envers sa mère en particulier. Qui a une certaine spectative de lui, pour son changement personnel surtout. Lui, il ne s'apprêtait pas à ce genre de sacrifice, qui pis est, ne va rien changer de son plan de vie.

... Déposer des boites de carton dans des sacs de nourriture. Nous sommes en train de lever des poubelles, cher ami (...) c'était un travail temporaire aucun de nous ne voudrait informer notre niveau de formation (...) après avoir achevé de lever des boites (...) lever de sac de riz, tout ceci se sont des travaux sans carte signé. Seulement quand je suis à peine arrivé il y a de cela six mois, avec carte signé (...) dans la poussière Brésilienne (...) ils n'ont pas de respect pour vous. Ils vous font des exigences parce que vous êtes ici, et votre pays ne se porte pas bien (Duk,30/08/15,Ceilândia).

Duk, ainsi que les autres collègues haïtiens font face au lieu que sont réserves pour ces types d'immigrant de leur catégorie. Destiné à des travaux sales, dure, dégradant (Portes, 1988). Il en résulte suivant l'horloge de Portes, que le marché internationale a seulement deux niveaux, et il n'existe pas d'intermédiaire. Soit vous doter de très haute qualification, et les autres postes de travail, ne précise pas de qualification pour les accomplir. Alors soit vous êtes très qualifiés ou soit vous n'en avez aucune qualification (PORTES et al 1998). Hors, ils ne sont pas classifiés au regard de leur profil professionnel comme des personnes de très haute qualification. Bien que dotant d'un diplôme universitaire ce qui équivalait à un bon niveau statutaire en Haïti, pourtant ici, comme

pays étranger, il a le même rang à n'importe quel travailleur sans qualification. la question de la représentation sociale du sujet migrant joue un rôle fondamentale dans le processus de son insertion dont le phénotype physique, la couleur de peau sont des déterminants factoriels.

8.3. Couleur de peau et représentation social

Les nuances épidermiques sont souvent évoquées dans les relations sociales. D'aucun estime qu'il n'existe pas un problème de supériorité de couleur, ceci fut inventé et construit et sciemment aménagé dans le temps pour des besoins de promotion et de consolidation de classe. Le marché du travail capitaliste qui se repose sur la force de production des ouvriers, a besoin pour se maintenir d'attribuer des fonctions en vertu du critère racial. La question de couleur surgit, ainsi comme étant un indice de classification sociale. Ces éléments seront déterminants dans la représentation de l'individu migrant et de l'autre classifié étranger pourtant se dotant de même statut légal.

Les conflits de couleur ou les cas de préjugé racial sont commun dans le cas des Haïtiens, ils sont rares dans leurs discours qu'ils avouent de manière manifeste avoir été victime d'un acte raciste directe et frontal. Il est vraie que nous faisons face à deux réalité différente, et les deux conceptions du racisme n'arrive pas à trouver une jonction pour être considéré comme code pour les deux communautés, il y a aussi la culture national.

Le Brésil, et même dans un sens plus large, le préjugé de la peau ne se résulte pas à un simple cas de différence de couleur (GUERREIRO, 2010). Ceci s'associe il est vraie a d'autre paramètre subjective et objective de manifestation ouverte ou subtil d'une hostilité envers quel qu'un sur la base de sa couleur de peau ou de son origine sociale. Ceci n'exclut pas un excès de protection ou de considération dépassé à l'égard du sujet migrants. Pour l'haïtien moyen qui provient d'une culture et d'une éducation de résistance, dont les mentalités sont construites sur l'édifice d'un nationalisme méthodologique²⁹⁶. Il cultive le rêve d'une nation imaginé sur la base unitaire, composé majoritairement de nègre et indivisible.

D'ailleurs la première constitution Haïtienne celle du régime impériale de Dessalines, 1803. Ne reconnait pas d'autre appellation pour cette communauté, tout le monde seront reconnu et

²⁹⁶ Dumitru, Speranta, qu'est-ce que le nationalisme méthodologique ? Essai de typologie, Ed. Presses de Sciences, Po, 2014\2, N.54.

identifie comme, Noir²⁹⁷. Subir le cas de racisme sur la base de couleur, n'est pas un simple affront, ce n'est pas pour lui une infraction ou crime, c'est une attaque à son orgueil nationale. C'est pourquoi il éprouve de la gêne à l'exposé.

Ceci ce n'est pas avéré, et l'utilise en situation de grande difficulté comme stratégie de survie, dans le cas d'une représentation provisoire d'un personnage victimisée. Le cas de Rin par exemple démontre pour sa part, un cas exceptionnel, ou il réagit à une attaque raciste manifeste.

(...)Par le fait que je suis Haïtien, mais ceci arrive en plus du fait que la couleur de ma peau soit noire, l'injure qu'il m'adresse, il l'a quand même payer d'une forme ou d'une autre (**Rin, 25/10/15,Ceilândia**).

Comme dit, il sent offensé et blessé dans son orgueil allant jusqu'à des prise de mains, le haïtien ne considère pas cet affront comme une infraction, il ne le place pas dans le rang d'une agression type physique, de vol, qui l'obligerait pour obtenir justice à aller au tribunal. Le cas de Rin illustre bien les deux mentalités, et effectivement le mot utilisé est une injure grave punit et prévus comme crime ici au Brésil, et il le sait. Si Haïti ce mot n'aura pas de grand effet, cependant une fois en terre étrangère, l'haïtien considère comme attaque raciste ces genres d'affront, que la plus part d'entre eux ont vécu en République Dominicaine.

Il m'a traité de nègre de merde...je ne me contentais pas seulement de lui explique ma révolte, mais j'en fait avec lui la démonstration par action physique. L'unique chose que je n'admets, comme injure est la stigmatisation en relation avec la couleur de ma peau, je suis très fière et orgueilleux de ma peau (**Rin, 25/10/15,Ceilândia**).

Et selon ks en effet, en comparant la République d'Haïti avec la république Dominicaine. Le cas de racisme ici au Brésil est réprimé et pour lui c'est différent. En effet la plus part des Haïtien qui ont décidé de s'immigrer au Brésil ont vécu un certain temps en république Dominicaine. C'est en comparant les situations de racisme vécu la en République Dominicaine qu'il éprouve n'ayant pas été objet de cas de racisme de façon outrancier ici au Brésil ou à Brasília. A cet effet, et comme il l'explique personnellement d'ailleurs, ce racisme ressentie dépend du milieu vécu, autant que l'haïtien se sent opprimé par le racisme en république dominicaine, autant sa situation sociale et économique est précaire. Ks admet effectivement ces situation, mais tout en

²⁹⁷ Voir la constitution impériale de Dessalines, publié en 1805.

résident là-bas le ressent différemment, parce que il habite une zone upé, ou certainement un quartier, ou il y a pas de immigrant haïtien.

Ce sont deux pays différents, au Brésil il y a de racisme mais il existe des législations qui les sanctionnent. En république dominicaine, il y a pas de sanction contre de cas de racisme...là où j'habitais, jamais, il eut de violence, parce que la, y demeure seulement les étudiants qui peuvent y louer les appartements (...) je vivais dans un Bidja. J'ai jamais entendu parler de violence (KS, 25/10/15, Ceilândia).

Les Haïtiens qui sont de catégorie de niveau supérieurs essaient de valoriser leur image, de construire sa base de représentation pour de conquête d'espace et d'admissibilité au sein du corps sociale. Le fait de parler par exemple deux langues dans un pays unilinguisme comme le Brésil valorise a priori la personne. Au point que dans la reproduction de l'image construit par les Haïtiens eux- même en ce sens, d'aucun, pense que les haïtiens sont de grande formation. Pour en avoir la maîtrise de deux langues étrangère.

(...)Les Brésiliens ont du respect pour les gens sur ce point...même que la personne n'est pas bien éduqué lui-même, il respecte les personnes qui ont eu la chance de fréquenter l'université (...) et ce respect augmente encore si vous réussissez à dominer une autre langue. Alors dans mon cas je domine au moins cinq (...) (KS, 25/10/15, Ceilândia)²⁹⁸.

La réalité, de la question de couleur pour les immigrants, au cours de notre observations nous avons constaté surtout auprès de nos interlocuteurs Capverdiens, que leur ressentiment quant à la question de la race ou de couleurs de peau tendent à avoir de proposition différent suivant les générations et les groupe ethnique spécifique. Le pays est connu pour son degré de métissage racial. Il se compose au moins de trois grandes catégories raciales. Les blancs, les noirs, et les mulâtres. On observe dans les discours des caps verdiens noir une certaine profondeur sur le thème de la race. Ils proviennent surtout de Santiago, là où la proportion est plus élevés dans les dix îles. Entre par exemple Vldo noir et marie moins de 30 ans, ayant vécu depuis plus de cinq ans à Brasília et Jlio et Luo, âgé de plus de quarante ans marié et ayant vécu plus de 10 ans au Brésil. Les discours sont tout autre pour chacun d'eux sur cette thématique. Pour Julio par exemple, qui évolue dans le domaine de l'éducation, il n'a jamais été au chômage, mais n'a pu passer un concours public ni

²⁹⁸ Tradução livre.

pouvoir réussir un emploi sur la base de son Cv, cela a été toujours sur la base d'une indication (...).

Il a été toujours le cas d'une indication (**Jlio 03/11/15, PP**).

Dans son cas les faits se contredisent eux-mêmes, puisque, selon lui, il n'a pas été appelé quand il dépose un CV, et quand il subit des examens il est sélectionné, et quand il nous raconte cette épisode, il eut observé un silence profond.

(...) j'ai déjà déposé mon Cv dans une école, mais ils ne m'ont pas appelé (...) généralement quand il me passe des textes je suis sélectionné(...) mais quand j'envoie des cv, je ne suis jamais appelé, mais jusqu'à au jour d'hui, je ne suis jamais au chômage (**Jlio.29\09\15**).

Et quand à l'explication de fait insolite et exceptionnel dans son cas, il n'y a pas d'autre motif que du fait qu'il soit un noir, pour lui ce critère constitue un facteur de sérieux désavantage.

(...)Je pense que le fait d'être noir est un désavantage (**Jlio.29\09\15**).

Tout au long des échanges que j'ai eu avec lui et aussi avec Nunok, nous révélons ses deux points communs, quant à l'interaction d'un noir étranger dans le marché du travail et de leur expérience, ils m'avouent, que de façon quotidienne, il leur incombe l'obligation de marquer la différence, de faire mieux, de faire plus et de prouver toujours que vous êtes capable (GOFFMAN, 1996).

8.4. Les modes d'expression de cas de racisme ressentie

Les Haïtiens dans leurs discours nous semblent les plus exposés au cas de racisme positif ou négatif dans les étapes de sélection pour un emploi salarial. Rin me fait part d'une expérience qu'il a vécue avec une colombienne, blanche certes, qui ne parle pas selon lui un bon portugais. Elle a été cotée dans de meilleures positions dans un poste d'emplois et elle a même été convoitée par des personnes aisées. Il en déduit que la question de préjugé et de préférence ne se base pas réellement sur la nationalité mais la couleur de la peau. Tout comme le Brésilien afro

descendant, qui selon lui est très mal perçu par les Brésiliens eux même.

L'étranger qui est qualifié de travailleur migrant est de couleur noirs, peut être un Haïtien ou un africain. Alors quand on connaît les stigmates que souffre aussi les colombiens ou les latino-américains travailleurs migrants au Brésil. Elle n'en saurait été côté de la sorte si la nationalité en était un facteur. Une femme belle et blanche peut être tout sauf africain (...) ou Haïtienne, il en déduit que suivant que soit un afro-Brésilien ou une noire, les attitudes seront autre, dépendamment de la nationalité.

Oui, ils ont des préjugés contre des Brésiliens qui ont la peau noirs... ce qui me pousse à parlé de ce sujet. Je connais certains étrangers qui ne sont pas blancs, ils n'ont pas fait de racisme avec eux...en plus ils cherchent des postes de préférence pour eux ; par exemple, je connais un petite colombienne, qui est en train d'étudier le droit ici, mais seulement lui qui peut affirmer qu'elle n'est pas Brésilienne, elle parle bien le portugais, blanche et belle. Personne n'a fait cas de racisme avec elle, Au contraire, ce sont des riches qui cherchent à s'approcher d'elle(...) ainsi, ils ne se portent pas attention à la nationalité, ce qui importe c'est la couleur de la peau (**KS, 25/10/15, Ceilândia**).

Ks nous explique la situation d'un cas de préjugé, qui concernait réellement les africain, mais se sentant aussi concerné. Un des points importants qu'il relate, est la question de l'impression du surnombre des étrangers dans un même espace, alors la tendance à la classification devient, toute à fait naturelle, pour mieux les identifier comme groupe sociale.

Premièrement, il y a les préjugés de couleur dans tout ça. Mais ceci m'affecte indirectement, nous étions au moins cinq noirs dans le travail, quand ils parlent entre eux, fait semblant que ce n'est pas de nous qu'ils parlent, ainsi plus vous êtes nombreux plus vous souffrez du racisme...mais quand vous êtes seul tout le monde devient ton ami. Mais je suis un noir, si vous faites du racisme avec un noir, je me sens affecté, il y a pas question que vous êtes africain ou vous soyez haïtien, parce que nous sommes tous des noirs (**25/10/15, Ceilândia**).

La tendance à la construction d'une autre image différente autant que possible de celle projetée par les médias Brésiliens, vient en réponse aux récentes informations sur Haïti, la presse représente seulement les haïtiens sur un joug misérabiliste. Il se sent diminué par l'image de personnes en nécessité d'aide humanitaire de précarités qui lui sont attribuées au cause de son profil.

Non seulement parce que je suis un noir (...) ici, il passe toujours quelque chose de mauvaise sur Haïti dans la télévision... et beaucoup de Brésiliens pensent que ces sont des réalités générale du pays. Il te présente comme quelqu'un qui a laissé ton pays pour mauvaise situation ou vie difficile (...) mais il ne voit pas le bon côté de ton potentialité(...) J'ai fait un entrevue pour un emploi avec un africain dont mon portugais serait plus parfait que le sien, mais on l'a appelé, mais pas moi. (DUK, 30/08/15).

Il n'arrive pas pour autant à comprendre, pourquoi il a été objet de discrimination négative en faveur d'un africain, ceci serait-il rendu possible à cause des propagandes négatifs sur les haïtiens cités par les medias. Il nous raconte avoir bien passé un entrevus d'embauche, tout était correcte, et on ne l'a pas appelé, pensant que ce fut le cas pour tous les participants et soudain il a rencontré un collègue africain qui faisait partie du même processus, et qui a été appelé. Pourtant, il avoue avoir possède des qualités supérieur à l'africain, notamment sont niveau de la langue portugais qui est bien meilleurs.

Il poursuit encore, pour affirmer, que dans son nouveau champs de formation il était en compétition avec un argentin et on a appelé l'argentin et lui non, malgré mieux que l'argentin il avait déjà, une formation dans le domaine en question ajoute a d'autre expériences. Cela n'a pas aider, et conclut sèchement que cela est dû cause de sa nationalité. Au fait-il voulait insinuer que c'est par le fait qu'il vient d'Haïti avec tous ce que cela charrient comme image de pays pauvre, et du fait qu'il soit de couleur noir, qui justifie ces modes de traitement a l'embauche.

Il avait une argentine, qu'ils ont appelés, seulement moi qui n'a pas été sélectionnés. Autre cause encore, je faisais déjà des cours à l'université, ceci a été un des critères pour faire l'interview. De coutume dans plusieurs hôtels, ils engagent des professionnels du système d'information, parce qu'ils savent que vous êtes habilité dans ce champs (...) il ne m'ont pas appelé (...) il y a d'autres expériences qui me réceptionne (...) tous ce que je sais, ceci arrive du fait que je sois noir et que je suis un Haïtien. (25/10/15, Ceilândia).

L'expression de la nationalité, apparait dans les discours des haïtiens comme un facteur qui détruit leur image, l'appartenance national en contexte migratoire renforce l'identité du sujet migrant pourtant, comment se présente les spécificités capverdienne et haïtienne sur cet aspect ?

8.5.L'expression de la nationalité et d'appartenance à une nation

La question des nationalités est revenues à la charge à chaque fois qu'on évoque la question

migratoire. Deux aspects sont à considérer dans l'ambiance du travail et du processus d'insertion en générale. L'étranger de par sa physionomie apparente, son nom de prononciation différente, que ceux des pays d'accueil. La situation ou la position géographique de son pays d'origine sont des éléments qui permettent de la réception de sa part d'un certain type de traitement. Pourtant, pour d'autres raisons, les natives ont tendance à préférer les étrangers que leur propre compatriote.

Mta évoque quant à lui un fait qui n'est pas nouveau dans les études de migrations étrangère. Soit en France avec les Algériens et aujourd'hui aux Etats unis avec les noirs et les arabes. Mais ceci n'est pas aussi coutumier au Brésil à certain point, d'autre en plus dans le cas des capverdiens le risqué est moindre à part le nom du pays qui pourrait signifier au départ qu'il s'agit d'un étranger. Pour Mta sa nationalité en effet, constitue un handicap pouvant l'aider à obtenir un emploi. Même quand qu'il envoie des Cv, mais ceci ne tient pas compte du fait qu'il soit du Cap Vert. La question est la trame que cela va engendrer pour se fixer sur son sort. Et les ensembles de doute que le concerne doit éclaircir pour faciliter le patron à le sélectionner. On comprend bien plus le concerné vient d'un pays du sud ou sous développe, plus la situation se complique pour lui.

...Être étrangers, avec certitude, vous êtes heureux ils lisent votre Cv, mais quand apparaissent le point relatif à la nationalité, il y a des interrogations (Mta, **25/11/15,Plano Piloto**).

Ce qu'il relate est profond dans la mesure que son discours reflète, celui de divers autres collègues qui ont vécu ce genre de situation au cours de leur vie de travailleurs migrant.

'...Est un fait, vous voyez le visage de la personne qui se transforme quand il voit votre nationalité (...) il est plus facile de contacter un Brésilien qu'un étranger, parce que l'étranger a besoin de document (...) et quand un Brésilien vient avec sa carte d'identité, il entre directement dans le poste d'emploi (Mta, **25/11/15,Plano Piloto**).

Dans un autre côté, nous avons recueillis des témoignages comme un signe de satisfaction auprès de ces migrants, de voir comment les Brésiliens parlent mal de leurs compatriotes Brésiliens comme co-équipier. La tendance dans les discours des capverdiens est de considérer comme un avantage tout au moins pour l'employeur le fait qu'il soit simplement un non national, donc un étranger.

Jlío autour de son échange, nous apprend en effet, que les conditions de travail

commencent à être amélioré avec son employeur quand on sut qu'il vient du Cap Vert, donc il est un étranger.

Depuis qu'ils savent que je suis un capverdien que je suis un étrangers ça arrange (Jlio, 03/11/15,Plno Piloto)

Cependant, cette opinion, perçu comme un témoignage d'admiration par les concernés, revêt au fond tout autres logique d'intérêt, l'étranger est préféré au Brésilien par les employeurs, parce que moins exigeant et plus enclin à exécuter des tâches, plus flexibles dans la négociation. Ce raisonnement tout comme le premier s'enchaîne, plus le concerne vient d'un pays pauvre plus il sera admiré par l'employeur. Car sa précarité l'expose à l'acceptation de n'importe forme de condition d'emplois (RECIO et BANYULS, 2006, p.179). Cdio de son côté nous rend les témoignages de l'opinion des employeurs. Pour eux, selon Cdio, la question de la nationalité se pose dépendamment du poste occupé. Et certains expérimentés, c'est –à dire, ceux qui ont déjà eu des pratiques de fonctionnements avec étrangers et Brésilien, dépendamment de la catégorie d'étranger, il pense qu'un échange peut être mieux qu'un Brésilien, comme employé.

Dans l'environnement du travail si tu parles de Cap-Vert, il y a pas de problème, mais si tu parles ou se situe le pays, il y a problème, certain chef d'entreprise, parle qu'un étranger peut être bon (...). (Cldio,10/1015,plano piloto).

Cdio poursuit dans son raisonnement, et dans son essence, son discours relate, les contradictions entre la logique du marché d'emplois, ou des institutions qui bénéficient des main d'œuvres migrantes en contrepartie d'un salaire a des couts bas, de fait qui nécessite ces types de main d'ouvres pour des tâches que les natifs refusent d'exécuter et en autre de la perception de la population au regard aux étranger lui-même.

Je ne me suis pas bien sorti, parlant que je fais partie d'un programme de bourses, que je suis un étranger (...) dans le marché du travail, les Brésiliens sont très ouverte, mais à quel point. Il n'y a pas beaucoup d'étranger qui travaille, la position du chef d'entreprise qui réellement en a besoin est bien, mais la population non (Cldio, **10/10/2015,Plano Piloto**).

En fin de compte, Cdio évoqué une réalité sociale qui est spécifique au Brésil. Il affirme dans son bon sens, qu'il estime, il y a très peu d'étranger qui sont en possession d'emplois et d'autre

part, conscient que les Brésiliens sont très réceptif certes, mais ce n'est pas un jeu de sentiment. Le travailleur migrant sera toujours considéré dans la mesure qu'il serve au rendement et la croissance de son entreprise, ainsi, il sera réceptif à la limite de menace de son intérêt social et économique.

Le nombre d'emplois qu'il estime insuffisant, les étrangers, peut créer des doutes et rentre en conflits avec les données de chiffre officiel sur les travailleurs migrant de tout catégories qui sont inséré sur le marché du travail Bresilien. Ceci est significatif, au fond il voulait évoquer, le peu de place occupé par des travailleurs de niveau supérieur comme lui. Venant d'un pays en voie de développement et considéré comme non blanc, et là, il voit juste, s'il faut croire les données actuelles sur l'immigration au Brésil²⁹⁹.

La nationalité, est pour l'haïtien une de ses marques d'identités, ce facteur de couleur est d'autant plus mis en évidence par les sujets migrant, et leur particularité suscite curiosité, comme on le voit dans le cas Wood qui avoue n'avoir jamais caché sa nationalité, à ses collègues de travail. Ceci peut être aussi suivant le contexte, l'effet d'un trop-plein de la présence d'un groupe marginal et que sur le fait d'un marque exceptionnelle l'opinion public local voudrait distinguer des autres membres de la même espèce (GOFFMAN, 1996 p.33). Comme ceci est courant par exemple en république Dominicaine. Les jeunes Haïtiens, qui peuvent se procurer un certain luxe, manger dans un bon restaurant se loger dans un grand hôtel, sont dénie de la nationalité Haïtienne, ou est identifié volontaire comme un non haïtien.

Mais, jamais, je n'ai pas caché ma nationalité dans tout endroit que je fus, au contraire, ils voient ils pensent que je suis espagnol (wd,22/11/15,Ceilândia).

En effet, dans son ambiance Wd ne se sent pas menacé par la question de la nationalité ni de la couleur de la peau. Mais plutôt il se sent valorisé par sa marque distinctif, comme étant l'unique Haïtien, à avoir évolué dans le groupe. Puisque au cours de l'entrevus il m'avoue avoir été l'unique étranger, en compagnie de plusieurs Brésilien noir.

...Remplie de noirs, au contraire il y a plus de noire que de blanc... (Wd,22/11/15,Ceilândia).

²⁹⁹ Op.cit, insertion des immigrants dans le marché du travail Brésilien, 2015, Ministère du travail et de l'emploi.

C'est la même situation qui se produit pour KS, effet dans l'hôtel où il évoluait comme employé. Il était l'unique exécutive, et recevait de nombreux compliments.

Une fois qu'ils ont su qu'il est de nationalité Haïtienne, dans le cas de KS il se sent valorisé par sa nationalité dans un milieu d'étranger quand il exerce une fonction de leadership avec compétence et sérieux. Il nous avoue avoir été en effet, très bien traité par les soldats du bataillon Brésilien de la MINUSTHA, pour lesquelles ils administraient des cours de créole. Tout au plus dans son cas, il avoue même avoir été mieux considéré et apprécié qu'un Brésilien dans l'accomplissement de sa fonction dans un autre secteur d'emploi. Et se donne une autosatisfaction.

Ça été une bonne expérience, parce que dans l'hôtel j'ai été l'unique exécutif apprenant que je suis un Haïtien, il me félicite toujours, pour moi ce fut la plus grande expérience réussie que j'ai réalisée, l'autre a été avec la Minustha, il m'ont beaucoup considérés. (25/10/15, Ceilândia).

Toutefois, KS nuance ces propos et pense personnellement que sa nationalité, étant qu'il est originaire d'Haïti est pour beaucoup dans ses désavantages, hors dans d'autres contextes selon lui, les personnes ne se préoccupent pas de sa capacité, mais se sont misés avant tout sur sa nationalité.

Les désavantages viennent du pays de provenance, il y a des personnes qui se préoccupent davantage de leur lieu de provenance que de l'endroit qu'ils habitent. Il arrive dans plusieurs cas, que je demande de l'emploi, que je n'arrive pas à trouver, je vois que ceci a à voir avec mon pays de provenance. (25/10/15, Ceilândia).

Il nous informe qu'il a perdu des emplois intéressants à cause de sa nationalité Haïtienne. Qui n'a pas souvent joué en sa faveur. La nationalité dans le contexte migratoire détient un aspect ambivalent, elle est à la fois valorisée par la société d'accueil, et perçue par le sujet migrant comme une valeur ajoutée à son estime de citoyen étranger et d'autre part considérée comme étant un handicap à son plein succès.

Il s'avère que, les surestimations en termes de considération que le migrant haïtien récent dans les relations avec son supérieur s'accompagne aussi d'attribution des tâches en dehors de normes établies. Pour Duk, il nous apprend qu'il bénéficie d'un grand respect dans l'établissement qu'il enseigne parce qu'il joue trois fonctions qui devraient réaliser trois personnes, et gagnant le

salaire d'une seule.

Maintenant, ils me donneront plus de considération, c'est une fierté pour eux de voir qu'il y a un professeur qui parle plusieurs langues (...).ils me traitent dans mon niveau de connaissance, et me respect parce que je parle deux autres langues que les Brésiliens ne dominent, en plus, j'effectue trois tâches. (Duk,30/08/15,Ceilândia).

Pour surmonter les complexes et se valoriser. Il extrapole, la construction de son image de soi, pour gagner de l'estime et des considérations.

Je leur ai expliqué que j'ai l'habitude de voyager, je parle l'anglais, comme n'importe quel Américain, que j'ai déjà étudié aux Etats Unis, avec un autre visa, puisque mon ancien visa est expiré. Ils ne me demandent pas de preuve. Je suis obligé à parler tous ceci pour eux, pour qu'ils me donnent de l'importance, puisque nous avons déjà un problème de nationalité qui vous banalise. Et ils se réfèrent aux haïtiens qui viennent d'Acre qui sont entrain de dormir par terre. (Duk,30/08/15,Ceilândia).

Et en vue de palier aux problèmes de nationalité, Duk rn essaies de construire une autre image de son personnage pour combler le déficit que lui engendre sa nationalité. Dans ce cas, l'utilisation de faites de fréquentes voyages aux Etats Unis, avec un visa américain, vise à valoriser son statut, marquer une distinction, qui surprend le natif. Quant à l'image même du sujet migrant Haïtien. Il s'agit en effet d'une stratégie pour contrebalancer l'image projeter par les medias sur les Haïtiens à peine arrivé et qui les affectent dans l'opinion sociale au Brésil. En effet, cette démonstration d'image des haïtiens dans ce lieu, constitue une intrusion intempestive à leur scène de vie quotidienne au pays d'origine (GOFFMAN, 1996).

Dans ce contexte, Bourdieu (1998) nous permet de comprendre l'angoisse de ces jeunes migrants. Tout en exaltant son orgueil sur fond d'un nationalisme, pure et méthodologique. Ils sont tout aussi conscients, de leurs mésaventures ici au Brésil. Et ceci c'est à cause de sa défaillance. La nation étant un produit de l'imagination, le fondement de la légitimité de l'état et de la citoyenneté est donc posé pour eux. Ce sentiment d'attachement à la mère patrie explicitement exprimés, cache le dilemme qu'ils vivent entre une patrie que ne peut leur procurer le bien être qui serait la base du developpement. Le fondement de leur attachement. Et le pays d'accueil qui ne leurs reconnait que le simple statut de migrant. Condition essentielle qui justifie leur présence,

puisque par définition, les migrants sont une force de travail, qui est en transite. Provisoire c'est-à-dire révoquant à n'importe quel moment (SAYAD, 1998 :54). Fait pour le travail, d'ailleurs c'est un paradoxe, immigrant sans travail. Alors malgré cette fonction d'utilité son existence est encombrante. Ainsi doublement absent, devenus par la force de la réalité et des fait sociale, un batard, citoyen de nulle part, ils tentent de miser sur Haïti comme appuis virtuel. Car pour plus d'un leurs absence, déjà, est un fait de dénis de la nation, donc impossible pour l'état Haïtien par le support de rhétorique nationalisme de produire le citoyen universel. Le milieu d'emploi dans lequel il évolue le met dans une situation d'inadéquation entre la tâche accompli, le statut obtenus et son profil social au pays d'origine, ces migrants ont vécu de situation de déclassement professionnel suivant leur statut individuel, ceci gère des moments de confortabilité et d'inconfortabilité.

8.6. Les situations de confortabilité et de déclassement Professionnel dans le milieu du Travail

La situation d'inadéquation que ces migrants étrangers sont objet à Brasília ils l'appréhendent, de diverses manière, nous constatons réellement une situation inverse entre ces deux communautés d'immigrant a Brasília.

En effet, les caps verdiens se présente relativement dans de situation de confortabilité à effectuer la même fonction qu'ils réalisent à Brasília et au pays d'origine. Tandis que sur l'ensemble des haïtiens à peu près une ou deux sont prêt sans problème à le faire. La confortabilité revêt dans le cas de ces migrants d'un auto satisfaction et de réussir à dans un emploi, qui satisfasse a son profil professionnel. Malgré des conditions de travail désavantageux et même de traitement différencie pour certain.

Aucun discours vraiment de réprobation, alors notre démarche consiste dans cette partie à comprendre l'exception et pourquoi cette Tendance de conformité.

Celle-ci peut s'expliquer par le pouvoir social de négociation au pays natal transposé au pays d'accueil. Les bilans du projet migratoire de ces derniers, marquera certaine satisfaction en raison des statuts antérieur ou pays d'origine et du nouveau statut au pays d'accueil, dans la dynamique de mobilité professionnel, entre la mobilité de statut horizontal, la mobilité vertical ascendante et la mobilité vertical descendante dans chacun de ses Situations la position de

l'acteur change. La situation de confortabilité ressentie et d'inconfortabilité souvent exprimées ont des liens étroits avec leur trajectoire sociale.

8.6.1. Le niveau de confortabilité

Dans les formes d'acceptation des emplois à l'étranger l'immigrant, joue souvent différents personnages comme dans une scène, il cache des réalités et des sentiments qui remontent en surface. Dans les jeux programmés de son double personnage, de sa situation transnationale. Sa représentation au pays d'accueil doit quel que soit le contexte et la situation, le représenter sous ses meilleurs aspects possible, d'emblée il fait la projection que l'exécution de fonction comme de sérieux écart avec sa pratique professionnelle susciterait de réprobation ou serait interprétée comme de signaux négatifs dans le corps social qu'ils appartiennent.

Le fait de se croire normal et n'éprouve aucun complexe à pouvoir réaliser cette même tâche aussi au pays d'origine, démontre d'une certaine auto-satisfaction, une assurance professionnelle et de l'auto-construction de perception d'une certaine intégration sociale.

Comment ceci peut résulter si il y a pas de réelle évolution, est-ce que le changement de statut horizontal peut être fait de satisfaction, quand ils s'agit dans leur cas, de stratégie utilisée pour améliorer leur condition de vie, tels en fut l'une des principales objectifs de l'immigration à Brasília. Dans l'ensemble dans ses diversités de cas, les raisons se divergent, l'étude des trajectoires socio-professionnelles de chacun d'eux, pourtant s'acheminent vers une constante.

8.6.2. Les trajectoires professionnelles

Si nous prenons l'exemple de Wd, ce jeune haïtien de 28 ans, a déjà eu de l'expérience de travail dans une entreprise familiale autonome en Haïti, et nous dit qu'il avait l'habitude de gérer de l'argent ce qui lui facilite énormément dans sa nouvelle fonction de caissier réceptionniste dans un supermarché, l'expérience qu'il a eu avant ça et qui s'apparente à une déqualification professionnelle absolue. Dans une autre entreprise de vente de vêtements, il ne l'estime pas trop dégradant, et serait en mesure de le réaliser aussi en Haïti sans aucun problème.

Son appréciation de mérite, se fait non en fonction des atouts académiques ou scolaires, plutôt au regard de la valeur de la fonction à savoir si cela est dégradant ou non, suivant le modèle social

qui l'intériorisé. cet attitude positive, dans le sens que tout est presque conforme marche avec les degrés de difficulté rencontre et les manières de les résoudre entre chacun. comme nous le verrons plus loin de jeune a peu près de même profil, ont de discours opposé pourtant à celui-ci: Toutefois, il est conscient de sa situation, de façon résigné a accepté cet état de fait, de ne pouvoir travailler dans son champs de compétence, puisque obligé de travailler, les difficultés de légalisations, les manques de support nécessaire fini par aboutir à cette déqualification.³⁰⁰

Pour KS, aussi c'est à peu près la même situation, lui il a vécu une partie de sa jeunesse en république dominicaine. Là il a achevé son cycle d'étude en administration, après avoir laissé Haïti après la fin de ses études secondaire. Il s'est mis à l'apprentissage de plusieurs métier, professionnel et technique, âge de 28 ans, encore célibataire, il se retrouve au Brésil. Il a peu s'insérer dans le milieu académique pour se former et en même temps travaille comme technicien dans une entreprise familiale autonome, métier qu'il a appris depuis Haïti.

Aussi dans le cas de KS. Il est à la fois en adéquation avec le métier qu'il exerce et en même temps parait être en des adéquations compte tenu de son profil professionnel, si il se confort du fait qu'il exerce un métier technique qu'il appris en Haïti et arrive à lui servir à l'étranger, cela lui conforte dans son orgueil et son moi intérieur. Cependant bien qu'il l'exprime, il ne serait pas trop bien vu en Haïti, que quelqu'un détenteur d'un diplôme de niveau supérieur en administration exerce une profession technique.

Au fait, l'idée exprime ici est une certaine satisfaction de niveau d'intégration, pour lui non négatif dans le marché du travail à l'étranger comme jeune migrant. Toutefois, admet les limites de sa réalité du a son origine et sa nationalité, comme obstacle à son insertion total et parfaite. Dans son cas ce n'est pas l'opportunité ni l'aptitude encore moins la volonté qui lui fait défaut, et cause de son inconsistance de statut professionnel, mais le système même, avec ces limitations, de la langue, et accès à la formation supérieur.⁵⁶⁸

Si pour les haïtiens, sa confortabilite a exercé la même profession au pays d'accueil et en même temps au pays d'origine est une exception. Dans le cas des caps verdiens ceci semble être la règle, au point que dans mes échanges avec ces groupes, dans les thèmes développés cet aspect ne parait même pas un sujet à débat, donc ne serait être une préoccupation majeure. Cela va

³⁰⁰“Pour moi ce ne serait pas un problème de les réaliser aussi en Haïti (...) seulement il ne me parait pas opportun de le faire (...).

de soit du nombre des immigrant interrogés permis ce groupe il y en a un quelques un qui n'ont pas connu de déclassement professionnel absolue ou de desadéquations professionnel. Dans ce cadre la permanence dans le champ professionnel à l'étranger renforce le prestige et l'orgueil et valent mieux que les traitements différenciés qu'ils sont objet en relation à d'autre étrangers ou des natifs Brésiliens. Toutefois certains autres et la majorité du côté haïtiens sont inconfortable pour le traitement dans les tâche qui leurs sont assignés dans le marché d'emploi.

8.6.3. Les causes d'inconfortabilités

Les situations d'inconfort sont plus Remarquées dans le rang de la communauté haïtienne à Brasília. Ils ont du mal à accepter de réaliser la même fonction aussi en Haïti, nous nous rendons compte dans leur cas, ce n'est pas uniquement de l'incompatibilité avec le niveau de formation professionnelle, bien que il est pourtant évidant autant que ce des adéquations est absolue ou relative. Les sentiments prennent des aspects d'indignation ou de regret, ainsi, il a qui ont en effet à peu même parcours socio professionnel et qui se conforte. Il s'agirait d'un mode différencié a chacun de s'intègre au marché dans la société d'accueille en vertu de son trajectoire sociale au sein du milieu d'appartenance ou sa position assumée dans son secteur social, au regard de son groupe de référence.

Le Profil personnel des migrants les place dans un déterminant lieu dans le groupe familial. Nous rejoindrons ainsi, Cochon, qui évoque le positionnement de l'immigrant dans la hiérarchie sociale et du groupe primaire, de son pays d'origine. Les hésitations sont plus fréquents et les résistances à ne pas accepter des emplois sales et dures au premiers moment dépendent donc de son niveau dans ces ordres sociales.³⁰¹

Cela étant nous permet aussi de rejoindre Portes ou Piores (1979) qui stipule que les Travailleurs migrants ne se soucie pas des prestiges, les gains accumulés valent mieux de prestige au pays. Ce qui sous entends que ces migrants se retrouve même au rang de même aspiration de tout migrant sous qualifié et sans formation supérieur qui évoluent dans les secteurs secondaire.

Le cas de molfo reflète bien cette réalité, en ce qui lui concerne la profondeur de l'image du statut social dans le tissu social haïtien est basé nommément sur l'effort à l'éducation et la formation académique ou professionnel, fondement essentiel à toute ascension sociale ascendante.

Pour sa part mongolf est jeune adulte de (34) ans qui a terminés ses études de comptabilité et occupe d'intéressant poste d'emplois dans le prive avec un salaire moyen ou même au-dessus de la moyenne pour un cadre moyen haïtiens, sans enfant et célibataire, il m'avoue qu'il était bien en Haïti. Ainsi dans son cas sa résistance tout au long du processus de négociation à Brasília sera long, avant d'accepter un emploi sale, il a sciemment évité tant d'autre offre évoquant l'inadéquation entre salaire et le temps impartie pour accomplir la fonction, il évoque aussi bien sa formation professionnelle et de son statut en Haïti, près d'une année après il n'arrive pas à trouver un emploi qui réponds a ses exigences personnels.

Il paraît de plus en plus certain que la conformité à réaliser les mêmes tâches au pays d'accueil qu'au pays d'origine est fortement influence par les valeurs culturelles et sociale donne a tel statut à tel personne qui exerce une profession supérieur. Mais les sujets reconstruis leur profils se sentirais confortable ou non, suivant le gain économique que leur actuel profession procure. Ou suivant le niveau de satisfaction retrouvé, qui sont lié au degré d'harmonisation trouve avec sa pratique et surtout sa formation supérieur professionnel. Les haïtiens et les Capverdiens à Brasília sont en effet, partagés entre ces deux tendances. Le déclassement social tel que définit, possède des variantes, qui prennent de formes particulier et distinct suivant le contexte et le profil individuel.

8.7. Les différents contextes de déclassement professionnel

Le déclassement professionnel du sujet migrant au pays d'accueil joue un rôle prépondérant dans son mode d'insertion et de l'effectivité de son projet de vie conçu dans son plan migratoire. Selon Feld, est considéré comme surqualifié un individu qui occupe un emploi qui requiert un niveau de qualification moins élevé que celui qu'il possède (FELD, 2010).

Le déclassement professionnel des migrants haïtiens et capverdien de niveau supérieur sera ainsi caractérisé, soit suivant cette approche par le poste occupé ou soit par le traitement qu'il reçoit. Quel que soit l'angle d'approche considéré parmi ceux que nous évoquons dans le texte, le processus de déclassification professionnel, peut conduire vers une mobilité sociale horizontale ou vers une ascension sociale et professionnelle vertical. Cette ascension verticale suivant les cas peuvent être ascendante ou descendante. Ce changement de statut professionnel va déterminer aussi le cheminement de la courbe de l'ascension social qui marque généralement le passage des moment des difficulté qui affectent généralement les migrants et les capacités en termes de ressort à pouvoir

les surmonter et reprendre son statut ou au mieux dépasser même son niveau de classement sociale.

En tout état de cause, les différents aspects qui caractérisent chaque cas au sein de chaque groupe et les spécificités entre les groupes eux-mêmes, peuvent se regrouper en guise de classification pour une meilleure analyse en déclassement professionnel que nous considérons comme absolue et d'autre comme relatif.

8.7.1. Les cas de des adéquations absolues

Dans tous les cas nous avons constaté que dans tous les deux groupes, dans leur trajectoire socio professionnelle. Ils ont connu même très brève période de de classification professionnelle absolue. Ce type de de classification est caractérisé quand l'immigrant effectue réellement une activité professionnelle surqualifiée, tâche sans aucun lien direct ou indirect avec sa formation et qu'il sera reprobé s'il le pratiquait dans son pays d'origine. Ils s'en suit que nous avons trouvés plus de ces types de situation dans les rangs de la communauté haïtienne que capverdienne.

Dans l'ensemble ce statut sert comme corollaire avec une mobilité sociale verticale descendante du sujet migrant, qu'il s'agit par exemple du cas de Rin ou de celui de Mongolf ou celui de Duk ils n'ont pas su conserver le même niveau économique et de bien-être sociale qu'ils ont eu en Haïti et au Venezuela. Au contraire, ils ont rabaisé niveau de statut, deux aspects sont à considérer, il y a le niveau de vie et le statut sociaux professionnelle, quand on les analyse des cas de l'immigrant à partir du pays d'origine et son rang actuel dans le pays d'accueil. Ces migrants sont largement affectés par ces deux dégradations sur le marché d'emplois et le processus d'insertion sociale. Cette surqualification en relation à des tâches exécutées par l'immigrant peut être aussi relative.

8.7.2. Les cas de des adéquations relatives

Dans les situations de déqualification professionnelle relative ce cas, n'est pas général il affecte le plus, les migrants cap-verdiens que les haïtiens. La déqualification relative en effet, se situe dans les limites de différence entre ce qu'on pourrait être assimilé à un déclassement professionnel et d'une position minimale d'adéquation socio-professionnelle. Si on prend par exemple le cas KS, certes, détenteur de diplôme supérieur en administration, mais travail

comme personnel surqualifié en relation a son diplôme supérieur, mais dans un champ de compétence qu'il possède une formation technique.

Il va de soit pour wd par exemple, qui n'avait pas une pratique de gestion de somme d'argent comme responsable d'un entreprise familiale. Se retrouve comme cassier réceptionniste dans un supermarché, le concept relative a tout son sens, ici, puisque ce cas peut s'apparente à une classification horizontal. Mais comme on le voit si la fonction de gestion d'argent est peu près la même, il n'avait pas le même niveau de responsabilité au pays d'origine dans sa nouvel tâche au pays d'accueil.

Dans ce contexte de déclasserement professionnel relatif, parmi les haïtiens le cas de duk, renforce notre argumentation. En effet, comme professeur d'anglais, il répond à notre cadre de modèle définis représentant l'image de profession relativement déclassifié, n'ayant pas une formation en langue, mais ayant un niveau supérieur. Il pourrait y avoir une égale ou meilleur traitement que s'il professait la comptabilité en terre étrangère.

Alors, la personne qui se trouve en de situation de classification professionnel relative, a aussi un sentiment de satisfaction relative de son statut, Duk ne se reconnait pas dans le métier et se considère comme un métier pris d'assaut, pour se défendre au Brésil. Il y a aussi par la suite, ce processus cognitif d'acceptation et d'intériorisation de la fonction exercé comme un métier.

La question ethnique et la race ainsi que la nationalité sont des critères clés qui déterminent le mode d'insertion des travailleurs migrants dans le marché internationale du travail. Dans l'analyse des discours des migrants haïtiens ayant un niveau de formation supérieur à Brasília ainsi que les professionnels de capverdien de niveau moyen à Brasília.

Nous constatons qu'ils font face à un des difficultés d'insertion commune qui sont causés par ces facteurs, bien qu'ayant de statut différent au Brésil, leur trajectoire sociale et nationale n'ont pas de grand écarts et au regard de la loi du marché internationale.

Aussi bien, en vertu de leur niveau professionnel respectif, ils font partie de la même catégorie de travailleur à des degrés différents certes. Bien que ce groupe ont en commun leur niveau d'éducation supérieure ou en grande partie, pour les caps verdiens qui détiennent un niveau de graduation complète. Les trajectoires personnels, les histoires nationale et les relations avec le Brésil, les pratique migratoire avec ces deux pays permettra d'établir les éléments de distinctions dans leur discours communes au regard des expériences de chacun d'eux dans leurs sphère d'actuation propre. Au fait, est une représentation des idéaux de l'ensemble. Les approches de

Goffman, de Sayad ou de Bourdieu, entre autres, nous montrent que certains groupes essaient par des stratagèmes de camoufler leur stigmatisation, comme ce sera le cas pour la communauté haïtienne, qui n'admet avoir été victime de préjugés. Du côté des cap-verdiens sur cet aspect, il n'y a pas lieu d'une opinion unanime, ceci dépend du groupe racial et de la génération en particulier. Il s'avère toutefois, leur handicap d'insertion semble plus motivé par les complexes d'assimilation parfaite avec des cadres de même niveau, que de la question de la race ou de couleur. À cet égard, il pense si les préjugés les affectent c'est plutôt cause du fait que leur territoire fait partie de l'Afrique. Hors, pour les Haïtiens la question est toute autre. Pour leur part, ils confrontent avec des problèmes qui sont liés avec leurs identités comme nationale haïtienne et la couleur de leur peau.

Tableau 23: tableau comparatif *Identité et stigmatisation*

CAS	CARACTERISTIQUE COMMUN	FACTEURS CAUSANT LA DIFFERENCE	SPECIFICITE DE CHAQUE CAS
HAÏTI	1. Modèle d'identité	1. Les Haïtiens ont expulsé et massacré les colons Français	1. couleur noir de la peau caractéristique dominant
	2. Stigmatisation	2. Les Haïtiens font partie des catégories invisibles dans la ville	2. Tous catégories sociale reconnaissent et admettent les cas de préjugé.
	3. Objet de racisme	3. Dégradation accélérée des conditions sociale et économique.	3. Pour les haïtiens ceci s'explique à cause de leur pays d'origine et de leur nationalité.
CAPVERT	1. Mode d'identification	1. Le métissage comme mode d'identité nationale.	1. Accent linguistique assimilé au Brésilien.
	2. Stigmatisation	2. Intégration, fait linguistique, de proximité et physiologique	2. Relative, mais accentué du côté des afro capverdien, ou les non métissé.
	3. Objet de racisme	3. Un pays à part détaché du reste du de l'Afrique.	3. Le fait que le pays se trouve sur le continent Africain.

SOURCE Realisation Propre, 2016

9. LES DIFFERENTES STRATEGIES DANS LA DYNAMIQUE MIGRATOIRE POUR REALISER LES PROJETS DE VIE

Les deux groupes considérés ont dessiné leur stratégie de projet de vie, en vertu de certaine pratique et de tradition de gestion des questions migratoire par leurs états respectifs. Il se révèle qu'au cours de nos entretiens que la quête de la formation à une grande portée elle est évoqué, comme raison de l'émigration pour la communauté capverdienne a Brasília.

Tandis que, la tendance que prévalent du côté des migrants haïtiens serait une quête de mieux être et de l'emploi. Dans ce chapitre, nous allons aussi voir les différents changements opérés dans les projets de migration en vue d'harmoniser ce plan aux nouveaux champs de possibilités qui se présente à leur portée à Brasília.

9.1. Portée de la formation comme stratégie migratoire

La réalisation des études à l'étranger, ont toujours été les rêves des citoyens des pays pauvres, s'immigrer et profiter des nouvelles expériences éducatifs et culturels dans les pays développés ou en voie de développement. La politique migratoire de ces pays respectifs est en principe ouverte, moyennant à ceux qui ont la capacité et les moyens de couvrir les frais, un choix individuel limité³⁰². Les programmes de coopérations et d'échanges culturelles ou éducatif dans certains de ces pays sous-développés sont voués à des processus de sélection partisane, et là, ce procédé n'est pas non plus ouvert est reste à la portée d'une catégorie de privilégiés³⁰³. Dans un premier temps, à cause des changements sociaux politique au niveau interne et des ouvertures pour toute sortes de raison dans des pays développés, des bénéficiaires de ces genres de permis de séjours en terre étrangère, ont dû transformer leur projet initial. Parmi eux, Il y a ceux qui l'ont utilisé à des fin stratégique pour laisser le pays définitivement, et d'autre, une fois réellement installé ont changé de plan en vertu de champs de possibilité que ont fini par modifier les projets de départ.

Les états aussi participent à la prise en forme de ses modes de représentation culturelles des

³⁰² Généralement même les familles des classes moyennes sont dans l'impossibilité de payer des frais scolaires pour des enfants à l'étrangers, seul la classe très aisée du pays en peut se payer de tel luxe. C'est pourquoi, bon nombre d'entre eux avec le support des parents dans la diaspora ont fini par envoyer ses enfants en république Dominicaine. Autrefois, les classes moyennes Haïtienne étaient habitués à envoyer ses proches étudier la médecine surtout au Mexique et d'autre au Chili.

³⁰³ Les mieux privilégiés économiquement ont font le choix du Canada et des Etats Unis.

immigrants, de leurs nationaux. Il est évident, que les images perçus, des migrants à l'extérieur et au pays d'accueil sont ceux pourtant forgés par les migrants eux-mêmes.

Ainsi entre Haïti et le Cap Vert, leur relation avec le Brésil sur la base des histoires communes fondées sur la négritude et la colonisation européenne esclavagiste, ont des contours différents. Les cadres de coopération surtout en matière de formation, de tradition de migration et d'émigration sont différents en termes de proximité de temps et d'intensité, existant entre ces pays.

Ce qui fait que les groupes dans les stratégies utilisés pour émigrer, projettent, une certaine culture propre de tradition migratoire. Dans les attitudes et les discours des migrants Haïtiens on entrevoit, une déficience avérée de politique publique en matière de migration internationale³⁰⁴. Cependant Pour la communauté capverdienne, c'est différent.

La diaspora est une source constante de transferts de fonds depuis l'indépendance, qui témoigne à la fois de l'attachement des migrants à leur patrie et de leur confiance dans les politiques économiques des gouvernements qui se sont succédés (BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT, 2012).

Dans le cadre de cet objectif de migration, laisser le pays natal pour aller se former à l'extérieur, pour les capverdiens, ceci fait partie d'une pratique culturelle, ayant la dimension d'un rythme de passage. Car ce procédé demeure, leur meilleure chance de succès de réussir leur projet. Les gouvernements en ce sens, conscients de cette réalité nationale, se sont attelés de très tôt à penser les politiques d'immigration. Cette politique repose sur des valeurs identitaires et culturelles aussi bien qu'économiques.

9.1.1. Sa dimension culturelle

Le cas des capverdiens revêt d'une situation tout à fait spéciale. Depuis le début du 20^e siècle ce pays des côtes africaines a³⁰⁵ été l'objet de grande famine, occasionnant de milliers de morts. Ce phénomène consécutif de sécheresse, ont obligé ces populations à changer leur mode de vie. L'option de laisser le pays pour des contextes environnementaux plus cléments devient une pratique courante à cause de ce phénomène climatique sévère, au point qu'il incarne une marque

³⁰⁴ Ces conclusions viennent des échanges informels que nous avons eu avec les Haïtiens et Capverdiens au cours de nos périodes de rapprochement pour des entretiens approfondis.

³⁰⁵ **NÃO HÁ TEXTO PARA ESSA NOTA**

de tradition national, la culture de l'immigration.

Plusieurs auteurs ont su expliquer ce contexte au cours de l'histoire de l'archipel, ils partent certes, pour fuir a un climat défavorable et rend leurs existences quotidiennes très précaires. Ainsi en laissant leurs îles natales, ils initient au pays d'immigration un nouveau cycle de vie (SAYAD, 1998). Un autre projet est en gestation déjà, à force de répétition de cette pratique, ceci devient une coutume, une fois le projet migratoire conçu et planifier pour être exécuter, il porte en lui-même, le germe de sa propre modification, au pays d'accueil.

La tradition d'émigration a été tellement coutumier, au cour du temps il devenu un rythme de passage pour certains famille capverdien.

9.1.2. Rythme de passage

À part cet aspect culturel de migrer, le fait de laisser l'île, fait partie aussi d'un rythme de passage. Ce fait bien connu des théories migratoire, identifié comme causes accumulative. Dans le contexte capverdien, il revêt sa propre caractéristique, qui reflète tout aussi bien, une certaine coutume des localités des pays d'origine. Comme le souligne Cldio, l'envoie des enfants étudié à l'étranger constitue une initiative courante au sein de sa communauté. Tout famille, s'efforce d'envoyer leurs enfants au Brésil ou en Portugal, ceci ce n'est pas réaliser uniquement dans le but d'augmenter leurs chances de succès dans la construction de leur projet de vie. Il s'agit aussi, d'une dynamique social récurrente qui devient norme social, et traduit ainsi une certaine pression exercé par le milieu sociale de référence sur de famille modeste ou moyenne dans la société capverdienne³⁰⁶. Avec ou sans bourse, sans fixer les objectifs précis du voyage, au départ les parents se sont compromise et dispose à couvrir même pour une courte période l'étude à l'extérieur pour un de ses enfants au moins.

Des auteurs qui ont discutés de cet aspect de l'immigration au Cap Vert, pensent que la pratique de migration, bien que faisant partie d'une exigence de survie, mais représente aussi une stratégie qui aide au développement du pays, elle favorise de meilleur possibilité de succès pour ces citoyens.

³⁰⁶ Nos interlocuteurs capverdiens nous ont informés que ceci devient une pratique, chaque famille, sans motif précis nourrisse l'ambition d'envoyer un membre à l'étranger, ou un jeune a l'études au Brésil ou au Portugal.

9.1.3. Meilleur Chance de succès

Le fait d'opter pour cette forme de stratégie ceci permet de répondre à deux problèmes fondamentaux. Le besoin d'augmenter leur chance de succès dans le marché du travail, par l'acquisition d'une profession. Nécessité, de s'investir dans les ressources humaines, dans un pays où il existe une carence énorme de ressource naturel, qui pourrait aider au développement local. Ce pays qui avant l'Indépendance avait un niveau de pauvreté extrême, a réussi à réaliser de grand progrès, par des investissements dans le capital humain, nous dit le rapport de la banque africaine de développement.

L'investissement dans le capital humain, priorité absolue depuis 1975, a été payant à maints égards. Par exemple, il a contribué à la croissance et fait du Cap-Vert l'un des champions de la région en matière de développement humain (BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT, 2012).

Ce pays en comparaison a d'autre Etat de la région à un bon niveau de scolarité, pourtant. De grand efforts sont consentis dans le domaine de l'éducation, *bien* que parfois la qualité de l'éducation administré, ne constitue pas un aspect compétitive au niveau continental, au moins l'état contribue à l'amélioration de l'espérance de vie scolaire de l'ensemble de ces citoyens.

Chaque municipalité dispose aujourd'hui d'un établissement d'enseignement secondaire. Le pays obtient de bons résultats, parmi les meilleures d'Afrique, s'agissant de la durée moyenne de scolarisation (espérance de vie scolaire), estimée à douze ans en 2009 (BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT, 2012).

En effet dans ce rapport publié par la BAD, en 2009, l'institution financier régional fait le constat des étapes franchies par les autorités de l'archipel pour se conformer aux objectifs du millénaire et surtout, de produire des compétences en termes de professionnelles qualifiées pour répondre aux besoins du marché international, dans certains domaine compétitive.

On observe une volonté politique d'harmoniser la formation et les programmes d'études dans le but de produire les compétences nécessaires pour amener le pays à sa prochaine phase de développement. Compte tenu de sa croissance rapide, en plus du besoin d'être compétitif sur le marché mondial en s'en remettant à ses propres capacités internes ... le pays doit trevaloriser ses ressources en capital humain et améliorer la qualité de son système d'éducation et de formation. (BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT, 2009).

Cette possibilité de croissance et d'amélioration des conditions d'apprentissage est dû en grande partie par la croissance du pays durant ces deniers décennie, renforce par une stabilité institutionnelle constante. Contrairement à beaucoup d'autres pays, le Cap-Vert est considéré par ses résidents à l'étranger comme un pays stable sur le plan politique et social, ce qui fait augmenter la confiance des citoyens dans ces dirigeants. Ceci, suivant les conclusions des expert de la Banque les gouvernements ont pu abaisser l'écart social, par une politique d'inclusion, et permet à tout en chacun de bénéficier du minimum, en vue de satisfaire ces besoins les plus élémentaire pour vivre dans la dignité. (*Cappo 2002*) in *BAD, 2009*).

La croissance du Cap-Vert est de nature relativement inclusive. Malgré un écart de revenu qui n'a cessé de se creuser ces dernières années, en conséquence de la croissance rapide du pays, l'État s'est employé consciencieusement à assurer l'inclusion sociale (...) Les politiques et programmes de lutte contre la pauvreté figurent constamment parmi les grandes priorités des plans de développement, comme en témoigne la baisse rapide des taux de pauvreté (BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT, 2009).

Cette situation a permis à cette société, qui est largement soutenue par des aides internationaux et dépend pour le minimum de base des produits importés de l'extérieur, de s'adapter même dans le choix curriculaire, et de faire face au nouveau contexte international. À part l'éducation de qualité en comparaison au système éducatif des autre pays d'Afrique de langue portugaise, un grand intérêt est accordé aux langues étrangères, et la fixation de l'option professionnelle en vertu de ses objectifs future de migration tenant compte de la dynamique du marché international du travail³⁰⁷.

³⁰⁷ Dans les modules pédagogiques, les élèves ont depuis les classes secondaires, la possibilité de faire le choix optionnel de profession. Ceci rentre aussi dans une stratégie de rendre les jeunes caps verdiens utile en tout milieu

Qu'est ce qui pourrait expliquer ceci ?

9.1.4. Une vision d'Etat sur l'investissement migratoire

L'Etat capverdien se montre soucieux du développement de sa diaspora à l'extérieur. Ce souci certainement ne traduit pas par une ligne organisationnel de politique public de l'état, il s'agit plutôt un effort, de leur part, de relever le fait migratoire comme préoccupation national à être adressé comme tout autre priorité.

Le Cap-Vert a maintenu d'étroites relations socioéconomiques avec sa diaspora. Son taux de croissance moyen des transferts des migrants entre 1980 et 2008 le classe en tête des pays d'Afrique de l'Ouest. Sur cette même période, les transferts des migrants, parallèlement à des politiques saines, au développement institutionnel et à la bonne gouvernance, ont été des facteurs déterminants des taux relativement élevés de croissance du PIB. Dans tous ses plans stratégiques, le gouvernement réaffirme sa politique visant à attirer l'épargne et les investissements de la diaspora (BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT, 2009).

Le gouvernement du Cap Vert a fait de sa politique migratoire un grand pilier de son axe de développement stratégique, l'harmonisation institutionnelle et la fortification de l'état nation a permis une inclusion total de la diaspora a la vie politique et sociale du pays.

C'est pourquoi le gouvernement situe sa politique migratoire actuelle sur quelques axes jugés stratégiques. Les émigrants sont des membres de la nation cap-verdienne et à ce titre bénéficient de tous les droits de citoyenneté. Ils sont donc représentés à l'assemblée nationale par six députés sur soixante-treize, deux par grande zone d'émigration (Afrique, Europe, Amérique)³⁰⁸.

Et cette politique gouvernemental d'insertion sera ensuite renforcé par l'institution d'un organe consultatif visant a élaboré des projets pour le développement du pays. Ainsi, cette participation inclusive nationale se matérialise par l'insertion sociale, la participation citoyenne à

sociale qu'ils évoluent.

³⁰⁸ Cette information est disponible dans divers ouvrages et revues traitant le dossier migratoire capverdien.

l'orientation de politique publique au niveau suprême, comme représentant de groupe d'intérêt transnational. Il se dote de mécanisme institutionnel pour l'effectivités de l'application de projet de développement économique et sociale à travers cet organisme.

Pour renforcer aussi la participation des émigrés dans la vie politique, sociale et économique du pays, a été créé en 1999 un Conseil des Communautés dont les membres sont des représentants des communautés capverdiennes et s'intègrent au Conseil Économique et Social, organe consultatif en matière de développement (BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT, 2012, p. 69).

Pourtant, malgré cet évolution dans la consolidation de l'unité nationale, l'espace géographique comme élément de constitution de l'état, pris ici comme territoire ou résident nationaux, citoyens et étranger, est fragmenté, et ceci représente une cassure à l'homogénéité des programmes de développement national, puisque chaque îles, agissent en entité autonome défendant des intérêts unitaire.

La gestion d'un territoire national archipelagique a un coût élevé. La construction d'un port et d'un aéroport dans chaque île, la mise en place des services publics, engendre des coûts disproportionnés par rapport à la population desservie. Or chacun revendique le droit d'accès à ces services. Néanmoins les migrants paraissent bien peu se soucier d'un développement global du pays puisque c'est en premier lieu leur île qui compte⁴. Ils se heurtent ainsi au plan d'aménagement du territoire mis en place par les autorités qui visent à gommer les déséquilibres économiques et démographiques insulaires en recherchant des complémentarités géographiques et donc des spécialisations des espaces (BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT, 2012, p.70).

Du côté des haïtiens, ce qui caractérise, la migration est une absence complète de politique migratoire, comme le souligne si bien Sayad, c'est un fait historique récurrent dans l'histoire nationale, puisque la population n'a jamais été pris en compte par nos gouvernants

9.2. Politique migratoire de l'Etat et stratégie pour la quête d'opportunité

La république d'Haïti, n'a pas eu, au cours de son histoire, un véritable plan de politique migratoire, contrairement au Cap Vert, le pays ne souffre pas de ce mal chronique d'in fertilisation de terre arabe ou de la sécheresse permanente au niveau de toute son surface territoriale. Ce phénomène rentre dans le quotidien normal de citoyen de se décider au gré de ses intérêts de laisser le pays. Bien que amplement développé dans les précédents chapitre de ce travail, les grandes vagues de flux migratoire commencé à partir des années 1967, sont du plutôt pour des raisons politique.

Donc, il était question plutôt d'une tradition d'expulsion, ou bien une pratique courante qui lui-même crée les conditions pour encourager les citoyen à fuir le territoire nationale. Ce sont des personnes politiquement engagés qui a cette époque était obligé de s'immigrer dans ces genres de conditions. Ils sont arrivé au pays d'accueil en catastrophe, leurs intégration se sont facilites grâce à des réseaux associatifs ou familiale. À part ce premier volet, l'émigration haïtienne a été marque par diverses stratégies, utilisé par les émigrants pour arriver à contourner les barrières des règles de contrôle migratoires des pays étrangers qui leur font obstacle. Mais surtout par des tentatives infructueuses de la régularisation de plan de politique migratoire.

La pratique migratoire haïtienne a été très instable, en termess de ligne d'action de politique publique. Pourtant, il n'en manque pas les initiatives en ce sens, mais sont restes inachevé par les cassures constante dans la gestion de la continuité de l'état. Le premier comité de gestion de la diaspora haïtienne n'a pas eu de suivi. Les haïtiens généralement ont empointé la voie de l'émigration enquête de meilleur opportunité de vie. L'instabilité politique chronique affecte tout le système sociale, donc la politique en matière migratoire ne peut être qu'instable et titubante pour ce qui existe comme ébauche.

Comment se présente le plan de politique publique en matière migratoire des gouvernements Haïtien durant ces deux dernières décades ?

9.2.1. Politique migratoire instable

Durant tout le vingtième siècle haïtien, il n'y a jamais eu une stratégie claire de politique publique pour l'émigration et l'immigration. La mémoire collective en ce sens, démontre que

L'immigration haïtienne est due seulement soit pour cause de persécution politique, ou à cause de difficultés sociales économiques et maintenant pour cause d'évènement naturel. Les quelques rares initiatives, pourtant qui ont été ébauchés s'est révélé éphémère, à cause de l'instabilités des régimes politique qui ont du mal à sauvegarder la continuité de certains acquis.

Nous notons en ce sens, l'initiative prise en 1988, pour la création du haut- commissariat pour la diaspora, connu sur le nom de commissariat des Haïtiens vivant à l'étranger. Cet initiative du gouvernement militaire d'alors, a été pourtant une première tentative institutionnel de l'organisation de la diaspora haïtienne, de concéder une identité culturel propre à la communauté migrante haïtienne, en légiférant sur les pratiques commune et partagé à l'extérieur. Il tente comme on le voit dans le décret qui l'institut, de réduire une délimitation de l'appellation de la dite communauté. Comme c'est une pratique courante de nos élites de modeler nos législations à la Française, ainsi est libellé l'article que le dénomme.

Le commissariat s'occupe, conjointement avec le ministère des affaires étrangère et des cultes, de tous les Haïtiens vivant temporairement ou définitivement en dehors des frontières de la république, et qui seront ci-après désignés par l'expression générique, Haïtien d'outre-mer³⁰⁹.

Il vise aussi bien dans ces visions organisationnelles, insérer comme un grand vœu, la participation de cette communauté sans indiquer la forme et les mécanismes de cette participation. *"D'articuler la participation des Haïtiens d'outre-Mer a la vie nationale"*.

L'un des grandes innovations de cette structure demeure, cette clause légale ci-dessus qui vise la protection des travailleurs migrant, que ce soit comme personnel employé, détenant un contrat de travail formel où en compte propre. Pourtant le manque de données d'information même au niveau gouvernemental sur la gestion du monde de l'emplois et du travail migrant dans la cadre du marché international, ne leurs ont pas permis de cerner de très près, la réalité empirique dans les quel évolue les travailleurs migrant. En effet, ce décret visa a transformé en dispositif extra nationale des articles du code du travail et de protection sociale des travailleurs nationaux.

³⁰⁹ Décret-loi du 2 juin 1989, sur le fonctionnement et l'organisation du Commissariat Haïtien d'autre-Mer.

Le COHOM (Commissariat des Haïtiens outre-mer), quand il est sollicité, assiste juridiquement les Haïtiens d'outre – Mer dans la négociation et l'exécution de leurs contrats personnels, ou collectifs à l'étranger. Il est de même des Haïtiens résidant en Haïti négociant un contrat impliquant la résidence en pays étrangers³¹⁰.

Effectivement, les vocables négociation et l'exécution de contrat collective à l'étrange ne cadre pas à la réalité, des travailleurs migrants haïtiens à l'étranger.

Autant de fait qui montre d'une certaine ignorance de la problématique migratoire dans son aspect marché du travail par les gouvernants. Le projet n'a pas eu de suivi par le gouvernement succédant, a un point tel que, avec la création de la MHAVE (Ministère des Haïtiens Vivant à l'étranger) par le gouvernement de Aristide même dans l'arrêté par exemple consacrant la date du 20 avril comme journée mondial de la diaspora haïtienne à l'initiative de la MHAVE, aucune référence n'a été faite dans les considérant relatif à cette structure.

La MHAVE, bien que reste pérenne après des régimes gouvernemental a tendance politique différente a été l'œuvre des régimes lavalass. Elle a subit pourtant plusieurs changement et appellation et de réforme organisationnelle.

L'un de ses grandes réalisations qui a été l'un des objets de sa création, était d'accorder des privilèges légaux à la diaspora haïtienne. Ceci a été concrétisé par la loi Voltaire sur la double nationalité haïtienne et étrangère. Cette instrument législatif pourtant, au lieu de servir à une parfaite intégration de ses derniers dans la dynamique sociale et politique de la cite à susciter plutôt des controverses à leur rencontre. Jusqu'ici, il n'y a eu, aucun entente en termes d'accord de l'opinion publique national sur cette forme d'intégration des haïtiens de l'extérieur dans la vie politique et économique du pays tel que prévue par cette lois.

9.2.2. Le projet de politique migratoire du 3 Août 2015

Dans un document d'une soixantaine de pages, l'Etat haïtiens a défini ce qu'il considéré

³¹⁰ Op.cit. Article 4.

comme étant sa politique migratoire³¹¹. L'état s'attelle à repenser sa politique migratoire, après des diagnostics accablant de la situation de précarité, de manque d'emplois, de la croissance de la population.

Un nombre considérable de jeunes en âge d'activité de production se sont trouvé au chômage. Il estime aussi les pertes incessantes des productions agricoles occasionnant par un exode incessant de migration interne, rural et urbain. Il estime que ceci peut constituer un facteur de risque vers une perspective de l'émigration dans la mesure que, la migration vers les villes est une étape de transit pour ces ruraux pour laisser le territoire national.

Autre fait, constate dans ce rapport, c'est le manque de vision générale de l'étendue de la migration haïtienne dans le monde comme donnée d'appréciation, pour quelconque approximation des enjeux du problème. Evoquant aussi, les facteurs de proximité géographique ou d'attraction économique le plus proche, ou la proximité avec la langue qui explique la migration haïtienne en grand nombre aux Etats Unis et en république dominicaine. Ce rapport montre une fois encore les limites de l'Etat sur la compréhension du contexte migratoire des haïtiens à l'extérieur. Il ne tient pas compte de cette nouvelle dynamique migratoire au Brésil qui renverse à lui seul, tous ces arguments évoqués pour expliquer la cause de l'immigration haïtienne.

En effet, nombreux de ces Haïtiens se sont émigré ont immigré à partir de la république dominicaine ou ils résidaient, le Brésil parle le portugais et n'ayant pas de frontière terrestre avec Haïti. À part des arguments, soutenues qui ne sont pas justifié ni en accord avec aucune expérience empirique de théories sur les migrations internationales, nous avons fait le constat de confusion de réduction ou de mélange de la problématique migratoire haïtiens avec le cas spécifiques de la migration haïtienne en république dominicaine dans ledit document. Or au premier abord les haïtiens émigrent pour la quête de meilleure opportunité et de mieux être en pays étrangers.

9.2.3. Quête de meilleure opportunité

³¹¹ Il s'agit d'un projet visant à régulariser la politique migratoire du Gouvernement Haïtien, dans lequel des experts Haïtiens connu du milieu, relancé des réflexions et de compilations des données déjà existant, compilé quantitativement sur la diaspora haïtienne dans le monde. Ce projet a été en effet actualisé depuis après le 12 janvier et les différentes migratoire opposant Haïti et la République dominicaine sur la loi de dénationalisation des descendant Haïtiens.

Et, aucune stratégie n'a été élaboré pour la professionnalisation de ses émigrants, comme main d'œuvre ou de professionnel qualifiés prêt à affronter la compétitivité du marché international du travail à l'extérieur. Les haïtiens quittent leur pays d'origine premièrement pour la quête de meilleure condition de vie. La dégradation de l'environnement politique qui a ainsi affecté l'environnement sociale et économique, rends la tâche difficile pour des familles qui ont une certaines aspirations pour leurs progénitures. Donc, le plan de laisser Haïti à emporter sur d'autres aspects qui sont liés à une bonne insertion sociale dans le pays d'accueil, puisque le calcule simple réaliser par ces émigrant, est que, quel que soit, les conditions, la vie à l'étranger sera meilleure que celle en Haïti. Les haïtiens sont à la recherche de champs d'opportunité pour expérimenter leur projet de vie.

9.3. Le champ de possibilité

Les champs de possibilités surgissent des lors qu'il existe des échanges entre groupes de culture différent souvent favorisé par des inters relations dû à la migration de personnes, ce qui rend la société moderne actuel très complexe. Le marché international du travail et les activités transnational favorise ces échanges. Il concerne de personnes et de culture différent et qui proviennent de multiplie horizons en termes de possibilité pour l'implémentation de nouveaux projet ; de modifier ou d'actualiser les perspective de vie occasionné par de fréquent voyage à l'étranger en accomplissant l'acte de migration. Dès lors, nous faisons face à une gestion de multitudes, de culture qui s'interagissent dans un même espace de temps, les relations sociales deviennent alors complexe.

As sociedades complexas moderno-contemporâneas são constituídas e caracterizam-se por um intenso processo de interação entre grupos e segmentos diferenciados. A própria natureza da complexidade moderna está indissolavelmente associada ao mercado internacional cada vez mais onipresente, a uma permanente troca cultural através de migrações, viagens, encontros internacionais de todo o tipo, além do fenômeno da cultura e comunicação de massa (VELHO, 1994, p. 39).

La notion de champs de possibilité a pour corollaire dans cette relation le projet. Il s'agit, en effet, de comprendre, comment, dans le champ sociale déterminé les plans de vie vont s'accorder aux possibilités existant ou qui soudain apparaissent et modifie le plan conçu antérieurement. À cet effet, l'analyse de la trajectoire sociale et du profil personnel des individus en termes de cheminement, constitueront les matrices d'un cadre socio historique qui permettra de dégager les particularités de chaque contexte, situationnel et la singularité de chaque cas.

A noção de campo de possibilidades como dimensão sociocultural, espaço para formulação e implementação de projetos...as noções de Projeto e campo de possibilidades podem ajudar a análise de trajetórias e biografias enquanto expressão de um quadro sócio -histórico, sem esvazia-las arbitrariamente de suas peculiaridades e singularidades (VELHO, 1994, p. 40).

Cette particularité que nous évoquions plus haut, est l'effet du contexte de chaque milieu. Entre pays développé et en voie de développement, les champs peuvent influencer sur les projets. D'autre part, les groupes qui partagent les valeurs commune, ne partagent pas pour autant les mêmes projets de vie, et ceci est valable même dans les plus petites unités de groupe sociale.

Qu'est la famille, les positions ou les rangs à partir de la fonction exercée, l'âge et l'écart générationnelle, le sexe tous ceci influence et rends différent les projets de vie de chacun. De manière général, les groupes, les individus ont une trajectoire différent, donc les statuts antérieurs du milieu d'origine ne seront pas nécessairement uniforme, donc les projets se modifieront et prendront forme à partir des aspirations et des ambitieux de chacun soutenue par son statut et ses capitaux sociaux existant. « Um projeto coletivo não é vivido de modo totalmente homogêneo pelos indivíduos que compartilham. Existem diferença de interpretação devido a particularidades de status, trajetória e, no caso de uma família, de gênero e geração” (VELHO, 1994, p. 41).

Mais dans la dynamique collective, il arrive parfois qu'un prétention individuel dépendes d'un projet collective. « Os projetos individuais sempre interagem com outros dentro de um campo de possibilidade. Não operam num vácuo, mas sim a partir de premissas e paradigmas culturais compartilhados por universo específicos” (VELHO, 1994, p. 46).

Comme le souligne l'auteur, l'émergence de projet personnel et spécifiques du lot de projet

collective générale c'est ce qui donne forme et consistance aux trajectoires des individus. Ainsi, dans ce jeu de compétition entre projets individuel et objectif général, le projet de vie collective déterminé s'affrontera suivant la dynamique des champs de possibilités existant.

A trajetórias dos indivíduos ganham consistência a partir do delineamento mais ou menos elaborado de Projetos com objetivos específicos. A viabilidade de suas realizações vai depender do jogo e interação com outros projetos individuais ou coletivos, da natureza e da dinâmica do campo de possibilidades (VELHO, 1994, p. 47).

Et l'auteur conclut que les personnes tout comme les projets changent et nous laisse dans le dilemme de savoir, si ce sont les hommes qui modifient les projets, ou par le fait du *changement* de projet du par l'attraction des champs, qui change ainsi les hommes « os projetos, com as pessoas, mudam. Ou as pessoas mudam através de seus projetos. A transformação individual se dá ao longo do tempo e contextualmente (...) » (VELHO, 1994, p. 48).

Les haïtiens d'après nos constats effectivement acceptent certaine condition de travail, suivant leur rang statutaire en Haïti. La question de statut sociale en générale est importante pour comprendre leur discours et les valeurs qu'ils attribuent à la fonction occupée dans un poste d'emploi.

9.4. Statut au pays d'origine

Le statut au pays d'origine de ces immigrants sélectionnés, pour certains modestes n'ayant aucune longue expérience de travail, ce sont des étudiants, qui réalisent de petits pratiques d'emplois³¹². C'est, ce qui explique en partie, que l'un de leur objectif est le perfectionnement professionnel. Puisqu'ils manifestent la volonté de poursuivre les cycles académiques et procurer le bien-être par l'acquisition d'un emploi stable et décent.

Les circonstances qui ont marqué leurs arrivées au Brésil sont tout aussi liées avec leur trajectoire de vie. Ce qui influencera les probables changements de projet migratoire, une fois

³¹² Voir en annexes les tableaux y réfère. Certains ont de petites expériences d'emplois au pays d'origine.

acquis le contrôle de l'espace. Cette métamorphose sociale de ces sujets migrants, sera traduite par des aspirations nouvelles dans le domaine de la formation et le choix de filière professionnels. Il arrive souvent que les champs changes les immigrants ainsi que leur projet migratoire.

9.4.1. Les circonstances des changements de projet migratoire

Les circonstances des changements de projets migratoires dans le cas des caps verdiens ou des haïtiens, ceci se conforme plutôt à la conclusion de Velho, (1994). Quand il affirme que les personnes tout comme les projets peuvent être modifié ou les individus changent à travers les projets (VELHO, 1994, p.30). Cette dernière phrase de l'affirmation semble mieux valide, puisque, le processus survient non pas comme un fait planifier, mais apparaît est représenté par le migrant comme une aventure Independent de sa volonté.

Dans leurs cas précisément, il se transforme à travers les projets. Le migrant fait face à une gêne, et tente de justifier ces nouveaux choix ou projet, comme étant l'émanation de sa volonté propre, sans en rendre compte de l'attraction qu'il subit involontairement par les champs de possibilités, qui s'offre à lui et qui domine sa nouvel décision.

Nous allons voir ces faits dans les cas de changement de filière professionnel réalisé par les immigrants haïtiens et capverdiens à Brasília.

L'exemple de Jlio vient à point pour nous expliquer, cet état de fait. Il s'est formé en lettre au pays et a connu des expériences de travail dans ce domaine de formation. Mais c'est après qu'il perçoit que cet emploi n'était pas son champs de prédilection. Il a même, et a maintes reprises tenté de réaliser d'autre choix professionnelle. Ce nouveau champs de possibilité qui l'attire et l'anime ardemment, est devenu dans sa vision, son champ de prédilection. Ce professionnelle qu'il a toujours rêve de devenir. Mais dans l'impossibilité de l'accomplir. C'est pourtant l'effet de changement de lieu qui modifie les projets, en raison de nouveau donné.

J'ai à mainte reprise tenté d'étudier les relations internationales (...) parce que j'ai fini par percevoir que c'est un champ qui me plaît. (Jlio,DF)

L'autre exemple, que nous pensons intéressants, concerne effectivement le cas de Mta. Dans sa persistance constante du maintien de son projet de départ. Sa passion pour la construction civile l'a conduit en architecture. Du fait qu'il avait déjà un oncle qui évoluait dans ce champs, installé à Brasília, il n'a résolu de changer de projet académique, et l'une des raisons évoquées pour maintenir, est le fait qu'UnB est l'un des meilleurs dans ce champ. Il y a une auto satisfaction maximum et que dans ce cas, le projet de départ s'est retrouvé en harmonie avec le meilleur possible des possibilités qui serait mis à sa portée, pour la construction de projet de plus viable. Il insiste surtout sur la performance et le prestige de l'institution académique comme gage de son assurance.

J'ai aimé le champ de la construction civile, j'ai suis arrivé à Praia, j'avais un oncle qui est un Architect, je commence à voir son travail, et j'ai fini par apprécier (25/11/15, Plano Piloto).

Pour lui en effet, la nécessité de changement de projet académique, s'effectue pour de plus sur garantie de réalisation de projet de vie, et ceci ne semble pas être un objet d'intérêt immédiat pour le moment. Dans sa perspective, il est plutôt attirée par la stratégie de perfectionnement pour de formation concentre sur de courte durée, mieux adaptée aux exigences de son marché, au lieu des études des poste graduation (...)

Non, parce que la faculté que j'ai étudié à UnB, est très bien, vous finissez par être passionné. J'ai pensé faire un Post, mais maîtrise non, il très relationné et le marché précise personne de compétence spécialisé, ainsi un post graduation serait mieux qu'une maîtrise (f25/11/15 Pano Piloto).

Pour manu, il attendait dans son aventure, que le lieu pourrait lui modifier le projet, en effet, il est venu à Brasília à cause d'un emplois qu'il a obtenu depuis la France et la compagnie a décidé de lui transférer là. Où il a déjà passé un temps comme stagiaire et étudiant. Cet autre cause, peut surgir d'entre du champ de possibilités existant, qui pourrait se présenter à sa portée.

Eu sabia que esse emprego poderia me levar para fazer outras coisas (...)
(Mle,30/08/15,Plano Piloto).

Quant à Mle, elle a décidé de faire un choix rationnel, entre les possibilités. Comme l'explique bien (Velho, 1994), c'est une lutte de projet (...) Elle voudrait suivre la tendance, de son collective et s'appliquer pour l'architecture qui semble mieux convenu pour ce groupe dans le champ de possibilités qui s'offre à eux à Brasília. Alors elle a pensé qu'elle va pouvoir se noyer dans cet ensemble car, beaucoup d'entre eux ont opté pour ce domaine, elle préfère la singularité pour augmenter sa chance de visibilité et assurer le succès de son projet de vie, par le choix d'une option distinctif existant et moins achalander par le collectif et dont la demande est élevé dans son pays d'origine.

J'ai certaines idées (...) comme je suis en train de réaliser une maîtrise, un des cours que je voudrais m'inscrire s'était l'architecture, pensant qu'il y a tant d'Architect seulement capverdien à Brasília (...) je m'imagine dans ces lots, alors j'ai décidé de faire autre chose que l'architecture (...). (Mle, 30/08/15, DF).

Du côté des haïtiens, la situation se présente autrement. Leurs premier choix professionnel ne sont pas rentrés dans un plan. Parfois, le Hazard des circonstances ont occasionnés, dans le cas de Wood, il est bien précise n'était nullement son choix volontaire ou décidé d'embraser l'architecture, ce fut une circonstance fortuite.

Ce n'est pas cette carrière que j'ai choisi, quand je suis arrivé au Venezuela, je fais des inscriptions, mais il n'y avait de place que pour l'architecture et le droit (...) (Wd,22/11/15,Ceilândia).

Lui, il opte pour les lettres ou la langue, métier qui dans son cas n'ont aucun lien directe avec sa formation. Duk exerce la fonction de professeur de langue anglaise dans un institut de langue vivante. Il se plaint, son souhait de travailler sur sa profession comme col blanc, et pense, que cette option peut se présente comme une possibilité à Brasília.

J'ai voulu faire carrière dans le champ des lettres ou de la langue (...) (Jlio 07/10/15,Plano Piloto).

En effet, présentement, il dépend pour sa survie de cette profession, il fait le calcul pratique s'il arrive à améliorer sa performance ainsi, la fonction saura lui être utile.

Rin a décidé de changer de plan, c'est une autre phase de sa vie, le fait qu'il a décidé de changer d'option en délaissant ses anciens emplois jugé non productif et constitue un embarras à son projet migratoire pré-définies. Il croit, fermement que le champ des relations internationales pourrait lui offrir plus d'ouverture et réponds mieux à ses amples aspirations, puisque son désir était de travailler dans les institutions internationales. Ayant des regards sur les droits humains, et pense pour parvenir, une étude en ce domaine serait important.

(...) Je pense que l'étude des relations internationales va me donner plus d'ouverture (...) (Jlio 07/10/15, Plano Piloto).

Dans le cas de Mongolf, il semble aussi bien que sa profession actuelle n'a pas été un choix voulu réellement. Il a choisi la comptabilité par l'effet, d'un simple Hazard, pour être plus précis, par l'effet d'une fausse calcul de temps. En fait, son regret du choix, alléguant que ceci est dû au fait qu'il n'a pas terminé le cycle, il se déçoit du fait que cette profession ne pouvait lui être utile au Brésil. L'axe portée sur le génie Civil, fait partie d'une projection et rentre dans l'ordre des meilleures possibilités d'intégration dans le marché d'emplois à Brasília.

Mon ami, ma spécialisation est chiffre, je n'ai jamais eu de préférence pour les lettres (...) quand je suis arrivé à l'université Leconte(...), quand il m'ont présenté le formulaire, je vois que le Génie Civil était de cinq années et la Comptabilité de 4 années, je pense mieux de payer la comptabilité, parce que c'est quatre années, mais après j'ai regretté. (Mgfo, 28/09/15, Recanto).

Or comme nous pouvons le constater dans le cas de mongolf, son environnement immédiat devrait l'influencer au génie civil, son propre père travaillait comme technicien de bâtiment ou contre mètre³¹³ et il fréquentait beaucoup d'ingénieur civil.

³¹³ Contre- mètre, est un aide maçon, qui s'occupe de la partie charpente de la construction des maisons en Haïti.

C'est seulement au Brésil qu'il a opté pour l'option de génie civil. Il va de même pour la comptabilité, ce choix ne serait plus un problème, malgré ce n'était pas un de ses options préférentiel s'il arrivait à fonctionner correctement sur cette profession à Brasília.

Donc, contrairement à nos prémisses, il semble que les carrières professionnelles ne sont pas nécessairement guidées à l'étranger par trajectoire et l'influence environnemental des individus, mais tout aussi bien par le jeu de champs de possibilités sur la terre d'accueil.

...L'ingénieur civil, parce que mon père est contremaître (...) ainsi mes meilleurs amis sont des ingénieurs. (Mgfo,28/09/15,Recanto).

Le cas de KS est évocateur. Lui il vacille entre l'agronomie, et l'administration. Au fait dans ses explications, il évoque diverses excuses pour expliquer ce manque de possibilités de choisir le champ qui lui conviendrait. Après avoir tenté dans le génie industriel et l'administration à Saint Domingue, il rêve d'embrasser une autre carrière en relation internationale et au fait, il finit par choisir le système d'information, domaine qu'il a pu finalement boucler le cycle académique à Brasília.

Dans un premier temps, c'est l'administration que j'ai choisie, et voudrais devenir Agronome (...). Quand je suis arrivé en République Dominicaine, la faculté d'agronomie n'était pas très prêt de la ville, aussi il exigeait que nous soyons au sein du Campus (...). J'ai un frère médecin, une sœur infirmière, et une autre analyste médical, alors je ne décide pas de devenir médecin (...). Ce que j'ai aimé le plus, c'était l'agronomie, ma famille n'avait pas la possibilité pour répondre et je ne pouvais pas personnellement, bien que je sois le benjamin de la famille. Alors, quand je suis arrivé au Brésil, j'ai décidé de changer de carrière et opter pour les relations internationales (KS,DF,Ceilândia).

Bien que son désir soit de devenir agronome, dans ses discours il se contredit en évoquant l'image négatif de ses amis sur cette profession comme excuse. Au fait entre le génie qu'il a délaissé pour manque de préparation en mathématique et son choix de l'agronomie, il n'y a pas vraiment de différence dans la mesure où ce sont deux domaines de science dure ou exacte, qui requière pour leur application une base en mathématique (...).

Autant de dire, que ce sont des arguments évoqués pour cacher sa profonde angoisse. Entre son désir et sa volonté et ce qui est possible de faire dans cet espace qui l'accueille, s'établit un véritable conflit entre ces deux projets. Ce blocage de parvenir à concrétiser son aspiration se traduit par le sentiment d'inconforts éprouvés dans l'exercice de son expérience professionnelle. Il nourrit la conviction que ce choix désiré peut être devenu son alternative de projet de vie, s'il parviendrait à le réaliser, des possibilités que ne lui offre pourtant le champ, ou d'être les possibilités existantes, celle souhaiter n'arrive pas à harmoniser avec son plan initial de projet de vie.

L'autre carrière que je voudrais entreprendre est la publicité, mais quand, j'allais demander des informations, il m'ont informés que c'était de 1300 reais par mois, je n'avais pas les conditions, mais après je fais le choix du système d'information.

Il a décidé du système d'information parce que ceci est le mieux convenu à ses possibilités financières, car comme il l'affirme, il peut en supporter les frais, sans grande difficultés.

Ainsi sa limite de possibilité dans les champs à Brasília résulte à ce niveau. Il a dû tergiverser avec divers projets de carrière et finalement pour accepter ce dernier comme étant son choix, s'adapter l'intérioriser à un point qu'il se conforme comme si s'était son vrai domaine d'aptitude.

Les problèmes évoqués antérieurement, sont dû à la faiblesse de champs de possibilités en vue de les concrétiser, alors ils deviennent des handicaps. Autrement dit, quel que soit le choix, s'il arrive à satisfaire des ambitions personnelles dans le cadre d'une reconstruction de projet de vie, ceci correspondrait pour l'individu migrant à la possibilité que lui offre le champ et qui va se transformer automatiquement comme étant le carrière à laquelle il était prédestiné.

Le processus du choix de possibilité dans le champ demeure parfois inconscient de l'acteur migrant, il émane tout aussi bien d'une stratégie pour supplanter les obstacles à son plan de vie. Cette approche du champ de possibilité ici ce démarque de la démarche structuraliste de Paola (Villa, 1990). Suivant son analyse considérée le marché comme étant segmenté par l'effet de la structure des postes de travail. Les conditions de l'emploi, incluant notamment, le salaire, les avantages sociaux, des normes pré établies pour le recrutement, ensuite la formation, les carrières et les promotions, se sont ces facteurs qui définissent, "les champs de possibilités dans lequel s'entre croisent les entreprises, les travailleurs et les syndicats" (sic).

Nous avons vu que les deux groupes utilisent des stratégies à finalité spécifiques pour laisser leur pays d'origine, bien que la réalité sociale et même environnementale soit toute à fait différente pour les deux pays, Haïti n'a pas ce problème constant de famine et de sécheresse qui sont les principales causes d'immigration au Cap Vert. Le pays souffre pourtant d'une instabilité chronique qui s'intensifie par période, et le début du 20^e siècle cette situation s'est aggravée, au point de dégrader l'environnement social et politique, favorisant la sortie des capverdiens vers les pays en développement.

Ainsi, ce départ dans leur planification, revêt certains aspects spécifiques aux groupes considérés. Pour les capverdiens, qui viennent pour Brasília, la priorité a été la formation et l'éducation supérieure, comme stratégie de résider et comme projet d'immigration. Tandis que pour les haïtiens le plan est de laisser Haïti et profiter des opportunités offertes. Il arrive de constater aussi que les deux pays ont dans les faits un problème d'adéquation de leur politique migratoire face à la nouvelle réalité et la concurrence existant sur le marché international du Travail.

Les capverdiens ont tout même longuement réfléchi sur ce problème, et ont eu des pratiques de penser l'immigration comme projet de politique publique. Ce qui est différent pour Haïti qui, de son côté laisse la migration à sa propre autogestion, sans aucune directive, de protection des professionnels migrants, conçoit seulement de plan de migration en relations avec son voisin dominicain (...).

Le champ des opportunités aura permis, à chaque groupe de profiter au regard de ses potentialités, bien que, ayant des points en commun dans leurs profils sociaux économiques et même éducationnels les offres sont mieux à la portée des communautés Capverdienne à Brasília. Ils sont plus aptes à se laisser transformer par le nouveau champ de possibilité, au regard de l'objectif principal qu'ils s'étaient fixés en décidant de venir à Brasília, dans le but principal est de se former.

Tableau 24 : Tableau comparatif - Stratégies migratoire et plan de politique migratoire

CAS	CARACTERISTIQUE COMMUN	FACTEURS CAUSANT LA DIFFERENCE	SPECIFICITE DE CHAQUE CAS
HAÏTI	1. Formation comme stratégie migratoire	1. l'immigration rurale très forte.	1. N'est pas une pratique constante. de s'émigrer en nombre pour cause d'étude
	2. Existence de vision et de politique migratoire	2. L'Etat, failli, qui crée et construit la nation/l'Etat a été créé par une élite divisé	2. Inexistence de plan et de politique migratoire.
	3. Changement de Projet et formation initiale conçu depuis, le pays d'origine.	3. Manque de préparation à s'adapter au nouveau milieu.	3. Souvent, les Haïtiens adaptent leur profil suivant la demande du marché
CAPVERT	1. Formation comme stratégie migratoire	1. Longue tradition migratoire qui concerne tous les catégories sociales.	1. Dans la pratique, ceci un rythme de passage.
	2. Existence de vision et de politique migratoire	2. La nation a eu une longue avance de consolidation et pré existe même avant l'état, la nation a construit l'Etat.	2. Existence de plan et L'Etat pense la migration.et profite économiquement et culturelle de l'immigration.
	3. Changement de Projet et formation initiale conçu depuis, au pays d'origine	3. Le plan migratoire adapté au milieu, par le fait de meilleures connaissances de ce milieu.	3. Peu de changement contacter aupres des capverdiens a Brasília.

Source : Realisation
Propre.

CONCLUSION

Notre idée de départ était d'étudier l'insertion dans le marché du travail, le cas des migrants haïtiens ayant un niveau de formation supérieure ou de qualification professionnelle. Nous avons voulu soulever le problème de leur déqualification et les causes spécifiques qui sont liées à la couleur de la peau ou la nationalité, constituant des barrières pour leur insertion socio-économique dans les sociétés d'accueil.

En fait, au Brésil et de façon générale, les haïtiens sont présentés comme étant dotés de bonne qualification et formation professionnelle. Il s'est avéré une forme de manipulation des statuts éducationnels et professionnels des Haïtiens pour construire une image d'insertion positive de main d'œuvre de qualité pour le secteur d'emplois au Brésil. Il s'agit pour nous d'évaluer de façon préliminaire, si cette construction sociale des migrants haïtiens par les natifs Brésiliens ne s'insère pas dans une logique de mieux gérer leur image et camoufler le contexte de précarité et d'exploitation des forces de travail à bon marché des migrants Haïtiens, dans une société profondément marquée par des inégalités sociales et économiques.

Nous nous sommes fixés ainsi comme objectif de départ d'analyser les discours d'une vingtaines de cette catégorie de migrants haïtiens, de dresser leur profil social et leur parcours professionnel en Haïti, sur la base des premiers éléments d'informations obtenues par des organes institutionnels et académiques, ou des medias Brésilienne. A partir de ces informations reçues, nous avons confronté ces données avec nos premiers contacts de terrain de rencontre avec la communauté, pour pouvoir formuler nos premiers éléments d'hypothèse et définir le cadre de notre recherche. En fonction de l'étude d'un cas pertinent actuel qui nécessite de nouveaux éclairages pour la compréhension d'un problème social sur un angle académique.

Ainsi nous avons élaboré, en vertu de ces constats, les questionnements suivants : quels sont les discours dominants des capverdiens et des Haïtiens sur le bilan de leur projet migratoire à Brasília ? Nous comptons retrouver des indicateurs de leur niveau de statut au pays d'origines dans l'analyse des discours. Comment ils ont usé de stratégies pour s'insérer au marché d'emplois ? Nous avons voulu détacher les moyens spécifiques de chaque groupe et cas par cas pour, ensuite, établir les relations entre ses différents moyens et stratégies dans une perspective comparée

proprement dite et de comparaison de cas pour relever les situations distinctes. Enfin, évaluer le mode d'insertion au pays d'accueil au regard de leur statut au pays d'origine, ceci pour mieux comprendre les caractéristiques de leur déqualification sociale et professionnelle au Brésil et à Brasília.

Étant donné que nous nous engageons dans une dynamique comparative, dont l'objectif principal est de mieux comprendre le mode d'insertion de ces migrants haïtiens, alors, nous avons choisi, les groupes de migrants capverdiens ayant à peu près les mêmes profils et dont les similitudes au niveau de trajectoire historique, de la culture de la langue et des pratiques migratoires sont établies en vue de mettre en évidence une comparaison par ressemblance et de mieux faire ressortir la singularité haïtienne dans l'espace urbain de Brasília, considéré comme notre terrain d'enquête. Toutefois, il ne s'agit pas de comparer leur contexte migratoire de façon symétrique.

Mes enquêtes se sont surtout axées sur localité de Varjão et de la ville satellite de Ceilândia qui constituent les deux lieux de première résidence des haïtiens à Brasília.

Dans ce travail de recherche, il question pour nous de considérer comme cadre analytique, des migrants qui ne sont ni de très haute qualification professionnelle, mais dotés de formation éducationnelle. Nous avons mis en évidence et montré, contrairement à une représentation faite des immigrants haïtiens au Brésil, qu'il est impossible que les travailleurs immigrants haïtiens aient de bonnes qualités d'expériences et de formation professionnelles. Ceci est relatif du point de vue qualitatif, compte tenu de la trajectoire sociale et éducationnelle de ces migrants. Le contexte politique de l'époque quand ils se sont formés et les types d'écoles et le milieu qu'ils ont fréquenté et grandi en Haïti, ne leur permet d'atteindre ce niveau qui leur est arbitrairement attribué. En ce qui concerne notre choix méthodologique, nous attirons l'attention, sur la méthodologie de ce travail académique, qui vise le traitement d'un problème de recherche et de son analyse suivant la méthode comparative. Sans entrer à fond, sur les exigences d'une approche multi méthodologique et théorique. Il se révèle que l'analyse qualitative donne vie à l'approche comparative et lui est, en ce sens indispensable, pour apprécier les données de terrain, développer les arguments, conceptualiser, et classifier les catégories.

Aussi, la comparaison avec les groupes capverdiens nous permet de mieux nous rapprocher des spécificités haïtiennes, leur discours nous ont permis de dégager surtout, leur mode de vie au Brésil, leur moment d'angoisse dû à des périodes de déqualification professionnelle et de leur statut

social. Pour les Haïtiens, cette situation est la cause de l'irresponsabilité de l'Etat, les citoyens sont sans support et seuls dans la défense de leur identité, et dans la quête des stratégies d'insertion sociale et économique avec une certaine dignité.

L'approche comparative comme stratégie et méthode de recherche, il y a des nuances à considérer. Il s'ensuit que dans notre contexte, nous nous évertuons à considérer le deuxième cas. Donc, il s'agit de le démontrer, à travers la présence du schéma comparatif dans le plan du développement. Pour ce faire, nous avons réalisé une conclusion synthétique, accompagné d'un tableau à chaque fin de développement d'un argument centrale.

Cette stratégie de comparaison comme méthode nous a facilité dans les analyses symétriques de certaines catégories. En effet, de cette façon, les éléments se distinguent et se complémentent. Aussi, les contenus des discours restent ainsi attachés à un cadre social, culturel, et éducatif qui a produit ces sujets migrants.

Un élargissement du cadre de la recherche nous a permis de comprendre le profil des haïtiens à Boston et aux Etats Unis, de sa constance de dénivèlement du statut social et professionnel. Ce qui indique que la situation qui prévaut au Brésil, serait un modèle de représentation de l'image du profil du migrant Haïtien dans le contexte actuel à travers le monde en situation de décroissance à tous les niveaux de strates sociales. Les plus affectés sont les classes moyennes supérieures et intermédiaires, les représentants visibles de la diaspora Haïtienne. Les théories sur la migration relatives à des facteurs de race, couleur de la peau et de la nationalité, sont fondées, puisque quelque soit le pays, le milieu, les communautés se sont confrontées à ces mêmes difficultés de déqualification sociale et professionnelle à cause de ces mêmes facteurs.

La réalité de l'image projetée à Brasília des Haïtiens est tout à fait différente surtout dans les milieux intérieurs au Brésil (*comme l'explique nos expériences de terrain élargie à Chapeco, à l'intérieur de l'état de Santa Catarina*).

Au fait, pendant nos périodes de terrain et avec les diverses entrevues et questionnaires administrés, nous avons fait, effectivement, le constat des précarités de salaire perçu et de la déception de migrant interrogé en relations aux perspectives qu'ils avaient de Brésil. Certaines données empiriques et les discours des migrants, parfois discordants avec les données sur le parcours social et professionnel, ne nous permet pas de faire une généralisation sur l'aspect qualitatif de leurs niveaux éducationnels acquis au pays d'origine.

Nous sommes arrivés à comprendre, dans les discours de ces immigrants, les mécanismes mis en place pour réaliser les voyages au Brésil et combien la cellule familiale a joué un rôle essentiel. Les formes de contrat migratoire négocié implicitement ou explicitement, suivant la position occupée au niveau du cercle familiale, du contexte sociale et économique, l'accorde d'entre aide est différent.

Et dans le cadres de leurs stratégies de la quête d'emplois et de meilleure opportunité, de la volonté de se former surtout en termes de formation. Ils nous arrivent de comprendre, que leur venue à Brasília a aussi et souvent été calculée. Mais, ils se sont trompés par une fausse perception qu'ils ont construit de cette ville moderne, les haïtiens, eux l'ont perçu suivant leur pratique locale, ou le chef lieux ou la capitale est le centre attractif, centre d'opportunité économique et sociale.

Au départ et même dès la construction du Projet d'étude, nous avons émis des hypothèses qui ont été révisées tout au cours de l'évolution des travaux pour aboutir à ces propositions plus adaptées et qui nous rapproche de notre réalité d'étude.

Nous nous rendons compte du possible comprovabilites de ces hypothèses, au regard de la théorie choisie pour l'éclaircissement de ces différentes facettes. Cependant, les analyses des relevés empiriques, le développement d'autres données d'informations, nous ont permis d'explorer des angles encore obscurs et nous ont conduit à réviser nos propositions de départ, car les faits et les conclusions d'analyse ne corroboraient pas tout à fait à nos idées préconstruites. De ce fait, toutes nos hypothèses ne se sont pas révélées tout à fait concordante.

Les analyses de contenus des discours prélevés sur le terrain, faites suivant la sélection des concepts clés et pertinents les plus répétés nous ont facilité dans la construction de notre questionnaire et de la capacité de comprovabilité de nos hypothèses.

En ce qui concerne nos instruments de mesure notre échantillon est modeste, mais représentatif de la communauté dans cet espace urbain, les Haïtiens ne sont pas en nombre significatif à Brasília en comparaison avec les autres états de la Fédération. Il y va de même pour la représentation des catégories de personnel ayant de niveau de formation supérieure et ayant qualification professionnelle.

La catégorie de sexe féminin n'est pas aborder, elle n'entre pas dans notre objet d'étude pour des raisons de difficulté à trouver le profil de femme souhaitée, en conformité avec notre objectif de recherche, personne ne se cadrant dans un niveau d'éducation supérieure.

Si s'étaient le cas, ce serait intéressant, alors, d'aborder la question des femmes autonomes haïtiennes et celles qui sont dépendantes d'un mari, celles qui sont venues accompagnées d'un membre de la famille, ou celles qui sont venues seules, chacune de ces situations demanderait une appréciation distincte dans le contexte haïtien. Nous avons pu construire notre cadre d'analyse, suivant les critères d'âges et de statut social ou zone de provenance de immigrants. En ce sens, ces résultats concernent spécifiquement ce groupe sélectionné, dont le profil est peu dominant à Brasília.

Haïti étant une république unitaire, il n'existe pas véritablement de grand écart entre les régions, donc, il est fort probable que les discours exprimés par ces catégories à Brasília reflètent, un grand ensemble d'haïtiens ayant ce même profil et évoluant dans le même contexte dans le marché d'emploi au Brésil.

Dans cette étude, nous n'avons pas, en effet, pu trouver un cadre théorique viable et parfait qui aurait pu, à lui seul, expliquer toutes les catégories analysées. L'approche de Portes devrait être notre référence pour expliquer le fait de cette insertion singulière des haïtiens dans le marché du travail à Brasília. N'était pas à même de faciliter la compréhension de tous les contours du problème, il nous a fallu le support de cadres théoriques pour le compléter avec Bourdieu, Lorenzo et Hoffman, entre autres.

Les données empiriques récoltées à l'aide du contenu des discours, réalisées avec un échantillon de douze (12) haïtiens à Brasília, sélectionnés sur une liste de soixante (60) migrants résidants, pris de façon aléatoire dans leur zone respective. Les réponses collectées ont été comparées avec des données des questionnaires pré enquête à travers (100) formulaires envoyés aux migrants haïtiens résidant autour de DF. Nous avons comparé aussi pour balancer les analyses de contenu de ces entrevues avec celles que nous avons réalisés avec deux professionnels haïtiens et capverdiens à Boston. Ils exposent, en termes différents, les mêmes problèmes que notre cadre théorique nous a permis de comprendre, relatif aux migrants de niveau supérieur au Brésil et qui sont en situation de déqualification professionnelle.

Nous avons toutefois le sentiment de l'inachevé en concluant ce travail de recherche puisque nous n'avons pas pu approfondir tous les aspects qui sont directement ou indirectement liés avec nos objectifs poursuivis, nous estimons en effet que, par exemple:

Les relations de proximité existantes entre immigrants Haïtiens et les mains d'œuvre

Afrobrésiliennes dans le milieu du travail au Brésil, sont-ils des alliés ? Comment ils se perçoivent, comme afrodescendants de la même façon que les haïtiens sont insérés dans le marché d'emplois ? Ce sont autant des questions qui n'ont pas eu de réponse suffisamment approfondie. Nous sommes tout à fait conscients aussi que les discours sur la race et les préjugés exprimés par les immigrants n'ont pas non plus été suffisamment exploités. Ceci est dû aux priorités que nous nous sommes imposées et, d'autre part, à un choix volontaire fait de ne pas aborder la question sur ces différents aspects.

La notion de statut social, tout comme d'éducation supérieure, sont des concepts reconstruits, ils constituent de références conceptuelles délimitées au besoin de l'étude. Enfin, nous demeurons convaincus que la comparaison entre le Cap Vert et Haïti sur l'histoire de la langue créole comme fruit de l'héritage colonial esclavagiste mérite une meilleure approche.

Les questionnaires que nous avons préparés ont souffert d'un manque de cohésion, que nous avons dû corriger tout au long de ces entrevues. Les questions préparées à partir des thématiques construites au cours du déroulement du projet d'étude ne s'harmonisaient pas toutes aux réalités de chaque personne interviewée.

Le travail a pris le sens dans la forme de plan de présentation d'une étude comparée entre deux pays de régions géographiques différentes, mais ayant des traits socioculturel, éducatif et d'histoire nationale similaire. Il nous a révélé des cas de ressemblance profonde inattendus sur ces aspects. Le travail nous a permis de révéler des caractéristiques distinctes à chaque groupe, ce qui nous a facilité dans la mise en évidence de la spécificité haïtienne en contexte migratoire au Brésil qui était un des grands objectifs de notre choix de comparaison. En ce sens, sur le point par exemple du contrat-familiale, nous avons conclu que les contrats migratoires entre parents du côté des Haïtiens, est un acte implicite dans le rang des cercles familiales. Il peut être un accomplissement dépourvu de quelconque obligation objective.

Aussi, on a constaté, effectivement, que les effets des pratiques et des objectifs de chaque groupe et les attentes de leurs projets migratoires sont différents. Contrairement à notre première hypothèse, les capverdiens éprouvent un certain nombre de satisfaction ou de conformabilité dans ce domaine de certain champ de possibilité or, pour les Haïtiens, le cas de satisfaction ou de confort rencontrés sont isolés et, pour la plupart, il s'agit de réussites individuelles, donc ne répond pas à une logique d'ensemble.

Dans la seconde hypothèse, il se voit tout à fait compréhensible que les haïtiens sont venus au Brésil pour améliorer leur condition de vie, ceci est démontré par le fait qu'ils se sont installés seulement dans les espaces qui peuvent leur offrir des meilleures opportunités au Brésil. Cependant, pour les capverdiens, contrairement à nos premières suppositions, leur déception vient du fait qu'ils n'ont pas pu avoir des traitements égaux avec un Brésilien moyen dans les relations sociales et du travail à Brasília. En dépit de leur capacité à pouvoir manipuler les codes culturels du pays d'accueil, ils sont toujours perçus et considérés comme étrangers.

Malgré des stratégies d'émigration différentes et aussi de développement de rapport de coopération culturelle entre le Brésil et ces deux pays, le mode d'insertion des capverdiens à Brasília n'est pas si éloigné de celui des Haïtiens, bien que distinct du point de vue de stature des capverdiens au Brésil. Ils ne remplissent pas nécessairement les mêmes fonctions comme employés dans le marché du travail, pourtant ils confrontent les mêmes difficultés d'insertion au regard de leur nationalité, de la couleur de leur peau et leur pays d'origine.

En analysant, les situations de déqualification professionnelle, le niveau de satisfaction, varient constamment, quand on le compare au niveau des deux groupes, suivant les trajectoires sociales de chaque individu. Il s'en suit que les capitaux sociaux semblent une variable explicative qui détermine le modèle d'insertion et la capacité du migrant à gérer les conflits sociaux dans les entreprises de travail et digérer positivement les barrières et les obstacles qui sont liés à la race et à la culture différenciées.

Les capverdiens ont un discours plus confortable et satisfaisant de leur projet et les haïtiens plus négatifs à cause de ces facteurs qui l'expliquent. Les haïtiens se sont servi des crises politiques et du tremblement de terre du (12) janvier, et les capverdiens ont utilisé des cadres de coopération culturelle et d'échanges académiques, des corporations comme moyen et stratégie pour exécuter le projet. Ces deux moyens ont tous deux une seule finalité : rencontrer les meilleurs moyens pour reconstruire une vie et bâtir un nouvel avenir et bénéficier en toute dignité de toutes les possibilités au pays d'accueil, choses que leur pays d'origine ne peut pas leur offrir.

En fin de compte, nous avons pu, dans le cadre de ces travaux, aboutir à ces principales conclusions.

Les champs modifient les projets tout comme il transforme les sujets migrants. Les Haïtiens sont plus instables que les capverdiens dans les situations de changement de profil socio

professionnel. Généralement la moule du champ les fait comprendre que la nouvelle option d'opportunité serait le choix qui répond à leur aptitude, qui incarnerait leur vraie vocation, pourtant, ils ne font que subir les effets de la logique du marché d'emplois qui, lui-même, est le principal moteur d'influence des perspectives de champ de possibilités.

Le contrat migratoire dans le contexte Haïtien est non explicite et la principale contre partie est de valeur immatérielle, symbolique que tout autre chose. Surtout dans le cercle familial restreint et même élargi, en ce qui attrait aux causes où des facteurs internes pouvaient expliquer les mouvements de population ou l'émigration. En Haïti, on a des situations de trouble social et politique qui engendrent la précarité, justifiant le discours construit par les immigrants pour laisser leur pays d'origine. Pour le Cap Vert, ce sont les mauvaises conditions climatiques, mais (le pays est politiquement et socialement stable), donc, en ce sens, les causes se divergent.

Autres éléments que nous avançons dans la cadre de la thèse, est le relativisme dans les cas de considération sur l'évaluation faites des modes de satisfaction de leur fonction occupée. Ceci dépend de la proximité et de non proximité avec la formation de base ou de l'expérience d'emplois antérieurs du migrant en relation avec le nouveau poste occupé, pour lequel il est surqualifié.

L'insertion est caractérisé par l'accomplissement des tâches pour lesquelles ils sont surqualifiés, il s'agit donc des adéquations avec leur profil. Les degrés de satisfaction sont ambivalents, il dépend de facteurs individuels à chaque sujet immigrant. Le capital, le statut, le rang dans la hiérarchie influencent les degrés de satisfaction.

Il arrive que le contexte national local, l'environnement familiale, les rangs et le statut dans la hiérarchie sociale et familiale déterminent les valeurs de chaque capital social. Le changement d'échelle de comparaison est une autre possibilité de comprendre le cas dans un horizon élargi, car la nature même du cas à l'étude se modifie. L'espace du District Fédéral est appréhendé suivant une certaine perspective de perception et ceci est partie du capital acquis individuellement par le sujet migrant. Les formes de racisme du côté des Haïtiens est positif et négatif à la fois. Ceci semble ne pas être un grand souci pour les capverdiens à Brasília. Ils s'occupent plutôt de leur manque de considération de la part de Brésiliens qui leur traite en inégaux, malgré les nombres de similitudes linguistique et culturelle qui leurs sont communes.

Enfin, la déqualification professionnelle que souffre les Haïtiens et même les Capverdiens

de niveau de formation supérieure doit être nuancée, ceci dépend des profils personnels de la personne au pays d'origine et des emplois rencontrés, les satisfactions varient. Ce qui fait que, suivant les circonstances, la déqualification est relative ou absolue.

Nous avons pu constater deux faits nouveaux qui sont apparus au cours de la dernière mise en phase de cette étude et qui pourraient servir comme donnée nouvelle. Le fait du retournement des immigrants haïtiens, qui sont dans des situations d'attente sur les frontières des pays de l'Amérique centrale pour rejoindre le Mexique dans le but de se fixer et leur sort aux Etats Unis. Il demeure que c'est ce même circuit qu'ils avaient empointé pour rejoindre le Brésil en 2011. Ces haïtiens se sont faits prisonniers à Costa-Rica et dans plusieurs autres pays de l'Amérique centrale. Ils sont retenus. Quel est alors leur statut en raison de ce moment de détention ? Prisonnier ? Garde à vue ? Des situations légales prévues par les législations comme mesure provisoire pour des personnes en conflit avec la loi. D'autre part, certains autres ont pu obtenir une résidence et, par la suite, comme mesure préventive et de dissuasion, les Américains ont refoulé ces haïtiens venus du Brésil en Haïti leur pays d'origine pour d'autres renvoyés au pays d'origine, avec les séquelles de traitement criminalisant du fait d'être immigrant sans papier.

Deuxièmement fait nouveau constaté concerne la résolution normative du Conseil National de Migration, CNig, publié au moi de Décembre 2016 dans le journal officiel. Cette décision vient d'entériner une expérimentation pratique réussie avec la communauté Haïtienne. En effet, les entreprises Brésiliennes ont besoin de sécuriser les mains d'œuvres Haïtiennes, il se trouve que ces jeunes Haïtiens ayant de niveau d'éducation supérieure expriment leurs vœux de se former et de perfectionner. La demande de formation a été clairement exprimée, d'où un point d'entente entre l'échange partagée et la demande des haïtiens qui sera compensée par cet offre du marché, manifesté par cette ouverture de possibilité d'étudier et travailler pour pouvoir soutenir l'étude, ce qui est contraire à l'ancienne pratique pour les étudiants étrangers. Cette disposition, pourtant de portée générale définit pour tout étranger, inspirée de l'expérience haïtienne, consacre, désormais, une nouvelle catégorie de migrant, celle de travailleur migrant et étudiant, deux conditions qui sont obligatoires et complémentaires pour être admis et bénéficier des avantages de cette disposition.

Tout compte fait, les contenus des discours, les stratégies utilisées, les modes d'insertion au marché, sont tous liés et dépendent de la trajectoire sociale du migrant, ils sont l'effet de produits

de ressources de larges capitaux, construits et existants depuis le pays d'origine. Ce qui fait de l'immigrant un sujet social, né d'un processus historique spécifique inhérent à toute civilisation, et que les attitudes des immigrants Haïtiens en contexte migratoire international, aussi bien qu'au Brésil et spécifiquement à Brasília, ne saurait être considérées comme étant une manifestation d'un cas singulier.

BIBLIOGRAPHIE

AGUIBETOVA, O. **Le concept de la métropolisation** : Transformation d'une Ville en une Ville Mondiale, Institut Europeenne de Haute etude internationale, These. 2005-2006.

AKESSON, L. Marking à live : **Meanings of migration in capvert**, Tese. Curso de Antropologia Social, Suecia: Gatebord university, 2004.

AKTOUF, O. **Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations**. Une introduction à la démarche classique et une critique. Montréal : Les Presses de l'Université du Québec, 1987.

ALBERT, R.; BONYULO, J. **Migrações y Mercado Laboral**. Revista de Economía Mundial, núm. 14, pp. 171-193 Sociedad de Economía Mundial Huelva, España .2006.

ALBOU, P. **Methologie des sciences sociales et Approche**, les questionnaires psychologique. Paris : Puf, 1987.

ALCIDE, F. M.. **Eficácia social (qualidade e equidade do sistema educativo em cabo verde**, Tese. Santiago de Copostela, 2009.

ALEXANDRE, G. **Points de repères historiques pour comprendre l'Haïti d'aujourd'hui**. Pouvoirs dans la Caraïbe [En ligne], 10 | 1998, mis en ligne le 09 mars 2011, consulté le 15 janvier 2017. URL: <http://plc.revues.org/643>; DOI: 10.4000/plc.643.

ALEXANDRE, G. **Pour Haïti, pour la République Dominicaine**. [Port-Au-Prince,] Réflexion, 2015.

AFONSO, Manuela. **Educação e classes sociais em Cabo Verde**. Col " Debates", Editorial Spleen/África, Praia, 2002.

ALFONSO, M. **Educação e classe sociais em cabo verde**. Lisboa: Ed.Spleem,2002.

ALMEIDA, P.N. **Educação lúdica: técnicas e jogos pedagógicos**. São Paulo, SP: Loyola, 1995.

ALMEIDA, J.A.. **Exclusão Social**, Celta: Ed. Portugal.1987.

ALVIN, T. **La 3e Vague**. 7e edition, Lisboa: Record,1984.

AMARAL, I. **Cabo Verde: introdução geográfica**. História Geral de Cabo Verde, vol. I, Centro de Estudos de História e Cartografia Antiga do Instituto de Investigação Científica e Tropical e Instituto Nacional de Investigação Cultural, Lisboa/Praia 2001.

ANGLADE G. **Atlas critique d'Haïti**. Centre de Recherches Caraïbes, Université de Montréal, 1982.

ANJOS, J.C.. **Elite intelectuais e a conformação da identidade nacional em cabo verde**. Estudos Afro – Asiáticos, Ano 25, N.3, [s. e], scielo,2003.

ANJOS, J.G.. **Intelectuais, literatura e poder em cabo verde**: Lutas de definição da Identidade nacional Porto Alegre: Ed. UFRG. 2006.

ARAGON, J. **Explaining migration: A critical view**. International Social Science Journal, Espanha, s.e, 2000.

ARANGO, J. **Spain's Experience with immigration and integration**, Madrid,S.e. 2013.

ARDOIN, B. **Géographie de l'île d'Haïti**, P-Au-P ,H.Dechamps, 1832.

AUDEBERT, C. **L'insertion socio-spéciale des haïtiens à Miami**. Paris : l' Harmattan, Coll. Population, 2006

_____. **La diaspora Haïtienne** : vers l'émergence d'un territoire de la dispersion l'Harmattan. Paris, 2011.

AUDIGIER, F. **La construction de l'espace Géographique**. L'enseignement de la géographie, Vol.67, Lyon, 1992.

BAENINGER, R. **Estrangeiros autorizados a trabalhar no Brasil**. In: Centro de Gestão eEstudos Estratégicos, Doutores 2010: Estudos da demografia da base técnico- científica brasileira. Brasília: CGEE, 2010.

BOËTSCH Gilles et Jean-Noël Ferrié, « Survivances antiques, comparatisme et diffusion », *Égypte/Monde arabe*, Première série, 25 | 1996, mis en ligne le 08 juillet 2008, consulté le 17 avril 2017. URL : <http://ema.revues.org/831>

BAENINGER, R.; ANTICO, C. Questões decorrentes da emergência da migração internacional no Brasil. In: PATARRA, N. (Coord.); BAENINGER (Org.), R. **Migrações internacionais: herança XX, agenda XXI**. Campinas. FNUAP, vol. 2, 1996.

BAENINGER, R.; LEONCY, C. Perfil dos estrangeiros no Brasil segundo autorizações de trabalho (Ministério do Trabalho e Emprego) e registros de entradas e saídas da Polícia Federal (Ministério da Justiça). In: CASTRO, M. G. (Coord.). **Migrações Internacionais: contribuições para políticas**, Brasília: CNPD, 2001.

BAILLY, A.; RAFFESTIN, S.; RAYMOND, C.. **Les concepts du Paysage** : L'espace Géographique, Vol. 9, No.4, 1980, p.277-285.

BAILLY, A.S.. **La perception de l'espace urbain**. Paris, Centre de Recherche d'urbanisme, 1977.

BALENO, E. **Histórias de Cabo Verde**. Lisboa\Portugal, Instituto de investigação científica.2001.

Banque Africaine de Développement. **Fonds Africaine de Développement**, Cap Vert\modèle de réussite.

BARBOSA, A. E. **Uma compreensão a organização e funcionamento das escolas de Cabo-Verde: o caso da ESTS**, Coimbra, 2011.

BARDE, A. **Les îles du Cap-Vert, de la découverte à nos jours, Une introduction: de l'entrepôt des esclaves à la nation créole**. Paris : L' Harmattan, 2003.

BARROS, S. **Origem das Colónias de Cabo Verde**. In: Cadernos Coloniais, n° 56 Ed. Cosmos, Lisboa, s/d (1933-1939).

BARTHELEMY, G. **Le pays en dehors, essai sur l'univers rural haïtien**, Port-Au- Prince, Ed. H. Deschamps et Cidhica, 1998.

BASILMAR, F.N.; BANDEIRA, L. **Brasília: L'urbanité dans une ville nouvelle**. CAIRN, N0119, France, 2006.

BASTIEN, R. **Le paysan haïtien et sa famille**. Karthala et Acet, Paris. 1985

BEAUBRUN, A. **Etudes sur l'Histoire d'Haïti**. Paris : Cinquième époque, 1958.

BEKER, P. **História como memoria social, Variedade história cultural**. Trad. Alda Porto, civilização Brasileira, Rio de Janeiro,2000.

BENEDICT, A. **Nação e Consciência Nacional**, SP ;Atica,1991.

BENTO, A. **Memorie, espaço e identidade: A experiência de Imigrantes cabo-verdianos no Rio de Janeiro (1950-1973)**, These,Unirio,RJ,2009.

BERGER, P. L.; LUCKMANN, T. **A construção social da Realidade**. Editora Vozes, Petropolis, RJ .1985.

BERNARDIN, E, A. **Histoire économique et sociale d'Haïti de 1804 à nos jours**, P-Au- P, Haïti.2000.

BESSONE, M. **Dubois et la construction des Catégories raciales et coloriste dans les Amériques ségrégationniste**. Nuevo Mundo Mundos Nuevos [En ligne], Débats, mis en ligne le 10 avril 2013. URL: <http://nuevomundo.revues.org/65271>; DOI: 10.4000/nuevomundo.65271 nuevo mundo. consulté le 19 février 2017.

BIT. **La promotion du travail décent dans la construction et le développement d'Haïti après**

le tremblement de terre de 2010. Genève, mai 2010. (Programme sur la réponse aux crises et la reconstruction).

BOHN, S. Política Comparada: Um Mapeamento do Debate entre Propostas Teóricas e Metodologias de Pesquisa Alternativas. BIB, No.59 1e semestre. 2005.

BOUDON, R. Desigualdade das oportunidades, a: a mobilidade na sociedade industrial. [TESE], Universidade de Brasília -UnB, Brasília, 1981.

_____. **L'inegalité des Chances, la mobilité sociale dans les écoles, les sociétés industrielles.** Parir : Armand Collin, 2001.

BOURDIEU, P. A distinção. Porto Alegre: Zouk, 2007.

_____. **A economia das trocas simbólicas.** 5. ed. São Paulo: Perspectiva, 2004.

_____. **Razões práticas: sobre a teoria da ação.** 3e ed. Campinas: Papirus, 2003. (Publicado originalmente em francês, 1994).

BOURDIEU, P. ; PARSSERON, J.C.. La reproduction, élément pour une théorie du système d'enseignement, les éditions Minuit, Paris, 2005.

BOURDIEU, P., PASSERON, J.-C. Les héritiers : les étudiants et la culture. Paris : Minuit, 1985. (Publicado originalmente em francês, 1964).

BOURDIEU, P.; CHAMBOREDON, J. C.; PASSERON, J.-C. A profissão de sócio- logo: preliminares epistemológicas. Petrópolis: Vozes, 1999. (Publie originalement en français, 1968).

BOURDON, R. L'inegalité des chances. Paris : Ed. Armand Colin, 1997.

BOYER, R. La formation professionnelle au cours de la vie. Une analyse macroéconomique et comparaison international. Paris, [Payot] 2000.

BRAZ, D. J. Língua e Poder: Transcrevendo a questão nacional. Scielo. Mano Vol.8, No.1, Rio Ap., 2002.

BRITO-SEMEDO, M., A construção da Identidade nacional: Analise da imprensa entre 1877 e 1975. Instituto Biblioteca Nacional do livro, 2006.

BRUHNS, H. La démarche comparative en histoire sociale. Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques [En ligne], 13 | 1994, mis en ligne le 27 février 2009, URL : <http://ccrh.revues.org/2714>, consulté le 15 janvier 2017.

BRUNEAU, M. Diaspora et espace transnationaux. Ville-Géographie, Atropos, Economica, Paris, 2004.

BRUNEAU, M., GUYTALAZAC, G. PREVELAKIS, Comment cartographier une diaspora

dans l'espace et le temps ? L'exemple de la diaspora grecque, in les nouveaux territoires migratoire : entre logiques global et dynamique locale, Université Deuto Beboa, Cedric Audebert et Emmanuel Mung (eds), 2007.

BRUTUS, E. **Instruction Publique en Haïti (1492-1945)**. Porte-au-Prince: Éd. Panorama, 1948.

BRUYNE, P. **Dinâmica da Pesquisa em ciências sociais: os polos da pratica Metodológicas**, RJ,1977.

BURAWOY, M. **The function and reproduction of migrant labour: comparative material from Southern Africa and the United States**. American Journal of Sociology. USA, s.e, 1976.

BURGESS. **La croissance de la ville a un projet de recherche**. Paris : Aubier, 2005.

BURGESS, E. **La croissance de la Ville a Un projet de recherche**. Aubier, Paris, 2005.

CABRAL, N.E. **Le moulin et le pilon: les îles du Cap Vert**. Paris : L' harmattan, 1980.

CACHÓN, L. **Population, éducation et marché du travail** : les changements sociaux des années 80, ENA mensuel, n° 232, junio, Espagne, 1993.

CALMONT, A. **Les Haïtiens en Guyane : une communauté en voie d'intégration?**,

CALVET, J.L. **Linguistique et colonialisme**. Paris, Payot, 1974.

CAPEL, H. **L'image de la ville et le comportement spécial des citadins**. L'espace Géographique, no.1, 1975, p.73-80.

CARDOSO, R.O. **Identidade, etnia e estrutura social**. São Paulo: S.e ,1976.

CARLING, J E AKESSON L. **"Mobility at Heart of a Nation: Patterns and Meaning of Cape Verdean Migration"**, in *International Migration* vol. 17 August. [s.e].2009.

CARLING, J. **Aspiration and ability in international migration Cape Verdean experiences of mobility and immobility**. Thesis. Human Geography. Department of Sociology and Human Geography, University of Oslo, 2001.

_____. **Cape Verde: Towards the End of Emigration?** Oslo, [s.e]2002

_____. **Emigration, Return and Development in Cape Verde: The impact of closing Borders**. Population, space and place. 2004.

CARREIRA, A. **Cabo verde: Aspectos sociais, secas e formas do século xx**. 2e ed. Lisboa: Ulmeiro,1984.

_____. **Migrações nas ilhas de Cabo Verde**. Lisboa: Universidade Nova de Lisboa, 1977.

CARVALHO, A.F. **Migração em cabo verde, perfil nacional**, Suisse,(Org.). O.I.M, 2009.

CARVALHO, F. **Cabo Verde e o desafio da imigração**, comunicação apresentada no Fórum sobre as Ciências Sociais, ISE – Universidade de Cabo Verde, Praia, 29 e 30 de Maio. 2008

CASIMIR, J.. **Haïti et ses elites,l’interminable dialogue de sourds**. P-Au-P : Ed.U.E.H, 2009.

CASTLES, S. **Globalização, Transnacionalismo e Novos Fluxos Migratórios: dos Trabalhadores Convidados às Migrações Globais**. Lisboa: Fim de Século. 2005

CASTLES, S.; MILLER, M. J, **the Age of Migration. International Population Movement in the Modern World**. New York: Palgrave Macmillan. 2003.

CASTOR, S. **L’occupation Americaine d’Haïti**. 3e edition, Haïti: Cresfed, 1987.

_____. **Le massacre de 1937 et les relations Haïtiano -Dominicaine**. Porte-au-prince : Le natal, 1988

CAVALCANTI, L.; OLIVEIRA, A.; TONHATI, T. (Org.). **A inserção dos imigrantes no mercado de trabalho brasileiro**. Brasília: Cadernos dos observatórios das migrações internacionais, Brasília, 2014.

CEFAI, D. **Enquete de Terrain**. Paris : La decouverte ,2003.

CERRONE, F, **Histoire da Igreja de Cabo Verde.Lisboa,S.e**, 1993.

CHAKRABARTY, D.. **Provincializing Europe**, Princeton University Press and Oxford, 2000.

CHAMBOREDON, JC., **Ofício de Sociólogo, Metodologia da pesquisa na sociologia**. Petropolis: Editora Vozes,2004.

CHARLES, E. ; SAINT FLEUR, S., **Amélioration des données sur les migrations en Haïti évaluation et recommandation**, observatoire ACP sur les migrations, P-Au-P, 2014.

COLEMAN, J. S. **Social Capital in the Creation of Human Capital**: American Journal of Sociology, Vol. 94, Supplement: Organizations and Institutions: Sociological and Economic Approaches to the Analysis of Social Structure (1988), Published by: The University of Chicago Press Stable. URL: <http://www.jstor.org/stable/2780243>. Accessed: 10/10/2011.

COLMANT, A. **Trajet socio-identitaire chez les jeunes issus de la migration haïtienne en Guyane**. Cuadernos, interculturales, Valparaison, Chili, Vol.5, No.9. 2007.

COPLAN, **Companhia de Planejamento do Distrito Federal- Diagnostico no DF**, Brasília: Codeplan,1970.

CORDELL, H. **Black immigration**: Disavowing the stereotype of the shiftless Negro. Judges’ journal, Vol.25, Issue2, USA, s.e 1986.

- COSTA, P.M.T. **As Raízes da Congada, A renovação do Presente pelos filhos do Rosario**. 1ed.Appris, Curitiba .2012.
- CRESWELL, J.W. **Qualitative inquiry and research design: Choosing among! ve approaches** (2nd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage, Londres, 2007.
- CUNHA, M.C.. **Negros estrangeiros**. São Paulo,s.e.1985.
- CURRAN, S. and E. Rivero-Fuentes "**Engendering Migrant Networks: The Case of Mexican Migration**." Demography. 2003
- DAMATTA, R. **Carnavais, malandro e Herois-para uma sociologia do dilemma Brasileiro**,6e ed. RJ,Rocco,1994.
- DAVIS, K. **Social science approaches to international migration**". Cambridge 1989.
Département des opérations par pays, Région Ouest2-ORWB, novembre, 2012.
- DEREQUEBOURG, R. **Relation interethnique**, Revue de l'éducation,Paris,France, [s.e],1989
- DESCHENAUX, F. ; LAFLAMME, C. **Réseau social et capital social : une distinction conceptuelle nécessaire illustrée à l'aide d'une enquête sur l'insertion professionnelle de jeunes**. Revue Sociologie, Québécois, 2009.
- DHUME, F.; SAGNARD-HADDAOUI, N. **Les discriminations raciales à l'emploi**. Une synthèse problématique des travaux, NEUVILLER-LA-ROCHE : IS CRA-Est, 2006.
- DHUME, F. **Entre l'école et l'entreprise, la discrimination ethnico-racial dans les stages. Une sociologie publique de l'ethnisation des frontières et de l'ordre scolaires**. These. Université de Provence, Aix-Marseille I Ecole doctorale « Espaces, cultures, sociétés, 2011.
- DUMITRU, Speranta, qu'est-ce que le nationalisme méthodologique ? Essai de typologie, Ed. Presses de Sciences, Po, 2014\2, N.54, Paris,2014.
- DUMONT Fernand et yves Martin. **Le lieu de l'homme. La culture comme distance et mémoire** Cahier de géographie du Quebec, Montréal Édition HMH, Vol5, n0.10, 1971
- DIMITRI, F. O poder simbólico do retorno e o fenômeno migratório in: LIRIAM, M. **Reflexões sobre migração e redes sociais**, São Paulo: UNES, sd.
- DOERINGER P.; PIORE, M. J. El paro y el mercado dual del trabajo. IN: LUIS Toharia (comp.) **El mercado de trabajo: Teorías y aplicaciones**, Alianza Editorial, Madrid. 1983.
- DOMENACH, H. **L'évolution au XXe siècle du système démographique et migratoire caribéen**. Revue Homme et Migration. Persée, N°. 1237, 2002. p. 13-25.

_____. **Les migrations intra-caribéennes** . La revue Européenne de Migrations internationales, volume2, N° 2, 1986.

DORE, G. **Politique de formation Professionnelle et emploi en Haïti.Le cas du secteur du Tourisme (1980-2010)**. Thèse, Université Paris-est, France, 2010.

DORSAINVILLE, R. **Toussaint Louverture,ou,la vocation de la liberte**.Paris : R.Juliard,1965.

DORVILIER, F. **Les Causes de la crise de la transition démographique en Haïti** : Une analyse néo-Institutionnelles. Port- Au-Prince : [S.e] 2010.

DOS SANTOS, J. ; MURIE, M. **Migration et Force de Travail**, in espaces et sociétés, N0.4, pp.67-88. 1971

DUARTE, M. **Cabo Verdianidade e Africanidade**. Praie: Spleen, 1999.

DUBAR C. **La socialisation, Construction des identités sociales et Professionnelles**.

DUBOIS W.E.B. **Les Âmes du peuple noir**. Paris : La Découverte, 2007.

_____. **The souls of Black folk**. New York: Oxford University Press, 1994.

_____. **La préservation des races**, trad. Dufoix, in raisons politique, 2006.

DURET, F. **Les inégalités Multiples**. Paris,. Gallimard 2004

DURKHEIME, E. **Education et sociologie**. Paris: Presse Universitaire, 1999.

_____. **Note sur la morphologie sociale**. L'annee sociologique, n.2. 1899.

DUTRA, D. **Mulheres migrantes peruanas em Brasília**. O trabalho doméstico e a produção do espaço na cidade. Tese de Doutorado – Universidade de Brasília, 2012.

_____. **Mulheres, migrantes, Trabalhadoras: A segregação no mercado do Trabalho**. Rev. Inter. Hum. Brasília. Ano 21, No 40.2013.

DUVERGER, M. **Ciência política: Teoria e Método**. RJ: Zahar,1962.

ELLISON,R. **The invisible man**. New American library. New York.1962.

FALL, A.S. **Relations à distance des migrants et réseaux d'insertion à Dakar**, *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 5 | 1993, mis en ligne le 04 juin 2008, consulté le 12 avril 2017. URL : <http://apad.revues.org/3213>

FANHA, D. P. Aspectos de contacto entre o portugues e o crioulo de Cabo verde. In: CINTRA,

L.F.et. al., (Eds.). **Actas do Congresso sobre a situação actual da língua portuguesa no mundo**. volume II. Lisboa: ICALP,1983.

FANON, F. **Peau Noire Masque Blancs**. France, Reed.Seuil,coll.POINT\Essais, 1971.

FELD, S. **Labor force trends and immigration in Europe**. International Migration Review, No.39, September, 2010, pp.637-662.

FERREIRA, E.S. **África Austral, o passado e o futuro: análise de economia e política sobre as ex-colónias portuguesas, África do Sul e Namíbia**. Lisboa: Editorial Seara Nova, 1977.

FERREIRA, I; PENNA, A. **Brasília: Novos rumos para a periferia**, ed. UnB, 1997.

FERREIRA, M.F.G; ZANENE, E.M.. **Políticas educacionais: colonização e independência (caso de Angola)**. In Para uma história da educação colonial. Col "EDUCA", Editorial Sociedade Portuguesa de Ciências de Educação, Lisboa/Porto, 1996.

FIRTH, C. **Migration in a global contexto. Transitions and Transformation, Emeging from international human mobility**, University of Deusto Bilbao,[s.e]. 2007.

FOUCHARD, J. **Les marrons du syllabaire** : quelque aspect du problème de l'instruction et de l'éducation des esclaves et affranchis de St Domingue. Imprimerie Deschamps.P-Au-P, [Fardin] 1953.

FRANÇOIS, P.E. **Politique éducation et Inégalité des chances en Haïti**. Porte-au-Prince : Edition Université d'Etat d'Haïti, 2010.

FREY, O. **Sociologie urbaine ou sociologie de l'espace** ? Le concept de milieu urbain », *SociologieS* [En ligne], Dossiers, Actualité de la sociologie urbaine dans des pays francophones et non anglophones, mis en ligne le 15 novembre 2012. URL : <http://sociologies.revues.org/4168>. Consulté le 12 avril 2017.

_____. **Sociologie Urbaine ou sociologie de l'espace**, le concept de milieu Urbain, 2016.

FURTADO, C. 2011. **Imigração e mercado de trabalho em Cabo Verde**: atitudes e representações recíprocas. In: Congresso Luso-Afrobrasileiro De Ciências Sociais, Xi, Salvador, 2011.

_____: **Les migrations de l'Afrique occidentale au Cap Vert: Attitudes et représentations**. These. Universidade de Brasília-UnB, Brasília, 2012.

FURTADO, C.. **Gênese e reprodução da classe dirigente em Cabo Verde**. Praia: ICLD, 1997.

FURTADO, J.P.M. **Evolução da Educação em Cabo Verde, antes e depois da independencia**. Lisboa [s.e] 2008.

GARDINER, Raymond. **Détermination des flux migratoire internes D'Haïti à partir de la**

matrice. Origine destination de recensement général de la population et du logement de 1982. Port-Au-Prince, s.e 1982.

GERMAIN, A. **L'étranger et la ville**, Metropolis : Paris, 1997.

GIL, A.M. **Métodos e Técnicas de pesquisa social**,5e-São Paulo: Atlas,1999.

GILROY, P. **L'Atlantique noir : modernité et double conscience.** Paris,Édition Amsterdam. 2010.

GILROY, P. **The Black Atlantic, modernity and double conciousness.** Cambridge : Havard, 1994.

GIROD R. **Mobilité sociale. Faits établis et problèmes sociaux.** Librairie, Droz, Geneve, Paris, 1971.

GLENN, P. **Haïtian Emigration in The Early twentieth century**, international migration Review, Vol.18, No 1, spring, 1984.

GLICK SCHILLER, N.; FOURON, G. Transnational Lives and National Identities : the Identity Politics of Haïtian Immigrants. In: SMITH, M.P.; KENDALL, D., (dir.). **Race, Class and Gender in a Diverse Society** Boston: Allyn and Bacon, 1998.

GOFFMAN, Erving, **A apresentação do eu na Vida cotidiana**,7e edição, Petrópolis, Vozes, RJ,1996.

_____. **Estigma-Notas Sobre a Manipulação da Identidade Deteriorada.** Rio de Janeiro: Zahar, 2004.

GONZALEZ, Jésus A. Cervantès. **Le profil de la population Haïtienne aux Etats unis**, programme d'application des principes généraux pour les marchés de remises d'Amérique latine et des caraïbes le profil de la population haïtienne aux Etats-Unis. Centre d'étude monétaire latino-américain. Septembre, Centre d'étude monétaire latino-américain, CEMLA, BID.2013.

GRAÇA, L.C. **Cabo Verde. Formação e Dinâmicas Sociais.** Praia: Instituto de Investigação e do Património Cultural,2007.

GALIP, Feliz Social Capital and Migration: **How do Similar Resources Lead to Divergent Outcomes?** Demography. 2008

GODBOUT et CAILLE , **L'esprit Du Don** Collection « Les sciences sociales contemporaines , France,1992

GRANOVETTER, M. **Economic Action and Social Structure: The Problem of emdedbdeness.** American Journal of sociology. Vol.91, No3.The University of Chicago Press. USA, 1985.

_____. **The strength of weak ties**. American Journal of Sociology, Chicago press, USA mayo, 1973.

GREEN L. N. **Repenser les Migrations**. Universitaire de France, Paris, 2002.

GUERREIRO, O. **A desigualdade Racial de Renda No Brasil: 1976-2006**. [Tese] Universidade de Brasília-UnB, Brasília, 2010.

GUILMOTO, C. ; SANDRO, F. **La dynamique interne des réseaux migratoires dans les pays en développement**. In : Population, 55e année, No 1, 2000.

GUIMARÃES, J.M. **A política “educativa” do colonialismo português em África: da I República ao Estado Novo (1919-1974)**. Porto: Editorial Profedições, 2006.

GURAK, D.T.. Migration Networks and the Shaping of Migration Systems. In KRITZ, Mary; LIM, Lin Lean; ZLOTNIK, Hania (Eds.). **International migration systems: a global approach**. Oxford : Clarendon Press. 1992.

HALBWACHS, M. **A memória coletiva**, SP, ed. Vertice, 1990.

HALL, S. **A identidade cultural nos pós modernidade**. Trad. De Tomaz Tadeu da Silva e Guacira Lopes Louro. Rio de Janeiro: DP&A, 2006.

HARVEY, David. **A produção capitalista do espaço**. São Paulo. Anablume. 2005.

HECTOR M. ; HURBON, L. **Genèse de l'Etat haïtien (1804-1859)**. Paris : Editions Maison de l'homme, 2009.

HERNANDEZ, Selo Negro, **Os filhos da Terra do Sol**. A formação do Estado-Nação em cabo verde. Praia. 2002.

HERNANDEZ. D.U, **Double-consciousness: A journey through the multiplicity of personal and social selves in the context of migration**, Londre S.e, 2009.

HISCHMAN, C.; KASINITZ, P.; DEWIND, J. **The Handbook of International Migration: the American Experience**. U.S.A. Editors, U.S.A, 1998.

HOFFMANN, L. F. **Haïti, couleur, croyance, creol**. Porte-au-Prince : CIDIHCA, 1990.

HOLSTON, J. **A cidade modernista, uma crítica de Brasília e uma utopia**, São Paulo: Campanha das letras, 1993.

HOWARD. **Les ficelles du métier : comment conduire sa recherche en sciences sociale**. Paris : La découverte, 2003.

HOWORD, B., S.71 “Inventer chemin faisant: comment j’ai écrit Les mondes de l’art” (“Making it up as you go along: How I Wrote Art Worlds,”) pp. 57–73. IN : MERCURE, D., **L’analyse du social: Les modes d’explication**, Quebec: Les Presses de l’Université Laval, 2005.

HURBON, L. **Comprendre Haïti, essai sur l'Etat, la nation, la culture**. Paris: Les Éditions Karthala, 1987.

_____. **La fuite du Peuple Haïtien ou les causes de la migration actuelle**. Collective Paroles, n. 16. pp34-37, 1982.

HYPOLITE, M. **L'enseignement du Français en Haïti, langue étrangère**. P-Au-P : Fardin, 2002.

IBARDA, A. **Migration in a Global context. Transition and transformation emerging from international Human mobility**, University of Deusto Bilbao, 2007.

ICART, J.C. **Négriers d'eux-mêmes**. Editions du CIDIHCA: Montréal, 1987.

JAASTAD L. A. **The costs and returns of human migration**. Journal of Political Economy, N° 70 (5, parties 2), USA: University of Chicago, 1962.

JADOTTE, E. **Haïtian Immigration to Quebec**, Journal of Black studies, Canada, Quebec, s.e.1977.

JADOTTE, E. **Labor Supply response to international migration and remittances in the Republic of Haïti**, Barcelone, 2008.

JOINT, L.A. ; MOROSE, P. **Pour une réforme de l'éducation**. Haïti ,Fardin,2006.

_____. **Système éducatif et inégalités sociales en Haïti**. Le cas des écoles catholiques, Paris : L'Harmattan, 2007.

KING, KEOHANE & VERBA : **Designing Social Inquiry**, by Princeton University Press. 1996.

KUHN, T. **A estrutura das revoluções científicas**. SP: Perspectiva,2009.

L'ÉCUYER, R. L'analyse de contenu : notion et étapes. In : DESLAURIERS, J.-P. (Éd.), **Les Méthodes de la recherche qualitative**. Québec, s.e, 1987.

L'ÉCUYER, R. **Méthodologie de l'analyse développementale des contenus**. Méthode GPS et concept de soi. Québec : Presses de l'Université du Québec. 1990.

LABELLE, M. **Idéologie de couleur et classes sociales en Haïti**. Edition les classiques : Québec, 1987.

_____. **Idéologie de couleur et classe sociale en Haïti**, Ed. CIDIHCA, Montréal, 1987.

LABRUNEEE, M. E., **História y trajetórias relatos y reflexiones de la vida em trabalho**, adiciones Suarez, 2010.

LAVILLE, C. e DIONNE, J. Problema e Problemática. In: **A construção do Saber UFMG**, BH,1999.

LEANDRO, M.E., **Dinâmica social e familiar dos projetos migratórios**: Uma perspectiva analítica, in *Análise social*, Santiago de compostela. No 170,2004

LECLERCQ É. **Les théories du marché du travail, La pensée économique contemporaine** Seuil, Paris, 1999.

LE CORBUSIER, **planajemento urbano**, Sao Paulo,ed.Perspective,Brasil,2000.

LOPES Jessica et Brandon Lundy. **Secondary Diaspora: Cape Verdean Immigration to the Southeastern United States**, Kennesaw State University Southern Anthropological Society Southern Anthropologist,2014.

LEE, E. S. **A theory of migration. Demography, Kensas City, Mississippi**. Theories de la migration, Paris: Ined, 2013.

LEMIEUX, V. **Les réseaux d'acteurs sociaux**, PUF, Paris. 1999.

LEMOINE, M. **Sucre Amer : Encre, Les nouveaux Territoires migratoires** : entre logiques Globales et dynamiques locales, Paris .2007.

LESSOURD, M. **Etat et société aux îles du Cap Vert**: Alternative pour un petit pays insulaire. Karthala, Paris.1995.

_____. **Etat et société aux îles du Cap Vert** : Alternative pour un petit pays insulaire, Karthala, France.1995.

LEVIS-STRAUSS, C. **Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss**. 4e édition. Paris: Bibliothèque de Sociologie Contemporaine, 1968.

LINTON, R. **Les fondements culturels de la personnalité**. Paris: ed. Minuit, 1967.

LOBO, A. S. **Tão longe, tão perto**: organização familiar e emigração na ilha da Boa Vista, Cabo Verde. [Tese]. Universidade de Brasília-UnB, Brasília, 2006.

LOLANDA, E, **Migration or Diaspora? Perception of the capverean dispersion in the world**, Lisboa. ISEG.2013.

LOPES, F. J. **Contribuição para o estudo da cultura cabo- verdiana**. Lisboa: s.e,1999.

LÖW, M. **Sociologie de l'espace**, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, coll. « Bibliothèque allemande », 2015.

LÚCIO M.L. **Urbe. The place of the youth in Vila Varjão: urban integrated public policy and educational implications.** Revista Brasileira de Gestão Urbana, Curitiba, v. 1, n. 1, Jan. /jun. 2009.

LUIS, T.(comp.). **El mercado de trabajo: Teorías y aplicaciones.** Madrid:Alianza Editorial, 1983.

MADALENO, I. M. **Viewpoint Brasília: the frontier capital.** Cities. Vol 13, nº 4, aout,[S.E],Cainf.info, 1996.

MADEIRA, J.P.. **O processo de construção da identidade e do estado-nação em cabo verde.** ISCSP-UL, Lisboa,2014.

_____.**O processo de construção da identidade e do estado-nação em Cabo Verde.** These. Ciências Sociais no Instituto Superior de Ciências Sociais e Políticas da Universidade de Lisboa - ISCSP-UL, 2014.

MARCELINO, Pedro F. **Si proche et si lointain : Les diasporas Haïtiennes aux Caraïbes :** Observatoires ACP sur les migrations. Résumé de rapport de recherche, No 10, mai 2013.

MARCHESI, A. e MARTIN, E. **Calidad de la enseñanza en tiempos de cambio.** Alianza Editorial, Madrid, 1998.

MARX, K, **O capital da economia politica** Volume I, ed. nova cultural, SP.1996.

_____. **O capital: critica da economia, o processo de produção do capital.**5a Ed, trad. Reginald Sant ana. Rio de Janeiro : Editora Civilização, 1980.

MARZIA G, **Cabo Verde Pelo Mundo: O Gênero e A diáspora Cabo-Verdian.** Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa: Working Papers, 2006.

MASSEY D. et al. **Worlds in Motion: Understanding International Migration at the End of the Millenium.** Oxford: Clarendon Press, 1998.

MASSEY, D. et al. **Migration, ethnic mobilization and globalization – causes of migration.** In: GUIBERNAU, M.; REX, J. (eds.), The Ethnicity reader – nationalism, multiculturalism and migration. UK: Polity Press, 1997, p. 257-269.

MASSEY, D.; ESPINOSA, K. E. ‘**What’s Driving Mexico-U.S. Migration? A Theoretical, Empirical, and Policy Analysis**’. American Journal of Sociology, N. 102(4), 1997.

MATHIEU, E. ; FERREIRA, I. ; COURT, D. **Brasília ville fermée environnement ouverte.** Paris : Ed. RD, 2006.

MELUCCI, A. **Por uma sociologia reflexiva,** Pesquisa qualitativa e cultura, RJ: Vozes,2005.

MENDES, J. **Evolução da educação em cabo verde**, Antes e depois da independência. 2008.

MENESES, M.P. **A indígena Africana e o colono « Europeu »**: a construção da diferença por processos legais, E.cadernos,Coimbre,Portugal,2010.

MENQUETE SUR **les Conditions de Vie en Haïti**, ECVH, Vol ii. Port-Au-Prince, Haïti. 2001.

MERCIER, C. **Les déracinés du capital, Immigration et accumulation**. France : Presses Universitaires de Lyon, 1977.

MEURET, D., **la justice du système éducatif**, Paris, Bruxelles, 1999.

MEZZADA, S. **Derecho de fugo, Migraciones, y globalizaciones**, Cuidadania. Traficante de sueños, edí credive common, Madrid. 2005.

MICHEL, A(ORG) **.La sociologie de la famille**, Paris : Gaillimard, 1970

MICHEL, G. GANI, L. ; MANESSE, D. **Langues et echec scolaire**, Edition Karthala, Paris, 2000.

MIDY, F. **L'exode populaire Haïtien : Retraite des marrons**, in collectif Paroles, No.16.Paris, France.1982.

MILES,B. ; HEBERMAN,A.M. **Analyse des données qualitative**(2e éd.) Paris, 2003.

MILL, J.S. **Theory of political Economy**. Journal of economy, Vol.83, No.5, the university of Chigago, 1975.

MILLES. **Analyse des données qualitatives** (2e éd.), Paris, editora, 2003.

Ministère de l'économie et des finances. **Enquête sur les conditions de vie en Haïti**. Haïti, 2001. Disponível em : < http://www.ihsi.ht/produit_enq_nat_ecvh.html>, Acesso em : [11/12/2010]

Ministère de l'économie et des finances. **La pauvreté en Haïti, Profil de la pauvreté a partir des données de ECVH**. Haïti, 2005.

MOASSAB, A. **Território e construção em cabo verde**. Debate sobre a (frágil) construção indenitária em contextos recém independentes no mundo globalizado. (2013).

MOLES, A. ROHMER, E. **Psychologie de l'espace, collection mutation, orientation**, Paris [s.e], 1972.

MONTEIRO, C.A. **Músicos imigrantes cabo-Verdianos na Área Metropolitana de Lisboa: Perfis, Trajetos e contatos transnacionais**. Centro de Investigação e Estudo de Sociologia, No.73, 2009.

_____. **Recomposição do espaço social cabo-verdiano**. Lisboa, s.e,2001.

MONTEIRO, P. **Emigração: o eterno Mito do Retorno**, Oeiras: Celta Editora. 1993

MORAIS, J. **Cabo verde: um projeto de País a ideologia da Educação como estratégia para o desenvolvimento**, Lisboa, these, 2009.

MORAL, P. **Le paysan Haïtien. Etudes sur la vie rurale en Haïti**, Fardin, P-Au-P, Haïti. 2002.

MORIN, E. **Entre Visibilité et invisibilité**. Les aléas identitaires des Haïtiens de New York et Montréal, Revue européenne des migrations internationales, Vol. 9, N°3, pp. 147-176, 1993.

_____. **Ciência com Consciência**. 4ª Edição. São Paulo: Bertand, 2000.

MOURAO, E.D. **Estudantes Cabo-verdianos no Brasil Tensões raciais e africanização**. Proposições Campinas.V.20.N.1, Jan\Abr,2009.

NADEL,F. **La theorie de la structure sociale**, Paris : Ed. De Minuit, 1970.

NOBERT, E. **Sociedade dos indivíduos**. São Paulo: Zohar, 1994.

NOEL,C. **Essai sur les causes de la révolution et des guerres civiles d'Haïti**, Paris [S.e.] 1819.

NUNES, B. (Org.). **Brasília, a Construção do cotidiana**, Brasília, Paralelo,15,1997.

PENA, O. ; SANGUIN, A.L. **Concept et Méthodes de la Géographie**, Montréal, Guerin.Ed.1986.

OTERO, M.; BJERG, H. **Inmigracion y redes sociales en la Argentina Moderna**, France: Cemla, Tandil, 1995.

OUEDRAOGO, D. **Les dynamiques démographiques**. Atlas de l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest. Série Population. CEDEAOCSAO/OCDE, 2007.

_____. **Population migration et Développement**, Vol10, No 3,Revue europeenne des migrations Internationales,France,Migration Africaine,Annee 1994.

PAMPHILE, L. **L'éducation sous l'occupation Américaine (1915-1934)**. Port-Au-Prince, Fardin, 1988.

PAQUIN, L. **Les Haïtiens, politique de classe et de couleur**. Imprimerie le Natal, Port- au-Prince, Haïti, 1988.

PAVIANI, A. Brasília, **Ideologia e Realidade, espaço Urbano em questão**. Brasília: Ed.UnB, 2010.

PEDONE, C. **Scripta Nova. La Inmigración Extracomunitaria Y Los Medios De Comunicación: La Inmigración Ecuatoriana**. Revista Electrónica de Geografía y Ciencias Sociales. Universidad de Barcelona N° 94 (43), En La Prensa Española1 de agosto de 2001.

PELLEGRINO, A. **Migrantes latinoamericanos y caribeños: síntesis histórica y tendencias y perfiles de los migrantes**. Editorial CEPAL. CELADE. Série Poblacion y desarrollo, Santiago de Chili.1996.

PERREIRA, M.P.. **Enjeux et Perspective de l'enseignement et de l'apprentissage au Capvert**, Thèse, France. 2014.

PERRENOUD, F. **La Fabrication de l'excellence scolaire : du curriculum aux pratiques d'évaluation**. 2e Ed. Genève : Augmenter, 1995.

PETIT-FRERE, S. **L'éducation Haïtienne en Question**. Haïti :Fardin, 1980.

PHILIPPE, J.. **Mémoire coletivo Desafios a História do Século xxi**, Edit:

PICHE, V. **Les fondements des Théories migratoires Contemporaine**. Paris : INED, 2013.

PIERRE, A. **Migration Haïtienne, Etats des lieux sur une Problématique**, Port-Au- Prince, Fevr.2014.

PIORE M. J. Notes for a theory of Labor Market Stratification. In: Edwards, R.C.; Reich, M.; Gordon, D.M. (ed.) **Labor Market Segmentation**, Toronto: D.C. Heath, Lexington Books, 1975, pp. 125-150.

_____. El dualismo como respuesta al cambio y a la incertidumbre. In: Toharia, L. (comp.) **El mercado de trabajo: Teorías y aplicaciones**. Madrid: Alianza Editorial,1983. pp. 223- 254.

PIORE, M. J. & DOERINGER, P. B. **Internal labor markets and manpower analysis**, Lexington, Mass, Heath, 1971.

Plan National d'éducation et de Formation (1997-2007), P-Au-P, HT.

PLOMB, F. **Support de cours, stratification sociale 2006-2007**. Paris, France, 2007.

POLLAK, M. **Mémoire e Identidade**. Ciência Hoje. Rio de Janeiro, Vol.7, No.41, 1988.

_____. **Mémoire et identité sociale**. Etudes historique, v.5, n.10.1995.

PONTHOREAU, M.C. **Le devenir du droit compare en France**. Revue International du droit comparé, année. Vol 57. Canada, 2005.

PORTES, A.; WIND, J. A cross Atlantic: The progress of Research and Theory in the Study of international Migration, [cidade e editora] 2004.

PORTES, A. **Modes of structural incorporation and present theories of labor immigration.** In: KRITZ, M. et al. (eds.), Global trends in migration, New York, Center for Migration Studies, 1981.

_____. **Social capital: its origins and Applications in modern sociology**, Annual Review of sociology. Princeton, 1998.

_____. **Modes of structural incorporation and present theories of labor immigration.** In: KRITZ, M. et al. (eds.), Global trends in migration, New York, Center for Migration Studies, 1981.

_____. **Capital social: origens e aplicações na sociologia contemporânea.** In sociologia, problemas e práticas, NY. No. 33, 2000.

PRZEWORSKI, A, TEUNE, H. **The logic or comparative social Inquiry.** New York : John Wiley et Sons, 1970.

PUTNAM, R. D. **Comunidade e Democracia: A experiência da Italia Moderna.** 3^e ed.FGV,2002.

QUINT, N. **Les îles du Cap-Vert aujourd'hui.** France: L'Harmattan, 1997.

RAGIN, E; ZARET, D. **Theory and method in comparative research:** two strategies social forces. Chappell Hill, V.61, n° 3,1983.

RAGIN, C. **La construcion de la investigacion social a los métodos y su diversidade,** Bogota;Siglo del hombre,1987.

REBUGHINI, p. **Métodos e técnicas de pesquisa social.** São Paulo, Vozes,1999.

REBUGHINI,P. **A comparação de objetos complexos e os efeitos da relexividade,** In MELUCI, A. Por uma sociologia refelexiva. Pesquisa qualitativa e cultura.Rio de Janeiro: Vozes, 2005.

RECIO, A., BANYLUS, J., CANO, E. y Miguelez, F. **Migraciones y Mercado laboral.** Revista d'Economia Mundial. No.14. Helva, Espagna. 2006. pp.171-193.

REMY, S. et L.Voye : **La ville une nouvelle définition,** l'Harmattan. France, 1992.

REVERT, E. **Les Antilles,** Les classique des sciences sociales, France.1954.

RICHARD, S. L'analyse de contenu pour la recherche en didactique de la littérature. **Le traitement de données quantitatives pour une analyse qualitative :** parcours d'une approche

mixte. Université de Sherbrooke Recherches Qualitatives.Canada. – Vol. 26(1), 2006.

ROCHA, E.V. . **Xenofobia do Africa**; Uma interpretação da saga identitaria no panorama político (pós) colonial. Florianopolis: etidoria do UFSC,2002.

RODRIGUEZ, C.L. **Marco Institucional de la discriminacion y tipo de inmigrantes em el mercado de Trabajo em Espagna**. Madrid : [s.e],1995.

RODRIGUEZ, S.H. **Jovens oriundos de língua portuguesa na universidade de Brasília: Experiências de migração internacional estudantil**, These, Programa de Pós-graduação, em educação.DF,2013.

MELO, R.R. **Xenofobizacao da Mulher Negra Migrante no Processo de construcao do feminino em emigracao**: A migracao Feminina Haítiana em Santo Domingo.Revista interdisciplinar da mobilidade Humana, numero 29, Brasil.2007.

RUBEN, S.V., SEGURA, Ca.; CABRAL, C.D. **La Nueva Inmigración Haitiana**. Santo Domingo, República Dominicana : Flacso, 2002.

SAINT-HUBERT, F. **Et le neveu repondi**. Analyse statistique de la migration aux Etats Unis (1953-2000). La diaspora en question, Canada, 2003.

SAINT-HUBERT, F. **Et le neveu répondi, Analyse statistique de la migration aux États unis (1953-2000)**, La diaspora en question, Canada, 2003.

SANTAMARIA, E. **La incógnito del extraño uma aproximacion a la significacion de la inmigracion no comunitária**, Anátropos, Barcelona, Espanha, 2002.

SANTOS, A. **Movimentos negros, educação e Ações afirmativas**. [Tese] Universidade de Brasília-UnB, Brasília, 2007.

SARTORI, G. **Bien comparé, mal comparé**. Revue internationale de politique comparée, Vol.1, No1. France, 1998.

SASSEN, S. **The global city**. Princeton, University, 1991.

SASSEN, S. The rise of global cities and the new labor demand. In Sassen, S. **The Mobility of Labor and**

SAYAD, A. **A Imigração ou os Paradoxos da Alteridade**. São Paulo: Editora da Universidade de São Paulo. 1998.

SCHOR, R. **Histoire de l’immigration de la fin du XX siècle a nos Jours**. Paris, Armand Colin, 1996.

SCOUMAKER, B. Merenne.G.E.O ; **Perception de l’espace et Quartier Urbains**, Liege, France. No.22-1977.

SELYE. **Du rêve a la découverte.** Montréal : Les Éditions La Presse, 1970.

SEMEDO, JM; TURANO, M.R. **Cabo Verde: O Ciclo Ritual das Festividades da Tabanca.** Praia: Spleen Edições. 1997.

SILIÉ, R, Segura, C, et Doré Cabral, C . **La nueva inmigración haitiana,** FLACSO, Santo Domingo. 2002.

_____. **Aspectos socio-historicos sobre la inmigración haitiana en la Republica Dominicana.** La Republica Dominicana y Haiti frente al futuro, Santo Domingo, Ediciones Flasco- Progra ma Republica Dominicana, 1998.

SILVA, K.C. **Estudantes Africanos de língua oficial Portuguesa na Universidade de Brasileira:** Tensões de sociabilidade e dinâmicas Indenitárias -11e Congresso Luso-afro-brasileiro de Ciência Social, Bahia, 2011.

SILVA, M. R.. **La communauté Capverdienne en France :** ses groupes et ses images, France, 1988.

SIMIAND, F. **La révolution Industrielle au 18e siècle.** Méthode Historique et Science sociale. France.1994.

_____. **Método Histórico e ciência social.** São Paulo: Edusp,2003.

SIMMEL, G. **Les pauvres,** 3e Edi, Paris : L´ harmattan, 2005.

_____. **Ville et modernité.** Paris: L´ harmattan, 1995.

SIMON P. « **“Race”, ethnicisation, et discrimination : une répétition de l’histoire ou une singularité postcoloniale ?** », in Bancel et al, Ruptures postcoloniales. Les nouveaux visages de la société française, Paris, La Découverte, p. 357-368. 2010.

SKOCPOL, Thada. **Síntese metodológica sobre sociologia histórica comparativa, Estado e revoluções sociais.** 1984

SMELSER, N. **Alexis de Tocqueville as comparative analyst.** In: VALLER, I. (ed.) **Comparative Methods in Sociology: essays on trends and applications.** Berkeley : University of California Press, 1973.

SOUFFRANT, C. **Les Haïtiens aux Etats-Unis.** Revue Population. n°1, Port-Au-Prince, Haïti, 1974.

SZRETER S; SHOLKAMY, H.; DHARMALINGAM, A. (Eds), **Categories and Contexts: Anthropological and Historical Studies in Critical Demography.** Oxford: Oxford University Press, 2004.

TARDIEU, C. **L'éducation en Haïti de la période coloniale à nos jours**. Port-au-Prince : Imp. H. Deschamps, 1990.

TARRIUS, A. **Les Fournies d'Europés : Migrants riches, migrants pauvres et nouvelle villes internationale**, L'Harmattan, France. 1992.

TAVARES, A.J. **Cabo verde e os desafios da política internacional contemporânea**. *Revistas estudos políticos*, No.7, Praia, 2013.

TAVARES, D. O Perfil físico do Homem cabo verdiano. In Lessa Alessado Teóricas sobre sus determinantes y modos de acceso, en Graciela Malgesini (comp.): ***Cruzando fronteras: migraciones en el sistema mundial***, Icaria Fundación, Barcelona. 1998. **Teóricas sobre sus determinantes y modos de acceso**, en Graciela Malgesini (comp.): ***Cruzando fronteras: migraciones en el sistema mundial***, Icaria Fundación, Barcelona, pp.43-73. 1998.

TAVARES, Octavio. **Profil du système éducatif du Capvert**. Praia [s.e] 2001.

THIBAUT, S. **Espaces habités, espaces anticipés, présentation. Rapport de recherche**, Rapport de recherche UMR CNRS 6173 Cités territoires environnement et sociétés (CITERES) - Agence Nationale de la Recherche (ANR), Agence Nationale de la Recherche, France. 2008.

THOMAS-HOPE, E. **“Transients and Settlers: Varieties of Caribbean Migrants and the Socio-Economic Implications of their Return”**, *International Migration*, Universidad de las Indias Occidentales, Kingston, Jamaica, 1986.

THOMPSON, P. **La voie du Passe**, São Paulo: Paz et Terra, 1992.

_____. **A voz do passado, Historia oral**. São Paulo, Paz e Terra, 1992.

TOLENTINO, A. C. **Universidade e transformação social nos pequenos estudos em desenvolvimento: caso de caboverde**. Tese, Universidade De Lisboa: Lisboa, 2006.

TREZZI, O. **Redes em Processos migratórios**. *Tempo social, Revista de Sociologia da USP*, Sao Paulo, V.20, n.1, p.199-218, Juin, 2013.

TROUILLOT, J. **Histoire de l'éducation en Haïti. Haïti : CUC**, 2007.

TRUZZI, O. **Tempo social**. *Revista de sociologia da USP*. v,20, 2008. pp200-203

UNESCO, **Classification Internationale Type de l'Éducation**, Institut de statistique de l', Le siège de l'ISU, Montréal, au Canada, 2013.

VALLE, I. R. **A escola conservadora: as desigualdades frente à escola e à cultura**. In: NOGUEIRA, M. A.; CATANI, A. *Escritos de educação*. 2. ed. Petrópolis: Vozes, 1999. p. 39-64. (Publicado originalmente em francês, 1966).

_____. **Le sens pratique**. Paris : Minuit, 1980.

_____. **Les estruturas sociales de l'économie**. Paris: Seuil, 2000.

_____. **O poder simbólico**. Rio de Janeiro: Bertrand Brasil, 2001a. (Publie originalement en français, 1989).

VASCONCELOS, J. **Espíritos Atlânticos: Um espiritismo Luso-Brasileiro em Cabo verde**. Instituto de Ciências Sociais, 2007.

VAUSE, S. **Difference de Genre et role des Reseaux migratoires dans la moblité internationale des Congolais(RDC) : Etudes des Tendances des determinant et consequences de la migration**. These. Univesite Catholique Louvain, Belgique, 2012.

VEIGA, M. **Cabo Verde: Da siglossia a xonstrução do Bilingualismo**. Papia, São Paulo,25(2), p.177-187.Dez,2015.

VEIGO, M. **O crioulo de Cabo Verde emergência a afirmação**, Paris,1998.

VELHO, G. **Projeto e Metamorfose, Antropologia das sociedades complexas**. Jorge Zahar editor, RJ, 1994.

VERTOVEC, S. **The political importance of diaspora**, 2005

VIDAL, L. **De Nova Lisboa à Brasília, l'invention d'une capitale (XIXe – XXe siècle)**, Paris : Éd. IHEAL. 2002

_____. **Un projet de ville : Brasília et la formation du Brésil moderne (1808 – 1960)**, Thèse. Université de Paris III, 1995.

VIGOUR, C. **La comparaison dans les Sciences sociales (Pratiques et Méthodes)**. La decouverte, Paris, France, 2005.

VILELA, E.M.. **Desigualdades e discriminação de imigrantes internacionais no mercado de trabalho Brasileiro**. Revista de Ciências Sociais, Rio de Janeiro, vol. 54, no 1, 2011, pp. 89 a 128

_____. **Imigração internacional e estratificação no mercado de trabalho brasileiro**. Tese de Doutorado – Departamento de Sociologia e Política, Universidade Federal de Minas Gerais, Belo Horizonte. 166p f. 2008.

VILLA, P. **La estructuracion de los mercados de trabalho, la siderugia y la construccion en Italia**. Madrid: s.e,1990.

WACQUANT, L. **As Prisões da miséria**, Rio de Janeiro, Zahar,2001.

WAGEMANN, C. **Qualitative analysis, in Methological praticas in social movement**

Research, 2014.

WALLERSTEIN, I. **A world system perspectives on the social sciences**, in *British Journal of Sociology*, vol. 27, n° 3, 1976.

WEBER, M. **Economia et Société**, Paris, Plon. 1991p.394

_____. **Figure de la Ville**, Paris, Aubier, 1985.

WENDER, Catherine W. **La question Migratoire au XXe s.** Paris, Presses, 2e éd. 2013.

WIEVIORKA, M, (dir.), **Racisme et modernité, Paris**, La Découverte. 1993.

WIEVIORKA, M, **L'espace du racisme**, Paris, Seuil. 1991.

ZOUITEN, M. **Migration, réseaux familiaux et stratégies d'insertion urbaine des migrants ruraux au Maroc**. Étude exploratoire du cas de l'agglomération de Salé. Juillet. Thèse. Faculté des études supérieures, Philosophies, Aménagement, France. 1995.

1. Texte normatif régulant le statut de travailleur migrant/étudiants.

Nº 245, quinta-feira, 22 de dezembro de 2016

Diário Oficial da União - Seção 1

ISSN 1677-7042

179



gero: MARGARITA PENEDO MEDINA RNE: V711752-F Prazo: 6 Mês(es); Processo: 47041006721201686 Requerente: UNIVERSIDADE DO ESTADO DO AMAZONAS Estrangeiro: Ronaldo Francisco Santos Herrero RNE: V999199-M Prazo: 6 Mês(es); Processo: 47041006724201610 Requerente: UNIVERSIDADE DO ESTADO DO AMAZONAS Estrangeiro: ORISTES GONZALEZ QUINTERO RNE: V999810-0 Prazo: 6 Mês(es); Processo: 4703802768201643 Requerente: UNIVERSIDADE DO ESTADO DO AMAZONAS Estrangeiro: RODOLFO SANCHEZ MORALES RNE: 997725-0 Prazo: 6 Mês(es); Processo: 4703802768201698 Requerente: UNIVERSIDADE DO ESTADO DO AMAZONAS Estrangeiro: Adrian David Trapero Quintana RNE: G062107-U Prazo: 6 Mês(es); Processo: 47038027697201678 Requerente: UNIVERSIDADE DO ESTADO DO AMAZONAS Estrangeiro: LUIS DELFIN ROJAS PURON RNE: V571146-C Prazo: 6 Mês(es); Processo: 47038027698201612 Requerente: UNIVERSIDADE DO ESTADO DO AMAZONAS Estrangeiro: Miguel Angel Rodriguez Borotto RNE: V631004-C Prazo: 6 Mês(es); Processo: 47038027706201621 Requerente: UNIVERSIDADE DO ESTADO DO AMAZONAS Estrangeiro: JORGE LEIVA MAS RNE: G062090-L Prazo: 6 Mês(es); Processo: 47038027707201675 Requerente: UNIVERSIDADE DO ESTADO DO AMAZONAS Estrangeiro: CARLOS HERNANDEZ PEDRERA RNE: V998698-9 Prazo: 6 Mês(es); Processo: 47038027762201665 Requerente: FUNDACAO TORINO Estrangeiro: STEFANO CAMERANI Prazo: 24 Mês(es); Processo: 47038027780201647 Requerente: INSTITUTO PRESBITERIANO MACKENZIE Estrangeiro: RICARDO JORGE ESPANHOL ANDRADE RNE: G229165S Prazo: 1 Ano(s); Processo: 47039010214201696 Requerente: JOSE JORGE TEIXEIRA SEBASTIAO Estrangeiro: José Jorge Teixeira Sebastião RNE: G134850-2 Prazo: 2 Ano(s); Processo: 47038028289201633 Requerente: ASSOCIACAO CULTURAL NIPPO - BRASILEIRA DE RONDONIA - NIKKEY Estrangeiro: MISAKI NAKAYAMA Prazo: 2 Ano(s); Processo: 47038028326201611 Requerente: CONSTRUTORA QUALITA LTDA Estrangeiro: ANTONIO LUIS DA SILVA PINTO Prazo: 2 Ano(s); Processo: 47041005158201629 Requerente: PETROLEO BRASILEIRO S A PETROBRAS Estrangeiro: Gherard Mahubales Salcedo RNE: G095892-Q Prazo: até 21/11/2018; Processo: 47041005330201619 Requerente: PETROLEO BRASILEIRO S A PETROBRAS Estrangeiro: Denis Titov Prazo: até 20/11/2016; Processo: 47041005340201680 Requerente: PETROLEO BRASILEIRO S A PETROBRAS Estrangeiro: IGOR VAIS Prazo: até 20/11/2016; Processo: 4704100534201679 Requerente: PETROLEO BRASILEIRO S A PETROBRAS Estrangeiro: Denis Karishev Prazo: até 20/11/2016; Processo: 47041005343201613 Requerente: PETROLEO BRASILEIRO S A PETROBRAS Estrangeiro: Viktor Ros-seskin RNE: V805198-V Prazo: até 20/11/2016; Processo: 47041005344201660 Requerente: PETROLEO BRASILEIRO S A

9 Prazo: até 25/09/2017; Processo: 47041006251201651 Requerente: PETROLEO BRASILEIRO S A PETROBRAS Estrangeiro: Vitaliy Pospkh RNE: G211046-S Prazo: até 25/09/2017; Processo: 47041006254201694 Requerente: PETROLEO BRASILEIRO S A PETROBRAS Estrangeiro: Aleksandr Boiko RNE: G271671-N Prazo: até 25/09/2017; Processo: 47038027737201681 Requerente: PETROLEO BRASILEIRO S A PETROBRAS Estrangeiro: Vicente Baldesues Tubonghanua RNE: G181625-V Prazo: até 03/12/2018; Processo: 47038027740201603 Requerente: PETROLEO BRASILEIRO S A PETROBRAS Estrangeiro: Oleh Dovichopoli RNE: G130618-Q Prazo: até 02/01/2018; Processo: 47038027742201694 Requerente: PETROLEO BRASILEIRO S A PETROBRAS Estrangeiro: Kirill Dashkin RNE: V775401-P Prazo: até 23/09/2017; Processo: 47038027744201683 Requerente: PETROLEO BRASILEIRO S A PETROBRAS Estrangeiro: Elmer Montecr Cueva RNE: V763374-I Prazo: até 30/11/2018; Processo: 47038027998201600 Requerente: DEEP SEA SUPPLY NAVEGACAO MARITIMA S.A Estrangeiro: ALVIN DELGADO CONSUS RNE: V8243515 Prazo: até 13/08/2017; Processo: 47038028262201641 Requerente: BOMBONLEO BRASIL COMERCIO DE ALTOPECAS E SERVICOS LTDA Estrangeiro: RUI JORGE PINHEIRO DE SOUSA RNE: G126227H Prazo: Indeterminado.

HUGO MEDEIROS GALLO DA SILVA

CONSELHO NACIONAL DE IMIGRAÇÃO

RESOLUÇÃO NORMATIVA Nº 124, DE 13 DE DEZEMBRO DE 2016

Dispõe sobre a transformação da condição migratória temporária de estudante para condição migratória temporária de trabalho.

O CONSELHO NACIONAL DE IMIGRAÇÃO, instituído pela Lei nº 6.815, de 19 de agosto de 1980 e organizado pela Lei nº 10.683, de 28 de maio de 2003, no uso das atribuições que lhe confere o Decreto nº 840, de 22 de junho de 1993 e tendo em vista o disposto no artigo 69-A do Decreto nº 86.715, de 10 de dezembro de 1981, com a alteração efetuada pelo Decreto nº 8.757, de 10 de maio de 2016, resolve:

Art. 1º O estudante, titular do visto temporário previsto no art. 22, inciso IV, do Decreto nº 86.715, de 10 de dezembro de 1981, poderá solicitar ao Ministério do Trabalho a autorização para transformar sua condição migratória para temporária de trabalho, nos termos das disposições do Ministério da Educação, nas seguintes hi-

1 - comprovante de matrícula e aproveitamento escolar em curso de graduação ou pós-graduação emitido por instituição de ensino brasileira reconhecidas pelo Ministério da Educação;

II - contrato de trabalho vigente.

§ 2º A apresentação do documento estabelecido no inciso II do § 2º deste artigo poderá ser postergada, a pedido do titular do visto, por até seis meses.

§ 3º Após a transformação da condição migratória de que trata o caput deste artigo, havendo motivo justificado, o titular do visto poderá solicitar a reversão à situação migratória anterior.

§ 4º A aplicação do disposto no parágrafo anterior não mais permite uma nova solicitação de transformação de situação migratória de que trata o caput deste artigo.

§ 5º O procedimento previsto neste artigo não se aplica ao titular do visto que efetuar matrícula em novo curso de graduação após o término do curso de graduação anterior.

§ 6º Após o término do curso de graduação ou pós-graduação, a condição temporária de trabalho prevista neste artigo poderá ser alterada para aquela prevista no art. 1º, inciso I desta Resolução, cumpridos os requisitos previstos nesse dispositivo normativo.

Art. 4º A presente Resolução Normativa não se aplica a beneficiário de bolsa de estudo que tenha como condição o não exercício de atividade remunerada.

Art. 5º Esta Resolução Normativa entra em vigor na data de sua publicação.

PAULO SÉRGIO DE ALMEIDA
Presidente do Conselho

ANEXOS

MODELO I

(Conforme art. 2º)

Contrato de Trabalho por Prazo Determinado

Clausulas Obrigatórias

A (nome da empresa / pessoa física), estabelecida em (endereço completo), representada por (nome do representante legal da empresa) e (nome e dados do candidato), tem contratado o seguinte:

CLÁUSULA PRIMEIRA: O supramencionado é contratado na forma da legislação em vigor para exercer a função _____ que abrange as seguintes atividades: (detalhar as atividades que o estrangeiro exercerá).

CLÁUSULA SEGUNDA: O prazo deste contrato terá início na data de sua assinatura e vigorará até o prazo final estabelecido na condição migratória do estrangeiro.

CLÁUSULA TERCEIRA: Pela execução dos serviços citados, o contratante pagará salário mensal de R\$ _____ (determinar o valor dos benefícios quando for o caso).

2. Modèle de questionnaire pour la cueillette des informations.

MODÈLE DE GUIDE POUR LES ENTREVUS

NO :

Date de réalisation de l'entrevus :

Durée de l'entrevus :

Lieu de l'entrevus :

Temps par thème :

1-SEXE\Nationalité.

(a) Femme

(b) Homme

(c) Citoyenneté

(d) Nationalité.

LUGARES DE HABITAÇÃO EM BRASÍLIA

Bairro:

Tel.:

E-mail:

Casa dividida:

Aluguel

República

Família

TRANGE D'AGES

(A)18 - 21 (B)22 - 25 (C) 26 - 30 (D) 30 - 35 (E)36 - 40 (F)41- 45 (G) 46 - 50.

2-STATUT

(a)-Célibataire (b)-Marié

(c)- En Union libre

(d)-Famille au Pays (fils), (femme), (sœurs et Frères), (mère ou père). (e)-Accompagner de toute sa famille.

(f)-Accompagner d'une partie de sa famille.

(g)-Sans famille à Brasília

3 - SECTEURS

(a)-Etudiants ayant expériences de travail et qui a vécu à Brasília au moins durant les six derniers mois.

(b)-Femme de Maison, Niveau fondamental

(c)-Ouvrier en construction

(d)-Industries

(e)-Main d'œuvres.

4 - LOCALITE SPECIFIQUE CHOISIE

Périphérie du DF.

(a)-Ceilândia, zone spécifique, localisation (b)-Varjão, zone spécifique, localisation

(c) -Núcleo Bandelante.

(d)-Autre Localité : Condoganlandia, Ipanoa.

5-COULEUR DE PEAU

(a)-Noire (b)-Moreno (c)- Blanche. (d)-Autres Variétés

6-LOCALITE D'ORIGINE, (Ville, Département, section)

- (a)-
- (b)-
- (c)-
- (d)-

1. Horaire de Travail. Grille salariale : **REMARQUES.**
2. Profession déclarée :
3. Rang et fonction accomplis :
4. Type d'institution et nom de l'institution de travail : 4-Date d'arriver au Brésil :
5. Vous avez combien de temps au Brésil et Combien d'année que vous vivez à Brasília
6. Où aviez-vous habitez dès votre premier arrivée à Brasília.

COMMENTAIRES.

3. Un moment de détente avec un Groupe de la communauté Capverdienne à Brasília.

FIGURE 14 - RENCONTRE AVEC LA COMMUNAUTE CAPVERDIENNE A BRASILIA, HIVER 2015



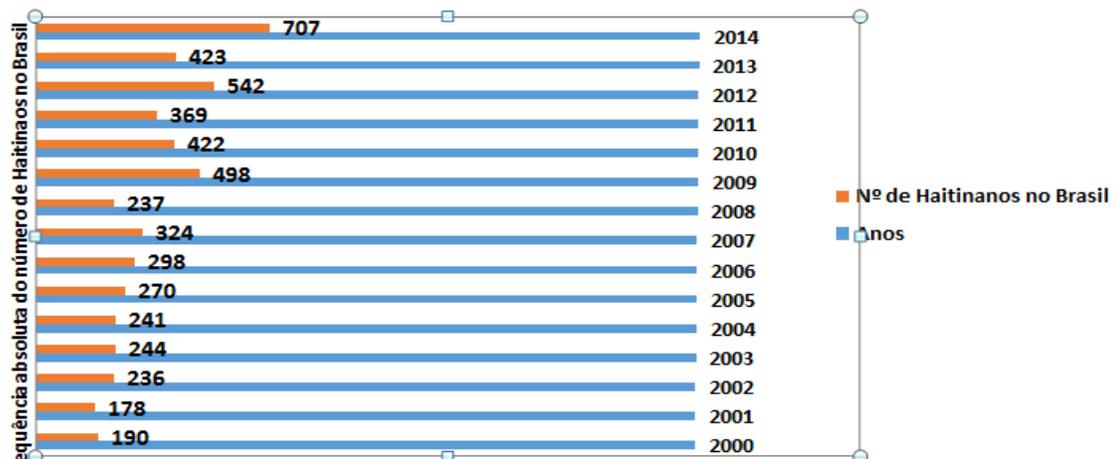
4. Réunion avec un Groupe de la communauté Haïtienne venu de Varjão à Celeilandia.

FIGURE 15 - REUNION AVEC UN GROUPE DE LA COMMUNAUTE HAÏTIENNE VENU DE VARJÃO A CELEILANDIA.



5. Tableau

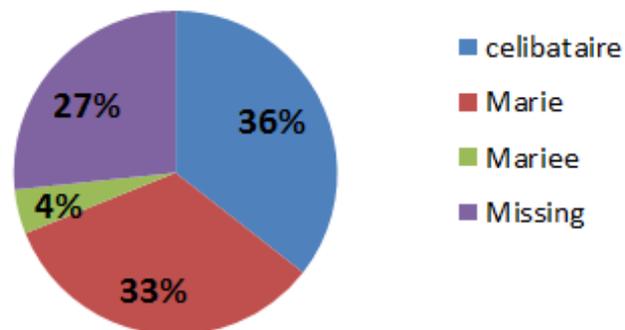
FIGURE 16 - EVOLUTION DE L'INSERTION DES HAÏTIENS DANS LE MARCHÉ DE TRAVAIL SALARIAL FORMEL, DE 2000 A 2014



Source : Réalisation propre à partir des données du Ministère du travail et de l'emploi au Brésil, 2015.

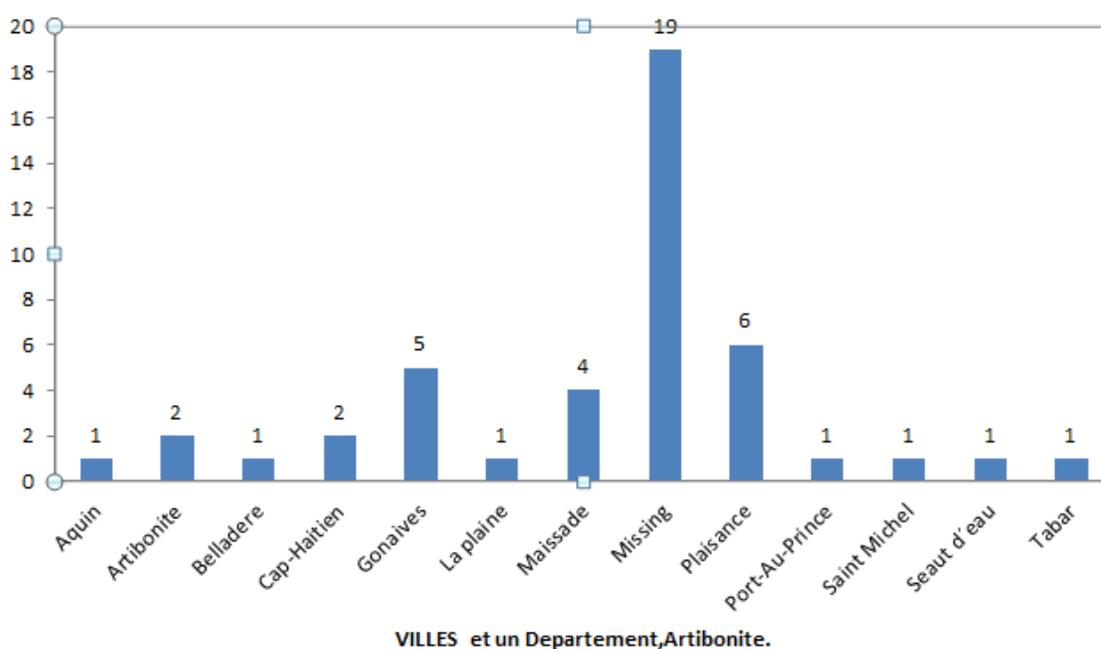
FIGURE 17 - PROFIL DE LA COMMUNAUTE HAÏTIENNE DE BRASILIA A PARTIR DE NOTRE ECHANTILLON, EN 2015

Représentation graphique pour la variable : Etat Civil



Source : Réalisation Propre de l'auteur, à partir des données de Terrain, 2015.

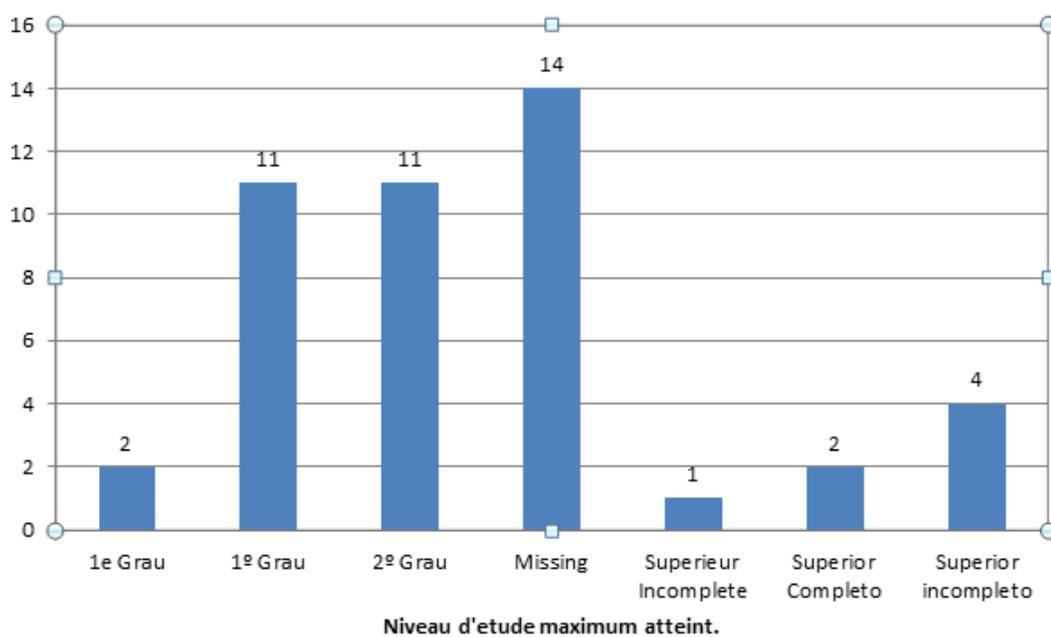
FIGURE 18 - FREQUENCE, VILLE D'ORIGINE DES HAÏTIENS A BRASILIA, 2015



Source: Réalisation propre ,2015.

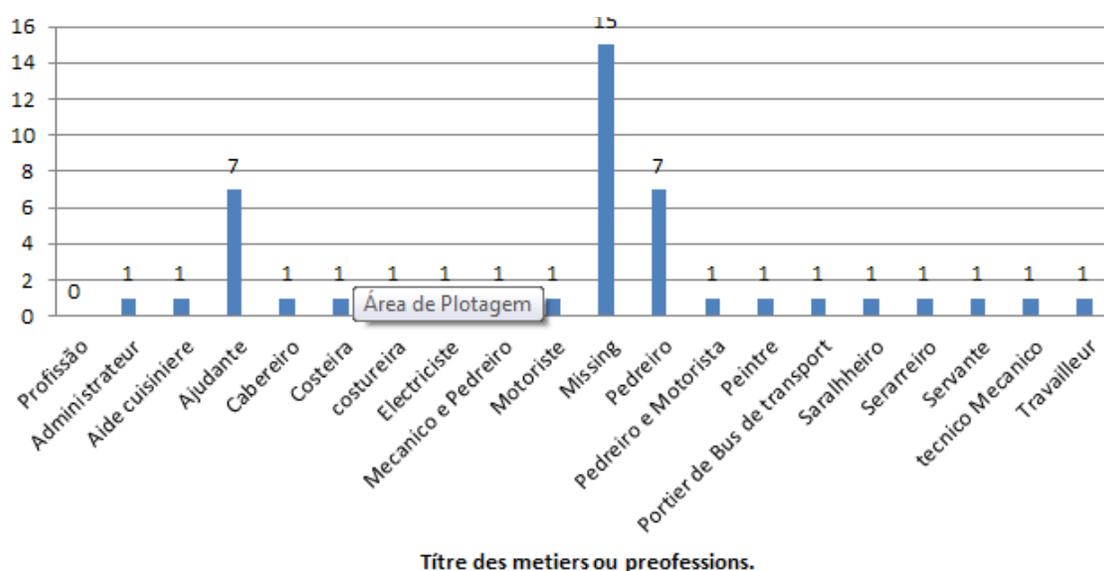
FIGURE 19 - TENDANCE NIVEAU D'ETUDE DES HAÏTIENS A BRASILIA

Tendance niveau d'etude des haitiens a Brasilia.



Source: Réalisation propre ,2015.

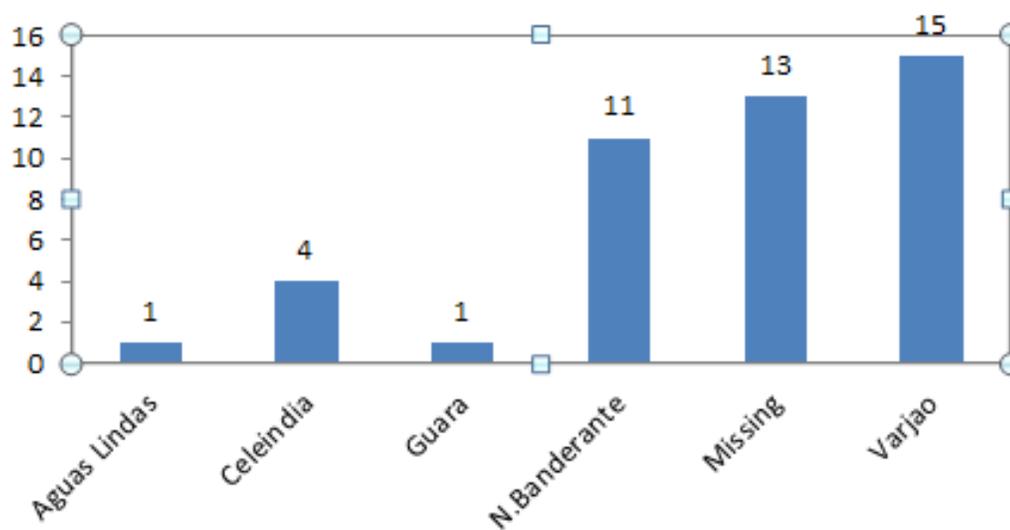
FIGURE 20 - PROFESSION DECLAREE DES HAÏTIENS A BRASILIA



Source: Réalisation propre ,2015.

FIGURE 21 - VILLES SATELITES DE RESIDENCE DES HAÏTIENS A BRASILIA

Villes satellites de residence des Haitiens a Brasilia.



Source: Réalisation propre ,2015.

- a. Quelque fréquence des catégories Analytique cas des Capverdiens à Brasília.

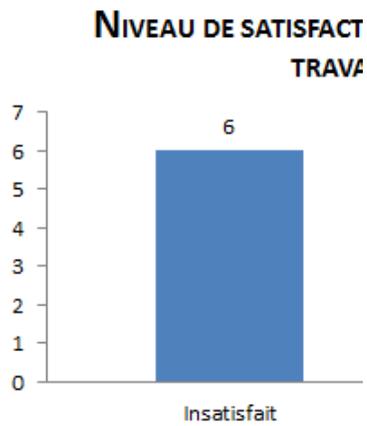
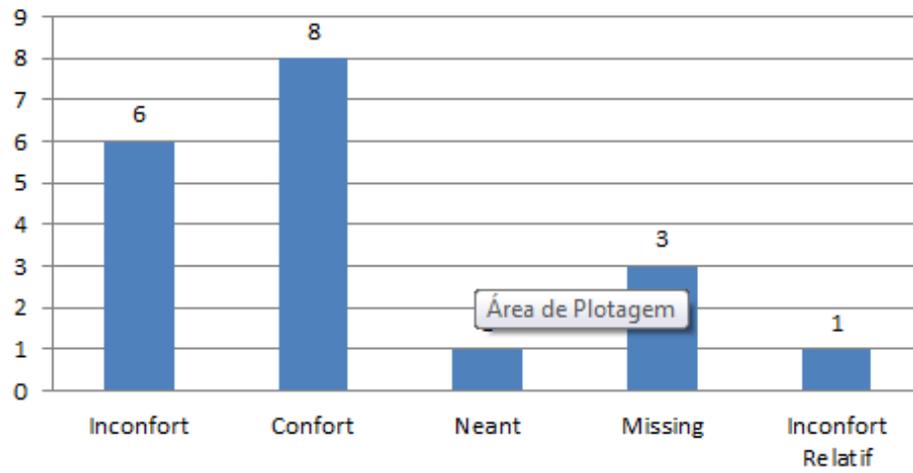


FIGURE 22 - FREQUENCE DE CONFORTABILITE DANS LA FONCTION ACCOMPLIE DANS LE POSTE D'EMPLOI OCCUPE



Source: Réalisation propre ,2015.

